L'affaire Lockheed

Les rumeurs visunt le prince Bernhard s'amplifient aux Pays-Ras

1,30 F

S. RUE DES TTALIENS Tél.: 770-91-29

LIRE PAGE 9

Le page est maintenant tournée sur le conflit angolais. Mais les

questions que pose pour l'avenir la rapide victoire du M.P.L.A. et

du corps expéditionnaire onbain, armés l'un et l'autre par les Sevié-tiques; n'ont pas fini d'occuper

les esprits en Afrique et allieurs. A Washington, M. Kissinger a fait saveir qu'il s'empresserait de répondre aux demande d'aide qui pourraient iul être présentées par

leux volsins de l'Angola : le Zaire

et la Zambie ; mais ces deux pays, surtout le premier, sont prêts à normaliser leurs relations avec le

vainqueur. Le secrétaire d'Etat n'a

pas parlé des deux foyers de

conflit beaucoup plus importants

qui se développent au sud et à l'est, les seuls qui en fait intéres-

sent M. Neto aujourd'hui : ceux de Namibie (Sud-Ouest africain)

et de Rhodésie. Si l'on en croit

le président de la République

populaire d'Angola, c'est dans ces deux directions que ses troupes

Le comportement des forces

ingolaises sur le terrain est, pour le moment, plus prudent que les paroles. Après avoir bousculé les

léments de l'UNITA dans le cen-

tre et le sud du pays. les troupes

du M.P.L.A. et leurs allies cubains

n'ont pas cherché le contact direct

avec les contingents sud-africains

stationnés près de la frontière namibienne, et sont même restés

i quelque 200 kilomètres plus au nord. Des négociations indirectes

sont en cours, notamment par le

africains détenus à Luanda, et sans doute aussi, un jour prochain, pour parvenir au seul régiement

diplomatique concevable dans l'état actuel des choses : un retrait complet des Sod-Afri-cains vers la Namible, en échange

d'une garantie par le gouverne-ment de Luanda pour la sécurité

du barrage de Calneque-Ruacana. Un tel accord, s'il est conclu ne sera pourtant jamais qu'une

chera le gouvernement de Luanda

de ravitailler en armes les guéril-

leros de la SWAPO (Organisation

du peuple du Sud-Onest africain)

dans leur lutte contre les occu-

panta sud-africaina, voire de leur

fournir discrètement des renforts

en hommes. La Rhodésie de M. Smith, qui n'a pas de fron-

tière commune avec l'Angola, est

un peu moins exposée de ce côté,

mais elle a déjà fort à faire avec

les infiltrations en provenance

du Mozambique, comme le mon-

trent les sangiants incidents des

dernières semaines. Condamné à

terme et même « läché » par sor

protecteur sud-africain, le régime

rhodésien ne peut, dans le mell-

leur des cas, que trouver dans

un combat d'arrière-garde diplo-

matique le répit nécessaire à l'or-

ganisation d'une transition vers

Les décisions qui seront prises

sous peu non seulement à Luanda mais à Moscou et à La Havane,

seront lourdes de conséquen-

ces. Trois solutions peuvent être envisagées après la vic-

toire remportée par le « camp socialiste » en Angola. On bien

le corps expéditionnaire cubain

est rapatrié dans sa totulité, et le régime de Luanda se range.

sans aucune interférence exté-

rieure, dans le camp des « non-

alignés » qui semble avoir ses

préférences. On bien ce pays devient sans transition une base

de départ pour la libération de toute l'Afrique australe, avec

l'appui de ces « mercenaires de

la révolution » que deviendraient

les Cubains. Entre ces deux

extrêmes, une solution intermé-

diaire consisterait à consolider

l'acquis angolais en attendant des

jours meilleurs : un retrait par-tiei on total des Cubains serait

compensé par l'envoi de techni-

a réaffirmé que son pays ne recherchait ni base militaire mi

que les deux anciennes colonie

australe qui pourrait bien devenir

l'enjeu d'un grand conflit.

Devant son congrès, M. Brejnev

ciens soviétiques civils.

la loi de la majorité.

libération de sept priso

anal de la Croix-Rouge, pour la

vont «étendre leur action».

L'Angola veut libérer LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE ET LES CONDITIONS D'EMPLOI la Namibie La contagion et la Rhodésie

La e déstabilisation » l'Afrique australe se précise, à la suite de la victoire du Moupement populaire pour la libé-

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Dans un message de félicita-tions aux présidents de la Répu-blique populaire de l'Angola, M. Agostinho-Neto, et du Zalre, M. Mobutu Sese Sekm, à la suite de leur réconciliation, dimanche, à Brazzaville, grâce à la média-tion du président congolais Ngouabl (le Monde du 2 mars), le maréchal Idi Amin Dada, pré-sident de l'Organisation de l'unité le maréchal Idi Amin Dada, pré-sident de l'Organisation de l'unité africaine, affirme : « Ce qu'il nous reste à jaire est la marche en avant contre l'Afrique du Sud. qui est non seulement le dernier bastion du colonialisme et de l'impérialisme en Afrique, mais qui occupe la Namible».

M. Agostinho Neto a déclaré de son côté: « Nous ne pouvons nous canionner dans notre indépendance. Notre peuple, qui est le premier d'Afrique à combattre les troupes sud-africaines, va étendre son action pour libérer d'autres pays, tels que la Namibie, occupée actuellement par les racistes, et in Rhodésie, à lamelle seuls la lutte. Rhodésie, à laquelle seule la lutte armée peut apporter l'indépen-

En Rhodésie, cependant, M. Smith, premier ministre, a fait de nouvelles propositions pour un règlement constitutionnel à M. Nkomo, chef de l'alle intérieure du Congrès national africain (ANC), qui les a jugées cintéres-

Les salariés pourraient saisir la justice sans attendre la faillite

Un conseil restreint sur la réforme de l'entreprise se tien ce mardi 2 mars dans l'après midi à l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, y participent le premier ministre, les les ministres des finances, de l'industrie et de la recherche, du travail, le garde des sceanx, et le secrétaire dEtat à la revalo-risation du travail manuel, ainsi que M. Pierre Sudrean, député du Loir-et-Cher, ancien ministre, qui préside le Comité pour l'étude de l réforme de l'entreprise, dont le rapport a été déposé

Ce conseil, le troisième du genre, devait examiner les nom breux dossiers préparés par les départements ministériels : condi tions de travail, relations dans l'entreprise, prévention des difficultés des firmes, statut des dirigeants, etc. Une nouvelle consultation des partenaires sociaux est prevue avant l'annonce des dispositions retenues par le gouvernement. Dès le début de la semaine prochaine, M. Michel Durafour, rendra publiques diverses mesures concernant la sécurité du travail.

Selon les statistiques que vient précisément de publier la Caisse d'assurance-maladie, il y aurait en en 1974 moins de morts que l'année précédente dans les entreprises et sur les chantiers: 2117, au lieu de 2248; en revanche, le nombre des accidents graves aurait augmenté plus rapidement (+ 3,62 %) que celui des effectifs salaries (+ 0,62 %).

Entre deux feux

faction à venir du gouvernement », la réforme de l'entrepase était annoncée comme l'un des points forts du septennat à l'aube des santes ».

« cinq cents jours » probatoires que (Voir nos informations page ?.) le président de la République s'était

fixés pour infléchir le cours des choses. Il sura fallu près de deux ans pour que chacun constate qu ce point particulier de l'entreprise de réforme présidentielle n'est pas une

JACQUELINE GRAPIN. (Lire la suite page 34.) -

Le travail temporaire va être réglementé plus sévèrement

Le conseil des ministres du 3 mars devrait évoquer le problème du travail temporaire. Des mesures pourraient être annoncées à ce propos, visant à contrôler de jaçon beaucoup plus rigoureuse la protique de l'intérim, qui à essaimé en France depuis une vingtaine

En effet, malgré la loi du 3 fanvier 1972, qui a tenté de mettre de l'ordre dans une situation anarchique, et en dépit de l'effort actuel - réel mais partiel - de la profession pour codifier son activité, personne ne maîtrise vraiment ce marche particulier de Pemploi, qui concerne chaque année plusieurs containes de milliers de travalleurs. Les syndicats eux-mêmes attachent-ils à ce phênomène toute l'importance poulue?

M. Michel Durafour, ministre du travail, avait récemment déclaré que « cette formule, sans doute indispensable dans certains cas pour préserver la souplesse de notre économie, devrait être réexaminée afin qu'elle ne devienne pas, à travers les abus regret-tables auxquels elle donne lieu, un système destiné à tourner les prin-cipales dispositions de notre législation ».

I. — Avec un capital dérisoire...

Disposez-vous d'un local quel-conque, d'une table de travail, d'un appareil téléphonique et de quelques classeurs? Si bon vous semble, vous pouvez devenir, du jour au leudemain, P.-D. G. d'une entreprise de travail temporaire.

Avec un capital dérisoire —
de l'ordre de 20 000 francs, — des
cartes de visite et une enseigne
ronfiantes, avec un minimum de
publicité, on peut commencer la
« chasse à l'intérim »; contacts
avec les plus grandes entreprises
nationales, qui utilisent souvent,
surtout en ce moment, du per-

sonnel temporaire; lecture attentive des petites annonces afin d'«intercepter» les offres et demandes d'emploi susceptibles d'être exploitées; démarchage intentif à la porte des bureaux et des usines.

Combien d'entreprises de travait temporaire (E.T.T.) ont été crées par un contremaitre; quittant son métier et entraînant avec lui une petite équipe? Combien de salariés permanents ont été débanchés par les sirènes de l'intérim? Nui ne le sait exactement.

ment

«1975. La femme se libère. Elle
veut travailler. Tous emplois
intérimaire. Tél...» « Du retard
sur voirs chantier? Nous arrisons demain chez vous. Nous partons quand le travail est fait. »
« Empoyèz-nous vos amis, quel que
soit leur âge, et vous gagneres
150 france par personne recommandée...» Si la publicité alléchante et parfois mensongère,
qui propose sussi, par vote d'affiches, correspondance ou même
écrans lumineux, des salaires
élevés, des voyages, etc., a considérablement diminué en période
de raceston burs les moyens de récession, tous les moyens restent bons pour recruter. Un haut fonctionnaire du ministère du travail a été, tout récemment, effaré d'apprendre que dans l'ar-rière-salle d'un café de Saint-Nazaire sévit ainsi un fournisseur de main-d'œuvre qui pourvoit les chantiers navais en travailleurs bour marché, immigrés de préférence. La traditionnelle pancarte : «Ici, on peut apporter son man-ger» a été remplacée par un écriteau : «Ici, on embauche.» Pourquoi se gêner? Une simple déclaration d'activité à l'inspection du travail — déclaration qui, dans le cas cité, a's sûrement pas été faite — suffit pour créer une R.T.T.

MICHEL CASTAING. (Live la sutte page 36.)

Le face-à-face Fourcade-Mitterrand

secret du roi

par roger-gérard schwartzenberg

formation, surtout en matière éconoconnaître toutes les statistiques, données et prévisions officielles, qui lui permettralent de débattre à armes égales avec le pouvoir ?

Dans d'autres démocraties occidentales, le problème n'existe guère. Ainsi la Suède - depuis 1766 - et les Etats-Unis - depuis le Fréedom of Information Act du 4 julilet 1966 — posent en règle la publicité des documents officiels. A quelques exceptions près (défense nationale. diplomatie, protection de la vie privée, etc.), ils garantissent à chaque citoyen le fibre scoès à tout document official, à toute information détenue par l'administration. Le modèle américain, c'est l'administration transparente », qui travalile au grand (our (1). C'est la démocratie - ouverte -, où fonctionnaires et dirigeants politiques ne s'entourent pas de mystères face au public, ici la communication est la règle et le secret l'exception.

Même si l'administration publie seaucoup, notre tradition est plutôt au contraire celle du secret des cabinets des documents confidentials ou à diffusion restreinte. Le statut général de la fonction publique

AU JOUR LE JOUR

FUITES M. Poniatouski a raison

les fonctionnaires du ministère des finances qui ont documenté M. Mitterrand sur l'économie de la France ont trahi un secret d'Etat. M. Fourcade, à la télévision, lui ne devratt nas trahir, le devoir de réserve lui imposant d'ailleurs de se montrer extremement réserve sur l'état de notre économie

Ces fuiles sont donc inad-missibles. D'autant que si M. Fourcade nous dit tout ce qui va bien, les fuiles avantage politique en Afrique, mais il s'est dit plus fermement résolu que jamais à soutenir toutes les « forces de progrès » partout dans le monde. Le chef du nationales servies en confidence par M. Mitterrand risquent de provoquer une P.C. soviétique ne peut ignorer portugaises d'Afrique — Augola et voie d'eau dans les voir can-Mozambique — occuperont une position-clef dans cette Afrique

BERNARD CHAPUIS

L'opposition peut-elle accèder - accroît cette opacité. En imposant à discrétion professionnelle pour tout mique et financière ? Peut-elle ce qui concerne les faits et informations dont il a connaissance dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses tonctions ... En interdisant -tout détournement, toute communication contraire aux règlementa de pièces ou documents de service à des tiers ». En précisant que. - le fonctionnaire ne peut être delle de cette obligation de discrétion ou relevé de cette interdiction qu'avec l'autorisation du ministre donn II relève - (2).

> Il importe donc de respecter ce texts. Du moins tent qu'il existe. Car une réforme d'ensemble s'impose. Pour garantir à tous - et notemment à l'opposition - l'accès à un minimum d'informations. Surtoui Sinon le risque, c'est la monopoli sation de l'information par le pouvoir qui en l'erait son blen propra. En traftant is documentation publique comme sa propriété privée. En invoquant à tout propos le secret pour mieux pratiquer la résention de l'information. En livrant à l'opposition des éléments d'appréciation fragmentaires ou tardifs. Avec rete nue, avec retard, avec réticance Comme si les données économique et financières constituaient un nouvezu « domaine réservé ». Comme si gouvernants et lechnocrates for maient une caste privilégiée, une aristocratie du savoir. Comme si ces talons rouges falsaient l'infor mation comme on fait la charité au vuigaire. Avec parcimonia. Ave

De cette caste privilégiée, le mi-nistre de l'économie et des finances pourrait être le prince Lui qui a sous son autorité directs la Direction du budget, la Direction de la prévision -- constitue en 1965 à partir du S.E.F. (Service des études économiques et financières) — et l'I.N.S.E.E. (Institut national de la statistique et des études économiques). L'I.N.S.E.E. à qui la décret du 13 mai 1947 (art. 4) donne notemment pour tache - d'établir et de diffuser saut décision contraire du ministre, les principaux indices concernant la situation économique

(Live la suite page 9.)

(1) Pierre-Prançois Divier, « Etata-Unis : l'administration transparente, l'accès des citoyens américains aux documents officiels ». Revue du droit public, 1975. p. 59. (2) Article 10 de l'ordonnance du 4 février 1959 relative an statut général des fonctionnaires.

Le grand risque

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Imposition des plus-values : les été faites jusqu'à présent, depuis études se poursuivent, l'houre de le début du septennat. neuvent certes pas être tenues la décision approche Réforme pour négligeables. Mais presque de l'entreprise : les projets mûristoutes - majorité à dix - huit sent lentement, ils ne sont pas ans, contraception et avortement abandonnés Réforme foncière : législation du divorce, etc. - ont elle est adoptée. Il faut mainteplusieurs caractéristiques comnant attendre les décrets d'applimunes : elles n'ont rien coûte. cation, et il faudra les regarder elles ne lèsent pas de grands intérêts si elles ont provoqué et de près Rééquilibrage de la production d'énergie : il est amorce il sera entrepris, mais prudemment. Modernisation et transformation de l'agriculture, redéciclement industriel : ce sont la des œuvres de longue haleine. les efforts ont déjà porté leurs premiers fruits, mais il faut tenir compte des engagements extéchangent guère la vie. rieurs, de la conjoncture Béforme " (Live la sutte page 13.) régionale : ajournée. mais non perdue de vue Régime du travail. sécurité et garantie de l'em-piol. Âge de la retraite : quelques changements sont déjà envisagés ou même en cours pour encou la durée du travail, renforcer les aldes et la lutte contre le chômage; cependant. là aussi, la

John Cowper Powys

Apologie des Sens

Dans Apologie des Sens, le magicien dévoile ses tours.

Il montre que le bonheur est question de volonté, que le

repli sur soi peut devenir ouverture au monde, que le

réel le plus sinistre doit être métamorphosé à notre guise".

"Apologie des Sens est un bon marchepied pour entrer

dans l'univers bouillonnant et brouillon de Powys. Un

grand écrivain qui mérite de devenir un classique".

nisation. Et ainsi de suita. Toutes les grandes réformes sont donc en instance, en attente, entre parenthèses — provisoi-rement, bien sûr. Celles qui ont

F. X. JAUJARD Le Figaro.

J.P. AMETTE Le Point.

conjoncture n'est guère favorable

à de trop rapides bouleverse-

ments. Sécurité sociale : il .va

falloir ouvrir le dossier. L'orga-

nisation judicistre, les codes : on

travaille à préparer leur moder-

provoquent encore des discussions acharnées, elles pe débouchent ni sur des conflite materiels al sur des ruptures politiques graves: enfin, puisqu'elles ont consisté à inscrire dans la soi une évolution déjà à peu près acquise dans les faits, elles ne

UN AMOUR OUBLIÉ

Hoffmann et ses contes

tenaire de la naissance d'Hoffmann semble prouver qu'an ne connaît plus ie grand auteur fantastique afternand que par le truchement d'Offenbach et de ses Contes d'Hoffmann. Ně à Koznígsberg, qui falsait ators partie de la Prusse-Orientale, la 24 janvier 1778. Hoffmann (Ernst,

Theodor, Wilhelm), qui fut officiellement et sporadiquement homme de

La silence qui entoure le bicen- loi, mourut à Berlin, du tabés, la 25 Juln 1822. Il avait quarante-six ana. avait été la musique, dont on sait qu'il reflotait. Au point même qu'une tradition veut qu'il alt changé son demier prénom pour Amadeus, l'un des deux que portait Mozart. Hoffmann a laissé de très nombreuses compositions musicales of figurent. entre autres avec plusieurs opérascomiques, une dizaine d'opéras -

> Egalement doué pour la peinture et le dessin, on le vit brosser des désors de théêtre, peindre des tableaux et des fresques, exécuter d'étonnantes caricatures. Au surplus grand liseur, très tôt il dé-vora Voltaire, Rousseau, Sterne, Cervantes, Gosthe, Schiller et, plus tard, Tleck, Novalls, Cazotte et Gozzi qui, tous quatre, l'influencerent durablement. Des impératifs famillaux, sa carrière administrative, d'incessants besoins d'argent, la d'incessants besoins d'argent, la Grande Armée — qui opérait alors en Prusse et en Pologne — ['obligèrent à changer assez souvent de résidence. Mais Bamberg, en Fran-conie, le marque plus qu'aucune sutre ville : sans doute parce qu'il y fut tout ensemble le plus heureux et le plus malheureux des hommes et qu'il y prit véritablement conscience de ses dons d'écrivain.

ROLAND STRAGLIATL (Live la suite page 15.)

Jean-Jacques Pauvert

La « guerre de la morue »

La solidarité avec l'Islande divise le Conseil nordique

De notre correspondante

Copenhague. — La « guerre de la morue » a dominé les trois premiers jours de la vingt-quatrième session du Conseil nordique qui se tient depuis le 27 férres » principe, cette assemblée consultative qui groupe des parlementaires des à la Finlande de participer à ces ging « Etais frères » n'est pas groupe des parlementaires des cinq « Etats frères » n'est pas compétente en matière de poli-tique étrangère. Un article de ses

UNE OFFRE DE NÉGOCIATIONS DE REIKJAVIK A LONDRES

Le premier ministre islandais, M. Geir Hallgrimsson, a fait, le 29 février, une offre de négociations à la Grande-Bretagne dans le conflit de la morue. Il lui a proposé d'accepter une période de transition avec une limite des eaux de pêche islandaises de 100 milles marins, au lieu des 200 décidés unilatéralement par l'Islande en octobre dernier.

D'autre part, une nouvelle col-lision s'est produite le 28 février au large de l'Islande entre la fré-gate britannique Yarmouth et le garde-côte islandais Baldor. A Londres M. James Callaghan, chef du Foreign Office, a déclaré le 1ª mars : « Nosu sommes touiours prêts à accueillir un accord avec l'Islande. Nous sommes toujours prêts à accepter une médiation. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une offre raisonnable émanant du gouvernement de Reykjavik.

concernant une période transitoire durant laquelle les limites de pêche seralent fixées à 100 milles à peu de chances de satisfaire les pécheurs britanniques. L'essentiel des zones poissonneuses au large de l'Islande se situent en effet à l'Intérieur de

assises.

Dès l'ouverture des débats, pourtant, les représentants des partis communistes et apparentés des cinq Parlements ont réclamé avec insistance l'adoption d'une motion condamnant « les agissements de la Grande-Bretagne dans les eaux islandaises et apportant un soutien total à l'Islande dans sa lutte pour sa survite ».

title s.

Cette initiative a mis en emol les représentants de tous les autres partis — des conservateurs aux sociaux-démocrates, — partagés entre le désir d'exprimer leur solidarité à l'Islande et la tentation de ne pas s'avancer trop avant en ce domaine. Les cinq pays nordiques, en effet, sont loin d'avoir les mêmes points de vue en matière de pêche, et, lors des trols précédentes conférences sur le droit de la mer leurs intérêts trols précédentes conférences sur le droit de la mer leurs intérêts étaient apparus très divergents. En outre, le Danemark — seul Etat à avoir adhéré à la C.E.E. — se voit obligé d'éviter tout désaccord avec ses partenaires des Neuf. Le projet de résolution des partis communistes a donc suscité de longues discussions à huis clos. Finalement le présidium de l'assemblée s'est contenté d'adresser, en son propre nom, aux gouvernemts des Cinq, un message où il exprime ses préoc-

aux gouvernements des Cinq, un message où il exprime ses préoccupations face à la situation en Atlantique nord.

Ce présidium estime qu'il a fait preuve de beaucoup d'audace, puisqu'il a même fait allusion, dans le texte qu'il a rédigé, à la présence des bâtiments de guerre du Royaume-Uni au large des côtes islandaises et réclame leur départ. Les auteurs de la motion favorable à l'islande dénoncent, quant à eux, ce qu'ils ennsidérent quant à eux, ce qu'ils considèrent comme une dérobade. — C. O.

EUROPE

Le XXV° congrès du P.C. de l'Union soviétique

M. Kossyguine a affirmé que des mesures étaient prises pour remédier aux déficiences des ministères

Le XXV° congrès du parti communiste Le XXV° congrès du parti communiste soviétique a commencé, mardi 2 mars, le soviétique a commencé, mardi 2 mars, le senté la veille par M. Kossyguine, le cheî du gouvernement. Cette discussion devrait durer jusqu'à jeudi. Le premier orateur a été M. Alexandre Liachko. Moscou. — M. Leonid Breinev n'a pas assisté lundi après-midi le mars à la présentation, par M. Kossyguine, du rapport su r « les grandes options de l'économie nationale de l'ORSS. pour la période 1976-1980 ». Ce t t e absence, niée à un moment par le porte-parole officiel du congrès, mais confirmée un peu plus tard par certains délégués et par les images de la télévision (1), en dit long sur le manque d'intérêt du document : M. Kossyguine n'est pas en cause, mais les chiffres qu'il a consciencieusement alignés peudant deux heures et demie sont connus depuis la présentation, au mois de décembre dernier, des « grandes lignes » du plan quinquennal Mardi dernier, M. Breinev avait déjà rappelé ces grandes lignes : le plan sera celui de la qualité, de l'efficacité du travail. I'industrie lourde gardera sa position dominante (on prévoit sur cinq ans une progression de 38 à 42 %), mais un grand effort sera accompil en faveur des biens de consommation et des services; la croissance dans ce secteur sera, malgré tout, freinée par les deux très mauvalses récoltes intervenues en 1972 et en 1975. C'est ainsi que l'industrie lègère et alimentaire ne progressera qu'à un rythme de 26 ou 28 %. Le taux

mentaire ne progressera qu'à un rythme de 26 ou 28 %. Le taux élevé des investissements dans

l'agriculture sera, en revanche, maintenu.

Ce n'est donc pas au chapitre des statistiques que l'on attendait M. Kossyguine, mais à celui des critiques. M. Brejney, dans son rapport, avait été en effet assez sévere pour plusieurs ministères ainsi que pour le Gosplan, toutes institutions qui relèvent directement de l'autorité de M. Kossyguine. Le président du conseil des ministres était donc d'une certaine manière en position sinon

ministres était donc d'une cer-taine manière en position sinon d'accusé, en tout cas de défenseur. En adepte de l'autocritique, M. Kossyguine n'a pas cherché à nier en bloc les déficiences de certains de ses services, mais il a laissé entendre que des mesures avaient déjà été prises pour y

remedier.

Pour sa part. M. Berlinguer, à son retour de Moscou, a déclaré lundi soir à Rome que sa participation au XXV° congrès lui avait « donné l'occasion de mieux comprendre les problèmes et les devoirs du parti soviétique aussi bien sur le plan intérieur qu'international ».

Sur son entrevue d'une heure avec M. Brejnev, le chef du P.C.L s'est borné à dire que cet entretien « improvisé » s'était déroulé « dans la cordialité et la franchise qui caractérisent nos rapports dans le plein respect de l'autonomie réciproque -.

le faire, il doit être libéré de nom-breuses tâches courantes qui pourraient être confiées au Gos-nab (organisme de l'approvision-nement), aux ministères et à d'autres établissements ».

d'autres établissements ».

A propos des autres déficiences mentionnées par M. Brajnev, M. Kossyguine a reconnu que « durant la période écoulée, nous n'avons pas pu résoudre entièrement plusieurs problèmes ni éliminer les aspects déjectueux de noire économie. Cela concerne particultèrement le bâtim ent. Dans certaines brunches, les plans de mise en service des capacités de production ne sont accomplis qu'entre 60 et 80 %. Les investissements, d'autre part, sont souvent éparpillés entre d'innombrables chantiers. Et cela, parce que de nombreux manistères et autres établissements cherchent à résoudre les problèmes de déverésoudre les problèmes de déve-loppement de leurs branches essentiellement en investissant dans de nouveaux ouvrages au lieu de mieux utiliser les jonds existants et de mener une poli-tique conséquente d'intensifica-tion de la production ».

Mieux approvisionner l'industrie légère

Parmi les défauts de l'économie. M. Kossyguine a encore mentionné « un certain nombre de déficiences dans divers maillons de la gestion», « les rythmes actuels insufficants d'implantation des réalisations scientifico-lechniques», « le bas rendement de certains établissements scientifiques ». Ces lacunes, selon le président du conseil des ministres, « entraînent chaque annés de grosses pertes pour l'économie; on constate un manque à gagner de nombreux militards de roubles. C'est pourquoi le projet de quinquennai réserve une grant e attention aux mesures à prendre pour éliminer les défauts, pour renforcer et promouvoir les tendances positives dans l'économie».

C'est ainsi qu'il a annonce que e les organismes de planification ont maintenant la possibilité d'établir plus rapidement le plan quinquennal en le divisant par A propos des biens de consom-mation, dont la faible qualité avait été également critiquée par M. Brejnev, M. Kossyguine a quidaetical en le divisation par année (...). C'est d'une impor-tance fondamentale, car cela per-mettra d'éliminer l'un des plus grands défauts de notre planifi-cation : l'habitude de faire trainer Mais, a-t-il reconnu, à mesure que croît le bien-être des Sonié-tiques, l'industrie dott produire non seulement plus, mais misuz pour satisfaire les exigences crois-santes des consommateurs. Ce la mise au point des projets de plans, si bien que les organismes de planification, les conseils de ministres des Républiques fédé-rées, les ministères et tous les n'est pas un groupe restreint de consommateurs, mais pratique-ment toute la population des villes et des campagnes qui ré-clame des criticles de haute qua-lité. (...) Nous devons reconnaitre que duyent le peuvième plan rees, les ministeres et tois les organismes de gestion économique du pays avaient affaibil le contrôle de l'exécution des plans (...). Le Gosplan doit s'appliquer davantage à mieux proportionner lité. (...) Nous devons reconnaître que durant le neuvième plan quinquennal, l'industrie légère et les autres branches, dont dépend pour l'essentiel la production des biens de consommation, ne se sont pas montrées à la hauteur de leur tâche. Pour parvenir à un chan-gement considérable de cette davantage à mieux proportionnes le développement économique, à équilibrer le plan, à élaborer des programmes complexes, à résoudre les problèmes de répartition des forces productions, à déterminer les moyens d'accroître l'efficacité de la production. Pour qu'il puisse situation pendant le divième plan quinquennal, il jaut aussi dé-

De notre correspondant

ployer de grands efforts dans les branches qui approvisionment les entreprises de l'industrie légère en matières premières, en matériaux et en équipements. Il n'existe pra-tiquement aucune branche qui ns participe, d'une manière ou d'une autre, à la fabrication des biens de consonnation.

autre, à la fabrication des biens de consommation.

» C'est pourquoi dans le plan quinquennal, il faut sérieusement et en détail étudier les questions comme, par exemple, la production dans l'industrie chimique de colorants de bonne qualité, de polymères, de fibres artificielles et synthétiques, imposer une série de tiches concrètes aux responsables des constructions mécaniques ».

niques ».
niques ».
Plusieurs invités étrangers ont
pris la parole après l'intervention Piusieurs invités étrangers ont pris la parole après l'intervention de M. Kossyguine. Le discours le plus remarqué a été celul prononcé par M. McLennan, le secrétaire général du parti communiste de Grande-Bretagne, dont l'indépendance d'esprit est blen connue. M. McLennan, parlant de la situation intérieure en Grande-Bretagne, a déclaré notamment : « Les communistes et travaillistes de gauche doivent obliger le gouvernement travaillistes à adopter un programme anticrise, à réaliser l'unité d'action de tous les socialistes et communistes dans le mouvement ouvrier, pour métire en échec son alle droite. Il s'est, d'autre part, pruncucé pour la construction en Grande-Bretagne, « d'un socialisme qui garantirait les libertés individuelles, le plurulisme, l'indépendance des syndicats, la liberté de cuite et de création dans les damaines de la culture, de l'art et de la science ».

M. McLennan s'est également prononcé pour « l'indépendance et la souverainsté de chaque parti communiste (...). Des divergences peuvent surgir et existent sur certains points dans le mouve-ment communiste international. ment comministe international. Nos vues sur ces questions sont bien commes. Notre solidarité et les actions conjointes avec votre parti et avec les autres partis frères s'exprimeront invariablement et dans une pleine mesure dans nos luttes communes pour la paix, contre l'impérialisme, pour la socialisme 3, 8, affinsé M. Mellennan.

JACQUES AMALRIC.

(1) Interrogé sur la présence de M. Brejnev dans la salle du comprès pendant l'intervention de M. Kompguins, lundi soir, au cours de son compts rendu. le porte-parole official du comprès. M. Afanasiev, qui est aussi rédacteur en ener de la revue Kommounist, a affirmé que le secrétaire général était blen là. Pinsieum invités, êtrangers, contactés ensuite, se sont portés garant du contraire. Dans se retransmission dirièrés de l'intervention de M. Kossyguins, la télévision soviétique a constimment évité, d'autre part, de cadrer le fauteuil du secrétaire général.

Ce n'est pas la première fois que

ce n'est pas la première fois que M. Afanassiev commet des cerrettes. C'est ainsi qu'à la suite de l'inter-vention de M. Alexandrov, il avait inis dans la bouche du prisident de l'Académie des exisuers des remarques particulièrement désobli-geantes pour le physicien André Sakharov. Il est apparu, après deur jours de vérifications, que M. Alexan-drov n'avait jamais prononcé ces paroles, mais qu'il s'agissait de réflexions personnelles de M. Afanas-siev. Les bandes magnétiques des déclarations de M. Afanassiev pe permettaient pas de comprendre qu'il s'agissait d'un commentaire personnel du rédanteur en chef de Kommonnist.

La méthode de M. Berlinguer

Faire accepter la réalité italienne sans éclats, ni concessions

De notre correspondant

Moscou. — M. Enrico Berlinguer a sans doute quitté Moscou fort satisfait lundi après-midi l' mars. L'entrevue que lui a accordée M. Brejner, dans la matinée, justifie en effet la décision du secrétaire général du P.C.I. de ne pas boycotter le XXV° congrès du parti communiste de l'Union soviétique. De nombreux orateurs ont eu beau dénoncer à la tribune « révision-nistés » et autres « opportunistes nistes » et autres « opportunistes de drotte », M. Breinev a dû, lui, se comporter en réaliste et recon-naître la représentativité du

P.C.I.
C'est blen le sens qu'il faut C'est bien le sens qu'il faut donner à l'entrevue de lundi. Elle fait contrepoids à celle accordée samedi à M. Cunhal, symbole des tenants intransigeants de l'inter-nationalisme prolétarien. Entre les deux lignes, Moscou, bien sur, a ses préférences. Mais M. Brejnev se refuse à excommunler. Il nev se refuse à excommunier. Il suffit pour s'en convaincre d'observer dans la Provida de dimanche et dans celle de ce mardi 2 mars, avec quelle similitude de mise en page le quotidien du parti rend compte des deux entretiens, les seuls que M. Brejnev ait eus jusqu'à présent avec des invités étrangers.

La lecture des communiques est

La lecture des communiqués est, elle aussi, édifiante. Celni de la rencontre Brejnev-Cunhai regorge d'appréciations flatteuses du chef du parti communiste portugais sur les réalisations de l'URSS. qui constituent e un exemple exi-tant des avantages du socialisme face au capitalisme »; il précise pace au capitalisme »; il précise également que MM. Breiney et Cunhal a ont exprimé leur volonté de resserrer les liens d'amitié indestructibles unissant les deux partis sur la base du marxisme léninisme et de l'internationalisme prolétarien ».

léminisme et de l'internationalisme prolétarien ».

Rien de tel dans le communiqué
Brejnev-Berlinguer, qui fait état
pourtant d'une atmosphère
e d'amitié et de compréhension
réciproques ». Le rôle de l'Union
soviétique n'y est pas mis en
vedette, et c'est en vain qu'on y
cherchera les termes de marxismeléminisme ou d'internationalisme
prolétarien. Le texte mentionne
sealement « la volonié commune
de dé velop per la coopération
internationale entre les deux partis, sur la base de l'amitié fraiernelle et dans le respect de l'autonomie réciproque ». Il fait aussi
état de la conviction commune »
des deux dirigeants communistes
que « le développement de la
détente crée des conditions plus
favorables à l'affirmation du
droit de tous les peuples à l'indédesente cres des conditions plus favorables à l'affirmation du droit de tous les peuples à l'indépendance nationale, à la lutte des travailleurs pour la démocratie et le progrès social ». On peut voir là, non seulement une critique des thèses chinoises, mais aussi une réserve du P.C.L à l'égard du P.C. français, qu'i reproche à l'U.R.S.S. ses relations « privilégiées » avec M. Giscard d'Estaing

- M. Enrico Berlin- et y voit la preuve d'une certain et y voit is preuve d'une cerraine contradiction entre les intérêts de l'Etat soviétique et ceux du P.C.F.

M. Marchais parait vouloir rattraper le temps perdu, en multipliant les gestes spectaculaires d'indépendance à l'égard de Moscou. La continue à Berlinguer est pur subtile à cle contratt à circ cou. La améthode a Berlinguer est plus subtile : elle consiste à faire accepter par Moscou la réalité italienne, sans donner de prétexte à des éclats, mais sans faire la moindre concession sur l'indépendance du P.C.I. Les communistes italiens pensent que, mis au pied du mur, les Soviétiques ne pourront que finalement s'incliner, à condition qu'ils ne se sentent pas provoqués gracuitement.

condition qu'ils ne se sentent pas provoqués gratuitement.

Le réalisme du Kremlin doit prévaloir dans ce domaine, comme il prévaut dans les relations in-ternationales classiques. Car, mise à part l'excommunication, que peut Moscou pour faire rentrer le P.C.L dans le rang?

L'histoire dira el cette analyse n'est pas trop optimiste. Le ren-contre Brejnev-Berlinguer, en tout cas, ne permet pas de trancher définitivement. M. Brejnev se serait montré extremement ouvert, ne cessant d'interroger son inter-

: . .

deiminvement. Al hrejney se serait montré extrêmement ouvert, ne cessant d'interroger son interlocuteur sur la spécificité italienne, comme s'il voulait obtenir des informations de première main. Comtrairement à M. Sousloy, qui assistait à la rencontre et qui se serait contenté de multiplier les mises en garde idéologiques, la secrétaire général n'aurait fait preuve d'aucune agressivité, même lorsque M. Berlinguer aurait laissé entendre qu'un dureissement soviétique sur la question des libertés individuelles ne pourrait que rendre encore plus difficile le dialogue entre les partis communistes occidentaux et Moscou.

M. Breinev aurait même cherché à rassurer son interlocuteur, qui s'inquiétait du ton et du contenu de plusieurs interrentions

contenu de plusieurs interventions présentées au congrès : seul mon rapport représente la ligne du bureau politique, aurait expliqué en substance le secrétaire général, avant de préciser qu'aucun membre do bureau (mis à part les premiers secrétaires de Républi-ques et M. Kossyguine) ne pren-drait cette année la parole au congrès, pour que ce point soit bien clair.

Ce compte rendu, s'il est exact,

Ce compte rendu, s'il est exact, ne contredit pas la améthode se Berlinguer : il est vrai que M. Breinev, lorsqu'on peut l'atteindre, se montre souvent beaucoup plus souple que ses exécutants. A supposer qu'il ne s'agisse pas là que d'une tactique, il n'en reste pas moins que la hiérarchie soviétique apparaît comme tiraillée, entre pinsieurs tendances et M. Breinev, dans la meilleure des hypothèses, comme « une locomotive qui essaie de tirer un train beaucoup trop lourd pour elle ».

Les Neuf n'ont pas de position commune sur la question des zones de pêche

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro- sations professionnelles britannipéennes). — Les ministres des ques demandent que la zone de affaires étrangères des Neuf ont péche exclusive soit fixée à pourrait être l'ordre du jour du En revanche les pécheurs franpourrait être l'ordre du jour du conseil européen qui se tiendra les 1° et 2 avril à Luxembourg. Outre les problèmes posés par l'élection du Parlement européen au suffrage universel, il est prévu qu'ils délibéreront du rapport Tindemans sur l'union européenne et procéderont à un échange de vues approfondi sur l'évolution de la situation économique dans la C.E.E.

ique dans la CEE. Les Neuf ont eu un premier échange de vues sur la manière dont il conviendrait d'aménager la réglementation de la pêche maritime dans la C.E.E., afin que maritime dans is C.E.E., alin que les pays membres puissent défendre des positions communes devant la conférence sur le droit de la mer, dont une nouvelle session va s'ouvrir à New-York. La Commission de Bruxelles vient de soumetire des proposition au conseil Elle y suggère tion au conseil. Elle y suggère que la Communauté, s'alignant sur la tendance générale, porte à 200 milles la zone de pêche où elle exercera sa souveraineté, et que chaque pays membre se voie accorder un droit de pêche exclu-sif dans une zone de 12 milles au large de ses côtes. Les armateurs britanniques et irlandais, progres-sivement écartés des eaux entou-rant l'Islande ou baignent la Nor-vège, considèrent que c'est là pour eux le seul moyen d'échapper à la ruine M. Callaghan a donc accueilli favorablement l'initia-tive de la Commission, tout en la jugeant trop timide ; les organi-

cais, danois, belges et néerlandais, dont une fraction très impor-tante des prises provient tradi-tionnellement de cette zone de 12 milles entourant les fies Bri 12 milles entourant les les Bri-tanniques qu'on prétend mainte-nant leur interdire, protestent énergiquement contre les propo-sitions de la Communauté. sitions de la Communauté.

M. Sauvagnarques, tout en observant qu'il était prématuré d'engager une discussion de fond sur cette affaire, a cependant noté que la proposition de la Commission était contraire à l'esprit et à la lettre du Marché commun. Lundi en fin d'après-midi, les ministres se sont réunis en conseil d'association signé à Ankara en le ministre turc des affaires étrangères. Ce fut l'occasion pour eux de prendre la mesure du maeux de prendre la mesure du ma-laise qui caractérise aujourd'hni laise qui caracterise aujourd'hni les relations entre la Turquie et la Communauté. Depuis deux ans, les Turcs demandent que l'accord d'association risqué à Ankars en 1963 soit actualisé, de façon qu'ils bénéficient eux aussi des concessions faites par la Communauté, par exemple à Israël et aux pays du Maghreb, notamment pour les exportations de produits agriexportations de produits agri-coles. M. Cagayangil a donc demandé aux Neuf de suspendre la réuniou de travail afin de re-considérer les demandes turques et de s'efforcer, cette fois, d'y répondre autrement que par des formules dilatoires.

PHILIPPE LEMAITRE.

DANS UNE INTERVIEW TÉLÉVISÉE A LONDRES

La détente a renforcé le totalitarisme en U.R.S.S.

affirme Soljenitsyne

De notre correspondant

Iondres. — La faiblesse ou l'honneur de Soljenitsyne restera sans doute d'être l'homme qui fait scandale aussi hien à l'Ouest qu'à l'Est. Des millions de téléqua l'est des muions de télé-spectateurs britanniques s'en sont aperçus, lundi soir 1º mars, lors-que la B.B.C. a diffusé une lon-que interview de l'écrivain. que interview de l'écrivain.
Celui qui l'interrogeait a été
souvent pris de court. Son emharras était visible quand l'auteur
de l'Archipel du Goulag a critiqué l'attitude des gouvernements
— et des peuples — de l'Occident,
qui s'abandonnaient à l'aillusion
es la désente.

Accusé, avec discrétion il est Accusé, avec discrétion il est vrai, de souhaiter un retour à la guerre froide, Soljenitsyne répliqua en critiquant avec férocité le résultat des accords d'Heisinki. Depuis lors, a-t-il soutenu, les journalistes occidentaux se sont inclinés: Ils ont minimisé les informations faisant état de persécutions, chaque jour plus sévères, contre les dissidents en Union soviétique.

ee la détente ».

Union soviétique.

Alexandre Soljenitsyne s'emporta en énumérant les crimes commis par la police soviétique depuis que la grande rencontre Est-Ouest s'est terminée dans les embrassades. Il raconta comment un visiteur du professeur Sakharov fut assassine à bord du train le ramenant chez lui, comment une femme, critique du régime, fut kidnappée en plein Moscou sans que la foule osat intervenir. La détente, s'est-il écrié ajors, pour vous, c'est une atmosphère

plus douce. Pour nous, c'est un renforcement du totalitarisme. » « Pour quot, en 1939, demanda-t-il, étes - vous entrés en guerre contre Hitler? Parce que vous avez choist alors la cause vous avez choisi alors la cause morale. » Il sjouts qu'aujourd'hui les Anglais, comme les autres, ont « oublis tout cela ». « L'Occident, dit-II, est à la veille d'un effondrement préparé par ses propres mains » A son avis, même si le bureau politique

avis, meme si le cureau pointique à Moscou s'opposait à la guerre, il n'aurait plus les moyens de l'empêcher, car il est incapable de transformer « une mons-trueuse économie de guerre en une économie normale de

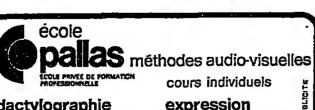
une économie normale de paix (1) ».

Non sans maladresse, l'interiocuteur de Soljenitsyne cita un vieux propos de Bertrand Russell, seion lequel « il vaut mieux être rouge que mort » (« Better rent than dead »). L'écrivain répliqua brutalement : « Il vaut mieux être mort que vivre comme un salaud ! » Cette passe d'armes le conduisit d'ailleurs à parler de son sort personnel. Il est possible, a-t-il dit, que les Soviétiques cherchent à « se déburrasser de moi complètement ». moi complètement ».

JEAN WETZ.

(1) A propos de l'Angola, il a dit :

a Il n'est pas besoin d'être grand
stratège pour comprendre. Il s'agit
de l'une des positions à partir desquelles on peut déclancher avec
succès une guerre mondiale. Une
merveilleuse position sur l'Atlantique, »



dactylographie formation - perfectionmement vitesse - recyclage sténographie française et anglaise méthode audio-visuelle secrétariat orthographe cours Individuels ou collectifs

PARIS-9 105, rue St-Lazare 874.79.84

et rédaction commerciale

comptabilité

beaucoup trop lourd pour elle ».

Yougoslavie

Les autorités mènent une vaste campagne contre l'« enrichissement injustifié »

Beigrade. - Au cours d'un hiver particulierement rigoureux, avec de fréquentes coupures de courant électrique qui provoquent dans les centres urbains des interruptions de chauffage central, la Yougosiavie est entrée dans une nouvelle phase de l' - offensive idéologique et politique - de la Ligua des com Les nombreuses instances siègent à longueur de journée. Le situation en ce début de 1976 est comparable à calle de la fin de 1972-Il y a trois ans l'action du parti fut déclenchée par les - lettres - du président Tito. cette fols elle l'est par son interview au quoditien Viesnik de Zegreb nement tédéral, ceux des Républi-ques tédérées, l'Alliance socialiste, les syndicats, les acciens combattants, le Mouvement de la jeunesse. réclament la mise en pratique des déclarations du chef de l'Etat. Cellesci visent à une relance de la lutte L' = enrichissement injustitié > figure en boune place.

- Jestime, avait dit le maréchai The à Viesnik, qu'aucun salaire chez nous, y compris le mien, ne permet Fenrichissement - Or on reconnaît officiellement l'axistence dans la societé yougoslave de - millian daires . (en anciens dinars). Un milllard d'anciens dinars ou 10 millions de nouveaux dinars (2 500 000 F) cela représente une comme fabuleuse pour les nombreux citoyens su sataire mensuel moyen de 3 000 dinars. Avec cet argent on achete des voitures, des appartements, on construit des malsons d'habitation, on installe, au bord de la mer el dans las centres touristiques, des résidences secondaires a p o e 1 é s à LE GOUVERNEMENT S'INQUIÈTE - vikendica - (maison de we qui cont souvent de belles villes au confort ultra-moderne. Comme les · riches · ne sont autorisés, au même titre que les - pauvres - à n'avoir ou'une résidence secondaire, il n'est pas rere que les premiere se - actions at qu'une - vikandos soit înscrite dans les livres cadastraux au nom du père de famille, une autre à ceini de la mère, une

Des confisoations

Les - riches > voyagent beaucoup L'Europe ne les Intéresse guère. Ils se déplecent maintenant aux Baléares. à Hongkong ou Honolulu, où font le tour du monda en avion. La probleme des devises ne se pose pas. Officiallement le dinar n'est pas convertible. Pratiquement II l'est. On obtient, en effet, cans aucune difficulté des dollars, des marks, des ouvriers yougoslaves travalllant dans les pays occidentaux; et cela à un cours quelquefois inférieur au cours official, ce qui fait du dinar aur le marché intérieur une « monnale

100 Eller

e entra

Cause Cause Univalent

twitt though

rette signification in the comment of the comment o

L'un des objectifs de la « lettre » de 1972 étalt précisément da « déraciner » l'enrichissement injustifié. On avait donc edapté une législation spéciale et constitué des commissione d'enquête habilitées à confisquer les biens acquis lilégalement. Après deux ans de travall, on constate l'échec de ces commissions. Elles sont inefficaces, ecumises aux influences de toute sorte. Il y a aussi les imprécisions de la loi, le droit d'interjeter Eppel, etc. On Ignore le nombre des conflacations faites à ce jour, mais il ne doit pas être supérieur à quelques dizaines. Selon des informations de presse les confiscations ont aurtout été opérées dans les régions les plus sous-

Comment combattre un tel état de choses ? La thème, est à l'ordre du jour de tous les - forums -- On plus rigourables at moins compiliques. la revocation des commissions qui font trainer l'enquête, leur rentot-cement par divers experts et des une meilleure rémunération de leurs membres et ane-participation plus

les forces socialistes organisées -Mais al les aspects juridiques et concrétiser. Il n'en est pas de même des aspects techniques. Avec la vaste autonomie administrative reconnue de leurs son aux administrations politico-territo-

De notre correspondant

riales, on imagine la paperasse qui s'accumule avant de mettre au clair la cas de tel ou tel citoyen domicilié dans une République fédérée et possédant des biens dans une autre. ou dans plusieurs autres républiques. Il arrive en outre que la personne sourconnée ne parvienne à instifier financement que d'une partie de sa villa ou de sa maison. L'autre partie lui est alors confisquée automent. Que faire cependant si on ne peut amputer le bâtiment d'un tiers ou d'une moitié ? A une réunion d'alliance socialiste il a été suggéré de reconnaître dans ce cas à l'ancien propriétaire la priorité absolue d'achat de la partie considérée acquise illégalement. « Cela donnera du travail à la commission, conclut avec malice un journal beigradois-Elle pourrait alors engager une nonvelle procédure contre la même personne pour établir cette tois-ci l'orioine de ses fonds pour l'achat de la

Une action est menée également contre les - maiversations utiles -. phénomène est spécifiquemen oslave. Pour acheter ou vendra dans les meilleures conditions possibles cartaines entreorises ont recours aux transactions tombant sous le coup de la lol. Mais comme celles-c rapportent de gros bénéfices distribués ensuite en partie du moins au personnel, elles sont, bien que nui-

sibles à la société, utiles à l'entre

orise. « Technocrates, bureaucrates et managers » y ont recours quelquefois avec la complicité des organes de gestion sociale, quelquefois evec toute charité bien ordonnée com mence par sol-meme, ils sont les premiers à en profiter, En ce moment, les entreprises

commerce intérieur font l'objet d'une protonde réorganisation et épuration qui atteint en premier lieu leurs ca-dres et représentants à l'étranger. Les nouveaux doivent être, selon la nou velle réglementation « politiquement et moralement aptes ». Le temps n'est plus où un dirigeant de l'éco nomie pouvait dire qu'il n'était qu technicien, que la politique ne l'Intéressalt pas. Les postes de dirgeant de l'économie de la fonction publique ne sont désormals réservés qu'à ceux qui sont actifs sur la scène politique et qui ont « donné des preuves de au programma de la Lique ».

Dans sa déclaration, le préside Tito a révélé qu'un - grand nombre de personnes impliquées dans de Incarcárees. Elles seront jugées et condamnées « sévèrement » pour les dommages énormes » causés au pays. - Mais, a-t-il slouté. nous poursuivons également les petits voieurs qui nous rongent sans cesse comm

PAUL YANKOYITCH.

Italie

Le parti socialiste veut définir les conditions d'une « alternative de gauche »

Comme il est de règle — et malgré l'urgence des débats sur l'avortement, — le Parlement italien cesse ses travaux du 3 au 7 mars pour permettre au parti socialiste de tenir à Rome son

Rome. — Un pled dans la majorité, l'autre dans l'opposi-tion : ainsi apparaît le parti socialiste italien à la veille de son congrès, entre un P.C. plus séduisant que jamais et une démocratie chrétienne affabile, incertaine, mais désireuse de se

Rien de spécial n'est attendu du quarantième congrès : ni un c hangement de secrétaire (M. Francisco De Martino paraît bien accroché à son poste) ni même un réel affrontement de tendance, puisque ce sera pour la première fois depuis longtemps une assemblée «unitaire». Quant à la ligne politique, elle risque fort de rester dans le vague tant que la démocratie chrétienne que la democratie chretienne n'aura pas défini sa prome posi-tion. Les socialistes n'ont d'ali-leurs pas intérêt à désigner de manière trop nette qui, de la démocratie chrétienne ou du P.C., sera à l'avenir leur véritable allié. Peut-être ne le savent-lis pas en-

core eux-mêmes. Si le P.S.I apparaît aussi inco-hérent — on l'a suffisamment critiqué pendant la récente crise gouvernementale — c'est parce que ses dirigeants ont adopté une stratégie en deux temps, née d'un compromis entre les diffé-rentes tendances. Dans la motion

quarantième congrès. Trois autres interruptions sont prévues au cours du même mois puisque les sociaux-démocrates, les libérque et les démocrates-chrétiens se réuniront eux aussi.

De notre correspondant

unique sur laquelle se fonde ce congrès, les socialistes s'engagent, en effet, à favoriser une « alternative de gauche» en Tialle, mais estiment qu'elle ne sera possible qu'à deux conditions : une plus grande autonomie du P.C.I. à l'égard du bloc soviétique et un rééquilibrage de la gauche italienne, où le parti de M. Berlinguer se tailler la part du lion (33,4% des suffrages aux élections régionales de juin 1975 contre 12% seulement à celui de M. De Martino). Dans une période de transition, les socialistes n'exchent pas des accords ou des ententes limités avec la démocratie chrétienne et seraient même disposés à participer à une coalition gouvernementale. coalition gouvernementale.

coalition gouvernementale.

Comme nous l'a précisé M. Bettino Craxi, vice-secrétaire du parti, « une unanimité de fuit se dégage contre l'entrée au gouvernement au cours de cette législature », une législature qui, pour le député de Milan, « est virtuellement finie », bien que son terme légal ne soit prévu que dans une quinzaine de mois. Sans doute faut-il voir dans ce constat un desir d'élections anticipées, mais nul au Parlement — à part l'extrême droite — n'ose en parler à haute voix. ler à haute voix.

L'alternative de gauche? « Nous pensons que le processus est en cours et nous encourageons le P.C. à développer son autonomie et sa révision, mais les communistes semblent davantage préoccupés de trouver une entente avec la démocratie chrétienne qu'à chercher une alternative de gauche en Italie.

Force est de reconnaître, en effet, que M. Berlinguer ne plaide toujours pas pour une union de la gauche « à la française ». Il entend arriver au pouvoir par un « compromis historique » avec les autres « forces démocratiques et populaires » : le P.S.I., bien sûr, mais aussi la démocratie chrétienne, et celle-ci, un peu lasse des volte-face et des caprices socialistes commence à se deman-der si son véritable interiocuteur n'est pas plutôt le P.C.

Cinq fendances

Le parti socialiste ne pervient pas à oublier qu'il était au lende-main de la guerre la première force de gauche en Italie. En trente ans, la situation a bien change Le parti de M. De Mar-tino a vu son unité se briser à

En janvier 1947, quand l'aile droite conduite par M. Saragat s'en était détachée pour former le futur parti social-démocrate; En décembre 1963, quand l'alle gauche opposée à une participa-tion au gouvernement s'était rebellèe puis avait fondé le rebellée puis avait fondé le PSIUP.

En juillet 1969, enfin, quand la composante sociale démocrate du PSI. — réunifié dans l'intervalle — avait refait sécession en dé-nonçant un front populaire qui, à nouveau, se serait profile à

Privé de sa gauche, coupé de sa droite — et concurrencé de surcroît par des communistes bien modérés — le parti socialiste s'est progressivement affaibli : de 20,7 % des voix aux élections législatives de 1946, fi est passé à 12,7 % en 1953, puis à 9,6 % en 1972. Mais les scrutins municipaux de 1975 ont inversé la tendance, et îl espère remouter fortement le courant lors des prochaînes élections régionales. Une récente enquête a montré que le récente enquête a montré que le recente enquete a montre que le P.S.I. mettrait le plus de chances de son côté en rompant franche-ment avec la démocratie chré-tienne, en accentusant son image de marque et en se montrant critique à l'égard des commu-nistes.

progrès notable. S'il veut gagner des voix et rééquilibrer « la gauche », le parti socialiste devra en tout cas défi-nir une stratégie à court terme. Certains de ses membres concen-Certains de ses membres concen-trent leurs efforts sur les milieux « radicaux » — c'est-à-dire liber-taires — ou révolutionnaires; d'autres font de timides ouver-tures au monde catholique. Ces deux approches apparaissent diffi-cilement compatibles pour le moment — la laicité signifie encore quelque chose en Italie, — mais chocum pense avielles peu-

encore quelque chose en Italie, —
mais chacun pense qu'elles peuvent être menées de front.

Reste à rendre le parti un peu
plus attirant. Son président,
M. Nenni, a suffisamment de
jeunesse d'esprit pour faire oublier qu'il vient de fêter son
quatre-vingt-cinquième anniversaire. Il occupe du reste une
place à part dans le monde politique italien que ne peuvent
revendiquer M. De Martino,
soixante-neuf ans, ni M. Mancini,
soixante ans, ni M. Lombardi,
soixante-quinze ans.

soixante ans, il se Lomoard, soixante-quinze ans.

Le secrétariat du parti pourrait néanmoins avoir un autre
leader après le congrès, soit si
M. De Martino entre au gouvernement ou s'il réalise à long
terme son ambition de devenir
réaliset de la Résublique Conprésident de la République. Son president de la Republique. Son successeur pourrait alors être trouvé parmi des quinquagé-naires comme MM. Craxi, Signo-rille ou Manca, qui, aux secondes places, doivent commencer trouver le temps long.

« L'UNITA » ESTIME QU'ON NE PEUT MODIFIER DE FACON UNILATERALE LES ÉQUILIBRES

Rome (A.F.P.J. - L'Unita, organe du parti communiste ita, organe du parti communiste ita, lien, a analysé lundi 1s mars le problème des rapports entre ITtalie et l'OTAN que poserait l'éventuelle accession des communistes au pouvoir.

Le journal souligne que les communistes italiens, comme les communistes d'autres pays, ne sauraient a c ce pt er le pacte atlantique tel qu'il est aujour-d'hui. Mais, ajoute l'Unita, « nous n'avons jamais ignoré deux éléments and nous samples tradi ments qui nous semblent très importants. Il s'agit de la néaes-sité, d'un côté, de ne pas modifier d'une façon unilatérale les équi-libres européens actuels, de l'autre, de remetire en discussion les rapports entre notre pays (et d'une manière plus générale entre les pays de l'Europe occidentale) et les deur plus grandes puis-sances mondiales. L'objectif doit sances monaraies. L'objectif doit être, à notre avis, le dépassement des blocs militaires et politiques ». L'Unita, enfin, s'élève contre la logique de la partition du monde contre laquelle, souligne-

t-elle, nous nous sommes battus et contre laquelle nous conti-nuons à nous battre ».

LE DÉPENSE MONDIALES D'ARMEMENT ONT AUGMENTÉ DE 45 % EN QUINZE ANS

Washington (A.F.P.). — Les dépentes militaires dans le monde ont atteint en 1975 le chiffre record 1344 milliards de francs), en progressent le plus spectaculairem dans les pays en développement.

dans les pays en développement.

Une étude privée raélisée par l'Association pour la contrôle des armes et l'Institut pour l'ordre mondial précise que, pour les seuls pays en développement, les dépenses sont passèes de 15 milliards de dollars en 1968 à 39 milliards en 1974. C'est au Proche-Orient que la hausse a été la plus importante : les dépenses y ont été unitipliées par huit pour les pays de cette région. Encore faudrait-il me cohérence interne qui, maleré ce
congrès « unitaire », n'existe pas.
Le parti socialiste est divisé en
cinq tendances organisées, dont la
force respective a légèrement
changé par rapport au congrès
de Gènes, en novembre 1972 :
42 % des délégués se réclament
de M. De Martino ; 19,8 % de
M. Ciscomo Mancini ; 14 % de
M. Pietro Nenni ; 5,7 % de
M.M. Bertoldi et Quarci, et 17,8 %
de M. Riccardo Lombardi (gau-

Danemark

DE LA MULTIPLICATION -DES NAVIRES-ESPIONS

(De notre correspondante.) Copenhague — Le Danemark a décidé de prendre des mesures

énergiques pour se protéger contre les activités d'esplonnage des na-vires et des avions des pays de l'Est le long de ses côtes — activités qui ces derniers mois au-raient augmenté. Jusqu'ad les bâtiments de guerre étrangers pouvaient de-

meurer deux jours entiers à l'intérieur des caux territoriales du royaume (actuellement de 3 milles). Dorénavant, en vertu d'un détret publié le 27 février, ils degront, sile sont amenés à franchir pour une raison ou pour une sutre cette limite de 3 milles, prévenir les autorités danoises, et s'ils désirent jeter l'ancre ou de ladite zone, il leur faudra solliciter une permission spéciale.

touchers non seulement les bâtiments militaires mais aussi tous les bateaux e qui n'ont pas des activités exclusivement commerciales - - cette expression doit permettre aux responsables de Copenhague (du moins ils l'espèrent) de tenir à distance les innombrables chalutiers polonais et est-allemands hérissés d'antennes radar et d'installations électroniques très perfectionnées qui croisent dans les détroits de la Baltique et du Cattegat et se foot encore plus nombreux quand les flottes de l'Ouest effectuent des manceuvres dans ces parages Le renforcement des flottes navales et aériennes des membres du pecte de Varsovie en Baltique avait été évoqué récemment par les dirigeants danois lors de la visite du ministre des affaires étzangères polonais à la mifévrier des interlocuteurs du ministre s'étaient notamment étonnés de voir aller et venir constamment au large du Danemark des baleaux polonais charges de

péniches de débarquement). CAMPLLE OLSEN, .

• Selon le « New York Times », les Soviétiques prennent actuel-lement de grands risques pour surreiller les plates-formes petro-lières hritanniques en mar du Nord. Ils seraient persuadés que celles-ci comporteront ulterieure-ment des installations militaires qui restreindraient notablement les activités de leurs navires et de leurs sous-marins dans cette zone.

Espagne

Le roi envisagerait l'organisation d'un référendum constitutionnel limité

De notre envoyé spécial

depuis son accession an trône d'Espagne, le roi Juan Carlos dolt présider le conseil du royaume, ce mardi 2 mars. Une telle réunion est, certes, prévue par la loi organique. Mais Juan Carlos, depuis trois mois, s'est mostré au plus haut point soucleux de mettre la monarchie, qu'il salt fragile, au-dessus de la mêlée

De la situation économique aux conflits sociaux en passant par l'agitation politique, les thèmes ne manquent pas pour une telle réunion. Deux questions delicates, actuellement en discussion dans les cercles politiques, ne devraient pas, en revanche, figurer à l'ordre du jour du consell du m ciation à ses droits de don Juan, Cette réglementation nouvelle Carlos, et l'êge à partir duquel le successeur du roi - en l'occurrence l'Infant Felipe — pourrait être dési-

gné comme chet d'Etat. Sur le premier point, il est acquis que don Juan a décidé de renoncer d'Alphonse XIII, Il est l'héritler légitime. Hostile à Franco. Il a toulours affirmé qu'il ne s'inclinerait devant son fils - installé sur le trône par le régime - oue el Juan Carlos proclamait une monarchie constitutio nelle permettant l'instauration d'un véritable régime démocratique, Don non grata avant la mort de Franco, n'est pas revenu en Espagne depuis les pressions qui se sont exercées sur lui, insistantes et contradictoires, n'ont pas cessé, alors même que ses relations avec son file demouralent prise. La date de la cérémonie de reponcement resta cencedant à fixer: dans moins de deux mois sans doute.

La question de l'âge à partir. duquel l'Infant Feilipe, fils aîné de Juan Carlos et prince des Asturies, pourrait succéder à son père comme chef d'Etat, devrait être soumise par référendum à l'approbation des Espagnois en julin, en julilet ou après l'été, estime-t-on, d'autre part, dans les milleux informés. Franco, prudent et pragmatique, avalt fixé cet age minimal à trente ans.

il pourrait être abaissé à vingt et un ans si le référendum était approuvé. Une seconde question, et peut-être une troisième, relatives à la révision constitutionnelle, actuel-

Madrid. - Pour la première fois lement à l'étude, pourraient également être posées aux Espagnola. Les termes exacts n'en seralent pas encore définis, mais la consultation permettralt en tout cas, par le blais de donner à la monarchie une légi-timité qui ne serait plus seulement celle que le régime franquiste lui a Enfin, le gouvernement a adressé l

mars sux Cortès un important projet de loi eur le droit de réunion. S'il était approuvé, ce texte devrait permetire aux organisateurs des

UN FRANCAIS DEVANT LE TRIBUNAL D'ORDRE PUBLIC

(De notre correspondant.) Madrid. — Le tribunal d'ordre public devait juger, ce mardi 2 mars, un citoyan français, M. Antoine-Robert Martin-Lillo, fils de réfugiés espagnols, né en France, résidant actuellement à Alicante. Il est accusé, avec trois citoyens espagnols, d'être l'un des dirigeants du parti communiste dans la région d'Alicante. Le procureur a réclamé contre M. Martin-Lullo, qui est détenn depuis deux ans, une peixo de fourse ans et un jour de prison con la contre de contre de contre con contre con contre con contre con contre con contre con sous le chef d'association filieite avec la circonstance aggrava d'être dirigeant de celle-ci.

commatire les règles du jeu et de précier les risques éventuels.

Le projet prévoit qu'une autoriss. tion devra être sollicitée sobante douze heures à l'avance pour les réunione en salle. Pour les manifessur la vola-publique, l'autorisation devre être demandée dix jours avant. Les modalités des réunions et les buts exacts des organisateurs devron gouverneurs auront, dans ce demier cas, cinq jours pour donner une réponse positive ou négative. Les restrictions éventuelles sont formule projet de loi pour que les auto-rités compétentes puissent dire non eans trop de problèmes de conscience. MARCEL NIEDERGANG.

Le 19 ... c'est une affaire d'hommes





Cette décision n'a pas été prise sans peine, en raison des protestations qu'elle va inévitablement soulever au sein de la population arabe. Celle-ci voyait, en effet, deux conséquences graves dans cette réquisition : elle sers dépossédée d'un bien foncier et, seion le but proclamé par les autorités, sa prédominance démographique sera réduite dans la région.

Car — on ne s'en cache pas à Jérusalem — il faut a fudaiser la Gaillés », peuplée essentiellement par des Arabes chrétiens et musulmans. On compte, selon certaines estimations, un fuif pour vingt-sept Arabes dans une région située au cœur du pays, entre

vingt-sept Arabes dans une région située au cœur du pays, entre Halfa, sur la Méditerranée, et Tibériade, au pled du plateau syrien du Golan, ces deux villes étant, en revanche, à forte population juive.

Ce plan de mise en valeur doit permettre de sortir la Galilée de son sous-développement et cela, affirment les autorités, au profit des Arabes comme des julfs qui viendront les rejoindre. De nombreuses agglomérations destinées à la population arabe seront créées ainsi qu'un réseau routier. Les terres saisles sont dans leur totalité rocailleuses et inhabitées. Selon un communique officiel, la réquisition s'effectuerait aux déréquisition s'effectuerait aux dé-pens des organismes ou groupes suivants : 800 hectares seront pris à l'administration foncière ; 130 hectares font l'objet d'un accord d'échange de terrains avec leurs d'échange de terrains avec leurs propriétaires; 650 héctares appartiennent à des particuliers arabes, et 400 à des particuliers juifs. Tous seront indemnisés conformément aux règles en vigueur.
Les Arabes ont déjà exprimé une vigoureuse protestation. Leurs porte-parole ont déclaré qu'ils ne s'opposaient pas à la mise en valeur de la Galilée, qui en a effectivement blen besoin, mais qu'ils refusaient de faire les frais d'une opération oui ne bénéficied'une opération qui ne bénéficie-rait, seion eux, qu'aux juits qui seront installés sur des terres dont on va les dépouiller.

ANDRÉ SCEMAMA.

A TRAVERS LE MONDE

[Selon le porte-parole du Comité-pour la défense des terre arabes, cité par l'Associated Press, l'Etat israéllen s'est emparé, progressive-ment, depuis 1948, de 220 000 bectares sur les 400 800 que possé-dalent les Arabes lors de la création de l'Etat Juif. Sur les 80 000 hectares

Guinée-Bissau

● LA GUINEE-BIBSAU a décidé

d'émettre sa propre monnaie, le peso-guinée, de mettre fin aux activités de la Banque nationale d'outre-mer portu-gaise, notamment de lui retirer

le droit d'émission, et de la tenir pour responsable, ainsi

que le gouvernement portugais, de la gestion monétaire anté-rieure à l'indépendance. Dans une note officieuse, le gouver-nement portugais condamne le

nement portugais condamne le q caractère unflatéral » de cette mesure et la façon dont il est procédé à la liquidation de la banque, mais se déclare prêt à continuer les négociations. — — (A.F.P.

Japon

Deux personnes ont été tuées et quarante-cinq autres blessées, mardi 2 mars, par l'explosion d'une bombe au premier étage de l'immeuble qui abrite l'administration préfectorale d'HOkkaldo (ile septentrionale du Japan). Les

torale d'HOKKaldo (ile septen-trionale du Japon). Los enquêteurs rappellent que le quartier général de la police d'Hokkaldo, situé à côté de l'immeuble, avait subi un attentat à la bombe le 19 juil-let 1975. Le Front radical armé anti-japonais de l'Asie de l'Est avait recordiqué cet attentat

avait revendique cet attentat.

- (Publicite) . Des séjours conçus par des jeunes pour les jeunes »

VENEZ SKIER AVEC. JEUNESSE DETENTE JUDAISME

Sports d'hiver pour les jeunes à partir de 18 ans (°) :

ADELBODEN en Suisse : de 20 mars 1976 au 2 avril

Priz : L150 f (transport, assu-rance, pension complète, velliées, débats, soirées dansantes, etc.)

NOURRITURE CACHERE

Reuseignements et inscriptions : J.D.J. 63, r du Pr-Poissonnière 75009 PARIS - Tél : 770-85-42

de 10 à 12 h et de 14 à 18 h 30

(*) Nous proposons également des séjours pour jeunes de 14 à 17 ans

ATTENTAT A LA BOMBE.

LA VISITE DE L'ÉMIR DE BAHREIN A PARIS

M. Giscard d'Estaing : le moment est venu de jeter les bases d'une véritable coopération

Arrivé lundi soir 1er mars communes, nos intérêts parallèles à Orly avec un retard de près de trois heures du à une fausse alerte à la bombe, l'émir de Bahrein, le cheikh Issa Ben Salmane Al Khalifa, a été accueilli à sa descente d'avion par M. Giscard

Dans la soirée, le président de la République a réaffirmé, dans l'allocution qu'il a prononcée au cours du diner offert à l'Elysée en l'honneur de l'émir, la politique de la France à l'égard de la crise au Proche-Orient.

a Vous savez a-t-il dit, quel priz la France attache, comme vous, à l'établissement d'une paix juste et durable au Proche-Orient, et quels efforts elle déploie en faveur d'un règlement d'ensemble qui tienne compte de ce qu'il y a de plus jondamental dans les légitimes aspirations des diffélégitimes aspirations des différentes parties en cause.

rentes parties en cause. >
Ce règlement d'ensemble, a précisé M. Giscard d'Estaing, doit
tenir compte « du droit de tous
les Etats de la région de vivre
en paix dans des frontières sûres,
reconnues et garanties, de celui
des pays arabes de recouvrer l'intégrité de leurs territoires, et enfin, celui du peuple palestimen à
disposer d'une patrie. >
Le chef de l'Etat a exprimé sa

Le chef de l'Etat a exprimé sa satisfaction « de constater que, sur les grandes questions internanos préoccupations sont

LE CHEIKH ISSA : la France peut nous ouvrir les portes de l'Europe

Dans sa réponse, l'émir de Bahrein a félicité la France pour « l'attitude noble qu'elle a adoptée à l'égard du monde arabe et de la cause palestinienne, non pas parce qu'elle favorise le peuple palestinien, mais parce que, fondée sur la justice et le droit des peuple sà l'autodétermination, elle est basée sur l'objectivité et l'équité ».

En e qui concerne le dialogue

En ce qui concerne le dialogue Nord-Sud, le chef de l'Etat du Bahrein a fait l'éloge de la poli-tique de la France « en ce qui concerne la soi-disant crise de l'énergie, car elle a choisi la voie du dialogue et non de la confron-tation ».

Evoquant le dialogue euroarabe, le chelkh Issa Ben Salmane Al Khalifa a déclaré :

« Nous attendons de la France
qu'elle joue le rôle de chef de
jûle des pays amis et qu'elle nous
ouvre les portes de l'Europe, car
Bahrein est convaincu de l'importance et de la nécessité du
dialogue entre le monde arabe et
l'Europe, s

CORRESPONDANCE

Cambodge?

A la suite de la publication dans
le Mande des 17 et 13 février de
deux articles de M. F. Ponchaud
sur le Cambodge entre le monde arabe et
l'Europe, s l'Europe. a

L'émir de Bahrein a souligné précisé le porte-parole du comité.] relations historiques entre son

Nigéria

UN TRIBUNAL MILITAIRE
D'EXCEPTION sera constitué
au Nigéria pour connaître de
divers crimes, dont ceux se
rapportant à la tentative de
coup d'Etat du 13 février. La
radio nigériane, qui a annoncé
cette décision, a ajouté que,
selon le décret publié à cet
effet, tout condamné à mort
par le tribunal sera passé par
les armes. — (Reuter)

Pakistan

LE PREMIER MINISTRE PARISTANAIS. M. Bhutto, a réaffirmé lundi 1st mars que son pays n'eivisageait de développer sa capacité nucléaire qu'à des fins pacifiques. Au retour de son voyage en Europe et en Amérique du Nord. M. Bhutto a affirmé : « Je déclare, en présence des ambassadeurs étrangers, que le Pakistan ne construira pas de bombe atomique. » Le premier ministre a cependant ajouté, faisant allusion à l'explosion nucléaire réalisée en mai 1974 par l'Inde : « Il n'y a pas de raisons que nous soyons punis pour ce que l'Inde a fatt. » — (AFP.)

Portugal

DEUX MEMBRES DU
CONSEIL DE LA REVOLUTION atrêtés après le 25 novembre ont été libérés le
1º mars, en attendant leur
procès. Il s'agit du capitaine
Carlos Almada Contreiras et
du lieutenant Miguel Judas,
qui avaient été emprisonnés en
compagnie de deux autres offi-

qui avaient été emprisonnés en compagnie de deux autres officiers portugals, peu après la rébellion de plusieurs unités de gauche. Une vingtaine de militaires de haut rang demeurent détenus, parmi lesquels le commandant Otelo de Carvaino. — (A.F.P., A.P.)

Thailande

• TROIS SOLDATS ONT FTE TUES ET DIX AUTRES BLISSES dans une série d'em-

buscades tendues par des ma-quisards communistes dans le district de Nakhon (province de Phitsannlok), à quelque 240 kilomètres au nord de Bangkok. — (A.P.P.)

communes, nos intérêts parallèles et nos conceptions voisines a.

M. Giscard d'Estaing a encore déclaré, s'adressant à son hôte :

« Nous apprécions en particulier la contribution qu'apporte la sapuses de votre politique à la stabilité du Golfe. Le peuple bahreini a su admirablement tirer parti des avantages de sa position géographique pour trouver une ouverture sur le monde extérieur, le moyen d'assurer sa prospérité et l'occasion d'affirmer son activité et sa personnalité propres. »

Le président de la République a remerdé l'émir de Bahrein pour « l'accueil favorable qu'il a réterné dès l'origine à sa proposition d'une conférence sur la coopération économique internationale ».

Il s'est déplay a comprénce que

nomique internationale ».

Il s'est déclaré « convaince que Bahrein partage notre espoir que des travaux de la conférence sor-tira un progrès de la rationalité et de la fusitie dans le fonction-nement de l'économie mondiale »,

nement de l'économie mondiale », et a noté que « les travaux qui viennent d'avoir lieu à Paris au cours des desnières semaines confirment cet espoir ».

« L'amitié qui est née entre nous, l'importance que nous attachons à voire développement, la communauté de nos préoccupations et de nos objectifs nous font souhaiter, a encore déclaré le chef de l'Etat, le resserrement de nos relations dans tous les domaines, et nous font penser que le mo-

et nous jont penser que le mo-ment est venu pour Bahrein et pour la France de jeter les bases d'une véritable coopération. »

pays et la France, car. a-t-il dit le plus important client de Bahrein dans le commerce de la

S'adressant au président Giscard d'Estaing, le chef de l'Etat du Bahrein s'est félicité du fait que « les relations franco-arabes ont atteint, sous votre mandat, Leur apogée ». « Nous tendons pers pous une

main amicale en vue de renfor-cer notre coopération dans tous les domaines », a-t-il conclu.

ASIE

Chine

Le «Drapeau rouge» dénonce le «mépris» de certains «compagnons de route» de la révolution à l'égard du socialisme

Pèkin. — Le dossier d'accusation contre les «révisionnistes» s'est enrichi, mardi 2 mars, d'une des pièces les plus importantes qui avaient été publiées depuis le début de la rampagne. Il s'agit d'un article signé par l'un des commentateurs les plus connus du Drupeau rouge, M. Chi Heng; il figure ce mois-ci au sommaire de la revue théorique du parti et, est la revue théorique du parti et est publié en première page des quo-tidiens de Pékin.

Lidens de Pekin.

L'article est d'abord important
par la caution qu'il donne, en les
reprenant à son compte, à des
accusations formulées ailleurs. Il accusations formulées allieurs. Il considère comme un « aveu » sans équivoque le passage de cette lettre citée par une affiche de l'université de Tsinghua : « Si on vous dit que vous restaurez le capitalisme, cela veut dire que vous travaillez avec succès » (le Monde daté 22-23 février). Une phrase est également citée — « Limiter le droit bourgeois suppose l'existence d'une base matérielle. » — qui est jugée révélatrice des « positions et conceptions » des dirigeants droitiers

tiers
M. Teng Hsiao-ping n'est pas
nommé, mais îl est très clairement
identifié. M. Chi Heng va même
loin dans sa description du personnage: « Tout le monde se ruppelle bien que le responsable
engagé dans la voie capitaliste,
et qui a inspiré le vent déviationniste de droite, a appliqué autrefois une ligne bourgeoise réactionnaire à titre d'associé de Liu
Shao-chi au début de la grande
révolution culturelle prolétarienne révolution culturelle prolétarienne dans le but d'écraser ce grand mouvement de masse révolution-

Ile commentateur dépasse, pour le première fois peut-etre depuis le début de la campagne, le niveau de la polémique pour s'engager dans une analyse de fond e Pourquoi, demande-t-il, des gens qui avaient fait la révolution démocratique chantent-ils uns autre chanson dans la révolution socialiste et deviennent-ils des responsables engagés dans la vois capitaliste? Pourquoi de tels responsables, critiqués pendant la révolution culturelle et qui avaient Le commentateur dépasse, pour

De notre correspondant

jure de ne jamais en remettre en juré de ne jamais en remetre en cause les conclusions, jomententus une jois revenus à leur poste
de travail un vent déviationniste
de droite (...) et rejusent-ils même
de corriger leurs jautes? Pourquoi
ces responsables ont-ils nié l'existence et la lutte des classes et se
sont-ils opposés à ce que la lutte
des classes soit prise comme axe
multistop?

> Des personnages « minorifaires »

S'efforçant de répondre à ces questions, M. Chi Heng explique que les « compagnons de route » qui ont participé à la première phase « démocratique » de la révolution, c'est-à-dire à la lutte contre l'impéralisme et le féodalisme, rencontrent du fait de leur « nature de classe », bourgeoise ou petite-bourgeoise, d'extrêmes difficultés à s'adapter aux objectifs de la révolution socialiste, dont le but est d'établir la dictature du prolétariat De là, leur « mépris » pour la révolution culturelle, leur « haine mortelle » pour des nouveautés.

Ce phénomène n'est pas nou-veau, observe un commentateur, qui cite de nombreux exemples — choisis depuis 1953 — où des

membres du P.C. se sont opposés à la marche en avant de la révolution. Or, écrit-li, « ne pas touloir progresser signifie reauter, ne pas faire la révolution équivaut à faire la restauration, ne pas avancer sur la voie socialiste équivaut à cheminer sur la voie capitaliste ». Le fond de l'affaire est que « les cheis de file de la membres du P.C. se sont opposés capitatiste : Le chefs de file de la ligne révisionniste sont des représentants de la bourgeoisie et s'opposent à la révolution contre la bourgeoisie, notamment à la révolution contre la la révolution de la révolution de la la révolution de la révolutio lution contre les agents de la bourgeoisie au sein du parti ».

M. Chi Heng, qui met l'accent sur l'aspect éducatif de la « lutte en cours », laisse, maigré tout, entendre que le P.C. reste disposé à « travailler pour disposé à « travailler pour l'unité », et que ses rangs peuvent encore rester ouverts à ceux qui corrigeront leurs erreurs. Tel n'est pas, cependant, si l'on comprend bien, le cas de M. Teng Histoping, accusé très explicitement de se refuser à cet examen de conscience. De tels personnages, conclut avec confiance M. Chi Heng, « sont minoritaires, la vérité n'est pas entre leurs mains et les masses ne sont pas de leur côté ». L'auteur ne précise pas entre les mains de qui est le pouvoir. Est-ce à dire que c'est aux masses qu'il appartiendra de ramener à la raison, ou d'abattre, ces « minoritaires » ?

ALAIN JACOB.

CORRESPONDANCE

A la suite de la publication dans le Monde des 17 et 13 février de deux articles de M. F. Ponchaud sur le Cambodge neuf mols après, M. Maurice Comte, assistant à diques étalent depuis longtemps fracturées, comme d'une catémant de deux articles de Lyon II, ancien fracturées, comme d'une catémant de deux articles de Lyon II, ancien fracturées, comme d'une catémant de la contraction de la c sur le Cambodge neuf mois après, M. Maurice Comte, assistant à l'université de Lyon II, ancien professure à la familié de dest de Phnom-Penh (1973-1975). nous a adressé les remarques sui-

ces articles ne se contentent Ces articles ne se contentent nullement de prendre pour argent comptant des informations bialsées, mais ils y ajoutent des déductions rapides et des sous-entendus qui témoignent, une fois de plus, d'une grave méconnaissance de la situation.

1. Exécution et disparition sont purement et simplement assimilées, alors que le cloisonnement de l'activité fait d'un voyage de quelques kilomètres une disparition.

2. Les « intellectuels », dont les

1 Les « intellectuels », dont les Français se soucient fort... en dehors de chez eux, sont victimes de la barbarie paysanne. On pour-rait épiloguer longuement sur l'intellectualisme de ces Cambod-giens qui se mesure à l'aune de leur acculturation, mais il ne faut pas quibler qu'm grand nombre pas cubler qu'un grand nombre d'entre eux, parmi les meilleurs et les plus sincères, avait aban-donné depuis longtemps la « démo-cratie républicaine » pour rejoin-dre les « barbares ».

3. Voici le Chinois, curieusement abandonné par Pékin, victime du racisme, alors même que ses compatriotes sont les maîtres de certaines provinces, pour ne pas dire du pays... Où est le racisme. lorsque l'on salt qu'une partie des Chinols et Sino-cambodgiens ur-bains constituaient la totalité de la Chinois et Sino-cambodgiens urbains constituaient la totalité de la bourgeoisie marchande compradore qui sabota les tentatives de développement rural et industriel et soutint le règime Lon Noi en échange de la liquidation des coopératives et du secteur public, avec en particulier la fin du contrôle du commerce extérieur.

4. L'Etat cambodgien é tait bouddhique, qu'y a-i-il de surprenant à ce que la nouvelle Constitution mette l'accent sur la liberté de croyance? Quant aux bonzes, je ne doute pas que de nombreux aient été défroqués, et cela devrait réjouir tous ceux qui s'intéressent au bouddhisme : la prise de l'habit jaune était en effet un moyen fort pratique d'échapper à la conscription. Les familles alsées — les seules à pouvoir se passer d'un actif — virent ainsi se multiplier les vocations parmi leurs fils. Il est inutile de préciser que pour ces jeunes gens les vertus n'alialent guère avec l'habit. Quant aux religieux qui vivalent dans les zones libérées bien avant 1975, j'ai eu l'occasion d'en interroger un à Pursat. Comme je lui demandais quel était le sort réservé à la religion, il partit dans une longue diatribe très véhémente où il énuméra tous les travaux qu'on iui faisait faire, mais il failut une seconde interrogation pour qu'il me parle, bien vaguement, des entraves à l'exercice de la religion. Parler des bonzes

la coupure entre un bouddhisme rural qui s'est mis au service du peuple et un bouddhisme urbain davantage soucieux du « sangha » (clergé) et qui a sombré dans l'anticommunisme.

l'anticommunisme.

5. Enfin, le massacre : en avril 1975, il y a environ 3,5 à 4 millions d'habitants dans les zones a républicaines s. Si l'on en croit l'auteur, de 20 à 25 % de cette population seraient morts en dix mois du manque de nourriture et du travail forcé. On en arrive à se demander comment la surpopulation (et la faim) peuvent exister dans le monde quand on voit de tels ravages dans un pays pourtant sous-peuplé!

Pouronoi l'auteur sombre-t-il

Pourtant sous-peuple?

Pourquoi l'auteur sombre-t-il dans le pessimisme de l'irrévocable alors que la révolte gronde et que le mythique khmer « sihanoukiste », qui n'attend que son Mario Soares, s'Impose déjà? A trop se référer aux charmes de l' « ancien » Cambodge, ces deux articles ne peuvent donner une image du nouveau.

La règle d'une bonne vision: P.M.V.

P: La prescription: Etablie par votre médecin ophtalmologiste. M : La monture : A chaque visage son style. A chaque style son type de lunettes. Les spécia-listes LEROY vous aideront à choisir le vôtre parmi les modèles 76 qu'ils ont sélectionnés pour yous.

V: Les verres: Voire vue a ses exigences que LEROY peut satis-faire. Quelles que soient votre vision, vos raisons de porter des verres, LEROY saura yous

Grands champs - ultra-light incassables - multifoyers... en
plus d'une gamme complète de
ces verres, LEROY vous propose aussi son exclusivité: le Studio 78. Départements: Lentilles de Contact, Appareils et Lunettes Auditives.

9 succursales à Paris. Réseau international de corres-

LEROY OPTICIEN, 104 CHAMPS-ELYSEES, 11 bd du Palais e 5 place des Ternes 147 r. de Rennes e 158 r. de Lyon

(DU 28 FEVRIER AU 6 MARS)

ENSEMBLE SKIS DRAC

(au) OLYMPIQUE S

(ou) OLYMPIA (Rossignol)

(ou) CDX (Kneissl) +FIXATIONS LOOK NEVADA N17(73)

ENSEMBLE SKIS VTX (Kneissl)

(ou) RTX (Kneissi)

(ou) LANGE

+PLAQUE LOOK LK 5

700 F

ENSEMBLE SKIS LANGE

+RETRACTABLE BURT

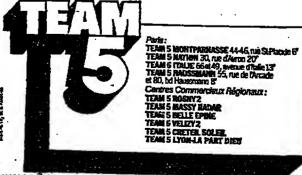
POUR 800F

ANORAKS OLYMPIC - HECHTER

FUSALP - V de V COSSIA - MOSSANT

A PARTIR DE

"La Foire au ski", c'est aussi : des prix pour toutes les chaussures et les skis; et des prix de location : à partir de 150 F pour les skis et de 50 F pour les chaussures.



TEAM 5. ÛS MAGASINS DE SPORT QUI DONNENT ENVIE DE FAIRE DU SPORT.

11 TRINIII Mill A R si $M_{\rm S}$ MONDA



ASIE

SRI-LANKA OU LE RÉFORMISME A PAS COMPTÉS

III. — « La politique, c'est le riz »

Bien que la guérilla ait cessé, les facteurs qui ont conduit à l'insurrection d'une partie de la jeunesse en 1971 ne sont pas résorbés. D'autrepart, le sentiment de frustration s'est actru ces dernières années dans la minorité tamoule et des incidents out eu lieu récemment dans le nord de Sri-Lanka (« le Monde » daté 29 février— de roupies (contre 299 millions en 1971). Cettes, l'augmentation des prix du pétrole explique en partie cette évolution. La note, pour Colombo, a triplé de 1973 à 1974. Mais cette sortie de certains pays producteurs. Elément inquiétant : les progrès des exportations traditionnelles — puisque, aussi hien, l'économie a conservé sa structure coloniale — sont beaucoup trop modestes Monde - daté 29 février-1" mars et 2 mars).

Colombo. — « Cest grâce au paysan chinois qu'on a mu éviter la famine. Or, en Chine, 12 % des terres sont cultivables. A Sri-Lanka, 85 % le sont » Fille du premier ministre, et responsable des coopératives, Mile Chandrika Bandaranalle ne craint pas de souligner ce paradoxe ecandaleux. Sri-Lanka, p a ye agricole relativement riche où drika Bandaranalke ne graint pas de sonligner ce paradoxe scandaleux. Sri-Lanka, pays agricole relativement riche où 82 % de la population habitent en zone rurale, ne couvre que les deux tiers de ses besoins en produits alimentaires. L'agricolture de subsistance est insuffisamment developpée. Dans le cadre d'un viell accord de troc, la Chine livre du riz à Sri-Lanka en échange d'une grande partie de sa récolte de caoutchoue. Il faut donc combler par des importations ruineuses le déficit de la production céréalière. La valeur de ces achats de produits alimentaires (essentiellement riz, farine et sucre), qui représente 45 % du total des importations (17 % pour le riz à lui seul), est passée de 1,3 milliard de roupies (1) en 1973 à 2,150 milliards en 1974 ! Malgré cela, les quantités de céréales distribuées par le gouvernement à la population — mesure économiquement très discutable pour un pays qui ne se suffit pas à lui-même — sont en diminution depuis 1971. Colombo a du réduire à une livre gratuite et à deux livres à un prix subventionné la ration de riz par personne et par semaine. Ce n'est blen entendu pas cette mesure qui l'a rendu populaire. Car, dit-on ict, s le riz est politique, et la politique, c'est le rizz.

de l'île se prétent fort bien à la culture de la canne, et les sucreries cevianaises ne tournent qu'au tiers de leur capacité de produc-

on.

**Committee of the committee of the Il n'est donc pas étomant que

la balance des paiements soit chaque année en déficit. Celui-di s'est élevé en 1974 à un niveau jamais atteint : 1,227 milliard

....

Une apparente léthargie

Certes, une politique « d'amitié ious azimuts », comme l'appelle un économiste, assure au gouverun économise, assure au gouver-nement différents concours finan-ciers : la Chine accorde des prêts sans intérêts, l'Union soviétique une assistance financière et technique, la Banque mondiale et plusieurs pays occidentaux font de même. Mais la dette extérieure — 3 milliards de roupies en 1974 — a doublé au cours des quatre destinants de roupies en 1974 — a doublé au cours des quatre

Le gouvernement ne reste ce-pendant pas les bras croisés. La politique de Front uni a été mar-quée par le soud de nourir au mieux une population qui, à l'ex-ception des « Tamouis indiens », ne souffre pas de malnutrition, et d'atténuer d'abord dans les cam-pagnes, le chômage (860 000 per-sonnes sont sans travail). sonnes sont sans travail).

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

même année, inférieure de 33 % à son niveau de 1972. Les recettes de ces exportations se sont main-

pensée par l'aide financière de certains pays producteurs. Elément imquistant : les progrès des exportations traditionnelles —
putsque, aussi bien, l'économie a conservé sa structure coloniale —
sont beaucoup trop modestes et ne permettent pas de faire face à l'accroissement des importations.

Les neuf dixièmes des recettes extérieures proviennent de in vente du thé, du latex et des sous-produits de la noix de coco (coprah et hulle). Or, les productions de ces trois denrées ont diminné de façon sensible : de 503 millions de livres en 1975 à 301 millions de livres en 1974 pour le caoutchoue ; ne production de coco était, la son les exportations (-), l'ac neuronale 1655 and 1655

économiques héritées de la colo-nisation, les traditions bouddhis-tes dominantes et les tabous qui leur sont attachés, la motteur du climat tropical ?

climat tropical?

De grandes transformations sont pourtant en cours dans les campagnes ceylanaises. Si l'on ne peut parler véritablement de réforme agraire, du moins une réforme funcière est-elle largement amorcée. Elle a un double objectif : libérer le pays des dernières séquelles de la colonisation britannique, répondre au défi des jeunes insurgés de 1971. Il s'agit du changement le plus fondamental depuis l'indépendance. Il n'était pas inscrit au programme de la coalition de gauche, en 1970. Il porte atteinte au droit de propriété.

Depuis 1972, les Cevisnais ne

somes sont sans travail).

L'agriculture commence à se diversifier. Le régime conservateur avait autrefois lancé avec succès le programme « Grou more food » (« Produisez donantage de denrées alimentaires ») ; celui de la superficie de certaines plantations privées excédât 200 acres. La grande bourgeoisle terrienne — à laquelle appartient la famille Bandaranalke — a vu sa puissance ampagne, le Food Drive. Ansai bien, la production de riz a-t-elle angmenté de 22 %, de 1978 à 1974 ; d'antrès cultures vivrières, telles que le sorgho et le manioc, cent fatt de rieis progrès. Mais ces efforts ne sont pas suffisants e N'importe qui us se promener dans les régions productrices de paddy peut constater que les fermiers et les pagisans ne cultivent pas autant qu'il seruit possible de le fuire », écrit. Thebdomadaire Tribune. Quelles sont les raisons de constatent des plantations et la peu près maintenant, mais il s'agit des melleures terres », constatent des experts.

Plus novatrice est l'expérience des coopératives. « De nombreux Depuis 1972, les Ceylanais ne

peu près modifiente, mais il saigne propre des melleures terres », constatent des experis.

Plus novatrice est l'expérience des coopératives. « De nombreux paysans, explique Chandrika Banderanalke, ne poulaient pas d'estimales de la primer d'emblée les sujétions llées à cette production d'exportation, ni d'allieurs l'agriculture de planders ne poulaient pas d'estimales de la planders de la plander de la pla poysans, explique Chandrika Ban-daranaike, ne voulgient pas que les terres leur soient distribuées. les terres leur soient distribuées. Ils souhaitaient que de grandes unités de productions soient conservées. » « Le partage de ces plantations en minifundia était techniquement inadmissible, so-ciologiquement difficile et structurellement impossible à organiser pour une production intensive », déclare M. Jacques Mayer, directeur technique de la Société d'assistence technique et de crédit (SATEC), expès une mission à (SATEC), après une mission à

Ceylan.

La Commission de la réforme agraire, sous l'autorité de Chandrika Bandaranalke, a la responsabilité de 155 coopératives : 40 000 acres de planiations de 50 à 500 acres sur lesquelles vivent quinze mille à seize mille familles. La commission donne l'orientation, place à la tête des coopératives l'un de ses représentants. Mais ce sont des comités étus par l'assemblée générale de chaque coopérative qui se chargent de leur géstion. L'assemblée ne comprend d'allieurs pas que les anciens employés, devenus coopérateurs, mais aussi des paysans sans terres, des chômeurs d'origine urbaine et des étudiants sans expérience de l'agriculture qui personnel Regroupant, d'autre part des familles appartenant à des castes différentes ce person-

nel n'a rien d'homogène. Il y a des inadaptés des défections. Les coopérateurs auraient plutôt tendance à vouloir se repostr sur la commission, sur Colombo. Ils manquent souvent de matériels, de plants, de moyens, mais aussi d'initiatives.

Nous avons visité une de ces coopératives dans la région de Kandy. L'exploitation appartenait naguère à un homme d'affaires de la capitale. Elle regroupe quarante-cinq familles; les cultures (cocotiers, bananiers, patetes douces) semblent convenablement entretenues; les cuellpatates douces) semblent convenablement entretenues; les cueillettes sont faites au moment approprié Les livres comptables, en cinghalals, sont bien tenus. Mais ce n'est pas l'enthousiasme. Les coopérateurs ne regolvent que 5 rouples par jour (100 à 125 rouples par mois), soit beaucoup moins que oe que peut gagner un agriculteur indépendant (350 à 400 rouples par mois). Ils disposent d'un lopin de terre et peuvent faire élevage et jardinage. « Le but est de reventr aux extructure villageoise plus humaine, comme avant la colonisation, où la propriété. l'exploitation et le projit étaient mis en commun », explique encore Mme Bandaranalke; elle voutrait que l'agriculture soit intensifiée et diversifiée. C'est ce que propose M. Mayer, en suggérant des cultures intercalaires intensives sous les coco-

tiers out ne couvrent pas tout le terrain. Car le paysan se contente de faire la cueillette des fruits et de récolter le miel et fruits et de récolter le miel et l'alcool du cocotier. « Ce n'est pas productif au regard de ce qui se fait ailleurs, notamment en Afrique. Des cultures vivrières en rotation permettraient de répondre au « Food Drive » et d'augmenter nettement le nombre d'emplois à l'hectare », souligne l'expert français.

On reconnaît généralement qu'une telle action en zone humide, où les conditions climatiques sont plus favorables et où la population est la plus dense, devrait avoir la priorité sur d'autres projets, comme la mise en

devrait avoir la priorité sur d'aires projets, comme la mise evaleur du bassin de la Mahawe principal fleuve de l'Île. Ce de nier projet est grandiose — plus important et le plus coûtet jamais réalisé à Sri-Lanka. réclame de très importants appe de fonds à l'étranger, et noisa ment auprès de la Banque moi diale : il a pour but d'irrigu 39 % des terres cultivables et de permettre à près d'unillion de personnes d'y vivre e l'agriculture. Un projet semblab e en zone sèche, où la densi l'agriculture. Un projet semblat e en come sèche, où la dens demographique est plus jaib rend plus coûteuse la créati d'emplois. Il jaut cinq ans poo l'étudier, dix ans pour le réalis-vingt-cinq pour atteindre la v tesse de croisère. 2, soulig encore M. Mayer.

Nationalisation avec indemnisation

Les plantations qui appartenaient à des sociétés britanniques sur lesquelles est produit un tiers du thé deviendront sans doute des fermes d'Etat. Leur nationalisation économique. Colombo fut encouragé à agir — prudemment, il faut hien le dire — lorsque les dirigeants appartent, au début de l'année, que 10 000 acres de plantations avaient été achetées en Bourse par des hommes d'affaires a ra be s et de Hongkong. Pour couper court à de telles opérations, le ministère racheta, par la suite, une trentaine de plantations était prévue de longue date, mais le gouvernement n'a pas voulu s'attirer l'hostilité de Londres et des puissantes firmes qui conservent un quasi-monopole de la distribution (4). Mme Bandaranaîte était disposée à accorder une indemnisation à ces compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront sans doute pas d'utiliser des compagnies — qui ne se priveront pas d'utiliser des compagnies — qui ne se prive rechene des revenus (les salan sont plafonnés à 2 000 rouples p mois); la propriété immobilié individuelle est limitée. L'éduc tion, la médecine, sont gratuit les transports en commun, su ventionnés, sont très bon marc

Comme autrefols son mari Mme Bandaranatke cherche, sans en avoir les moyens, à réaliser ame Handarabaise cherche, sans en avoir les moyens, à réaliser un Etat-providence dont les Ta-mouls s'estiment exclus. Il reste encore beaucoup de chemin à par-courir pour que l'économie repose sur des bases solides et que la société soit plus juste.

(1) Une rouple certandaise: 0.59 F.
(2) Au cours du premier semestre
1975, la Chine a été le premier
partenaire commercial de Sri-Lania.
(3) Cf. René Dumont, Paysanneries aux abots (Le Senil).
(4) Saul pour les rizières, où le
plafond est de 25 avres (1 sore :
0.47 hectare).

Le secteur d'Etat, déjà impor-tant dans les assurances et les banques, s'étend, mais l'entreprise privée n'est pas abolie. La bour-geoisie nationale n'a pas les cou-dées aussi franches qu'aupera-vant mais elle n'en a pas moins pris une certaine importance au cours des dernières années, no-

2º édition française, traduction de la dernière édition américaine

HARRISON: Principes de médecine interne

2.220 p. 340 F..

ni d'allieurs l'agriculture de pian-tations. Comment pourrait-on remplacer le thé à flanc de col-lines par des cultures vivrières, compte tenu de la place qu'il oc-cupe dans l'économie? (Il repré-sents 40 % en valeur des ventes extérieures.)

- Pathologie médicale Toute la médecine - Principaux syndrômes - Grandes thérapeutiques

Flammarion médecine-sciences 20 rue de Vaugirard 75006 Paris



contacts faciles

Vota acquerrez confiance en votas et aisance parliste. Votro Personnalité s'épanogars : vots Réussivez mieras. Technique modesne : entralement hebdomadaire en petits groupes amicraux à Paris, Sessions au choix : journe - es votre - ou samedi main. Dem. Notice : Institut de Perfectionnement Personnel. - s'à - é, rue Merriouz (94160) St.-Mandé - 128.39.19.
Sessions accidéntes pour dirigionity.

en		
eli e z H z z i		
de de de de	Le grand débat politique	
ité ble. ion our ser. vi-	d'aujourd'hui :	
ors	le .	
res ap- e » elix ère rue	Parlement	
de er- est est est o- du	européen	
he, qui nes me	Dans le numéro spécial	
ser de	de mars 1976 de	
tés de res par ère	30 JOURS D'EUROPE	
es; b- bé.	La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens	

GRATUIT

recevoir gratuitement **30 JOURS D'EUROPE** pendant 3 mois · envoyez ce bon 61, rue des Belles-Feuilles Paris 16°

-

	<u>م</u> ح
NOM	δ
RUE	PUBLICIS
AUTE	ICIS H1676 B
	. B

PARIS TORONTO UN VOL PLUS RAPIDE, PAR AIR CANADA.

Si vous désirez aller à Toronto, et y aller vite, prenez Air Canada. Cethiver, au départ de Paris-Charles-de-Gaulle, Air Canada assure 4 vols par semaine pour Toronto. 4 vols directs: vous passerez toujours par Montréal, mais sans descendre d'avion - il n'y a plus qu'une escale technique. Et vous passerez la douane en arrivant, à Toronto : ce qui va beaucoup plus vite.

Vous le voyez, pour aller au Canada, Air Canada vous simplifie vraiment les choses. Et en plus des 4 vols hebdomadaires Paris-Toronto, il y a aussi, chaque semaine, 5 vois Paris-Montréai assurés par Air Canada.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.



AIR CANADA Paris 9:24, bd des Capucines-Tél. 273.84.00

Lyon-2º: 63, rue du PtÉ-Herriot-Tél. 42.43.17

... Cet été, la TURQUIE vous attend Bien sir, il ya Istanbul, ses mosquées, ses palais, églises et musées, mais la Turquie, c'est anssi de merveilleux rivages ensoleillés, des plages an sable d'or, de ravissants petits ports niches au fond de baies tranquilles et puis, de prestigieuses villes antiques aux rumes chargées de siècles de gloire.

et Istanbul n'est qu'à 3 heures de Paris par (TURKISH AIRLINES 34, avenne de l'Opéra - 75002 Paris, Tél. 073.60.85

Pour tous renseignements: BUREAU DE TOURISME ET D'INFORMATION DE TURQUIE 102, avenue des Champs-Elysées - 75008 Paris Tél. 225.78.68 et 225.79.84



Topka Tours plages, soleil, découvertes

ISTANBUL 8 jours, Paris-Paris

à partir de 1185F

France-Tourisme 1, rue Auber-75009 Paris, Tél.742.27.40

El Aloun. - La calle Do-Dora, Smara, offrait le vendredi 27 tévrier une viaion surréaliste. Des maisons mortes, tenêtres avaugles, portes bouclées de l'extérieur. Et. marchant dans la rue vide, trois loumalistes suivis à vingt pas de sept policiers

Où étaient passés les sept mille six cents habitants que Smera, capitale religieuse du a six mols? En restalt-il cinq cents ? Des drapeaux marocains en revenche, nous en dénombrions plusieurs par maison, en tout quatre à cinq mille. Des portraits de Hassan II étalent lacardés aux murs. A chaque coin de rue, deux soldata pallaient, l'arme à la bretelle Dans la ville comme autourd'hui dans tout le Sahara occidental qu'un air d'occupation.

C'était cependant un grand jour pour Smara. Le ministre de l'intérieur en personne, M. Mohamed Hadou Echiguer, installait le premier gouverneur marocain de la province, M. Said Ouassou, un homme sûr qui a fait ses premières armes à Beni-Mellal, chez les Berbères du Moven Atlas. Sur la grand-place, devant la mosquée, sur les murs de laquelle on lit encore, gravés dans le plâtre, des slogans pour l'indépendance, l'estrade officielle était dressée aur quatre

Une résistance muette

M. Mohamed Hadou Echiquer qui y avait pris piece, mit en garde la centalne de notables sahraouis barbichus qui formalent la malore essistance : - il n'y a pas de discussion possible sur l'appartenance Sahara au Maroc, dit-II. Si cela est nécessaire, le peuple des cendra une seconde fois jusqu'ici pour l'affirmer. -

« Ici c'est la Maron ». Où que ce soit, nous n'avons pas renoul tienne un autre langage. .

Les uns et les autres usent

sans doute d'un vocabulaire dittárent pour dire leur conviction. Nationalisme chez besucoup de diginitaires du régime marocain. Si is roi nous dit : marchez vers le Sénégal, nous répéterons, jusqu'au Sénégal : la terre est maroceine. - Foi profonde exprimée avec plus de modération chez les combattants. Tous, pourtant, disent les mêmes choses : qu'il faudre leur pesser sur le corps pour leur reprendre un Sahara pardu seulement l'espace d'un demi-siècle de colonisation ; que la reconquête n'avait que trop tarde, et que cette longue attente excuse les maladresses mmises pendant le processus de récupération : qu'ils ne comprennent rien à l'opposition absurde d'Alger, et qu'ils se demandent quels desseins l'Algérie paut avoir en l'affaire, elle qui a annexé sans coup férir la plus grande partie du Sahara ; qu'ils lugent bien méritée la leçon de modestie donnée par Hassan II au président Boumediène ; brei, qu'il serait stupide d'en arriver à une querre entre deux pays frères ; que cela dit, le Maroc ne isigera pas, et que lout son peuple est derrière le roi.

. Ne dites rien cui me trahisse. Je suis Polisario à 100 %. Mais maintenant, je suis aussi comme une miette de pain entre les dents. Je suls broyé. - Ce vieux chelkh rencontré clandes tinement à El Aioun exprime la

«Ici c'est le Maroc»

De notre envoyé spécial P.-M. DOUTRELANT

sentiment de neuf sur dix des Sahreouis qui n'ont pes tui en Algérie. Une résistance muette. Il reste au Sahara occidental de 30 à 50 % de la population recensée par les Espagnola. Les sol-disant réfugiés ont été emmenés de force en Algéris ». répètent les autorités maroca nes. Peut-être. Ce dont nova sommes sûr, c'est qu'à l'abri des oreilles Indiscrètes, les Sahraquia présents au Sahara. tout comme leurs frères enfuis que nous interrogions à Tindoul, n'ont pas assez de mots pour dénoncer « l'oppression et l'invasion marocaines ».

Pourquoi ne sont-lis pas partis ? La plupart de leure parents l'ont fait, répètent-lis. Eux sont restés pour préserver les blens de leurs familles ; non parce qu'ils étalent trop vieux, mais parce qu'ils ne se sentaient pas la force de vivre en exil. Pour quoi ont-lis tous accroché des drapeaux marocaina à leur porte ? Parce que, dès l'entrée de « l'envahisseur », la police en a fait la distribution de maison en maison. Pourouoi ne tont-ils rien pour extérioriser ieur mécontentement ? Parce qu'ils ont peur.

ils vivent chez eux, entre eux, ils se cioîtrent. ils limitent à l'Indispensable les rapports avec les autorités. Ils enseignent à leurs enfants un esprit de résis tance. - Qu'est-ce que tu es tol. une Sahraoule ou une Maroà sa fillette de deux ans. Ils écrivent en lettres blanches Polisario sur le dos d'un âne qui va trottiner au devant de la

troupe marocaine. Ils peignent des pigeons aux couleurs du Polisario. Ils questionnent avec flèvre celui qui revient des zones de combet. Ils ignorent les festivités populaires organisées à leur Intention. Ainsi, vendredi 27 février, à El Aïoun, autour du cortège de troupes folkloriques merocaines appelées à se produire pour la fête du trône, et qui déflialent dans la ville, il n'y avait oue des soldats des forces royales et des policiers en civil t en uniforme. Pas un seu Sahraoui parmi les badauds. Attitude habile, car elle place la communauté marocaine dans la même position d'occupant, de colonisateur, qu'auparavant l'Eta espagnol.

Une toute petite part de la population sahraovia, manée par les anciens membres de la Die maa collabore avec les autorités Elle (ustifie son ralliement par deux arguments : le dénuemen du psuple sahraoul. « Un seul de cadres militaire, diplomati occidental n'a rien pour devenir un Etat ». explique M. Brahin Ould Bachir, vice-président de l'ex-Djemaa : ensuite, l'absence tolale de liena de travali, d'amitié ou de famille avec l'Algérie, qui aurait pu parrainer un Sahara Indépendant.

Mais les membres de la Djemai seralent plus écoutés si du temps de la colonisation espaunole ils n'étaient pas apparus comme les hommes de Madrid. Jamais un mot non plus contre

leur arrivée par les forces maro-

calnes. Pourtant elles furent assez criantes pour que des officiers, des forces royales acceptent de nous en parler. A la Casa del Pledra, autre bastion du Polisario, on a confisqué les armes, bien sûr, mais il y s eu aussi des vols d'argent et de bijoux. A son arrivee à El Aloun, lin novembre, M. Ben Hacem, le chel de la police, fut présenté aux autorités espagnoles comm étant - un grand artiste -... Des ennuls ont été faits aux propriétaires de Land-Rover qui refusalent de conduire des gens aux manifestations pro-marocaines. Ordre a été donné, pendant le séjour de l'envoyé de l'ONU à El Aloun, de brandir des pancartes préparées par les militaires. Un laissaz-passer a été exigé pour tout déplacement en dehors des agglomérations. Contrairement à la tradition espagnole, des temmes soupçonnées de sympathie pour le Polisario ont été emprisonnées.

Un carcan policier

Et surtout, le dispositif policler, justitié - par la nécessité de protéger les demiers colons espagnols - (sic), est omniprésent, tentaculaire.

Sans doute les autorités ontelles pris conscience de la maladresse de cette politique. Chaque bévue rentorçait les sentiments anti-marocains de la population. Autourd'hul, tout en maintenant par « prévention » le carcan policier, elles prêchent l'apaisement, appelant au retour des enfants prodigues égarés « par la propagande d'une puissance étrangère -; promettent le pardon à tous ceux -) comprie les dirigeants du Front Polisario — qui, un repentir sincère au cœur, teraient acte d'ailégeance à Hassan II; assurent que le Maroc, « cans être les Etats-Unis d'Amérique ». Va consacrer de grosses sommes au développement économique du Trois cents millions de dirhams

THE RESERVE THE STATE OF THE ST

cette annés (1), de 1 à 2 millards dans le prochain plan quinquennal. Les travaux de la voie ferrée Marrakech - Bou-Crae sont déjà en adjudication. Les buildozers sont à pied d'œuvre pour élargir la voie an cestra le Tan-Ten-Smara, D'Agadir partira une nouvelle route transsaharienne. El Aloun et les plages environnantes accueilleront blentôt les touristes découragés par les encombre ments des lles Canaries. La Saguia-El-Hamra se couvrirad'oliviers. - L'eau est à 2 mètres sous le sol », et les Espagnols en ont décelé partout des neppes. Les Marocains n'ont plus qu'à forer les puits. « Et si l'eau de mer. . - Les Sahraouis sont des Marocains. ils ont tous les devoirs des Marocains. Ils en auront tous les droits. C'est une décolonisation idéale que nous pratiquons », affirmait, voltà peu de temps, en présentant le programme économique, M. Briss Basri, secrétaire d'Etat marocain à l'intérieur.

Mais les Sahreouis, que vauient-lis? Moins que famais, il n'est question de les consulter. Pauvre peuple d'une grande dignité dans l'épreuve, et qui n'a contre fui que d'être trop peu nombreux sur un territoire dont les sables pourraient contenir d'autres richesses que la phosphate. Qu'offre-t-on aujourd'hui à ce peuple ? L'abondance marocaine, la culture marocaine, ou bien l'exil en Algérie et une lutte fort incertaine?

(1) Le dirham vaut 1.13 P.

DEUX POINTS DE VUE

Un droit intangible : l'autodétermination

'AFFAIRE du Sahara occidental est devenue, par la force des choses, un conflit ouvert entre le Maroc et l'Algérie. au point de menacer la paix dans la région. Les différentes parties engagées dans ce conflit invoquent des droits qu'elles estiment olen établis, et qui ont été maintes fois exposés tant par les spécialistes one par les diplomates. Les actions entreprises par la Mauritanie, et surtout par le Maroc et le Front Polisario, représentant le pauple sahraoui, ont été accomplies au nom de ces droits et pour les défendre. Le conflit a done incontestablement un aspect juridique.

Le Maroc et la Mauritanie prétendent avoir des droits sur le Sahara occidental, le premier sur la Saguia-El-Hamra au nord, et la seconde sur le Rio-de-Oro, au sud. Sur la base de ces prétentions, ces deux pays se sont entendus pour se partager le territoire, et ont conclu un accord avec l'Espagne, puissance admi-nistrante, pour faciliter son retrait et prendre sa successi Mais, de son côté, le Front Polisario, soutenu politiquement et militairement par l'Algèrie, invoque le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance, conformément aux multiples · résolutions de l'ONU denuis une dizalne d'années

Jusqu'à une date récente, ces différents droits s'opposaient d'une manière inconciliable. Surtout, il y avait une réelle incertitude sur l'ampleur de ces droits, sinon sur leur existence même : le Sahara occidental faisait-il partie intégrante du territoire marocain ou relevait-il de la Mauritanie ? Et dans quelle mesure ? Ou bien était-ce un territoire non autonome (au sens donné par l'ONU à ce terme), dont la population pouvnit exercer librement son droit à l'autodétermination ? Il était très difficile de répondre avec certitude à ces questions juridiques, qui se posalent d'une manière inévitable.

Le droit applicable

Mais désormals, il n'est plus possible d'avoir d'hésitations, car la question proprement juridique a reçu une réponse qui paraît sure et délinitive. En effet, le 16 octobre 1975, la Cour internationale de justice de La Have a donné un avis consultatif sur cette affaire à la demande de l'Assemblée générale de l'ONU. Certes, il s'agit d'un simple avis consultatif qui à la différence d'un arrêt, ne saurait avoir une valeur juridique obligatoire. De plus, il comporte certains défauts secondaires, que les spécialistes

par MAURICE BARBIER (*)

ne manqueront pas de commenter. Cependant, il n'est pas sans valeur juridique, car, en le ren-dant, la Cour a dit le droit, même si ce droit n'a pas force obligatoire pour l'ONU ni pour les parties intéressées.

Cette valeur Juridique est renforcée par le fait que l'avis a été demandé par les Nations unies à l'initiative du Maroc et de la Mauritanie. Bien plus, à l'origine, le Maroc voulait soumettre le différend à la Cour selon la voie contentieuse, afin d'obtenir un arrêt de caractère obligatoire. Enfin, la procédure consultative devant la Cour s'est déroulée pratiquement comme une procédure contentieuse, car le Maroc (mais non la Mauritanie) a pu désigner un juge ad hoc en raison de la présence d'un juge espagnol sur le siège, et les différentes parties ont plaidé leur cause comme dans une action conten-

Or, que dit cet avis consultatif, qui est passé un peu trop inapercu à l'époque, en raison de la « marche verte » lancée aussitôt par le roi Hassan II ? Ses conclusions sont à la fois nuancées et fermes et elles peuvent se ramener à quatre points.

1) Tout d'abord, au moment de la colonisation espagnole. c'est-à-dire à une époque commencant en 1884, le Sahara occidental n'était pas un territoire sans maître (terra nullius). Point adopté à l'unanimité des seize

 A l'époque considérée, il y avait des « liens furidiques d'allégeance entre le sultan du Maroc et certaines tribus vivant sur le territoire du Sahara occidental ». De même, il y avait des a droits, y compris certains droits relatifs à la terre, qui constituaient des liens juridiques entre l'ensemble mauritanien (correspondant à peu près à l'actuelle Mauritanie) et le territoire du Sahara occiden-

3) En revanche, il n'y avait aucun lien de souveraineté territoriale entre le territoire du Sahara occidental d'une part, le royaume du Maroc ou l'ensemble mauritanien d'autre part ». La Cour s'est prononcée par quatorze voix (y compris le juge ad hoc) contre deux concernant les liens juridiques du territoire avec le Maroc, et par quinze voix contre une concernant ses liens juridiques avec l'ensemble mauritanien.

4) Enfin. la Cour en déduit qu'il n'y avait pas de liens juri-diques de nature à modifier diques de nature à modifier (°) Maître assistant de science l'application de la Déclaration politique à l'université de Nancy-II.

sur l'octrol de l'indépendance (adoptée par l'ONU en 1980) et e en particulier l'application du principe d'autodétermination grace à l'expression libre et authentique de la volonté des populations du territoire ». Malgré les apparences, cette précision n'est est donné pour aider l'ONU « à définir sa politique de décolonisation concernant le Sahara occidental et à se pronocer sur les thèses du Maroc et de la Mauri-

Une question tranchée

Ainsi, on peut considérer que la question proprement furidique désormais tranchée d'une manière incontestable. Contrairement à leurs prétentions, ni le Maroc ni la Mauritanie ne possèdent un droit de souveraineté territoriale sur le Sahara occidental ; même si, dans le passé, il y avait des liens juridiques d'allègeance entre le sultan marocain et certaines tribus du territoire ; même s'il y avait certains droits formant des liens juridiques entre l'ensemble mauritanien et le territoire. Ni Rabat ni Nouakchott ne peuvent donc invoquer des droits de souversineté sur le Sahara occidental pour l'occuper par la force se livrant ainsi à un fait accompli sans fondement juridique. En revanche, un droit intangible et inaliénable demeure, clairement affirmé par la Cour : c'est le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, qui ne peut s'exercer authentiquement que si la liberté des populations est garantie. Ce qui suppose évidemment retrait de toutes les forces étrangères du territoire et pro-bablement l'intervention de l'ONU sous une forme à déterminer.

Tel est semble-t-il le droit international applicable dans le cas du Sahara occidental. L'avis de la Cour de La Haye apporte non seulement une contribution appréciable au droit de la décolonisation, mais une lumière précieuse pour la solution du conflit. Certes. par lui-même, ce droit ne peut s'imposer avec force obligatoire aux parties intére mais il est désormais établi, et il appartient à la diplomatie de le traduire dans les faits. Un échec à ce sujet pourrait être un dangereux précédent pour l'issue d'un problème comparable à plusieurs égards et encore plus explosif : celui qui se posera demain de l'autre côté de l'Afrique, à Difbouti cui connaît une situation presque semblable. Cette ctive pourrait inspirer l'attitude de la France à propos du conflit saharien.

Une certitude, des questions...

L'HORIZON du conflit qui oppose depuis quelques mois le Maroc et l'Algérie pointe une certitude: une confrontation militaire ne résoudrait aucun problème, bien au contraire, elle feralt qu'aggraver les problèmes existants et retarder d'une décennie au moins le développement du pas inutile ni opportune, car l'avis Maghreb. La guerre significant le ment d'une même identité culturelle et la fin politique - voire physique -des Sahraoula. La diolomatia n'a rien donné La médiation des pays arabes n'a abouti à aucun rés positif. Des négociations ont faitil avoir lieu au Caire, mais chacun est resté gur ses positions. Les Marocains disent : - Négocier quoi ? La marocentré du Sahare occidental ne doit pas être remise en question : pas de modification de la carte marocaine. Le peuple sahraoul ? Il n'a cu'à réintégrer sa patrie, le Maroc... » Les Algériens répondent : « Pas d'accord possible qui ne tienne compte du respect des droits imprescriptibles

du peuple sahraoul... -. Les Marocains récupèrent un territoire. Les Algériens défendant un principe: l'autodétermination des Sahraouis. La proclamation, dans la nuit du 27 au 28 février, d'une République exhracule par la Front Polisario a créé un fait accompli qui ajoute

encore à la complexité du problème. En falt, le Polisario tient de moins en moins au principe de l'autodéterination et justifie cette position en accusant le Maroc - d'avoir, à le place du peuple (sahraqui), fait venir trente mille Marocains », ce qui lui donneralt, en cas de référendum, un avantage important (le Monde du 13 février). L'ONU constate que les conditions ne sont pas réunles pour procéder à une consultation de la population. Le recensement espagnoi prouve quant à lui l'écart entre les principes et la réalité (le Monde du 19 février). La presse marocaine publie des témoignages concordants des familles sahraoules affirmant que des éléments du Polisario ont assayé de les faire fuir de leurs toyers à

l'approche de l'entrée des Marocains (Publicité) **FABRIQUE**

Vêtements peau « LUXE » **HOMME - FEMME** BLOUSONS Hommes et Femmes

900 F

MANTEAUX

TIMONT 14. r. Fg-Saint-Honoré

TAHAR BEN JELLOUN (*)

dans les villes ». Certains sont partis dans le Sud algérien ; d'autres se sont repliés sur les villes marocainas Le Polisario est certes un mouvement armé, mais du fait de sa créa-

grande dépendance à l'égard de l'Algérie, les Marocains doutent de sa représentativité. Quant au principe de l'autodétermination, les Marocains rappellent un fait historique important : lorsqu'au cours des négociations d'Evian le gouvernement du général de Gaulle proposa l'organieation d'un référendum au Sahara algérien, le G.P.R.A. s'y opposa violemment et reprit la lutte armée avec soutien du Maroc, nouvellement Indépendant Ce rappel est accompagné d'une interrogation : pourquoi ce qui fut hier dénoncé - à luste titre - comme une manceuvre de division est aulourd'hul érigé en princips de libération ?

Les Marocains s'étonnent d'autre part de l'attitude de la gauche européanne, qui ne comprend pas que la question de l'intégrité territoriale d'un pays pulsse faire l'unanimité de tout un peuple Confordant les Etats et les peuples, elle paris de « délire patriotique », de « nationalisme étriqué - et de « fièvre folklorique - Les schémas l'emportent eur l'analyse. Dans cette affaire, Il y a eu une méconnaissance projonde de la réalité maghrébine. Pour une fois, les catégories « gauche» - « droite » sont peu opérantes. Le dossier historique et luridique de l'affaire du Sahera occidental aurait pesé peu dans la balance e'il ne s'était accompagné de l'expression spontanée et authentique du peuple marocain. Ceux qui ont assisté à la Marche verte en témolgnent Les partis politiques - d'opposition ou non - ainsi que le pouvoir ont rejoint la volonté de ce

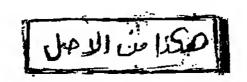
A la question - Que veut l'Algérie? - (un couloir sur l'Atlantique, un partage ou un Etat indépendant mais qui serait « son protégé » ?). les Marocains substituent d'autres Interrogations : - Que reproche-t-on au peuple marocain? De réalises l'intégrité de son territoire et d'oser toucher au tracé arbitraire des fron-

BOKASSA ET LA PUBLICITE Le Marechal Bokassa s'est yo'desi gner le meilleur publicitaire africain de l'année pour une annonce parme dans la presse internationale... dont l'originalité de la syntaxe et du style fait l'unanimité du jury. Dans le No 78 d'Africa, la seule revue économi que et sociale africaine... entieremen faite en Afrique noire (c'est mieux pour en bien parlei). Abon: 10 Nos an : 100 FF. par ch. ou CCP 98.22 Africa, Oakar, 8.P. 1826.

tières qu'avait dessiné la colonisation? De faire l'unité plutôt que d'encourager le morcellement et la sécession ? - En juin 1900, la France et l'Espagne signèrent un traité délimitant les frontières du Rio-de-Oro. En 1935, le protectorat espagnol devient effectif sur l'ensemble du Sahara occidental. A l'époque, le sous-soi saharien n'était soupçonné coloniale tenalt à affaiblir le Maroc en le divisant en deux, le coupant ainsi du Sud, d'où partaient les mouvements armés de (Ibération comme calul de Ma'a Al Aynina. Ce fut dans le même esprit que la France proposa l'autodétermination du Hoggar algérien. Aujourd'hul, les choses se compliquent, car le soussol n'est plus innocent. Mais le Maroc svalt exigé la décolonisation du: Sahara dès 1955, L'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.) et le Parti du progrès et du socialisme (P.P.S), communistes. rappelèrent en septembre demier, dans leur Intervention à la douzième session du conseil de l'Organisation de la solidarité des peuples afro-estatiques, l'un des principes fondamentaux défendu par le peuple vietnamien et exposé par le juriste Nguyen Ngoc Minh : « Toute tentative visant à détruire partiellement ou totalement l'unité nationale et l'intégrité territoriale d'un pays est incompatible avec les st les principes de la charte des Nations unles. » D'après l'analyse de ces deux partis, le Maroc se trouve autourd'hui face à une

Par-delà les principes, les intérêts et l'opposition des réglmes, il reste que la population sahraoule pose aujourd'hui problème. Il faut penser cette réalité dans ce qu'elle comporte d'urgent et de tragique. Il ne s'agit pas de la nier ou de la refouler dans le terrain des siogens teintés de rhétorique révolutionnariste. Le Maroc dit : - C'est un proble Interne. C'est aux Marocains du Nord el du Sud de trouver à ce problème une solution, en dehors de la viotence et de la haine. » L'Algérie les situe en dehors du territoire en en faisant des réfuglés et en mettant en avant les potentialités combatives. La gauche marocaine pense avoir assez de raisons pour douter des motivations protondes d'une lelle démarche. Elle rappelle que, hier encore, Alger s'accommodait de la colonisation franquiste et de la collaboration entre Etats.

C'est pour cela que, dans ce confilt, non seulement II faut évite à tout prix que les peuples du Maghreb ne se déchirent, mais aussi que les populations sahraquies ne deviennent un peuple errant entre la peur, la misère et la haine. Avec une guerre - d'usure ou totale non seulement le Maghreb manquera sa libération et son développement, mais la nation arabe elle-même se verra encore une fois confisquer son unité pour longtemps.



• Le colonel Kadhafi invité au Maroc « pour distinguer le vroi du faux »

Deux jours de débats supplé- pardes et de prendre toutes se Deux jours de débats supplémentaires n'ont pas permis aux ministres des affaires étrangères des pays de l'Organisation de l'unité africaine, réunis à Addis-Abeba, de prendre une décision concernant la reconnaissance du Front pour la libération de la Saguia-El-Hamra et du Rio-de-Oro (Front Polisario). Le décompte des voix; intervenn à la fin du débat, nous indique notre envoyé spécial Jean-Claude Pomonsi, a donné le résultat suivant dix-sept pour, neuf contre Pomonii, a donné le résultat suivant : dix-sept pour, neuf contre et vingt et une abstentions. Aucune des thèses n'ayant obtenu la majorité absolue, la question reste en suspens. Dans les milleux proches du gouvernement de Nouakchott, on se félicitait, lundi l'uners, de la ematurité politique dont aunt fait preny de la contrait de la contrait fait preny de la contrait de la contrait fait preny de la contrait de 1" mars, de la ematurité pottique » dont avait fait preuve
POULA M. Larait, le chef de la
diplomatie marocame, est im e,
quant à lui, que le problème de
la reconnaissance du Polisario
est dépassé et que seule se pose
maintenant la que stion de la
reconnaissance ou de la nonreconnaissance de la « prétendue »
République sahraoule. Deux pays
se ul em ent, Madagascar et le
Burundi, avalent annoncé, mardi
matin, leur décision de reconnaitre celle-cl.

tre celle-ci.

Le roi Hassan II a adressé, jundi, un message au colonel Kadhafi, chef de l'Etat libyen, l'invitant à venir au Maroc a pour distinguer le vrai du Jauxa. Le souverain affirme qu'il se félicite du maist d'unification entre le du projet d'unification entre la Libye et l'Algèrie, mais, tout en souhaitant « pietn succès à cet objectif », il conseille au prési-dent libyen de « rester sur ses

gardes et de prendre toutes ses précautions avant la réalisation de cette unification afin de ne pas être deçu par la suite, comme le fut le Maroc, en raison du manquement des frères algériens à leurs engagements ».

Le situation créée par la crèation d'une République sabraonie inquisite les pays enropéens et les Etats - Unis. A Luxembourg, où dé but alt iundi après - midi le conseil des ministres des affaires étrangères des Neuf de la Comminanté enropéenne, le ministres ouest-allemand. M. Hans Dietrich Genscher, a de man dé que la question du Saharz occidental soit mise à l'ordre du jour. Un porte-parole ouest - allemand a indiqué que les récents développements de la situation axigeaient de toute urgence que les Neuf définissent leur politique par rapport à ce problème.

M. Alfred Atherton, secrétaire

port à ce problème.

M. Alfred Atherton, secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Proche-Orient, en visite depuis samedi à Alger, devait se rendre ce mardi à Rabat. Il a été reçu par le président Boumediène et a précisé, à l'issue de cet entretien, que les Etats-Unis « ne cherchent pas à fouer un rôle de médialeur et ne sont porteurs d'aucune proposition à.

A Turis M. Mahmond Riad.

A Tunis, M. Mahmond Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, reconnaît, dans une interview au quotidien Paction, que sa mission de conciliation n'avait abouti jusqu'à présent à aucum résultat positif. Il laisse cepen-dant entendre qu'il poursuivra ses démarches. — (A.F.P. U.P.I., Reuter.)

Un appel de personnalités françaises au sujet des six jeunes gens disparas

Depuis la disparition de leurs

Depuis la disparition de leure enjunis dans le Sud marocain, au début de janvier 1976, les familles Blanchot. El Faiz, Guppot. Pascon (1), sans cesse soumises à des informations contrudictoires qui les font passer de l'espoir à l'imquiétaile la plus éprouvante, vivent dans l'angoisse.

Le Front Polisario déclare ne pas détenir les six jeunes gens, et enquête sur la carte d'identité de l'un d'eux, trouvés au Sahara. L'armée algérienne, à la suile d'une enquête, amonce leurs morts au cours d'un accrochage entre les troupes marocaines et les combatiants Sahravais.

Les autorités marocaines, après Les autorités marocaines, après

avoir annoncé leur enlèvement, réjutent la thèse de l'accrochage, et affirment, après enquête, que la trace des jeunes gens se perd en territoire contrôlé à l'époque par le Front Polisario.

Nous adjurons les parties intéressées de ne pas faire du sort de ces jeunes gens l'enjeu de rivalités politiques. Une telle attitude ne seruirait en effet que une course course.

politiques Une telle attitude ne servirait en effet aucune couse. Les signataires lancent un appel pressant aux dirigeants concernés pour que, devant un tel drame, ils surmontent leurs oppositions, intensifient leurs recherches et

UN REPORTER PHOTO-GRAPHE DE L'AGENCE GAMMA, Jean Larnaudie de Ferrand, a disparu depuis cinq mois en Angola. Il ne se trouvait pas parmi les personnes relâchées. récemment par l'Unita. Un autre photographe, libéré dernièrement, M. Alsin Chevalerias, a affirmé ne l'avoir jamais vu. — (A.F.P.)

Organisme de formation professionnelle commun. 30 rue de Chabrol, 75010 Paris. Tel. 824,75,69, 524,66,12

GESTION DES ENTREPRISES - Fonction Publicator : les 24 Myrier - 2, 7 et 27 mars

FORMATION HUMAINE
- Formalion humaine du personnel 2 les 2, 5, 23 et 36 seers
- Formation humaine des cadres et fuinz cadres 2
tes 10, 17, 26 et 31 mars

MARKETING ET COMMERCIAL!

Initiation au Marketing : les 11, 18, 15 mars et 7 unit .

Vendre et Gagner : les 4, 11, 18 et 25 mars .

Merchandising : les 16, 17, 24 et 31 mars

COMPTABILITE
- Comptabilité Générale II : les 4, 11, 18, 25 mars - 1 et 8 annil

Formation aux Techniques du Contrôle de la Guallé et l'Aralyse Statistique :-les 18, 11, 17, 18, 34, 25, 31 mars - 1, 7 et 8 avril

STATISTIQUES ET CALCUL DES PROBABILITES

ALLENANO - ANGLAIS - HEBREU - SECRETARIAT ...

Une quarantaine de personna-lités françaises ont signé l'appel que les familles angoissées sachent sulvant :

Ont signé cet appel : MM. A. Adam, professeur à Punivenité de Paris : R. Arnaldes, professeur à Is Sophonne : R. Athrac, fonctionnaire international : J. Berque, professeur au Collège de France : J. Chaban-Delmas ; R. Claudius-Petit, député, ancien ministre ; J. Daniel, journa-stre : E. Dermeur ancien ministre ; anden ministre; J. Daniel, lournaliste; E. Depreur, ancien ministre;
J. Dresch, professeur à la Sorbonne;
J. Dresch, professeur à la Sorbonne;
J. Duhamal, député, ancien ministre; D. Dumas, avocat; J. DupontSommer, de l'Institut; J. Filliozat,
de l'Institut; J. Fishaux, doyen de
la faculté de parmische de Paris;
P. Georga, professeur à la Sorbonne;
R. Guldner, maire de Sceaux; P.
Jeamhrun, sénateur; P. Joly, professeur à la Sorbonne; Ch.-à. Julien,
historien; J. Lacoutture, journaliste;
H. Lacout, de l'Institut; C. Lazard,
professeur à la Sorbonne; G. Le-H. Lacust, de l'Ibritiut; C. Lazard, professeur à la Sorbonne; G. Leconne, professeur aux langues orientales; J. Le Cox, professeur à l'université de Montpellier; C. Lurcat; J. Maneval, architecte; P. Marthelot, directeur de la Cité universitaire de Paris; T. Monod, de l'Institut; D. Noin, professeur à la Borbonne; G. Oved, administrateur, civil; Ch. Fellat, professeur à la Borbonne; C. Ripoche, président de l'Association des pareuts d'âtudiants morts pendant la Résistance; M. Schumann, de l'Académe française; Mme G. Tillon, ethnologue; MM. G. Troupeau, professeur aux langues orientales; E. Verdier, professeur à la Borbonne.

Ainsi que MM. G. Destenne de Bernis, professeur; R. Chirshman, de l'Institut; J. Etarnberg, écrivain; I. Gillis, musicien.

Les personnes qui déstrant s'associar à cet appèl sont priées d'écrire à P. Gentelle, à boulevard Resumarchais, Paris (19); ou de let telsphoner au 700-08-11.

(i) Les jeunes gons dispards sont ;
Jean et Béatrice Guyot, fils et fille
fiu conseiller politique près l'ambasade de France à Rabat; Radine
et Gilles Pascon, qui ont la double
mationalité marocaine et française;
Colette Bianchot, originaire de Dola,
dans le Jura, et Found El Fair, de
mationalité marocaine.

Sénégal

M. Dijoud étudie les problèmes posés par les travailleurs immigrés en France

De notre correspondant

entation solt amendée. Selon

M. Amedou Ly, - cette Indispensabi

organisation du mouvement migratoire

sanégalais en direction de la France

pesse notamment par l'adoption de deux mesures complémentaires, sans

lesquelles les deux conventions de

mars 1974 continueront à rester lettre

morte : la fixation d'un contingent

annuel, même modeste, d'émigrés et l'installation à Dakar d'une antenne permanente de l'Office national tran-çais de l'immigration (ONI), qui aurait pour mission, dans le cadre

de ce contingent, de recruter les candidats à l'immigration puis de les

orienter vers les régions et les entre prises désireuses de les embaucher

ciaire. C'est dire l'espoir que l'on pisce ici dans la visite de M. Dijoud.

qualquas autras problèmes, tals caus

logement, de la venue des familles, et des mesures vexatoires dont son

trop souvent victimes les émigrés dans l'ancienne métropole.

PIERRE BLARNES.

Dakar. -- M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés, était attendu mardi 2 mars à Dakar, pour une visite de trois jours à l'occasion de laquelle devaien être examinés les problèmes posés par l'émigration en France de maind'œuvre senégalaise qui tend à se xusadmon est tiqet es requoieven

Les autorités sénégalaises estiment à environ trente-cinq mille le nombre de leurs reesortissants en France, soit approximativement deux fois plus que le nombre de Français Installés au Sénégal (dix-sept mille environ). Le statut de ces émigrés est régi par deux conventions du 29 mars 1974 portant sur la circulation des per-sonnes et sur leurs droits d'établis-

Mais, alors que les Français dési-reux de venir travailler ne se heurtent guère qu'aux exigences, compréhen-sibles, de l' « africanisation », leur ment dans les meilleures conditions. les candidats sénégalais à l'émigration, peu ou pas qualifiés, doivent faire face, pour entrer en France, à des difficultés de tout ordre, puis se contenter de conditions d'existence des plus précaires. « En tait, nous a dit M. Amadou Ly, ministre sánégalais de la fonction publique, du travail et de l'emploi, nous sommes actuellement plus mai lotis que certains autres pays qui, à la dif-térence du nôtre, n'ont conclu

aucune convention on ce domaine

En l'état actuel de la législation, un Sénégaleis ne peut ailer travailles certificat médical visé par les autorités françaises et d'un contrat de travall visé par l'Inspection du tra-vall du lleu d'Implantation de l'en-treprise française qui l'embauche. cile à obtenir, et l'obligation de la produire à l'entrée en France est à l'origine de la plupart des trafics qui s'exercent depuis des années, au point que l'émigration tend à être en majorité ciandestine.

Tout en comprenant les préoccupa tions du gouvernement français dans le domaine de l'empiol, les responsables sánégalais voudralient que la

IL Y A VINGT ANS. LE MAROC ACCEDAIT A L'INDÉPENDANCE

Il y a vingt ans, le Marco cefdait à l'indépendance. Le 2 mars 1936, M. Christian Pl-neau, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement de M. Guy Mollet, et Si Bakkal, président du conseil marocain, signaient une déclaration commune affirmant la volonté des deux gouvernements de donner a son pjein effet à la déclaraa son pjain effet à la déclara-tion de La Celle - Saint-Cloud du 5 novembre 1965 (1) a. Le gouvernement de la République française confirmait solemel-lement a la reconnuissance de l'indépendance du Maros, la-quelle implique en particulier une diplomatie et une armée, sinci que la relouté de res-

une diplomatie et une armée, ainsi que sa volonté de respecter et de fairs respecter Fin-tègrité du terrifoire marocain, sarantie par les traités interna-tionaux ».

Ainsi s'achevait juridiquament une décolonisation difficile, qui avait été marquée par des troubles graves et par la déposition, le 28 août 1953, du sultan Sidi Mohamed ben Youssef, déportéen Corse puis à Madagascas, et vemplacé par le sultan Ben Arafa.

L'accord du 2 mars 1856 met-

Arafa.
L'accord du 2 mars 1956 mettait fin au protectorat français.
Celul erares par l'Espagne dans
le mord du royaume devalt
cemer quelques semaines plus
tard, le 7 avril 1956. Le 26 août
1957, enfin, une charte royale
mettait fin an statut international de la zone de Tanger. Bien que ces différentes dates narquent les étapes de la re-conquête par le Maroc de sa souveraineté, aucune d'entre alles n'a été retenne pour le fête de l'indépendance a-C'est du retour d'exil du suitan C'est du retour d'exil du sultan Mohamed V, le 16 novembre 1955, que le peupla inarecath fait dater l'indépendance de fait. Chaque année, le paya commé-mère le discours prononcé le 18 novembre 1955, dans laquel le souverain annonçait e la fin

le souverain annouvait e la fin du régime de tutelle et de pro-festionat set e l'avenument d'une fire de Riveta et d'indépen-dance a. (a Le Monde a daté de l'avendire 1972.)

(1) Le 6 novembre 1988, le sopiem sidi Molismied hen Yous-set et M. Antoine Pinay, alors ménéres des affaires étonogères, aveient signé, au châteait de Le Calls-Caint-Condi-pine déclara-itém affirmant des la France èt le Marco descient. L'active de tiers, lettr aventr sondaire dessa l'artification de l'active fense l'artification de l'active des l'artification de l'active son-veraineté a.

Rhodésie

M. NKOMO JUGE « INTERES SANTES » LES NOUVELLES PROPOSITIONS DE M. SMITH

Le premier ministre rhodésieu, M. Ian Smith, a présente, landi le mars, de nouvelles propositions aux dirigeants nationalistes noirs en vue d'un réglement constitutionnel. M. Joshua Nkomo, président de l'aile M. Joshua Nkomo, président de l'alle intérieure du Conseil national africain (A.N.C.), après avoir rencontré M. Smith pendant deux heures, a qualifié ces propositions d'a intéressantes n, mais a refusé d'en révéler la teneur. Les deux parties ont décidé d'étudier ces propositions dans le détail et de se retrouver la semaine orochaine. maine prochaine.

Trois jours après la visite d'un émissaire de Londres, l'initiative de M. Smith apparaît comme un signe encourageants dans ces pourpariers constitutionnels, qui durent depuis plus de deux mois. Mais le fosséreste fumeuse entre le gouvernement blanc et les nationalistes.

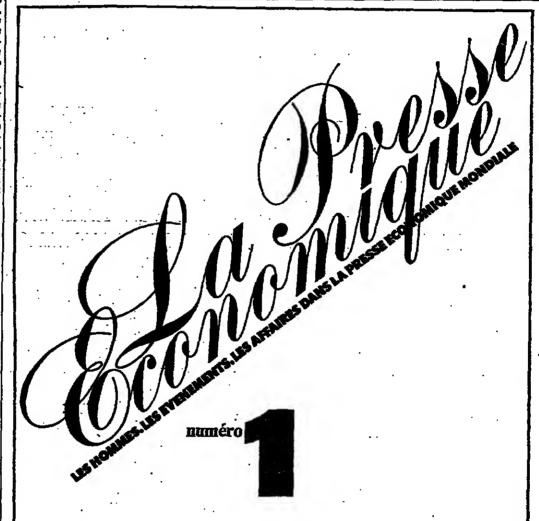
Il s'agit là de souhaits exprimés depuis plusieurs années auprès des autorités françaises, qui jusqu'à pré-sent n'y ont jamais répondu de taçon D'autre part, le a Dally Express p ssiure, ce mardi 2 mars, que le gouvernement britannique pourrait être amené à assouphir les forma-lités d'immigration pour les Rhodé-siens blancs et préparerait un rapa-triement massif des colons en Grande-Bretague au cas où éclatede l'amélioration des conditions de rait une guerre civile. Selon le quo-tidien de Londres, un cinquième de la population blanche de Rhodésie (trois cent mille personnes an total) LE RÉGIME DE PRETORIA EST VILLNÉRABLE déclare le président

du P.C. sud-africain

Dans une interview, publiée par France nouvelle, hebdornadsire central du parti communiste français, M. Yusuf Dadoe, président du parti communiste sudafricain, mouvement dissons, tire en ces termes la leçon des événe-ments d'Angola : e ... l'imme de ments d'Angola : « L'anne de la bataille en Angola proupe que le régime de Pretoria est vulnérable dès lors qu'il s'agit de se batire contre un mouvement de libération qui a une cause à déjendre, qui est decidé à faire tout ce qui est en son pouvoir pour amener l'ennemi à la déjaite. »

Faite. 9
Enfin, traitant de la lutte entreprise en Afrique du Sud contre le régime de M. Vorsier, le président du parti communiste sud-africain affirme: « Il y a des révolutionnaires blancs, peu nombreux, le dois l'admetire, mais il y en a qui sont du côté du mouvement de liberation, et qui souffrent. Il y a des Blancs en prison (…). Ces révolutionnaires blancs sont entièrement en accord quec la politique du mouvement de liberation nationale des Noirs et travaillent avec lui. des Notrs et travaillent avec lui, comme avec celui des métis et des Indiens.

» C'est là un gage de succès du monvement démocratique dans notre pays. .



Pour la première fois en France vous pourrez lire chaque semaine l'essentiel des articles des plus grands journalistes et spécialistes de l'économie, américains, allemands, anglais, russes, japonais, italiens, français.

SOMMAIRE DU NUMERO 1

L'évènement : le chômage diminue aux Etats-Unis mais resiste à la reprise dans les autres pays occidentaux

pays occidentaux
Ils out sit; Jacques Chirac, François Ceyrac,
Edmond Malinvand, le Shah d'Iran,
Otto Graf Lamsdorff, Margaret Thatcher,
Luigi Sparenta, Orlando Saenz, Yossif Roismann,
Alexander M. Schmidt, David F. Linowes, M. Kouraiev, Pierre S... Sept jours en France : la semaine par Philippe Sassier

Conjoncture France : Le coût de la main d'œnvre, Le commerce extérieur, le redressement boursier, l'activité économique, la hausse des prix, le marche du travail, les finances

Les leaders : Patrice Leroy-Jay, Michel Froix, Jean Neidinger, Robert Pelletier, Aimé Aubert Les entreprises : Dunlop, Air Liquide

A savoir : le guide de l'actualité économique

Livres: L'Argent par Galbraith Le Commerce International : économie allemande : reprise, mais attention... production mondiale de sucre : excédent probable, boom de l'économie mondiale en 1977

Affaires Monde: l'OPHP ralentit
ses investissements aux Etats-Unis. Briquets français
contre briquets japonais.
Des Zeppelin pour la forêt vierge

Vie Nouvelle : cette semaine : l'actionnariat des salariés se développe aux Etats-Unis. Un Allemand sur deux aime travailler. L'esturgeon soviétique menacé par la pollution Et toutes les informations de dernière heure

La Presse Economique:

ce qu'il faut savoir de l'actualité économique française replacée enfin dans le contexte des événements économiques du monde entier.

numéro 1 en vente chez les marchands de journaux: 6 F

Angola

1.103 la PC.: . The Later 11 NOS . . . cq.q:

Course of the sec courses. I courses. due sec

1 1921

ara-menie

. 1930. to fe

 $m \in \mathbb{R}^r$ and the following for Interior D. Waley martie fe the

The second of th

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minissexibles : flexibles en raison de leur extrême mineeur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gramitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80. Bd Malesberbes - 75008 PARIS TEL: 522.15.52



11, RUE DE TILSITT

PLACE DE L'ÉTOILE

IMMEUBLE GRAND LUXE

POUR AMBASSADE

BANQUE GRANDE ADMINISTRATION

S'ADRESSER A ML BING 9, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES PARIS (8°) - TEL. 359-14-70



COLLOQUE DE JÉRUSALEM 22 au 31 mai 1976 SOCIALISME NATIONALISME

GYCC SICCO MANSHOLT, J. NANTET, Abba EBAN et Saul FRIEDLANDER

PRESENCES ET RENCONTRES Service LM 20, bd Foissannière 75009 PARIS - 770-23-69

IDÉES

Un travail d'équipe dirigé par M.-A. Macciocchi

Le fascisme vu par onze intellectuels... et un douzième : Philippe Sollers

On nous le dit trop souvent : le fascisme aurait été et resterait un accident, une folie sans racines, un cauchemar. Fant-îl l'oublier? Ne pas s'en occuper? Tourner la page? Faut-îl accepter l'ignorance sur ce passé criminei? Rien ne prouve que notre civilisation, notre culture, aient effectivement surmonté (c'est-à-dire pris pleinement conscience) de ce qui s'est joué là, en son cœur. Et rien ne prouve non plus que le fascisme soit sans avenir dans le monde. S'agit-îl d'une simple question historique? Ou d'un phénomène qui, de proche en proche, met en cause la structure même de notre raison? Y a-t-îl, comme le voudreit le marxisme, une réponse théorique dont la lutte des classes serait la clé? Faut-îl considérer le fascisme comme un aboès transitoire, une déviation, une anomalie, une exacerbation ou — plus gravement — comme une malle, une exacerbation ou — plus gravement — comme une donnée latente du fait social luimème? On voit l'enjeu de ces interrogations qui animent ces deux volumes modestement intitulés Eléments pour une analyse du fascisme, résultat du travail d'une douzaine d'intellectuels au séminaire tenu à Vincennes, l'année de r'nière, par Maria-Antonieita Macciocchi (1).

Travail passionnant d'ampleur et remarquable par la variété de ses angles d'attaque. Parler du fascisme, des fascismes, montrer (à travers des documents et des films) ce qu'il a été, comment il a fouctionné, cela semble tout à coup d'une actualité violente. Le preuve en est dans les résistances, les obstructions que ce travail a pro-

province a Et pourtant, ce guignol sangiant, nous le voyons suivi, adoré, bientôt red o ub lé d'une ombre encore plus noire, celle de Hitler, et voici Franco, et voici Pétain, et la machine est en marche, l'Europe se ferme et se courbe devant le phénomène. Phénomène de répression tellement lourd et puissant que, tournés vers lui, la plupart des hommes semblent pris de vertige.

Car le faccisme est passe, et fl vers lui, la plupart des hommes semblent pris de vertige.

Car le fascisme est passé, et fi a touché à tout. Il a investi et façonné le corps social des pieds à la tête, Avec la force de la bètise lorsqu'elle se fait exhibition mortelle, il a pensé le travail, la philosophie, Part, la famille, les manifestations de masse et les moindres détails. Délire organisé, pleinement rationnel; délire que presque personne ne semble trouver fou sur le coup (comme s'il satisfaisait à une folie endémique), il en viendra vite à industraliser la répression, ouvrant ainsi sur un charnier généralisé. Oui, il ne faut pas se lasser de reparier de cette affaire : elle a été parmi nous elle reste en nous, elle peut revenir sur nous (de ce point de vue, le Chili, ce pour rait être l'Italie ou la France). Et surtout qu'on ne dise pas : il y a su le mai, il y a le blen, le bien étant défini comme étant le socialisme. Car ce que le socialisme a fait est aussi, nous le savons de mieux en mieux, en question. Ce qui définit la première moitié du siècle, serait-ce donc les camps de concentration?

été détourné, falsifié, nie.

en est dans les résistances, les obstructions que ce travail a provoquées immédiatement : comme si certains se sentaient préposés au sommeil de la mémoire qui, comme on sait, est fait de stéréotypes et d'idées reçues. Macdocchi, dans ume postface vive, aigué, drôle, raconte les circonstances agitées dans lesquelles son séminaire a pu quand même avoir lieu. Ceux qui ne voulaient rien savoir ni rien entendre du fascisme s'appelaient eux-mêmes « marxistes ».

Maria - Antonietta Macciocchi

Maria - Antonietta Macciocuni parle de « l'immense refoulement qui est à la base du fascisme ». Et c'est bien là ce qui ressort peu à peu des analyses proposées ici. Certes, les thèses marxistes ne sont pas fausses : l'action du capital financier et son appui donné à la solution fasciste, le ralliement de la petite bourgeoisie, élément essentiel du totalitarisme d'Etat, le désarroi du prolétariat et de ses organi-

du prolétariat et de ses organi-sations sous-estimant la conjonc-ture, les erreurs de la III Inter-nationale, tout cela peut être articulé, clarifié. Et, pourtant, nous sentous bien que cette jus-tification après coup n'est pas suffisante, que le fascisme a fait apparaître et jouer quelque chose en plus, quelque chose que nous ne pouvons déconvrir que par une comalssance simultanée de la tragédie stalinienne. Comment aborder cette dimension tra-

aborder cette dimension tra-tionnelle du fascisme, comment ne pas l'éluder? C'est là qu'in-tervient la nécessité d'introduire en même temps que l'analyse économique (dont les limites mé-

économique (dont les limites mé-caniques ne peuvent pas afier au fond de la question) la décou-verte irréductible que constitue la psychanalyse. Si une explosion historique prouve la force de l'inconscient sexuel, c'est bien celle du fascisme. Et cela à tous les niveaux de la réalité hu-maine, dans sa manière même de produire, de se reproduire, je détruire, de s'identifier, de se re-présenter.

présenter. Une hypothèse : le vingtième siècle serait celui de la résistance

siècle serait celui de la résistance acharnée aux deux grandes pensées critiques venant rompre avec deux mille ans de mythologie religieuse, celles de Marx et de Freud. Liquidation de la pensée de Marx par un marxisme fonctionnant comme scolastique. Négation de la vérité sexuelle en train de se faire jour, peu à peu. Comme l'écrivait Wilhelm Reich, autre témoin exemplaire du déferiement de la peste fasciste, mais gussi de l'aveuglement du

PARIS. TES BISTROTS F... LE CAMP

ndant vinot ans, la cuisio

Un immense refoulement

tion petite-bourgeoise française sous le maréchal qu'elle s'était donné. Quant aux femmes, tout a été mobilisé par la propagande fasciste pour en faire le quadrillage systématique en tablant sur leurs pulsions les plus archalques. Les femmes, en effet, représentaient un danger révolutionnaire si elles s'avisaient de l'effondrement de l'idéologie religieuse. Volci donc, pour elles, la nouvelle religion : cuite du chef et des héros morts, maternité « à la chalus ». La danse hystérique de Mussolini et d'Hitlet, par exemple, autour de la population féminine, est un des chapitres les plus ahmissants de ce scénario démentaires des constitutes de la constitute de la population féminine, est un des chapitres les plus ahmissants de ce scénario démentaires. Comme si désormais, être marxis-te, c'était être gêné par la vérité. Vérité accabiante, en effet, et de plus en plus difficile à cacher. irréfutable. Ce n'est pas un hasard si ces livres s'ouvent avec hasard si ces livres s'ouvrent avec la figure d'Antonio Gramsci, c'est-à-dire précisément du plus grand témoin emprisonné de la montée fasciste. Ecoutous Gramsci dire de Mussolini qu'il est un « masque du folklore italien, des-tiné à passer à l'histoire dans la lignée des différents guignols de province ». Et pourtant, ce guignol sanciant, nous le voyons suivi, autour de la population féminine, est un des chapitres les plus ahurissants de ce scénario démentiel. Morts - naissances, morts naissances, il faut absolument abrutir des peuples entiers dans cette équation accélérée (cf. l'intervention de M.-A. Macciochis in les Femmes et la traverés du fascisme). Voici « la foule vivante et recuellis des mères et des veuves des disparus » plongée hypnotiquement dans son masochisme sacrificiel, dans sa joute-sance renonciatrice. Le fascisme, revendication virile et maternelle, sang et sol, pureté et propreté, vrai homme et vraie femme, se donne alors comme l'incarnation fanatique d'une normalité qui vit d'une négation permanente de la sexusilité. La série race-famille-parti-Etat est cette immense machine à broyer du corps pour la compte d'une mère primordiale qui fonde une « fraternité » dérisoire. Notre siècle aura vu ce spectacle : le châtrage océanique de masse, avec, au sommet, ces grands prêtres gesticulants, équivoques, grandes folles militaires ou vieillards gâteux (Pétain). Mais, à côté, si l'on peut dire, voici une autre incarnation messanique : celle du « petit père despeuples » vers qui monte le gémissement sacral.

Génocide, obsession génétique : vollà comment fonctionné le cer-

missement sacral.

Génocide obsession génétique: vollà comment fonctionné le cerveau fasciste. Il a sans cesse peur d'être altéré, contaminé, souillé. Plus il entasse les cadavres et plus il se crispe dans son idéal définitivement hygiénique, une race, un guide, un sang, un empire, un cœur. C'est le tout-fattur. Qui aurait cru que le Messie prendrait la figure de ces extraordinaires imbéciles que des intellectuels fascinés créditeraient de toutes les vertus et des connaissances en toutes choses?

Car le fait est là: non seulemouvement ouvrier (ce n'est pas un hasard si Reich est aussi pré-sent dans ces Eléments pour une sent dans ces Elements pour une analyse du fascisme) : « La sexualité humaine revendiquait le droit de passer de l'escalier de service de la vie sociale où, depuis des milliers d'années elle menait une existence sordide, malsaine et purulente, à la façade de l'édifice lumineux appelé pompeusement « culture » et Car le fait est là: non seule-ment les masses ont accepté de faire tourner l'histoire à l'envers, non seulement le « moteur » qu'el-les représentent s'est bloqué sur la marche arrière (dans le moteur « marxista », on le asit, seule existe is marche avant), mais des philosophes, des artistes, y ont cru, ont servi. Et c'est ici qu'il faut rendre hommage à ceux façade, il y a donc en un peintre en bâtiment (Hitler) comman-dant des massacres. Et tout ce qui pouvait révolutionner l'ordre ancien, collectif et individuel, a

qui vivaient la grande aventure internationale de la pensée et de internationale de la pensée et de l'art modernes : ceux qui ont été pourchassés et éliminés dans toute l'Europe, et pas seulement à Rome, Madrid ou Berlin, mais aussi à Moscou. Ceux qui étalent pour le fascisme les porteurs d'un art « dégénéré », « nègre », « juif ». Ceux qui, pour Staline et Jdanov. étalent « décadents », « coupés des masses ». Joyce, par exemple. Mais encore : les dadaistes (dont Hitler disait ouils « développaient Marx écrivait et agissait dans la perspective de l'abolition de l'Etat. A l'inverse, on va assister à son renforcement maximum. La démocratie du travail telle que la tentaient les conseils ouvriers? Voici la caricature : « corporations », parti unique, dictature de l'appareil sur la base. La démystification de la soi-disant puissance de l'appareil sur la base la démystification de la soi-disant puissance de l'appareil sur la companie de la soi-disant puissance de la soi-d l'appareil sur la base. La démystification de la soi-disant puissance
du travail qui est un temps fort
de la réflexion de Marx et d'Engels? Voici, à l'envers, le culte
de l'effort et de la musculature
glorifiée. La mise en cause des
origines de la famille? Voilà, au
contraire, le noyau familial exaité
de façon mystique. L'internationalisme? Voilà le gonfiement
national. Et ce grand retournement de toutes les valeurs de libération en valeurs d'oppression, il
marche, il vient, semble - t - il,
combler une sorte d'attente
sombre, d'angoisse, de peur de
l'inconnu et du vide. Et c'est lei
qu'intervient la portée subjective
du fascisme. Car il a su exploiter
à fond, et en ailant vite, ce moment de suspension et de transtition entre un monde immémorial (deux mille ans de christianisme ébraniés) et un continent
nouveau encore sans forme. Ce
qui produit cette contradiction
formidable : la technique au service de l'obscurantisme le plus
médiéval Hitler disait qu'ils « développaient à l'envers le cerveau humain »), Hitler disait qu'ils « développalent à l'envers le cerveau humain »), les futuristes, les expressionnistes, les formalistes, les surréalistes. Bref, tous ceux qui prenaient réellement acte de la possibilité d'un monde nouveau. Le fascisme, lui, se voulait néo-cassique, monumental, néo-grec : son ambition (nous le redécouvrons dans les interventions de ces livres) aura été d'arrêter les formes, comme il voulait pétrifier les corps. Sa peinture ? Celle du calendrier, Son architecture? Le massif bétonneux déclamatoire. Sa littérature ? La répétition des slogans ou de la bonne pensée « réaliste », la bonne pensée du foyer tranquillement installé au bord de la torture, du four crématoire, de l'asile psychiatrique. Son idéal esthétique ? Le feuilleton moral sur fond de grand-messe unitaire. Et pendant que les trains de déportés roulent dans la nuit vers la « solution finale ». Freud va mourir à Londres, les erilés du langage s'appellent par exemple Schönberg, parmi combien d'autres, et les livres brûlent, comme les hommes. Le silence qui couvre ajors l'Europe, nous sommes tres, et les livres brûlent, comme les hommes. Le slience qui couvre aiors l'Europe, nous sommes nés dedans, mais savons-nous l'écouter comme il sera toujours urgent de le faire? Sommes-nous débarrassés des appels à la « moralité » qui sous-entendent toutours une pents fasciste? Sommes-nous libérés de ce monde hanté?

PHILIPPE SOLLERS.

Trois objectifs fondamentaux

Ayant réussi à canaliser l'aspiration socialiste en national-socialisme, le fascisme s'est inlassablement occupé de trois objectifs fondamentaux : l'obsession raciste, les femmes, la question des intellectuels et de l'art. Le racisme, et sa condensation absolue, l'antisémitisme, est une pierre angulaire de l'édifice fasciste. La france, nous le savons depuis ment distinguée sur ce terrain des commissariat aux questions pinves, vous ne les lirez jamais assez pour savoir jusqu'où a pu aller l'abjec-

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS La Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpetue... Henri HERMANN au 10 46 VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION (1) Eléments pour une analyse ou fascisme, deux volumes 10-18 : textes de François Châtelet, J.-T. Desanti, Roger Dadoum, J.-P. Faye, M.-A. Macciocchi, Gérard Miller, J.-M. Palmiss, N. Poulantzas, Daniel Sibon F. Ph. Bollers, A. Uribe, J.-M. Vincent.



cravates de vison

raffinée la cravate de vison est idéale pour réchauffer les tenues légères de la belle saison

> CRAVATE 2 peaux, vison pastel ou dark

420 f CRAVATE 2 peaux,

vison pastel ou dark 650 f

(non photographiée) HOUSSE en coton pour manteaux de fourrure

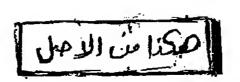
89 f

MAGASIN 1 4° ETAGE

POUR TOUTES VOS FOURRURES, GARDERIE D'ETE MAGASIN 1 - 7° ETAGE

PARKING TROTTOIR
SAMARITAINE ROULANT





Newsweek ; quarante-trois personnalités japonaises auraient bénéficié des pots-de-vin versés par Lockheed.

Le personnage-clé de l'affaire, M. Yoshio Kodama, s'est pour sa part dérobé à une com-parution devant la Diète. Il a, en effet, été hospitalise, vendredi 27 février, sur les conseils de son médecin qui affirme qu'il est dans un

Au cœur des intrigues, le mystérieux M. Kodama

Tokyo. — Esplon, gangster, homme d'afteires et politicien, familier des premiers ministres, et grand distributeur des fonds secrets de parti nservateur, devenu lui-mēma multimilliardaire. M. Yoshio Kodama, age aujourd'hul de soixante-cinq ans. pourrait se vanter de sa riche carrière, s'il n'était pas épris d'ombre

et de secret. Sa jeunesse coîncida avec la mon-tée du fascisme, époque des sociétés secrètes, des super-patrioles et des assassinate politiques. Complets emprisonnements marquèrent les débuts de Yoshio Kodama, agitateur ne droite, qui mettalt svec passion sa violence au service de l'impérialisme nippon. Avec la guerre, son aventure personnelle s'élargit aux dimensions de l'aventure asiatique du Japon. Installé à Changhaï, il y monta une étonnante affaire. . Torganisation Kodama =, qui, protégée par la ma-rine, tut à la fois une agence de renseignements et d'espionnage, et l'instrument du pillage systématique des richesses minières de la Chine. M. Kodama eut ses mines, ses propres usines de munitions, et dix mille personnes à son service

的现在分词 "我们是我们是我们的,我们是我们的人,我们是我们的人,我们也是我们的人,我们也是我们的人,我们也会会会的人,我们也会会会的人,我们也会会会的人,我们 我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们就是我们的人,我们也会会会会的人,我们也会会会会的人,我们也会会

to the same of the

there

11 72

1 - 255 A

Section 1.

The state of the s

ar south

Quand vint la défaite, il avait accumulé une énorme fortune. Ses protecleurs, pour le remercier, l'aidèrent à rapporter au Japon un trésor qui contenait dit-on, outre l'équivalent de eoixante millions de francs d'aujourd'hui, un amoncellement de diaments. de platine et d'or. Une partie tomba aux mains des occupants américains.

De notre correspondant La reste eut une destination inatten-

due. Entrant d'emblée dans son personnage d'après-guerre, celui de financier et manipulateur secret de la droile politique, M. Kodama remit son trésor à son protégé, M. Hatoyama, homme politique qui aliait être premier ministre peu après, pour lui permettre de fonder le parti libéral, première version du parti conservateur (L.D.P.) d'aujourd'hui. Il eut alors quelques canuls. Il fut emprisonné comme suspect-de crimes de querre. mais s'en tira bien : après trois ens de geole, alors que d'autres étaient pendus, il tut relaché, pour des raisons encore inexpliquées, sans jamais avoir été jugé. Sa fortune et ses relations politiques - encore développées en prison, où Il devint ami du futur premier ministre M. Kishi - feront desormais de lui un personnage puissant et redouté, mais il allait rester l'homme invisible qui tire les ficelles sans jamais entrer en scène.

Il tire en partie sa puissance de ses fiens avec les sociétés plus ou moins secrètes d'extrême droite. Certes, elles sont bien loin d'avoir une influence aussi grande qu'avantguerre, mais elles gardent un certain pouvoir d'intimidation et de chantage. M. Kodama a tédéré une partie de ces groupuscules, et il aurait autorité, dil-on, sur environ 60 % de leur -quelque cent vingt milie adhérents. Autre tradition tenace de la poll-

fique nippone, M. Kodama est sans.

doute le principal personnage à assi rer une liaison entre la classe politique et le - milieu -. La droite est en effet toujours en contact avec les états-majora de gangaters et autres matfiosi japonals.

Lors des émeutes antiaméricalnes de 1960 à Tokyo, à l'occasion de la visite projetée du président Elsenhower. M. Kodama avait mobilisé, etmis au service de la police pour réalster aux émeuliers et aux étudiant du Zengakuren, une force de dix mille es venus des gangs. Ils n'eurent d'ailleurs pas à intervenir, le président ayant finalement renoncé au

Grand ami du président Park dictateur de la Corée du Sud. M. Kodama se situe dans le circuit du business japonals dans co pays et. dans l'autre sens, de l'« arrosage par Séoul du lobby pro-coréen du

Avec l'attaire Lockheed, la puis sance financière de M. Kodama s'éclaire d'un jour nouveau. Ses rela tions avec Lockheed remontent à 1958 ou 1959. Ses appointement récents étaient de l'ardre de sept cent cinquante mille francs par an, avec une commission personnelle allant jusqu'à quatre cent cinquante mille france par avion vendu. Sept millions de dollars lui auraient été versés au total, avec mission de promouvoir les intérêts de Lockheed. Où est allé tout cet argent ? A qui ? la question agite tout le Japon.

ROBERT GUILLAIN.

AUX PAYS-BAS

Les rumeurs visant le prince Bernhard s'amplifient

Amsterdam. - Tandis que la commission gouvernementale continue son enquête sur l'affaire Lockheed, les rumeurs s'amplifient à propos du prince Ber- de droite a une marge de ma-phard. Les informations du Times nœuvre plus grande vis-à-vis de nhard. Les informations in Times de Londres, selon lesquelles la monarchie qu'un gouverne-l'époux de la reine Juliana auratt ment de gauche. Le leader du uidlisé 100 000 dollars provenant parti socialiste peut toujours de Lockheed pour entretenir une être soupconné de a républiancieme matriesse à Paris avec canisme a bien que le parti sopar la presse néerlandaise. C'est une situation contraire à celle de 1956, quand les rédacteurs en chef des grands journaux néerlandais s'étaient volontairement abstenus de parler de l'affaire Greet Hofman. Mme Hofman, une guéris-seuse devenue la confidente de la reine, devait quitter la cour après les révélations de l'hebdomadaire

allemand Der Spiegel. Le premier ministre, M. Den Uyl, a reconnu qu'il était au courant des rumeurs provenant de la capitale française, mais le gou-vernement se refuse pour l'instant à prendre position. Jamais il n'y avait en de telles critiques sournoises de la maison royale des Pays-Bas où la position de la monarchie comme symbole de l'Etat paraît se diluer. Les doutes sur le prince Bernhard se multiplient.

Bien gu'un moment ternie quand la princesse héritière Béstrix épousa M. Claus von Amsberg, en 1966, · l'image de la reine, Juliana comme souveraine mo-derne adaptée à son temps était acceptée par la quasi-totalité des Nécriandals. Le vingt-cin-quième anniversaire du règne de Juliana en 1978 avait montré l'attachement des Hollandais à sa personne. Maintenant que le prince Bernhard se trouve au centre des discussions la marge de manœuvre pour le gouverne ment Den Uyl devient extrême-ment étrolie et délicate. Déjà, se forment dans les milienz de droite des comités de défense pour le prince Bernhard Les emières étiquettes antocollantes Nous sommes jermement derrière Bernhard » apparaissent sur les pare-chocs des voitures.

Ces développements sont dangereux pour le gouvernement social-démocrate de M. Den Uyl dans la mesure ch une certaine presse et divers milieux le soupconnent, à tort, de vouloir mener la vie dure au prince.

Dans la situation économique et sociale presente, le gouvernement peut moins que jamais s'ofcommandant en chef des forces gnage, il avait notamment précisé
frir le luxe d'une crise monarchique. Comme cela s'est produit
dejà lors des différencis politiques
qui ont opposé la maison royale
et le gouvernement depuis 1945, de plus en plus le rôle d'ambas
société Lockheed Dans son témolgnage, il avait notamment précisé
que les bénéficiaires de ces
pus - de vin apparténaient aux
agroupes de conseillers de l'aide
militaire », qui sont stationnés
dans les pays membres de l'OTAN.

de plus en plus le rôle d'ambas
(A.P.) et sociale présente, le gouverne-

De notre correspondant

il apparatt qu'un gouvernement due a le meilleur president de la République serait la retne Juliana s.

Si la preuve formelle est apportée par la commission d'enquête que le prince Bernhard est implique dans l'affaire des pots-de-vin, il semble que la reine devra abandonner le trône au profit de sa fille, la princesse Béatrix. Dans la pratique du droit constitutionnel néerlandais, le gouvernement peut exiger que la reine abdique, mais une telle décision risquerait de faire éclater la coalition gouvernementale actuelle et de couper le pays en deux. Si les preuves ne sont pas formelles, la question devient encore plus épineuse. Le gouvernement veut gagner du temps. Il indique que c'est pour respecter l'indépendance de la commission d'enquête qu'il reste muet.

Ambassadeur.

de l'industrie nationale Le prince Bernhard est-il-un nail? On pourrait le croire quand on ils ses discours, ou la liste de ses amis, très liés sus milieux séronantiques, maintenant mis en cause Sinon comment comprendre banquier américain recherché pour fraude fiscale aux Etats-Unis, à une soirée donnée sa palais royal de Soestdijk? Ou encore l'interview accordée au quotidien N.R.C. Handelsblad, dans laquelle le prince estime qu'un gouvernement fort, moins contrôlé par la Parlement, serait une bonne solution pour les Pays-Bas ?

. Le prince, sans fortune personnelle, issu du petit duché de Lippe-Bisterfeld, près d'Iéna (maintenant République démocratique aliemande), a certainement, de temps à autre, des difficultés à se plier au rôle de prince-consort. D'autant que le gouvernement hollandals d'après-guerre lui a refusé le poste de chef des. forces armées, alors qu'il avait été internationaux.

chemin de fer de 200 millions de florins. Des hommes d'affaires en-ropéens et américains lui demandent de présider la conférence annuelle de Bilderberg. Parmi les participants de l'année 1975 figurent le baron Edmond de Roths child, MM David Rockefeller, président de la Chase Manhattan Bank; Giovanni Agnelli, président de Fiat : Donald Rumsfeld, actuellement ministre de la défense à Washington. Rien ne filtre jamais dans la presse de ces réunions, qui ont lieu tantôt en Europe, tantôt aux Etats-Unis. Dans les années 70, les milieux

politiques néerlandais commen-

le principe de son inviolabilité stitutionnelle et la responsa hilité du gouvernement pour tou ses actes politiques. La question se pose aujourd'hul de savoir si c. l'épour de la femme la plus riche du monde » a vraiment eu besoin de se lancer dans les opérations qui lui sont reprochées Mais une volonté d'indépendance vis-a-vis de son éponse aurait pu l'attirer vers quelques milieux « douteux », estime l'ancien ministre des transports, M. Drees Comme toujours, la famille movale passe ses vacances d'hive & Lech, en Autriche. Ses photos continuent de remplir les codonnes des revues Illustrées. La visite du roi Gustav de Suède vient d'être confirmée pour le mois de juin, et le prince Bernhard fera un voyage privé en Amérique latine à la fin du mois de mars. Rien ne paraît changi en apparence dans le « conte de fées » de la maison d'Orange.

MARTIN VAN-TRAA.

vente de leurs avions. Cette accu-sation avait été lancée le 28 féwier dans les colonnes d'un quo-tidier de Fhernix, Arizona Repu-blic, par M. Branett Hauser, qui fut Jun des dirigeants de la société Lockheed. Dans son témol-

sadeur de l'industrie néerlandalse. Les gouvernements succes sifs se félicitent de ses contacts

En 1951, il ramène d'Argentine une commande de matériel de

cent à se poser des questions sur les activités du prince Bernhard

● Les compagnies aéronau-tiques Lockheed, Northrop et Boeing out démenti le 1° mars avoir verse des pots-de-vin à des officiers de l'armée de l'air amé-ricaine en poste à l'étranger dans le but de les inciter à faciliter la

ADMINISTRATION ET INFORMATION

secret du

(Suite de la première page.) Cette intégration de l'I.N.S.E.E. au ministère des finances favorise d'allieurs la polémique. Comme la montrent la « quereffe des indices » et le récent duet télévisé entre M Malinvaud, directeur de l'I.N.S.E.E., et M. Moynot secrétaire de la C.G.T. De même, le contrôle par le ministra des services de prospective fait craindre à certains queiques coups de pouce donnés ici et la aux prévisions.

En vérité, l'information économique et financière ne peut rester cette chasse gardée, ce flef du pouvoir. Qui ne le voit ? Il Importe d'assurer pour tous la publicité des informations et la rapidité de leur diffusion. Il importe de garantir l'objectivité, la crédibilité des données, indices et prévisions. En plaçant l'Information économique à la disposition, voire sous le contrôle du Parlement, où tous les grands partis — dont ceux d'opposition — sont représentés.

Alasi, en ligite, l'Office central des statistiques (ISTAT) se trouve aussi à la disposition des élus. L'article 145 du règlement de la Chambre des députés précise : « La Chambre et les commissions peuvent requérir du président (de la Chambre) qu'il brvite, par l'entremise du gouvernement. l'institut central des statistiques à effectuer des relevés, des études et des enquêtes statistiques après en avoir défini Pobjet et les fins. .

En France, dans son rapport sur le IV* Plan, M. Marc Jacquet, alors rapporteur général de la commission des finances, écrivait : « Il conviendrait que les organismes chargés de calculer les prévisions économiques et de tirer les conséquences des hypothèses retenues pulsaent être

prédits pour l'année fiscale . 1971.

L'un de ses services, le Legislative

Reference Service, fonctionne comme eb te noitation et de

recherche du Congrès. Ce L.R.S.,

aut rassemble environ quatre cents

personnes, est divisé en sections

specialisées (droit, économie, affaires

applales, etc.). Sur demande, 1

fournit des précisions, de la docu

mentation ou des analyses aur tou

sulet gul Interesse un parlementaire Dans un délai très bret, il peut don-

ner une interprétation juridique, pré-

ciser un chiffre ou une statis-

De plus, chaque commission per

manente dispose d'un état-major

d'experts et d'assistants, pou

compléter son Information et l'aider

dans sa tâche. Depuis une loi votée

en juin 1974, la commission du bud-

dée par un groupe de soixante

travalilant à piein temps, chapitre par

chapitre, sur le document présiden

tiel. Face au Budget-Office de la

Malson Bianche, le Congressional Budget Office falt désormais contre-

taires convoquent très souvent des

membres de l'administration Chez

nous, en revanche, l'audition des

fonctionnaires reste exceptionnalia

Un fonctionnaire ne se rend devant

une commission que pour accompa-gner son, ministre ou si celui-ci l'a

expressement autorise à le repré-

En vérité, il n'y a pas de démocra

tie sans droit à l'information pour le

Parlement et surtout pour l'opposition

parlementaira. Nos voisins l'ont

(3) Roger-Gérard Schwartzenberg, le Drott de souver (le Monde du 7 mai 1975).

le journal mensuel de

documentation politique

(non vendu dans les kiosques)

Office an dessier complet sur-

POUR UNE AUTRE

UNIVERSITÉ

chèque) à APRES-DEMAIN

27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris,

en spécifient le dossier demandé on 30 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit

à l'envoi gratuit de ce, auméro,

Envoyez & france (timbres

Enfin.

ces commissions parlemen

get de chaque Assemblée est secon

indifféremment utilisés par le gouvernement et par le Parlement et disposent, è cet égard, de la totale Indépendance dont pourrait se prévaloir une - magistrature de l'information économique. »

Dans le même but, pour garantir l'abondance et l'objectivité des Indications fournies aux élus, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale avait déposé, au début de la deuxième législature, une proposition de loi numéro 533. L'objectif : « Créar un établissament public de caractère particulier qui regrouperait en son sein fi.N.S.E.E., le S.E.E.F. et, éventuellement, d'autres services de statistiques ou de prospective économique actuellement dépendant de

lci même, on avait proposé la création d'une agence nationale de données ou d'une agence nationale d'Information, avec, pour amorce, la réunion de services déjà existants (I.N.S.E.E., ex-délégation générale à l'information, etc.) (3). Cette agence serait constiluée en établissement public autonome et administrée par un consell mixte comprenant paritairement des représentants du gouvernement et des parlementaires. Elle se consacrerait à la documentation, à la prévision et à l'analyse. Pour livrer des éléments indiscutables et crédibles par tous. Cette agence permettrait d'asseoir le débat public eur des données précises et abondantes aur des chiffres incontestables (Indices des prix, niveau du chôent extérieur, elc.). Elle serait à la disposition non seu lement du gouvernement, mals aussi des parlementaires, des partis et des syndicate. Ceux-ci pourralent la consulter sur tel ou tel point, lui commander des analyses, des enquêtes, des études statistiques,

Au cœur du Parlement

Pour assurer à tous les élus -Au Royaume-Uni, la chef de l'oppoeition est spécialement appointé sur dont caux de l'opposition - una fonds publics. De plus, le 19 décem Information tibre, rapide et complète, bre 1974, au nom du gouverneme travailliste. M. Short a annoncé la l'exemple américain. En développant un appareil d'information perfectionné rédaction d'un projet de loi visant au sein même du Parlement. à financer les partis représentés à Westminster, L'objectif ? Permettre à L'immense Library of Congress la minorité de rétribuer des experts empiole pius de trois mille personnes et a obtenu 50 millions de dollars de ministres qui, eux, peuvent s'appuyer

sur l'administration. En Allemagne tédérale, dans le septième Bundestag, élu en 1972, les dirigeants de la majorité socialistelibérale ont accepté un partage égal des présidences de commissions per-manentes. Ce partage attribue dix

pièges.

présidences à la majorité S.P.D.-F.D.P. at neuf à l'opposition C.D.U.-C.S.U., dont la présidence de la commission du budcet

Bref. nos voisins considérent l'opposition non comme un péché ou un blaschème, mals comme un service public. En France, ce sercit l'honneur de la majorité d'adopter de telles pratiques. Et ce serait son intérêt. Après tout, en démocratie, la majorité d'aujourd'hui, ce n'est famais que l'opposition de demain. Finalement, de quoi s'agit-il ? De

proclamer pour chacun, le droit à l'information, le dro-t de savoir, De refuser qu'on interdise sans raison l'accès aux données, aux dossiers et aux documents officiels.

Les choix du présent sont des choix de société. lis sont trop importants pour être arrêtés sous les ors ct ' > lambris, dans le secret de quelque cabinet, par une poignée de ministres et de grands commis.

La démocratie doit être une maison de verre. Elle ne peut devenir une société fermée, réservée à quelques privilégiés de l'information, à quelques aristocrates de la décision. La République, ce ne peut être le falt du prince La République, ce ne peut être la secret du roi.

R.G. SCHWARTZENBERG

M. DOMINATI: M. Mitterrand tombe souvent dans des

AL Jacques Dominati, secretaire général des républicains indépen-dants, a déclar, fundi 1º mars, au micro de France-Inter, à propos du récent voyage de M. François Mitter-rand en Algérie ; « Le premier secré-taire du parti socialiste veut bien discuter avec M. Boumediène (...), mais il ne veut pas se rendre à l'Elysée (...). Quant aux fuites, c'est un mot, à mon avis, très malheureux, car M. Mitterrand, malheureuxent, tombe souvent dans des plèges. Dans le passé, il y a en effectivement quelques pières dont celui de l'af-faire des fuites (...). Il est normal qu'un leader de l'opposition soit informé (...) à tous les écheions, sans passer par des fonctionnaires officieux ; qu'il ait accès à certains dossiers le plus normalement du monde, p

N.D.L.R. — M. Dominati ne connaît pas mieux e l'affaire des fuites > de 1954 que M. Ponistowald. Aucun piège n'a alors été tendu à M. Mitterrand. Une calomnie pure et simple a été alors lancée contre lui, dont les auteurs ont été assez vite découverts.

È

Les pressions américaines sur le P.S.

UNE « OFFENSIVE » DÉCLENCHÉE DÈS JANVIER

Les remous causés en France par les démarches américaines auprès de dirigeants du parti socialiste sont en fait les retom-bées d'une « offensive » diplo-matique déclenchée par M. Kis-singer il y a plusieurs semaines, probablement des janvier. Selon un article du correspondant du un article du correspondant du New York Times à Bonn, M. Craig Whitney, publié début février (notamment dans l'International Herald Tribune des 7 et 8 février), une « note directive » (guidance paper) avait êté envoyée par le département d'Etat aux ambassades américaines en Europe des avant la conférence des partis socialistes à Eliseneur, le 18 janvier, recommandant aux destinataires de mettre en garde les dirigeants socialistes européans contre toute association avec les communistes et toute

avec les communistes et toute participation de ces derniers aux gouvernements.

Le correspondant croyait pouvoir préciser : « A Paris, l'ambas-adeur Kenneth Rush a dit à Claude Estier et Gilles Martinet mis les Riets-Unis « ne toléque les Etats-Unis « ne tolé-» reraient pas » une participation des communistes à tout gouver-

des communistes à tout gouver-nement français. > C'est cette partie de l'article qui avait motivé la mise au point-de l'ambassade des Etats-Unis à Paris publiée au moment de « l'affaire Haig » (le Monde du 24 février) et indiquant : « Nous ne parlons pas comme ceta. > Toujours, selon M. Whitney, des démarches analogues out été

A l'Elysée

TROIS RÉUNIONS DE TRAVAIL SUR L'ENTREPRISE, LE LOGEMENT ET LES INSTITUTIONS EUROPÉENNES -

M. Valéry Giscard d'Estaing devait présider ce mardi 2 mars un conseil restreint sur la réforme de l'entreprise. M. Pierre Sudreau, député réformateur du Loir-et-Cher, auteur d'un rapport sur cette question, participe à la

Jeudi matin 4 mars: le chef de Tetat matin a mars, 18 cher de Tetat présiders un conseil cen-tral de planification sur le finan-cement du logement, et mardi matin 9 mars un conseil restreint consacré à l'examen des principes d'organisation des futures institutions européennes.

faites auprès de M. Willy Brandt, président du S.P.D. allemand, à qui l'ambassadeur américain à Bonn remit, le 14 janvier, une lettre de quatre pages de M. Kissinger, mais aussi auprès de M. Palme, chef du gouvernement suèdols, dont le pays n'est pourtant pas membre de l'alliance atlantique.

M. Kissinger n'avait d'ailleurs pas caché ses intentions. A la suite de son passage à Copenha-gue — qui avait coincidé avec la rencontre socialiste d'Elseneur. il disait dans une conférence de presse, le 20 janvier : « Il revient à chaque pays européen de déterminer lui-même son évolution intérieure. D'autre part, lorsqu'on nous demande noire opinion, nous la donnous sans la falsifier. Cette opinion est que la participation de partis communistes aux gouvernements européens aura de graves conséquences pour l'OTAN et pour la politique internationale en général. > La seule différence est que le secrétaire d'Esat ne s'est pas contenté d'attendre d'être interrogé sur son opinion : il a chargé ses diplomates d'aller la commingue serve d'étai. le communiquer sans y être invites aux intere

M. BORD : le général Haig a fenu des propos maladroits. M. André Bord, secrétaire général de l'U.D.R. a déclaré, le 1º mars, à Sirasbourg, que le général américain Haig avait tenu des a propos maladroits s. Il a ajouté : « Les publistes ont toujours été et seront toujours pointilleur sur ce qui touche à l'indépendancs nationals. Nous n'accepterons pas d'ingérence dans les affaires de notre pays. »

● M. Pierre Bérégopou, membre M. Plette Betegoroy, membre du secrétariat du parti socialiste, a déclare lundi 1st mars, à Bertry (Nord) : « Le parti communiste a bien tort de s'en prendre à notre parti au moment où l'offensive antisocialiste du pouvoir dat son plein, et il n'est uniment. out son plem et il n'ait trainent pas sérieux de laisser entendre que nous pourrions être complices de la droite parce que joue la compétition électorale entre nos deux partis. On peut ajouter que le parti socialiste n'a jamais condanné le principe de candi-daisses competad des candidature commune dans certains cas, mais il faut savoir en créer les conditions en temps utile. »

CODE DES LOYERS

Droit commun Boux commerciaux Baux d'habitation et professionnels Baux ruraux

et DE LA COPROPRIÉTÉ

un volume, suivi d'un formulaire 48 F (franco 53 F)

ÉDITION 1975/1976

CODE CIVIL CODE DE COMMERCE CODE PÉNAL CODE DE PROCÉDURE PÉNALE ET CODE DE JUSTICE MILITAIRE

chaque volume 44 f (franco 48 F)

ÉDITION 1975

CODE ADMINISTRATIF

62 F (franco 67 F)

CODE GÉNÉRAL DES IMPOTS

90 F (franco 99 F)

NOUVEAUTÉS

CODES DE LA SANTÉ PUBLIQUE, DE LA FAMILLE ET DE L'AIDE SOCIALE

64 F (franco 68 F)

ÉDITION 1974

CODE DES SOCIÉTÉS



LISEZ

Le Monde des Philatélistes

M. Marchais: M. Chirac déclare-t-il forfait?

M. Georges Marchals a déclaré, inndi 1" mars, à l'occasion d'un meeting au Palais des sports, que « pour un travailleur le seul vote utile et éficace c'est le vote communiste ». Le secrétaire général du P.C.F. a ajouté qu'il s'agit du « seul vote de classe ». Puis M. Marchais s'est étonné que le premier ministre n'accepte la confrontation publique, qu'il iui avait proposée. « M. Chirac déclare-t-il jorjait ? a.t-il demandé. Qu'il le dise ! Nous attendons, les Français attendent su réponse. » Nous avons déjà contraint les hommes de la droite à admettre hommes de la droite à admettre hommes de la droite à admettre le caractère politique de ces élections: nous avons remporté une victoire! Il faut mainismant les contraindre à réspecter la démocratie et le pluralisme politique; il faut que cette exigence montre encore plus fort et plus haut : le parti communiste doit, comme les autres, avoir sa place à la télépision!

Le secrétaire général a en outre reproché une nouvelle fois aux socialistes de ne pas avoir accepté la proposition de candidatures communes dans les cantons où la majorité n'est pas présente.

M. Guy Ducoloné, député communiste, a pour sa part protělévision / »

M. PASQUA: les communistes ne sont pas des démocrates.

M. Charles Pasqua, délègué national de l'U.D.R., a déclaré le 1º mars, à Europe 1 :

« Dans l'opposition il y a deux catégories de gens : les socialistes qui sont des démocrates — avec qui on peut ne pas être d'accord au niveau d'une analyse promentante. nomentanée. Je suppose qu'un jour ils se rendront compte que leur alliance est contre nature. Les communistes, eux, ne sont pas des démocrates.

» Si j'étais à la place des socia-

» Si j'étais à la place des socia-listes, je serais extrêmement in-quiet. A partir du moment où les communistes affichent des atti-tudes nouvelles, cela peut gêner les socialistes. Et c'est à cela qu'est destiné le changement de tactique du P.C. Deux choses ont changé à gauche. D'abord les communistes remettent le manteau du nationa-lisme. Ensuite, M. Mitterrand,

lisme. Ensuite, M. Mitterrand, dans la mesure où il déclare qu'il y a une différence entre la composition sociologique et la re-presentation politique, redécouvre ses origines mourrassiennes. »

» Il ne peut y avoir de socialisme sans la propriété sociale des grands moyens de production et d'échange, sans le pouvoir de la classe ouvrière et de ses alliés. Cela, la majorité révolutionnaire du Congrès de Tours qui consti-tua notre parti l'avait compris. Nous laisserons volontiers à François Mitterrand et au parti socialiste l'héritage ou'lls revensocialiste l'héritage qu'ils reven diquent, le passé dont ils se

M. FABRE : M. Poniatowski

testé une nouvelle fois contre les découpages cantonaux, et M. Jean Colpin, membre du secrétariat, a noté : « La gauche n'a pas besoin

confond politique et karaté. (De notre correspondant régional) Toulouse. - Venu apporter le soutien du Mouvement des radi-caux de gauche aux candidats de la Haute-Garonne, M. Robert Fabre a vivement critique la poli-tique de la majorité présidentielle, en particulier celle pratiquée par MM. Chirac et Poniatowski. Du

ministre de l'intérieur il a dit que ce dernier « était revenu aux basses besognes, confondant la politique et le karuté ».

politique et le karaté ».

Au cours de son entretien avec les journalistes, le président national du M.R.G. a rappelé la visite qu'il a faite à l'Elysée au moment où M. Giscard d'Estaing pariait de décrispation:

« Nous avions fait les premiers pas, mais en voin... Le gouvernement veut faire oublier ses échecs, la baisse du niveau de vie qui est de 20 % chez les agriculteurs, clors que l'industrie automobile augmente ses prix de 50 %. Le pouvoir et la majorité présidentielle veulent transformer la France en un forum permanent. »

CORRESPONDANCE

« Tout ce qui est national est nôtre » (suite)

A l'occasion du propos tenu de Chambord, qui, lui, avait prépar M. Georges Marchais devant féré son principe à tout, et les
le XXII congrès du P.C.F. « Tout
ce qui est national est nôtre »
(le Monde du 10 février) et au de Louis-Philippe. Pour conclure,
sujet duquel nous avons déjà
public différentes corresponpublic différentes correspondevices deve aux échilippe de la les propriés par ce qui résiste; l'ildédevices deve aux échilippe de la les propriés par ce qui résiste; l'ildédevices deve aux échilippe de la les propriés par le présente de la les parties par les propriés par le présente de la les parties par les présentes par le présente de la les parties par les présentes par les parties par les présentes par les présentes par les parties parties par les parties parties par les parties parties par les parties par les parties par les parties par les parties parties par les parties parties parties par les parties par les parties par les parties parties parties par les parties part dances dans nos éditions datées du 19 février dernier, M. Fran-çois Boux de Casson, conseiller municipal de Challans, ancien démunicipal de Challans, ancien dé-puté de la Vendée (inscrit au groupe de la Fédération républi-caine de France), nous précise : Les salons de la Gazette de France à Paris réunissaient, tous les jours, à l'heure du thé, de nombreux fervents. En 1894, le duc d'Orléans (Philippe VIII) succédant à son père, le comte de Paris, îl y eut une discussion sette le courte de la comte de

monarchique demeure la même. qui est national

M. Bouc de Casson rapporte que Charles Maurras lui-même lui a confirmé l'anecdote. (NDLR. — Fondés en 1831 par Richelieu et dirigée à l'origine par Théophraste Renaudot, la Gazette de France avait été léguée en 1910 par Gustave Janicot à sa nièce, mue de la Salla, qui la dirigea jusqu'en 1915. Le titre, qui n'a pas paru depuis cette date, appartient toujours, en copropriété, à l'épouse de M. Boux de Casson.)

VAL-D'OISE : un scrutin-test

Le conseil général du Val-d'Oise (actuellement composé de dix-sept élus de la majorité et neuf de l'opposition) ne sortira pas bouleversé des élections cannote: «La gauche n'a pas oestin d'un chej, son union est jondée sur la pluralité démocratique des partis, sur l'égalité de leurs droits et de leurs devoirs, sur la fidélité aux engagements pris en commun. Il ne peut y avoir de parti domi-nateur et de parti dominé. pas localevant des electations can tonales. Les changements inter-venus dans le département depuis la dernière consultation devraient cependant se commétiser au sein d'une assemblée dominée jusqu'à présent par son président, M. Adolphe Chauvin (Centre démocrate), sénateur, maire de M. Colpin a ajouté: « Le marxisme-léninisme a découvert les lois universelles hors desquelles le socialisme est lettre morte. C'est parce que ces lois ne sont pas appliquées que, dans les pays où ils gouvernent, les partis de l'Internationale socialiste gèrent les affaires du grand capital.

Pontoise. Depuis 1970, deux événements ont modifié la vie du départe-ment : l'installation de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle et la naissance de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise.

La campagne électorale est marquée par les polémiques autour de l'aéroport, dont les nuisances s'étendent sur le tiers du département. La défense de l'environnement est une des principales préoccupations du Val-d'Oise; l'entrée dans l'arène électorale des « candidats verts » en témoigne.

La ville nouvelle de Cergy-Ponioise, mai acceptée lors de sa création par les élus auxquels elle a été imposée, va entrer au conseil général. Les nouveaux cantons d'Osny et de Cergy ont été créés pour l'y représenter.

La précédente consultation avait été caractérisée par une « poussée » des républicains indépendants (M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, est maire de l'Intérieur, est maire de l'assemblée, et la disparition des socialistes. rition des socialistes

Un nouveau découpage

Le découpage intervenu à la fin de 1975 a confirmé le caractère à la fols rural et urbanisé du département. Le canton de Luxarches a été néé pour représenter, au conseil général, le sone naturelle d'équilibre récemment créée. Poutoise a été érigée en canton autonome et la dirconscription de Sarcelles scindée en cription de Sarcelles scindée en

Un certain nombre d'incertitudes planent sur la consulta-tion : le redecoupage cantonal a tion : le redécoupage cantonal a, en effet. créé huit nouveaux cantons, soit un tiers des circonscriptions. D'autre part, six conseillers sortants ne se représentent pas : MM. Victor Dupouy (P.C.), Albert Bettemcourt (P.C.), André Rouzée (U.D.R.), Robert Bichet (modéré), Jean Vercammen (R.I.), André Messager (modéré). On verra si la clientèle habituelle de ces élus re reporte sur le parti auquel ils appartenaient.

Les formations de la majorité présidentielle (U.D.R., républi-cains indépendants, Centre démo-crate, divers modérés favorables crate, divers modérés favorables à la majorité) sont parvenues à un accord pour présenter un candidat commun dans presque tous les cantons, mis à part Beauchamp, dans la vallée du Sausseron, Taverny et Herblay (où la majorité ne présente pas de candidat).

L'opposition va à la bataille en ordre dispersé. Le parti socia-liste et le parti communiste pré-senteront des candidats dans chaque canton. Les socialistes entreront sans doute au conseil ont laissé construire des logements général, car ils sont bien im- à quelques kilomètres des aéroports,

plantés dans les deux nouveaux cantons de la ville nouvelle. A Cergy, ils devront affronter M. Jean Zigler (R.L.), maire de Menucourt ; à Osny, M. Christian Gourmelen (majorité présidentielle). Les électeurs du nouveau canton de Villiers-le-Bel et ceux de Soisy-sous-Montmorency pourralent également leur donner la majorité.

Les duels du second tour de-

ner la majorité.

Les duels du second tour devraient opposer dans presque
tous les cantons un communiste
au candidat de la majorité :
ainsi à Sarcelles, où le députémaire, M. Henry Canacos, af-

frontera M. Raymond Lamon-iagne.
A Pontoise, M. Adolphe Chau-vin ne devrait pas rencontrer de difficultés devant le candidat des

difficultés devant le candidat des associations de l'environnement. M. Jean Languedoc et les candidates socialistes et communistes sans passé politique.

Le composition politique du conseil général ne sera sans doute pas considérablement modifiés par cette consultation, mais les scrutins des 7 et 14 mars serviront à plusieurs égards de test pour les élections municipales et législatives. — M.C.R.

VAL-DE-MARNE: un livre noir sur la société libérale

M. Guy Poussy, secrétaire de la jédération du parti communiste une voix pour un élu de droite, du Val-de-Marne, a présenté lundi 1" mars, en présence de M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., député du département, un ouvrage d'élus, de militants et de journalistes communistes intitulé : le Livre noir de la société libérale avancée de Giscard d'Estaing. L'ouvrage est jait de témoignages et de récits sur le chômage, les saisies, le sort des personnes légées, etc., et ruppelle des propositions du P.C.F. des personnes âgées, etc., et rap-pelle des propositions du P.C.F. M. Marchais a dénoncé le « char-cutage électoral » opéré dans le

intentée par un office d'ALM. géré par la municipalité commu-niste.

RHONE: le P.C. porte plainte pour fraude électorale

De notre correspondant régional

Lyon. — La fédération du Rhône du parti communiste a fait d'époser, hundi 1° mars, une plainte contre X. pour « fraude électorale ». Simultanément, les responsables fédéraux du parti ont saisi par lettre la commission électorale et demandé au préfet qu'il nomme une « commission d'enquête ». Au cours d'une conférence de presse réunie lundi d'enquête ». Au cours d'une confé-rence de presse réunie luidi après-midi au siège de la fédéra-tion, à Vénissieux, M. Guy Jac-quin, candidat du P.C. dans le treizième canton de Lyon, a expli-qué que des personnes auraient èlu provisoirement domicile dans ce canton aux seules fins d'appor-ter des voix au candidat de la majorité M. Louis Rigal, adjoint au maire de Lyon et président de l'Office public d'H.L.M. de la com-munauté urbaine. Les responsables du P.C.F. pré-

Les responsables du P.C.P. pré-cisent qu'ils ont été alertés par la gardienne d'un immeuble H.L.M. qui affirme avoir été

contactée à la fin du mois de décembre 1975 par un inspecteur de l'Office cherchant à lui impo-ser l'hébergement d'un tiers « en vue de son inscription sur les listes électorales ». Selon M. Jac-cours de l'ariet est charges en listes electorales ». Selon M. Jacquin, il existerait cent cinquante cas litigieux dans ce canton, une faible proportion seulement de ces « transjerts » pouvant correspondre à une réalité fustifiée. Les responsables du P.C.F. ont cité à l'apput de leurs a cousations d'Expense d'un concience d'H. M. l'exemple d'un concierge d'H.L.M. qui accuellerait ainsi dans sa loge cinq personnes. Ils ont évo-qué l'existence d'un F2 occupé par trois couples, dont l'un au moins disposerait d'un apportement dans un autre quartier de l'aggloméra-tion lyonnaise.

En 1973, dans le doucième canin 1373, audis le dollarente cur-ton (contigu du treizième), le can-didat de la majorité, M. Bertrand, l'avait emporté de cent quarante-cinq voix sur le représeniant com-muniste.

Les «candidats verts» : des catalyseurs

 Un candidat qualité de la vie. -C'est ainsi que M. Philippe Maresceaux se présente aux électeurs de Poissy (Yvelines).

« Je suis devenu candidat vert le four où le me suis aparcu que l'environnement n'était pas pris en considération par les élus en piece et qu'il n'intéressait pas non plus les candidats de l'opposition qui se présentent dans mon canton.

- Durant des années, les maires de la région parisienne, qui connaissaient pourtant les proiets du gouvernement. ont laissé construire des logements

Durant des années, ces Haussmann de banlieue ont pris au jour le jour des décisions qui marquaient nos villes

- Les candidats de l'opposition ont, quant à eux, politisé les élections en falsant campagne sur des thèmes nationaux tels que le chômage et l'inflation, sans prendre en compte nos préoccupations locales. Personna ne voulait défendre nos idées, nous avons donc décidé de le faire nous-

Un espoir : les militants de l'environnement sont dans la ville deux fols plus nombreux que ceux des partis politiques. Un but : « Si un nombre significatif de suffrage se porte sur le candidat vert, cela obligera les élus à tenir compte des considérations d'anvironnement. Nous ne voulons pas le pouvoir mala de l'influence. Notre candidature est un

Ces candidats sont aux cantonales ce que M. René Dumont était aux élections présidentielles. Un candidat vert a sans doute son utilité, mais à quoi servireit un Alu vert ? .. Pourquoi n'existerait-il pas dans les assemblées locales un « empoisonneur - qui demanderait à ses collèques d'étudier les conséquences de leurs décisions sur l'environnement ? Notre raison d'être disparaîtra le jour où les élus prendront réellement en compte la qualité de la vie. »

adat communiste et un socialiste, j'ai dit qu'il fallait voter pour le socialiste. Pourquoi? Parce que, souvent, le candidat socialiste est un ancien élu que l'on connaît bien, qui a travaillé avec nous, qui travaille avec la majorité et qui ne suit pas forcément les instructions du parti. »

● M. Valery Giscard d'Estaing votera dimanche 7 mars à Cha-nonat (Puy-de-Dôme), dans le canton de Saint-Amand-Tal-lende.

● GARD. — Rectificatif : c'est à Nimes II. et non dars le can-ton de Nimes I, que se présente M. Surianetto, secrétaire géné-ral de la fédération des socialistes démocrates, qui a notamment en face de lui Mme France Schwartz (P.S.) et un candidat du P.C. Le conseiller sortant est M. Tondut (U.D.R.), qui ne se représente pas



Le nouveau Coupé Renault 17 est équipé de sièges intégraux du type "pétale". La calandre et le tableau de bord ontété entièrement redessinés. Renault 17 TS - Traction AV. Boîte 5 vitesses: 34.000 F*. 5,4 I pour 100 km à la vitesse stabilisée de 90 km/h. 7,9 l pour 100 km à la vitesse stabilisée

de 120 km/h. 10,8 I pour 100 km sur l'essai type urbain. Existe en version GORDINI : 41.500 F* (* prix clas en main au 1.3.76).

Renault préconise eff

ALLIER ET PUY-DE-DOME : les modérés sur la défensive

et le Puy-de-Dôme ont plus d'un point commun. Ces deux départe-

menis d'Auvergne out hérité d'une lengue tradition a républicaine a qui a assuré à la ganche, au cours du dernier quart de siècle, une suprématie indiscutée, en particulier dans les deux méropoles, Montinçon et Clermont-Ferrand, et dans les assemblées départementales. Cr. il y a queiques années, les deux conseils générant out vu basculer leur majorité au profit de personnalités écniristes : en 1970, dans l'Allier, M. Jean Cluzel (CLDP.) a évincé M. Georges Rougeron (P.S.) du fauteuil de président qu'il occupait depuis la libération ; en 1973, dans le Puy-de-Dôme, M. Georges Marignier (Centre rép.) a succédé à M. Assène Boulay (P.S.). qui avait remplacé trois ans amparavant M. Gabriel Montpied (P.S.). On s'est aperçu en ces deux circonstances que les notables socialistes avaient vieilli pendant que les « modérés » renouvelaient leurs cadres. L'enjeu du prochain scrutin est donc clair : dans des terres qui lui sont, en principe, favorables le P.S. parviendra-t-il à retrouver sa primanté d'antan?

Dans le Puy-de-Dôme, o'û la gauche a mieux résisté à Peffritement de ses positions, ses chances de succès sunt excellentes. M. Giscard d'Estaing, qui, depuis vingt ans, s'efforce de rallier à sa cause ce département rétif et qui continue, de l'Elysée, à en observer attentivement les humeurs, a certes obtenu, avec 52,17 %, la majorité des suffrages à l'élection présidentielle, mais il n'a pu empêcher les socialistes d'y monopoliser la représentation parlementaire, à une exception près : le slège de député que M. Giscard d'Estaing a abandonné à son suppléant, M. Morellon, Les socialistes n'ont pas oublié qu'en 1973 ceini qui n'était alors que ministre de l'économie et des finances — et conseiller général de Rochefort-Montagne — s'ou l'ignaît à celle-ci d'enlevre deux slèges pour inverser le résultat, à condition, bien entendu, de conserver les freize qu'elle met en jeux elle su peur inverser le résultat, à condition, bien entende, de conquerir le canton de Rochefort — Montagne, où Mretre de Chamalières et qui vient de l'ha

a l'Elysée, M. Woiri — Datri il y a trois ans de 69 voix par M. Roger Quilliot, maire socialiste de Clermont-Ferrand, dans le canton nord de cette ville — bénéficiera, s'il est élu, d'une assez forte position dans la circonscription dont M. Morellon est actuellement le député. Le candidat socialiste, M. Marcel Bony, malgré sa bonne implantation, ne paraît pas en mesure de le mettre en échec.

Le P.S., en revanche, s'estime c a p a b le de gagner dans trois cantons détenus par la majorité: à Ardes-sur-Coure, M. Robert Dupré, pharmacien et maire du chef-lieu de canton, menacera sérieusement M. Jean Garnier, un vétérinaire radical, qui n'a été réélu il y a six ans que par 83 voix; à Châteldon, M. Michel Citerne, un professeur de dessin industriel de trente-neul ans, tentera de rendre aux socialistes un siège gagné de 49 voix par M. Roger Roche, un négociant républicain indépendant, en 1970; à Pontgiband, M. Robert Fernand-Lament, un jeune républicain indépendant, en 1970; à Pontgiband, M. Robert Fernand-Lament, un jeune républicain indépendant, en 1970; à vec 3 voix d'avance) et que convoite, au nom du P.S. M. Charles Lecuyer. Un quatrième canton peut révenir au P.S., celui d'Olliergues, où M. Lucien Drouot, radical élu il y a six ans avec les voix de la ganche an second tour, trouvers sur son chemin un em ployé socialiste, M. Jean Senecialite.

La majorité, pour sa part, en dépit d'un certain pessimisme,

. ...

4 1 195

A 11 (2)

. 11-11 CAC. STATE OF

The state of the s

GERS : une majorité qui tient à deux sièges:

Cinquante-deux candidats Infiguent, dans quinze dea trente-et un cantons du Gers, les suffrages des électeurs. Deux acrutins retiememt particulièrement l'attention. Le premier mettra face à face M. Abel Sempé, sénafsur so-claliste et conseiller général surtant d'Aignan, et un communiste, son seul advarsaire. Le second est celui qui, à Mauvenn, opposera M. Pierre de Montesquiou, député réformateur, à deux caudidats de gauche. Dans plusieurs autres captons, les résultats du vote seront très attendus : la majorité disposant de dix-sept sièges à disposant de dix-sept sièges l'assemblée départementale, suffirait de deux changements de titulaires en faveur de l'opposi-tion, qui compte quatorze conseillers, pour que celle-ci devint ma-

De notre envoyé special croit possible de profiter du retrait

croit possible de profiter du retrait de deux sortants socialistes, MM Jean-Michel Bard à Saint-Germain-Lembron et Henri Nenot à Vertaizon, pour imposer ses candidais, M Gérard Renard, un agriculteur de vingt-neuf ans, et M. Albert Dhome, un négociant en vins de solvante et un ans : au premier, le P.S. opposera un directem de C.E.G., M. Maurice Boudon, et au second... un autre négociant en vins, M. Jean Prulière. Un roisième canton socialiste sera très d's puté, celui d'Herment, où M. Jean Chevalier (rép. ind.) essaiera de déloger M. Alphonse Fournier (P.S.). étu avec 45 vuix d'avance en 1970. A Clermont-Ferrand, deux jeunes universitaires, MM. Dominique Turpin, assistant à la faculté de droit, président des clubs Perspectives et Réalités de la ville, et Henri Doupeux, maître assistant à l'écule de chimie, livreront un combat perdu d'avance contre les deux sortants socialistes. MM. Maurice Pourchon, adjoint an maire, et Arsène Boulay, député Mais ils préparent l'avenir. Dans le premier de ces deux cantons se présente, sous l'étiquette P.S.U., un prêtre-ouvrier, M. Jean Lajonchère, récemment inculpé de coups et blessures pour une affaire — une bagarre entre grévistes et non-grévistes dans une entreprise de boissons en gros — remontant au mois d'a oùt dernier (le Monde du 26 février). Le paris communiste, qui sera présent dans tous les cantons, de-Le parti communiste, qui sera présent dans tous les cantons, devrait garder ses deux sièges renouvelables à Menat (contre un bon candidat de la majorité, M. Michel Pinel, avocat parisien) et à Saint-Dier-d'Auvergne.

de « centre gauche »

Dans l'Allier — où M. Mitterrand a obtenu 54,47% des suffrages en 1974, — le recul des socialistes a été plus accentué et la relève plus lente à se dessiner : le P.S., qui possède encore sept conseillers généraux, a perdu son unique député en 1968 et ses deux sénateurs en 1971. Il lance dans la bataille des cantonales de jeunes militants encore peu connus de gagner que d'affirmer la présence du nouveau parti socialiste. Celui-ci, en effet, se heurte à deux difficultés qu'il ne rencontre pas dans le département voisin du Puy-de-Dôme. La première est que la « majorité départementale » a rénssi à se donner une image de « centre gauche » qui lui permet d'occuper une partie du terrain revendiqué par le P.S. : ses cleaders », M. Jean Cluzel, qui participa, sous le gaullisme, au mouvement des dlubs et qui continnent, le club Positions; M. Gabriel Péronnet, président du partiradical et secrétaire d'État à la fonction publique; M. Maurice Brun, député non inscrit et maire de Montincon, membre de la Pédération des socialistes démocrates, qu'anime M. Eric Hintermann, se placent résolument à crates, qu'anime M. Eric Hintermann, se placent résolument à l'aile gauche de la majorité, dont ils n'hésitent pas à se démarquer au besoin. Seule exception : M. Hector Rolland, député U.D.R. et maire de Moulins, dont l'in-fluence ne dépasse pas toutefois les limites de sa circonscription. Deuxième difficulté pour le P.S. : la puissance du parti

communiste. Un député (deux avant 1973), une fédération parmi les plus importantes de France, une solide implantation rurale, sept conseillers généraux (autant que le P.B.) : dans quatorze des seize cantons renouvelables, les socialistes étalent solt absents soit devancés par les communistes en 1970 ou en 1973 (pour les deux cantons crées alors qui sont soumis à réélection en 1976).

Le conseil général est actuelle-ment partagé entre dix-neuf représentants de la « majorité départementale » et quatorze élus de la gauche. Celle-ci devrait donc conquérir au moins trois sièges, sans en perdre un seul, pour re-trouver la présidence de l'assem-blée départementale.

souver la presimentale.

Sur les cinq sièges remis en jeu par les socialistes et les communistes, un seul semble disputé, celui de Saint-Pourçain-sur-Sioule, où le maire du chef-lieu, M. Joseph Vincent, au nom de la majorité, tentera d'évincer M. Ernest Maximin (P.C.), qui n'avaice. L'autre cauton communiste, celui de Larry-Lévis, devrait rester entre les mains de M. Julien Dumont, malgré la campagne active de M. Rolland en faveur de M. Claude Chevrain (U.D.R.). Quant aux trois sièges socialistes, deux—ceux de M. Gantheret au Donjon—ne seront même pas disputés par la majorité, qui laissera au présence le P.S. et le P.C., et le troisième, conquis il y a quatorze mois, à la faveur d'une diection partielle, parait solidement occupé par M. Jean Daumur.

Des onze cantons renouvelables tenus par la majorité, quelquesuns sont en péril. En premier lieu, celui d'Ebreul, où le général Joseph Katz (U.D.R.), élu en 1970 avec 217 voix d'avance, trouvera en face de lui un républicain indépendant, M. Guy Rossi (ce sera la seule a primaire » de la majorité dans le département), et les deux candidats de la ganche. Autre siège menacé, celui de M. Fernand Bizebard, à Montanarault : suppléant de M. Cluzel au Sénat, M. Bizebard ne l'avait emporté que de 130 voix en 1970, avec l'appui des socialistes. avec l'appui des socialistes.
Pour les antres cantons, les appréciations différent. La majo-

Varennes-sur-Allier et surtout pour M. Guy Talbourdeau, un ancien socialiste, adjoint au maire de Montluçon et, comme lui, membre du mouvement de M. Hintermann, à Montluçon-sud Elle va même jusqu'à avouer une légère crainte pour M. Hector Rolland à Moulins-Sud. tor Rolland à Moulins-Sud.

La gauche, pour sa part,
s'estime bien placée à Chevagnes
contre M. Marius. Laloi (tend.
C.D.P.). et à Gannat. contre
M. Yves Machelon (dém.-chrétien). Mais quelle gauche? A cet
égard, le duel qui mettra aux
prises, dans chaque canton; sauf
un, socialistes et communistes ne
sera pas moins acharné que le
combat qui les opposera à la
majorité.

Dans l'Allier comme dans le Puy-de-Dôme, les « modérés » sont sur la défensive. Ils font cependant observer avec espeir que « la viands se vend bien », ce qui pent, dans ces deux dépar-tements d'élevage, calmer les éventuelles ardeurs contestataires

THOMAS FERENCZI.

GIRONDE: poussée socialiste probable

L'avance dont dispose la majorité au conseil général de la Gironde — trente deux slèges contre vingt-cinq à la gauche — ne semble pas tout à fait suffisante pour la prémunir contre tout risque de renversement au sein de l'assemblée départementale. Les socialistes paraissent en effet blen placés pour remporter plusieurs slèges supplémentaires. Ce pourrait être le cas à Sainte-Foy-la-Grande et à Grignols, dont les conseillers sortants sont tous deux indépendants, voire à Saint-André-de-Cubzac et à Fronsac.

Dans le canton de Blanquefort, le sortant, M. Dussedat,
U.D.R., retrouve son adversaire
radical de gauche, M. Julien, qu'il
n'avait devancé que de fort peu
en 1970. Les résultats seront à
examiner de près, car ce canton
constitue la partie urbaine de la
circonscription où M. Aymar
Achille-Fould avait été élu député, avant de devenir semétaire
d'Etat. On prête en effet à ce
dernier, depuis qu'il n'appartient
plus au gouvernement, l'intention
de briguer un nouveau mandat
législatif après une démission
que son suppléant, M. Guy Antoune, réformateur, semble très
disposé à lui offrir.

HÉRAULT: les divisions radicales

d'éprouver la solidité des positions radicales ou de ce qu'il en reste après plusieurs reculs successifs depuis la libération. Il est vrai qu'à une exception près - celte de M. Yves Pietra-Santé, radical de gauche, candidat à Mèze. - aucun sortant des cinq cantons dont le précise ciairement s'il se réclame des valoisiens ou des amis de

La division de la famille radicale apparaît particulièrement à Béziers. Dans le premier canton de cette ville, M. Pierre Brousse, conseiller

SI, globalement, il n'est guère de sortani, sénateur (Gauche démocragrands changements à attendre dans tique) et maire, n'a pas obtenu, malgré sa démission des radiceux l'Hérault, les élections cantonales de gauche, l'investiture, que le parti pourralent cependant permettre radical a accordée à l'un de ses adversaires, M. Jean-Charles Baleux : la fédération de l'Hérault avait désigné son candidat avant la décision de M. Brousse et n'a pas voulu revenir sur son choix. En revanche. M. Brousse a obtenu le retrait de M. Burgos (R.I.). A Lodève aussi, deux vice-prési-dents de la fédération de l'Hérault

des radicaux de gauche s'opposent : le sortant, M. Jean Mercedler, qui appartient à une vieille famille radicale tocale et dont la tendance a toujours été proche de celle de M. Brousse, a en face de lui M. Daniel Maliet, maire de Lodève.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES: bataille pour la succession

M. Pierre de Chevigné, ancien ministre et président du conseil général depuis 1964 (Cent. dém.), ne se représente pas dans le canton de Sauveterre-de-Béarn dont il est l'élu depuis 1945 : la bataille pour sa succession est donc onverte. M. Guy Ebrard, ancien député, vice-président de l'assem-

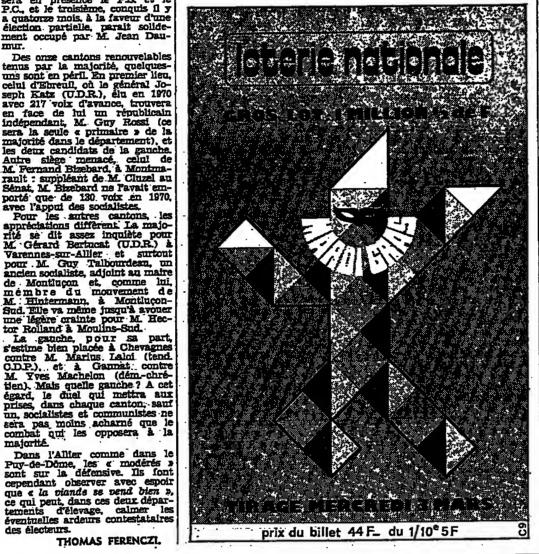
blée départementale depuis 1964, paraît bien placé pour la recuellir : président de la Fédération thermale et climatique française, président de la Fédération internationale du thermalisme et du climatisme, M. Ebrard abandonne le canton d'Arudy, dont il était l'élu depuis 1963, pour se présenter, sous l'étiquette du parti radical et avec le soutien des républicains indépendants, dans celui de Pau-Sud, conquis îl y a trois ans par M. Urieta (P.S.) avec 52 voix d'avance sur son adverans par M. Uneta (P.S.) avec 52 voix d'avance sur son adversaire indépendant. Outre le conseller sortant, il trouvera en face de lui un candidat U.D.R. M. Palliassa. On prête à M. Ebrard, qui est actuellement maire d'Oloron-Sainte-Marie, mais qui ne

qui est attenent infine d'origine ron-Sainte-Marie, mais qui ne cache pas son intention de renoncer à ce mandat avant les prochaines élections municipales, le projet de briguer dans un an la mairie de Pau que détient M. Labarrère, député socialiste.

En attendant, la présidence du conseil général pourrait donner lieu à une rivalité entre Basques et Béarnais, alors que l'idée d'un département basque est lancée depuis quelque temps par des personnalités de la région. En tout cas, M. Guy Petit, sénateur, maire de Biarritz (C.N.I.P.), peut également prétendre à la succession de M. de Chevigné.

ISERE: le P.S. veut compter ses voix

Sur les vingt-cinq sièges renouvelables, douze sont détenus par
la gauche, douze par l'URCI
(Union républicaine et centriste
de l'Isère, qui regroupe les républicains indépendants, les indépendants et les centristes) et un
par l'UDR. A Grenoble IV.
M. Christian de Bettisti, ancien
responsable de l'UDR, qui a rompu avec ce parti après avoir refusé
de soutenir M. Giscard d'Estaing
à l'élection présidentielle, se
représente comme candidat du
P.S. (en 1973 il avait battu, aux
cantonales, M. Hubert Dubedout,
député socialiste, maire de Gredéputé socialiste, maire de Gre-noble). M. Alme Paquet, ancien président du groupe des députés R.I., se représente à Touvet, mais A.L. se represente a Touvet, mais sans étiquette, en raison des fonc-tions de médiateur qu'il exerce. Le parti socialiste présente des candidats dans tous les cantons pour compter ses voix.





intégraix du type "pétale". La calandre et le tableau de bord ont été entièrement redessinés. Renault 15 GTL: 7 CV-Trac-tion AV.: 29.000 F*. 6,8 1 pour 100 km à la vitesse stabilisée de 90 km/h. 9,3 i pour 100 km à la vitesse stabilisée de

Renault 15 TL: 27.500 F* (* prix cles en main au 1.3.76)

Renault préconise et

L'ÉVÉNEMENT

LES ÉLECTIONS CANTONALES

A ces « trois échelons de la vie locale » que sont, selon M. Giscard d'Estaing, la commune. le département et la région, les citoyens sont représentés par des assemblées élues : conseils municipaux, généraux, régionaux. Les 7 et 14 mars, dans chaque département, les consells généraux seront renouveles par moitie (soit mille huit cent huit sieges, auxquels s'ajoutent quatorze sièges vacants du fait du décès de leurs titulaires et quarante et un nouvellement créés). Les

conseillers généraux représentant chacun un canton, les électeurs seront appelés à voter dans un canton sur deux. Ce sera la première consultation au suffrage universel depuis l'élection présidentielle de 1974. A ce titre, le scrutin prendra une valeur de test politique d'autant plus intéressant qu'il intervient à un an des municipales et à deux ans des législatives.

Il est vrai que les attributions des conseils généraux ne sont pas à proprement parler

politiques. Le président de la République vient de rappeler que ceux-ci - traitent des problèmes de l'équipement départemental, des infrastructures, des routes, du remembrement, de l'aide sociale ». « Dans tout cela, a-t-il ajouté, je n'aperçois pas de très grands débats de doctrine politique. » Les contraintes financières qui pesent sur les assemblées départementales limitent, de toute évidence, la portée des débats qui s'y déroulent.

Les élections apporteront cependant d'utiles indications sur la force des différents partis en présence. Un changement de majorité peut se produire dans une douzaine de conseils dont les présidents ont été élus ou réélus en 1973 avec quelques voix d'écart.

Les abstentions sont toujours nombreuses à l'occasion des élections cantonales : elles confirment, tous les trois ans, la nécessité de la réforme des collectivités locales que vient de promettre le chef de l'Etat.

DES POUVOIRS QUI NE SONT PAS NÉGLIGEABLES

Des sa création, en 1790, le tiellement satisfaction aux adver-département a été doté saires du centralisme (qui récla-d'un conseil élu, qui de-maient un exécutif départemental vait par la suite devenir « général ». Ainci se trouvait affirmée à côté de la vocation administrative de cette nouvelle circonscription (an sein de laquelle allaient s'exercer les compétences des services de l'Etat) son caractère de collectivité locale. Le statut actuel des conseils généraux est, pour l'essentiel,

YOTE: DEUX CHANGEMENTS

DEUX changements ont été introduits dans la législa-tion depuis la demière

— L'âge de la majorité a été fixé à dix-huit ans par la loi du 5 juillet 1974 : « Sont électeurs les Françaises et Français, âgés de dix-huit ans accomplis, jouissant de leurs droits civils et politiques et n'étant dans aucun cas d'incapacité prévu par la loi. » Les listes électorales ont été révisées du 1° septembre au 31 décembre dernier : les permes qui atteindront l'age de sonnes qui atteindront l'age de dix-buit ans avant le 1er mars prochain ont été invitées à

 Le vote par correspondance a été supprimé par la loi du 31 décembre 1978. Il a été rempincé par le vote par procuration, qui permet à un électeur éloigné de son domicile, s'il appartient à certaines catégories fixées par la loi (marins, milient, personnel navigant de l'aéronautique, citoyens français hors de France, etc.), de se faire représenter au bureau de vote, le jour du scrutin, par un autre électeur de son choix inscrit sur la liste électorale de la même commune. Chaque mandataire ne peut disposer de plus de deux procurations, établies par acte dressé devant des magistrats ou officiers de police judiciaire, dont la liste est affichée dans les mairies, tribunaus d'instance, gendarmeries et commissariats de police.

frage universel direct, chacun dans le cadre d'un canton. Il y en a 3 529 en métropole et 124 dans les départements d'outremer. Elus pour six ans, les conseils généraux sont renouvelés par moitié tous les trois ans : les cantons ont été répartis en deux séries par tirage au sort. C'est au mois de mars, précise l'art. 192 de la loi, que le scrutin

Ce scrutin est uninominal à deux tours. Pour être élu au premier tour, il faut avoir réuni la majorité absolue des suffrages exprimés et le quart au moins des électeurs inscrits; au second tour, est élu celui qui a obtenu le plus grand nombre de suffrages, quel que soit le nombre des vo-

tants et des candidats. En 1970, l'âge d'éligibilité a été abalssé de vingt-trois ans à vingt et un ans. Sont éligibles au conseil général tous les électeurs inscrits, domiciliés dans le département ou qui, au moins, figurent sur le rôle d'une des contributions directes au 1er janvier de l'année du scrutin (cette dernière catégorie, toutefols, ne peut dépasser le quart de l'effectif total du conseil).

Un certain nombre d'incompatibilités (architectes départementaux, ingénieurs des travaux pubiles de l'Etat, etc.) et de cas d'inéligibilité (préfets, sous-préfets, ingénieurs des ponts et chaussées, inspecteurs d'académie, directeurs des postes et télécommunications, etc., en fonctions dans le département) sont prévus par la loi. Le contentieux de l'élection est du ressort des tribunaux administratifs, avec ap-pel en Conseil d'Etat.

Le mandat de conseiller général n'est pas rétribué. Il existe seulement des indemnités de déplacement et pour frais de séjour. Le conseil général ne peut se réunir que dans les délais fixés par la loi. Ainsi sont prévues deux sessions ordinaires annuelles : quinze jours au maximum entre le 1 et le 30 avril ; 36 jours entre le 1° septembre et le 15 jan-vier de l'année suivante. Mals des sessions extraordinaires peuvent être organisées à l'initiative du gouvernement, du préset, de la commission départementale ou des deux tiers an moins des membres du conseil. Dans tous les cas, les

séances sont publiques. La commission départementale, créée en 1871 pour donner par-

élu), est désignée par le conseil général en son sein chaque année, à la fin de la seconde session ordinaire. Elle comprend quatre à sept membres qui ne doivent être ni des parlementaires ni le maire du chef-lieu du département. Ses pouvoirs sont sutout consultatifs, en particulier pour la préparation du budget et pour la surveillance

Le contrôle du budget

C'est en effet à l'occasion du vote du budget départemental que s'exerce l'essentiel du pouvoir des conseillers généraux, qui ont ainsi à répartir entre différents postes de dépense une manne qui repré-sente environ 10 % du budget de l'Etat : très exactement 20 milliards 563 millions de francs en 1973 pour l'ensemble des

Le budget du département préparé par le préset et exécuté par lui après adoption par le conseil général prévoit, en recettes annuelles, le produit des impôts locaux et de l'exploitation des domaines départementaux, auquel s'ajoutent les subventions de l'Etat ; les dépenses sont réparties en deux sections : investissements et frais de fonctionnement. Ainsi l'assemblée départemen-

tale se trouve-t-elle maitresse, dans certaines limites, de la création et de l'organisation des services publics dans son ressort territorial. Ces limites sont celles qu'impose le caractère obligatoire de certains de ceux-ci, parmi lesquels l'hygiène et l'aide sociale, ainsi que le service de la voirie départementale, qui est une des dépenses les plus importantes mises à la charge du département. En outre le conseil général contrôle la gestion du patrimoine départemental — ce qui ne le conduit pas seulement à décider l'achat ou la vente, la construction ou la destruction de certains immeubles publics, mais aussi à défini par la loi du 19 soût 1871. fixer les conditions des marchés la rémunération du personnel employé par le département. Les consells, out sont terms d'approuver un plan de transports départemental (soit par creation d'un service public, soit par concession avec des transporteurs privés), participent aussi, par des subventions accordées à des communes ou à des groupements de com-munes, à la réalisation d'équipe-

ments publics (constructions sco-

laires, ensembles sportifs, etc.). Le conseil général a, d'autre part, des pouvoirs d'incitation économique qui ne sont pas négligeables. D'abord parce qu'il doit être consulté par le gouvernement sur les priorités du plan : éducamunications, logement, santé, etc Ensuite et surtout parce que ce sont les éius cantonaux qui orga-nisent ou favorisent l'aménagement de certaines parties du territoire des communes, comme les zones industrielles, et peuvent accorder des avantages fiscaux, parfols importants, aux entreprises qui acceptent de s'y installer.

De même l'assemblée dénartementale intervient éventuellement en matière de rénovation de l'ha bitat rural et urbain, d'aménage ment touristique (notamment pour les stations de sports d'hiver) et de remembrement. En outre, ses pouvoirs ont été éten-dus par différents décrets en date du 11 janvier dernier, s'agissant de voirie et de construction scolaire, puisque l'utilisation de certains crédits d'Etat dans ces deux domaines a été transférée des organes centraux ou locaux de l'administration aux conseils généraux.

Rofin, la loi du 5 fuillet 1972 créant et organisant les établissements publics régionaux a conflé aux conseils généraux le soin de désigner en leur sein une partie des membres des conseils régio-

Outre la maîtrise quasi exclusive du pouvoir technique d'étude et d'élaboration des décisions. l'Etat dispose d'une autorité très réelle sur les actes des conseils généraux : si les délibérations de ceux-ci ont en effet force exécutoire, elle peuvent être, dans certains cas importants, soumises à l'approbation financière du pou-voir central. De plus, le préfet peut toujours déférer dans les dix jours une délibération du conseil général au gouvernement, qui peut l'annuler par décret pris en Conseil d'Etat (mais seule-

Sans répondre aux vœux de tous leurs membres, les pouvoirs des conseils généraux ne sont cependant pas négligeables. C'est du moins ce qu'ont dû en penser, en se présentant ou se représentant aux différents scrutins cantonaux, les deux cent cinquante et un députés et les cent soixantequatre sénateurs qui y siègent actuellement

QUARANTE ET UN NOUVEAUX CARTONS

ROIS CENT DIX-HUIT cantons ont été créés en 1973 en province. En 1978, quarante et un cantons nouveaux font leur apparition dans la région parisienne : neuf dans l'Essonne (où, en contrepartie, un a été supprimé), aix dans le Val-de-Mame, hult dans le Vald'Oise, six en Seine-et-Mame. six dans la Seine-Saint-Denia, six dens les Yvelines.

Ce découpage, justifié par l'accroissement démographique des elx départements, a été dénoncé par la gauche comme une « immense tricherie ». Les trois partis eignataires du programme commun ont estimé que le couvernement tentalt ainsi - par tous les moyens - d'empêcher une représentation de la gauche correspondant au combre de ses électeurs. « Pourquoi ja volx d'un électeur vaut-elle trois fois moins ici qu'allieurs selon qu'il vote à gauche ou à droite ? », a demandé Mme Ede-line, sénateur communiste, à M. Ponlatowski en lui falsant observer que le canton de l'Isle-Adam - commune dont it est maire - est scindé en deux pour quinze mille habitants, tandis qu'à Argenteull un seul canton est maintenu avec vingt-deux mille habitants. « Un conseiller général de gauche représentera quarante mille habitanta », a lancé au ministre de l'intérieur M. Duguis, député communiste alors que, pour votre ami, préparez une circonscription qui ne complera à peu près que

Réponse de M. Ponlatowski : Nous nous effercons de faire le rapprochement entre les cantons les plus peuplés et les moins peuplés : vollà la pure et simple vérité. (...) Il y a un équilibre toujours difficile à établir entre population et superficie.

LE GAS DE PARIS

T ES Parisiens ne votent pas triennales. Le Conseil de Paris, qui tient lieu tout à la fois de conseil municipal et d'assemblée départementale, est en effet élu tous les six ans, en même temps que les autres consells municipaux de France.

Selon la 101, le Conseil de Paris exerce pour le départament de Paris « les attributions dévolues aux conseils généreux dans les conditions du droit commun ». Le statut particulier de la Ville de Paris entraîne cependant quelques différences : la maire prévu par la nouvelle loi fera office de président de consell général et surtout, à la différence des conseils généraux, qui ne sont pas des assemblées permanentes at tlennent deux session par an, le Conseil de Paris se réunit comme il l'entend. Enfin, la délimitation des compétences départementales et des compétences municipales du Conseil fait l'objet de difficiles mises au point. La loi prévoit que la ville disposera à la fols d'un budget et d'un personnel départementaux distincts du budget et du personnel communaux : les décrets d'application préciseront les modalités de cette sépa-

AH! ÇA IRA... ÇA IRA...

New York a Eugenic-les

ains, la Nouvelle Guisine fai

es ravages Finis les sauces

iourdes. l'académisme pom-pier. C'ast une révolution dont Gault et Millau ont été les apprentis sorciers. Dans le Nouveau Guide de mars ils en présentent les factors et mon-

résentant les dangers et mer villes, calment les faus e

secouent les timides. Le Nou-veau - Guide - Gault-Millau

nagazine mensuet, un vent inez tous les marchands di

CA.IRA..

Un reflet de la réalité politique

E conseil général n'est pas, en principe, une assemblée politique. En effet, en vertu de l'article 51 de la loi du 10 août 1871, a tous youx politiques lui sont interdits ». « Néanmoins, ajoute ce même article, il peut émettre des vœux sur toutes les questions économiques et d'administration générale. » Distinction aubtile qui faisait dire au ministre de l'intérieur de l'époque : - Il faudrait que les consella généraux fussent bien maladroits pour ne pas arriver, lorsqu'ils en auront envie, a émettre tous les vœux politiques

aul leur conviendront. -Politiques, les assemblées départementales le sont même à un point tel que, selon la loi du 15 février 1872. - si l'Assemblée nationale ou celles qui lui succéderont viennent à être lilégalement dissoutes ou empêchées de se réunir, les conseils généraux a'assemblent immédiatement de plein droit. (...). Le conseil général pourvoira d'urgence au maintien de la tranquillité publique et de l'ordre légal ». Ultimes garants de la légitimité démocratique, les consells généraux se trouvent ainsi investis d'une responsabilité éminente pour assurer, en cas de crise exceptionnelle. la continuité de l'Elat.

il reste vral, cependant, que la politique « partisane » s'y manifeste beaucoup moins que dans les autres assemblées. Les «raz de marée» provoqués par l'émargance soudaine de courants nationaux y sont inconnus, ne seralt-ce que parce que le législateur, dans sa prudence, les en a mis à l'abri par le système du renouvellement par moltié. En outre, il n'est pas rare que des partis qui obtiennent de réels succès à l'occasion d'autres consultations nationaies connaissent des échecs aux élections cantonales : ce fut par exemple le cas de l'U.D.R., qui n'a lamais réussi, sous la présidence du général de Gaulle, à s'implanter dans les a s s e m b i é e s départementales comme elle l'a fait dans les villes ou dans les circonscriptions. De même tel canton qui a voté à gauche lors d'un scrutin législatif ou préeldentiel maintiendra éventuellement

Le reyaume des « modérés »

Les questions de personnes louent donc un rôle plus important qu'en d'autres circonstances. Il en résulte une représentation politique un peu faussée par rapport aux grandes tendances nationales. Les conseils généraux sont traditionnellement le royaume de ces « modérés » qui se présentent cans étiquette, pour l'action locale » ou « la défense des intérêts du canton . Les partis ne sont évidemment pas représentés seion leur force réelle : même si les statistiques en la matière sont Imprécises, il apparaît que les 3 489 cantons qui découpaient le ter-ritoire métropolitain avant la création des nouveaux cantons de la région parisienne étalent représentés par 323 communistes ou apparentés, 673 socialistes, 193 radicaux de gauche, 565 U.D.R., 390 républicains indépendants, 733 réformateurs (chiffres fournis par les partis) et, par soustraction, plus de 600 « modérés », « centre gauche », « divers gauche - ou autres sans partl. Comme, de surcroît, les partis ont plutôt tendance à s'annexer tes élus qu'ils estiment proches d'eux, le nombre de ces consellers générau sans étiquette est sans doute plus élevé. Ces chiffres, aussi sujets à caution solent-lis, montrent en tout ces la sous-représentation du parti communista (qui a 170 sortants, est absent d'une vinctaine de conseils généraux et ne détient qu'one présidence, ceile de la Seine-Saint-Denis) et la surreprésentation des divers centristes, réformateurs décisrés ou - modérés - sans étiquette.

Faut-II en conclure que les élec-tions cantonales n'ont pas la portée nationale que la gauche, invariable-ment, leur prête et que la majorité, Inlassablement, leur conteste ? Ce seralt aller trop join. Les consells généraux sont en effet un reflet, déformé mais eignificatif, de la réa politique du pays. D'une part, les déformations liées au « facteur personnel = ne sont pas propres à ce

scrutin, même s'il l'amplifie : les élections législatives offrent des exemples comparables. D'autre part, et surtout, le phénomène tend progressivement à s'atténuer. La stabilité souvent constatée laisse place à des mouvements, d'ampleur variable, toujours en rapport avec les flux et reflux de la politique nationale : forte poussée de la gauche en 1964 et en 1973, un an avant des élections présidentielles qui devalent confirmer la tendance, ou nette progression de l'U.D.R., un an après l'élection de Georges Pompidou.

De même, le parti communiste gagne régulièrement des voix d'une consultation à l'autre, tandis que les modérés en perdent tout aussi régulièrement. Tout se passe comme si les élections cantonales s'alignalent peu à peu sur les autres scrutins (pour lesquels elles servent d'alleurs, à droite comme à gauche, de plus en plus de bancs d'essal) à mesure que l'évolution démographique réduit le pert du monde rural et accroît calle des villes.

La démocratie locale

Enfin, le rôle des consells généraux est l'un des aspects du débat actuelfement en cours sur le développement de la démocratie locale, qui sera, selon M. Giscard d'Estaing, une des actions majeures du septennat. - Ren-forcer la capacité locale de décider et d'agir, a dit le chef de l'Etat le 24 novembre à Dijon, tel est bien le problème essentiel. » C'est également au nom de la défense des libertés locales que la gauche fait campagne. Les défauts du système sont connus.

MOINS **D'AGRICULTEURS** ET PLUS DE CADRES MOYENS

'EVOLUTION de la répartition des conseillers généraux par catégories socioprofessionnelles montre que les professions libérales et cadres nette prédominance : ils représentalent 37,15 % des élus en 1955, 35,14 % en 1964 et 35,13 % en 1974.

En revanche, le nombre des agriculteurs est en balsse rapide 22,14 % en 1955, 18,33 % en 1964, 13,59 % en 1974) et celui des « patrons, industriels et commercants - en diminution sensible (22,33 % an 1955, 20,05 % en 1964, 15,30 % en 1974).

La plus forte progression est enregistrée chez les - cadres moyens =, qui sont passés de 5,70 % en 1955 à 7,01 % en 1984 et à 17,42 % en 1974, et chez les non-actifs, qui étalent 8.05 % en 1955, 10,59 % en 1964 et 13,11 % en 1974. Las ouvriers ont augmenté dans le même temps de 0,93 % à 1,32 % et à 1,72 %., les employés de 1,75 % à 3,24 % et à 3,53 %.

En valeur absolue, les agriculteurs propriétaires exploitants sont encore les plus nombreux (ils étalent 451 en 1974), suivis par les médecins (365), les rentiers, pensionnés, retraités civils (323), les instituteurs (187) et les professeurs du second degré et de l'enseignement technique

M. Alain Peyrefitte les a énumérés dans le Monde (daté 23-24 novembre 1975) : « Ecrasente surreprésentation rurale, qui incite les villes à régier directement leurs problèmes avec Paris ; vielllissement et parfois médiocrité des personnels politiques ; dépendance des collectivités locales par rapport aux services techniques et des services techniques par rapport aux administrations parisiennes : éloignement des forces vives pour ces structures archaiques. - L'ancien ministre en conclut que - les institutions départementales ont besoin d'être prolondément rénovées », et propose, comme le fait le programme commun de la gauche, que le département devienne maître de son exé-

Les arts r

L'enjeu politique des élections cantonales pourraît être quelque peu relevé par ces prises de conscience

PAGE ETABLIE PAR BERNARD BRIGOULEIX THOMAS FERENCZI

COURS RAY Enseignement secondaire privé mixte

PENSIONS dans VILLAS avec lardin à NICE

organise comme chaque année :

Pour les VACANCES de PAQUES (Lundi 22 mars au samedi 3 avril 1976)

en vue du BACCALAURÉAT

des RÉVISIONS intensives dans les matières principales LE MATIN : Cours

T.A. : Philo, math., langue 1

— T.B.: Phile, moth., Sc. Econom.

— T.C.: Phile, moth., Physique

— T.D.: Phile, math., Physique, S. Nat.

avec choix possible par matière pour les externes

L'APRES-MIDI :

Contrôle des connaissances, études surveillées; Sport : disciplines prévues au Baccalauréat - cheval, tennis.

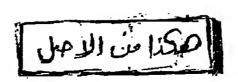
Pour les VACANCES d'ÉTÉ (1er soft au 4 septembre 1976)

COURS DE RATTRAPAGE OU DE PERFECTIONNEMENT

- ÉTUDE le motin ; - SPORT l'après-midi (ski nautique, cheval, tennis, montagne),

12, rue Caffarelli, 06000 NICE - Tél. : (93) 88-48-43.





GRAND RISQUE

(Suite de la première page.)

Changer is vie; c'était pourtant, sous diverses formes, le slogan de tous les candidats à l'élecprésidentielle, cels reste l'ambition de tous les partis. C'est encore une nécessité profondément ressentie, au moins en théorie, an niveau des principes et des exigences sinon de la pratique, par une bonne partie des Français. Et surtout le changement est la, il s'opère tous les jours sous nos yeux, et très vite, qu'on ie regrette ou s'en réjouisse, qu'on le juge trop lent ou trop rapide, qu'on l'aime ou le déteste.

Oul, la vie change et la politique, récupératrice par nature, doit, bon gré, mal gré, en tenir compte. Ces réformes ajournées, ces transfor-mations différées, ces bouleversements pour l'instant refusés, parce qu'ils dérangent, parce qu'ils seront fatalement mal reçus par une fraction de l'électorat, parce que la crise les rend plus difficiles et hasardeux, tous ceuxla et bien d'autres, ils sont inévitables, ils sont inéluctables, aussi sûrement inscrits dans l'avenir tardent trop, le couvercle un jour sautera. S'ils ne sont pas indéfiniment renvoyés à plus tard et sont entrepris pendant qu'il en

locale

Cloppens
Qui se
ng. me se
ce desc
de l'En i

URS

DYENS

:..r. *XX r que les P. CADE · = 1! IDE - Atus (c et 35 65 % ront l'un l'autre, comme les rous- publique, la banque, les commu- santir la contrainte, l'encadreune nouvelle France pour de nonveaux Francals

Dans les deux cas, c'est le prèpremier, subira le choc de ces bouleversements, et il ne l'ignore pas. Il sait auksi que ces transformations-là ont également un certain nombre de caractéristiques communes, comme opposée. Elles coûteront cher. Elles atteignent de plein fouet des intérêts puissants. Elles débouchent sur des conflits tendus, des oppositions achamées, des ruptures sérieuses. Car elles ten-dent toutes peu ou prou à accelérer et à accentuer une certaine socialisation, non plus seulement de l'économie, de l'acti-vité, du travail, mais de la vie

Un exemple, choisi volontairement en debors des grands projets en débat ou à l'étude. Il existe actuellement plusieurs systèmes informatiques qui nous enserrent: identité, sécurité sociale, sommiers et fichiers policiers et judiciaires, etc. De nouveaux résesux naissent et s'enrichissent chaque jour dans des on non, M. Giscard d'Estaing va domaines aussi divers que l'assu- se trouver inévitablement poussé,

ges d'une machine et dessineront nications et les transports, etc. Nous sommes, on le dit souvent, en carte, et de toutes les façons, réduits à une succession de nusident de la République qui, le méros. L'idée et la possibilité matérielle de relier entre eux tous ces ordinateurs, de centraliser tous ces renseignements encore épars. existent et sont actuellement discutées. La tentation est grande échapper à cette fatalité qui le pour le pouvoir et l'adminis-tration : tous les citoyens, du C'est la grande, sans doute la c'était le cas pour les réformes tration : tous les citoyens, du déjà acquises, mais d'une tout berceau à la tombe, réduits à autre espèce et même exactement : une fiche informatisée, ce serait si commode... Mais la liberté individuelle et toutes les libertes d'entreprendre, de se déplacer.

> être fatal. La démonstration a été faite à maintes reprises. Or la décision appartient en définitive au président de la République. Il semble douteux qu'il puisse s'opposer longtemps à la constitution de cet irremplaçable outil de gouvernement. à renforcer considérablement l'organisation collective de la vie quotidienne, c'est bien celle-ià.

d'agir et de penser — en rece-vraient un coup très rude, peut-

On aboutit done à ce paradoxe : champion du libéralisme avancé, élu pour l'essentiel par les éléments conservateurs éclairés rance, le logement, la santé qu'il le veuille on non, à appe-

des Français. Toutes les réformes envisagées ou en préparation vont dans ce sens. Toute l'évolution, en France comme allieurs, va dans ce sens. Et même si le régime se durcit on au contraire se défait, stade de la prise de conscience. Ce qu'il assume ou refuse le change- qui est sûr, c'est qu'un président ment et le progrès, il ne peut

principale question posée au pouvoir pour les prochaines années. C'est par ses consequences et quoi qu'on fasse ou ne fasse pos. la cause, l'objet et l'enjeu de la prochaine crise nationale.

Car il y aura crise, et crise

grave, à ce sujet, à un moment ou à un autre. La collectivisation du pays et de la vie quotidienne de ses habitants n'est pas un moin-dre accident historique que la décolonisation qui a provoqué, dix années durant, tant de soubre-sauts. Elle est sans commune mesure avec la flèvre étudiante. le « ras-le-bol » de la jeunesse qui Est-ce à dire qu'une fois de plus le pays cherchera quelque homme providentiel ou quelque solution miracle, changers une fois de pius la Constitution et le numéro de la République, verra une fois de plus une partie des citoyens défier l'autorité et se soulever ou

ment, la collectivisation de la vie cer au point de déboucher sur un régime autoritaire? Cela, nul ne peut le dire, nul ne peut se hasarder à prédire le tour que prendra un conflit qui n'en est pas encore, ou à peine, au

au contraire, l'autorité se renfor- libéral, élu des conservateurs, va devoir diriger face à une opposition qui revendiquera pour elle seule le droit de se dire socialiste, une certaine socialisation du pays. Et que ce ne sera pas de tout repos.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

AVIS DE CONCOURS

Le Ministère de la Justice, recrute

100 EDUCATEURS

Postes à pourvoir à PARIS

Concours le : 5 mai

aux titulaires du baccalauréat ou d'un dipième équivalent ágés de 18 à 35 ans.

Ces fonctionnaires seront chargés de l'animation socia éducative dans les établissements pénitentiaires et de l'assistance sociale aux détenus pour faciliter leur adaptation

Promotion importante possible par concours interne-Pour tous renseignements, écrire à Pierre LICHAU S.A. -sous référence 6715, 10, rue de Louvois - 75063 Paris cédex

rty vous présente ses Arts Ménagers

Faute de place, il nous est impossible d'illustrer ici nos 250 grandes marques, nos 5.500 modèles et toutes nos nouveautés. Mais nous vous invitons à les découvrir dans nos 20 magasins, où vous les trouverez tous aux prix DARTY.

Les arts ménagers à la Darty ça ne se copie pas.

Home-Centers Darty et Réal regroupant : ... Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV et Réal; spécialiste en ameublement, décoration et aussines. 75 - PARIS 11º: 25 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes 75 - PARIS T4º: Centre Commercial Gaîtê-Montparnasse. 80, av. du Maine - Entrée directe par le M° Gaité..... 93 - BAGNOLET: Pte de Bagnolet, Mº Gallieni. Au pied du Novotel



Magasins Darty spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV. .75 - PARIS 20°: 3-5-7, av. de la Pte de Montreuil. M° Pte de Montreuil 69 - LYON: Centre Commercial de la Part-Dieu. 3º niveau. 4.300 places de parking.....

Le viri

Des grèves d'étudiants continuent dans plusieurs universités

Le président de l'université de Toulouse est < retenu > par des manifestants

• A EORDEAUX-II, les étu-diants de sociologie se sont mis en grève vendredi dernier.

le président, ainsi que le secré-taire général de l'université et plusieurs professeurs jusque vers

● LA PLUPART DES INSTI-TUTS UNIVERSITAIRES DE TECHNOLOGIE (LU.T.), dans ces universités, sont aussi en grève, les étudiants demandant la

reconnaissance de leur diplôme de sortie dans les conventions col-lectives et s'inquiètent aussi des c retombées » de la réforme du deuxième cycle.

des étudiants de France (tendance Renouveau) animée surtout par

des communistes, s'associe à cette dernière, mais elle a annoncé en plus deux journées de « popula-risation», les mercredi 3 et jeudi

son n° 1614 (samedi 28 février) propose un dossier sur l'enseigne-

ment privé. On trouve au som-maire notamment une enquête de Micheline Meillassoux sur « Ceux

de sociologues

ÉCOLE UNIVERSITAIRE D'INGÉNIEURS D'ORLÉANS

Département « RESSOURCES et MATÉRIAUX MINÉRAUX »

nation de cadres supérieurs dans les deux spéciali

Valorisation des minerais et élaboration

Ecole Universitaire d'Ingénieurs - Départ. - Ressources et Matériaux Minéraux - B.P. 6057 - 45045 ORLEANS, Cédex - Tél. : (38) 63-37-03.

Géologie des ressources naturelles;

des métaux et des céramiques.

plusieurs p 22 heures.

Les grèces d'étudiants contre la réforme du deuxième cycle universitaire et les projets de M. René Haby sur la formation des professeurs continuent dans plusieurs univer-silés, notamment à Rennes et à Amiens, où la grève est totale sauf en médecine, et en phar-

● A GRENOBLE, où droit, sciences économiques et sociales sont en grève depuis plusieurs jours, le mouvement tend à gagner les lettres et, dans une moindre mesure, les sciences. Dans la soirée du lundi 1st mars, les grévistes de l'université des sciences sociales (Grenoble-II) ont décide d'occuper le bureau du président. d'occuper le bureau du président, le standard téléphonique et l'im-

 A CLERMONT-FERRAND,
où le mouvement a été déclenché aussi pour protester contre le pro-jet de partition de l'université, les étudiants en droit et sciences économiques sont toutours en grève.

● A LIMOGES, où les étu-diants en sciences étaient en crève depuis une semaine, une tendance à la reprise des cours se

CORRESPONDANCE

L'élection du président de l'université de Tours

M. Georges Riera, maître assis-tant de droit public au centre universitaire de Perpignan, nous adresse ses réflexions à propos de l'élection d'un nouveau président à l'université de Tours (le

Imprudent candidat! A la pré-sidence de l'université de Tours, mon collègue Bourjol n'a pas été éti. C'est bien fait pour lui, car-enfin, qu'allait-il faire dans cette galère? Non seulement il est maître de conférences, ce qui l'oblige à voir deux tiers des voix, mais encore il est communiste, ce qui aggrave singulièrement son cas. Et puis surtout, ce qui est intolérable et qui a dù lui faire perdre les quelques voix qui lui ont manqué, c'est qu'il a — c'est un comble! — de la personna-

du 22 MARS au 2 AVRIL

En terminale C et D Math et Physique en T.B. : sciences éco. et math. COURS PRIVE MINERVA Château de l'Epine 36300 CIRON - Tél. (54) 37.99.07

RENSEIGNEMENTS NINE GAY-LUSSAC! COURS MINERY 4. Av. de Verdun 84 St-MAURICE 75. ree d'Anjou 75008 PARIS Tél. 368-99-23 L'Internat recoit toute l'année les élèves e la 8° aux terminales A, B, C et D. Regi d'Inscriptions ouvert dès maintenant.

L'ASSOCIATION DÉFENSE DE LA JEUNESSE SCOLAIRE CONDAMNE LE «COURS PRÉPARATOIRE A DEUX VITESSES ».

L'association Défense de la jeunesse scolaire (D.J.S.) critique jeunesse scolaire (D.J.S.) critique vivement le projet du ministre de l'éducation d'instaurer à la rentrée de 1977 un « cours préparatoire à deux vitesses ». Ce projet à déjà provoqué des réactions hostiles de plusieurs organisations d'enseignants et de parents (le Monde du 19 février)

en grève vendredi dernier.

• A TOULOUSE, où la grève est pratiquement totale en sciences et lettres, plusieurs centaines d'étudiants de l'université des sciences sociales (Toulouse I), moins touchée par les mouvements de grève, out occupé, lundi dans la soirée, la salle du conseil de l'université, des locaux administratifs et le bureau du président, nous indique notre correspondant régional. Le conseil de l'université devait se réunir pour étudier la réforme du deuxième cycle, lorsque les étudiants réunis en assemblée générale à l'appel de l'UNEF sont intervenus.

Les étudiants ont d'autre part. (le Monde du 19 février).

« Ce système de discrimination, écrit D.J.S., avait soulevé, il y a un an, de telles objections qu'il n'est plus pérceptible, dans la loi votée, qu'à l'état de trace vague et obscure. Puisque ce projet est repris, nous devons donner l'alarme. Il s'agit, en esser, de me sur es des plus graves, vu l'importance des dévuts scolaires pour toute la suite des études. La sélection, si discutable dans son principe et ses modalités au terme de l'enseignement obligatoire, et au-delà, s'établirait à son seull, non pas sculement dans les cas, discutables aussi, et disficiles, de débilité mentale, mais de sacon généralisée. Un tri qui ne peut se sonder sur des critères scientisques serait opèré contre des ensants de cinq ou six ans, voire, probablement, sept, c'est - à - dire à un âge où les pronostics risquent fort d'être démentis et où par leur degré d'habileté dans le maniement d'un languge oral qui est dans une large mesure le restet de leur milieu samilial. de l'UNEF sont intervenus.

Les étudiants ont, d'autre part, demandé au président, M. Roger Pallard, qui se trouvait encore dans son bureau, de tenir me conférence publique sur la réforme, devant le bâtiment, et de réunir une séance publique du conseil d'université pour condamner la réforme du deuxlème cycle: M. Pallard n'a pas accepté, soulignant qu'une séance publique du conseil serait illégale : il a proposé d'organiser une réunion d'information. D'autre part, les étudiants demandaient l'inscription en troisième cycle de quarante étudiants qui n'avalent pas été acceptés : le président a aussi refusé, faisant remarquer que ceux-ci n'avalent pas les titres nécessaires. A la suite de ces réponses, les étudiants ont occupé les locaux administratifs et retenu le président, ainsi que le secré-

flet de leur milieu samilial.

n Aussi la discrimination opérée avant que l'enseignement ait puméme tenter d'accomplir sa mission serait elle nécessairement sociale. Nous estimons que ce serait solie, en tout cas dést à l'expérience pédagogique consirmée et à l'équité, que de consolider réglementairement et ainsi d'aggraver les inégalités présentes, en creusant d'entrée de jeu un jossé d'un, deux ou même trois ans entre les ensants, selon un échelonnement qui correspondrait inévitablement à la hiérarchie socioprosessionnelle de leurs samilles, les ensants différent beaucoup dans leur première classe élémentaire, ségrégués, privés des occasions les plus naturelles d'améliorer leur langage au c on tact d'enjants plus chanceux — commencement d'un processus qui mencement d'un processus qui renverrait leur entrée en sixième à un age indéterminé.»

« La compétition scolaire exci-tée, poursuit D.J.S., flattant les penchants fâcheux de maints parents, détournerait la mater-nelle de sa fonction et détruirait la pédagogie qui a fait sa répu-tation. Les difficiles semaines d'adaptation à l'école élémentaire excisent perturbées par l'argiété seraient perturbées par l'anxieté du tri Le changement de maître, Deux hebdomadaires du tri Le changement de maitre, publient cette semaine un dossier sur l'éducation : Réforme, dans une seconde perturbation, pour les entants classes comme avances, et projetés vers le risque des déboires et déséquilibres qui sont la suite fréquente des promotions prematurées.»

Micheline Meillassoux sur « Ceux qui choisissent le privé » et un article d'Edmond Vandermeersch, directeur de la revue Pédagogie sur « Les jésuites et l'enseignement ». Le Nouvel Observateur du lundi 1° mars consacre, de son côté, seize pages à un sondage effectué par la SOFRES sur la façon dont « Les familles jugent l'école », à des tableaux sur l'orientation, à des interviews de sociologues... « Un projet si désastreux ne peut manquer de rencontrer, chez tous les amis de l'enfance, une opposition très ferme et très vive », conclut Défense de la jeunesse scolaire.

★ D.J.S., 14, rue de l'Abbé-de-l'Epée, 75005 Paris.

RELIGION

Diverses actions sont envisagées pour sauvegarder Boquen

Pouvoirs dans l'Eglise et liberté des hom-mes -, tel était le thème de la rencontre organisée à l'abbaye de Boquen les 28 et 29 février, afin d'essayer de parer à la décision prise par l'abbé général cistercien de liquider l'expérience actuelle. Ce colloque a réuni cent vingt personnes environ dans une atmosphère plus chaleureuse qu'anxieuse.

Il y fut pris acte qu'une quinzaine de comités de soutien spontanés s'étalent déjà manifestés pour sauver Boquen. Les partici-pants ont décidé à l'ananimité de constituer un comité de défense collective (1) qui jugera de l'opportunité d'actions précises : ocupations d'églises, démarches auprès des évêques et de l'abbé général cistercien, organisation d'une « fête de la liberté », contacts avec les reli-gleuses pressenties pour s'installer dans l'abbaye, etc.

Par cent quinze voix contre six et dix abstentions, le colloque a adopté une motion où l'on lit notamment: « Il n'est pas indifférent

que Boquen puisse apparaître comme un lieu favorable à l'action des travailleurs qui subissent l'oppression et qui cherchent à vaincre le système économico-politique. L'oppression qui s'exerce sur Boquen est de même nature que celle que font subir à tous ceux qui ne disposent que de la force du travail, les tenants de la propriété et du pouvoir. (...)

Il nous semble que tous ceux qui luttent depuis des années pour que, 'dans l'Eglise, l'autoritarisme clérical cède le pas à la liberte et à la responsabilité des - enfants de Dieu -doivent gagner cette bataille.

» A travers Boquen c'est la réalité de l'Eglise comme espace de liberte qu'il s'agit d'affirmer. Nous n'avons pàs choisi le lieu de cette bataille, mais ce serait fuir nos responsabilités historiques que de ne pas la prendre là où on nous l'impose.

Les 10 et 11 avril est prevue à Boquen une

Un test pour la capacité d'accueil de l'Église romaine

Dans l'affaire de Boquen qui, depuis des années, va de péripéties en coups de théâtre, trois points sont clairs : la situation est plus embrouillée que jamais; la hiérarchie catholique persévère à vouloir metter un terme à l'expérience actuelle, suite logique des initiatives de Bernard Besret: Boquen refuse de disparaître.

Mais n'est-ce pas la lutte du pot de terre contre le pot de fer ? La vulnérabilité de Boquen est grande et elle s'accroît de ses conflits internes. Au premier plan, une communauté de cinq permanents : un moine cistercien, Guy Luszensky, d'origine hongroise,

nents: un moine cistercien, Guy Luszensky. d'origine hongroise, entouré de quatre laics, deux jeunes filles et deux jeunes gens, un chauffeur de camion et un maçon, tous célibataires. Ces cinq personnes ont en commun leur attachement à Jésus-Christ, leur volonté de vivre dans le partage et la pauvreté, le désir de s'im-planter dans la région. Mais ils n'ont pas de vie, de prière en

La peur du vide La majorité des animateurs de la « communion » sont en désaccord avec la communauté. Ils lui reprochent de s'intéresser moins au renouvellement de l'Eglise et à la liturgie qu'à des questions d'ordre social politique et ldéologique. On a beaucoup remarqué, lors du dernier weekend, l'absence de membres influents de la communion et l'intervention réticente du vice-président du bureau de la communion. Celui-ci nous a déclaré par la suite : « La communion se désagrège rapidement. Les plus généreux sont déçus de ne plus trouver à Boquen qu'un désert spirituel. La communauté est généreuse, mais elle se durcit et s'isole; elle s'est trompée de lieu. L'Eglise de Bretagne a besoin de lieux de recueillement, de prière, de partage eucharistique. » Selon cette optique. Boquen lui reprochent de s'intéresser Selon cette optique, Boquen aurait perdu un peu de son âme. Peut-être ce reproche est-il injuste Mais II est incontestable que l'on se trouve en pleine « ambiguïté religi©use ». Les membres de la communauté le

commun et semblent attacher peu d'importance aux célébrations qui ont tant fait pour le renom de l'abbaye. Cette lacune est vive-ment ressentle par les habitués de Boquem.

de Boquem.

Le rayonnement de la petite communauté est limité, encore que personne ne refuse son estime à ces chrêtiens qui mènent une existence évangélique. Juridiquement, ils n'ont aucun droit à occuper l'abbaye, propriété de l'ordre cistercien; canoniquement, les bâtiments de Boquen ne sont d'ailleurs plus une abbaye.

d'ailleurs plus une abbaye.

A l'arrière-plan, existe ce que l'on appelle « la communion de Boquen », réalité lointaine, mouvante, en perte de vitesse, où l'on compte nombre d'incroyants attirés par la liberté institutionnelle, spirituelle et intellectuelle qui est de règle à Boquen, depuis que Bernard Besret a voulu «casser le moule traditionnel de la vie monastique ».

Boquen se remet mai du départ de Bernard Besret en octobre 1974. Son allure prophétique, sa séduction, son sens du contact, n'ont pas êté remplacés. Certains, jadis, étaient génès par son côté « vedette », mais aujourd'hui Boquen a peur du vide.

La hiérarchie ne pouvait pas ne pas être tentée de profiter de ce désarroi pour imposer à Boquen une communauté de religieuses contemplatives qui, dans

Boquen une communauté de religieuses contemplatives qui, dans
son esprit, devrait remplacer
purement et simplement l'équipe
actuelle. L'abbé général des cisterchens l'a signifié nettement en
janvier dernier à Guy Luszensky:
« Votre rôle est terminé », lui
a-t-il dit. A priori, il n'y auralt
a u c u n e incompatibilité à la
coexistence des deux communautés, mais l'option de la hiérarchie a braqué les amis de Boquen coexistence des deux commu-nautés, mais l'option de la hiérar-chie a braqué les amis de Boquen (1) Comité de défense Boquen, 22 Piénée-Jugon, C.C.P. Association culturelle de Boquen, 22 6246 Rennes.

qui y ont vu, à juste titre, un uitimatum et un arrêt de mort. On en est là : sentant le terrain plégé, les religieuses hésitent maintenant à s'installer à Boquen, tandis que les comités de soutien se multiplient ainsi que les pétitions et les démarches pour essayer de faire reculer les au torités. D'un côté, Guy Luszensky dit avoir reçu cent cinquante lettres d'appul, mais dans nombre de paroisses avoisinantes on signe, à l'initiative des curés, des lettres en faveur de la venue des contemplatives. Il ne manque pas de conservateurs, dans la région, qui voient la communauté actuelle d'un mauvais ceil et almeraient qua Boquen devienne une abbaye comme les autres.

Pour l'instant, llot de résistance à l'autorité ecclésiale, soutenu par quantité de chrétiens séduits par le style original de la communion. Boquen dure contre vents et marées. Mais elle est autant victime de ses dissensions internes, de l'incertitude de ses objectifs et du flou de ses méthodes que de l'incapacité de la hiérarchie à trouver un modus vivendi avec des chrétiens attachant plus d'importance à l'évangile qu'aux institutions.

Boquen est apparue comme un ballon d'oxygène à beaucoup de

Boquen est apparue comme un ballon d'oxygène à beaucoup de croyants et d'incroyants. Sa disparition serait douloureusement ressentie par tous ceux qui ont cru à la capacité da'ccueil de l'Egise post-conciliaire. Supprimer Roquen protessit une attainte à Boquen porterait une atteinte à la diversité, et donc à la richesse de l'Eglise romaine. Encore faut-il que Boquen accorde mieux ses violons et mette en place une équipe incontestée. Boquen ne peut être seuvée que de l'intépeut être sauvée que de l'inte-

HENRI FESOUET

JEUNESSE

reconnaissent eux-mêmes, qui ajoutent : « Nous sommes autant bloqués par la hiérarchie de l'Egilise que par les gens qui nous soutiennent (...). De fatt, on est déjà hors de l'Egilise... » La préfecture de Paris refuse l'agrément à un directeur de M.J.C.

refuse depuis deux mois son agrément au directeur de la M.J.C. Benedetti (2, avenue de la porte de de M. Bellet dans ses fonctions. Un Vanves, 14°), M. Alain Bellet, en gala de solidarit⊨ sera organisé le poste depuis quatre mois. Maigré 15 mars. des demandes répétées du consei d'administration de la M.J.C., mai gré deux questions écrites, l'une des groupes socialiste et radicaux de gauche, l'autre du groupe communiste du conseil de Paris, majoré une lettre de M. Daniel Benassaya, conseiller de Paris (socialiste), la préfet n'a toujours pas donné les motifs de son refus d'agrément.

Dans sa lettre, M. Benassaya écrit : « En dehors de propos pour le moins désobligeants à l'encontre de M. Beliet, rien, au cours de la réunion de la commission de contrôle et de coordination de l'établissement, n'a pu être apporté au dossier pour

confirmer le relus d'agrément. - Certes, M. Beilet, militant syndicaliste et politique, a eu en 1970 des démâlés avec la police au cours de manifestations. Le temps a passé et si M. Bellet, comme tout citoyen, a le droit de s'exprimer politiquement, rien dans son comportement ne peut être retenu contre lui et encore moins dans l'exercice de ses lonctions de directeur de le M.J.C. où ses compétences sont reconnues par son esso-

Les sections parisiennes du P.S. du P.S.U., de la C.F.D.T. auxquelles se sont Joints la Ligue des droit. de l'homme, la Ligue con muniste révolutionnaire, la Fédération des parents

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 N= par an, F 40-Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISCUES 88CFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

Le prétet de Paris, M. Jean Taulelle, d'élèves Cornec, les Clubs de loisirs et d'action pour la jeunesse, le parti communiste, demandent le maintien

A Limoges

M. LECANUET JUSTIFIE LA CRÉATION D'UN CENTRE POUR JEUNES DÉLINQUANTS

Le centre d'orientation et d'ac-tion éducative pour mineurs dé-linquants qui sera ouvert à Limoges (le Monde du 6 février) e n'est pas de nature à mettre en peril les services privés exis-tants », déclare M. Jean Leca-nuet, ministre d'Etat, ministre de nuet, ministre d'Etat, ministre de la justice, dans une lettre de mise au point adressée à M. Pierre Baillot d'Estivaux, conseiller général du canton de Limoges-Emailleurs. Ce dernier s'est, en effet, prononcé contre la crèation du centre, qui, selon lui, fera double emploi avec les établissements privés existants et risque de provoquer des ligenciements. de provoquer des licenciements

de provoquer des licenciements.

« Les rapports alarmants de l'autorité nuticiaire quant à l'insufficance des équipements, notamment à Limoges, écrit M. Jean Lecanuet, se sont trouvés confirmés par les demandes d'extension d'habilitation des services de milieu ouvert privé, présentées par les associations gérantes de ces services (...). C'est cette urgence ressentie sur le plan local qui a été prise en considération. En outre la structure légère d'appoint en cours de réalisation et constituée d'un petit service de milieu ouvert, doté de quelques possibilités d'héberpetit service de milieu ouvert, doie de quelques possibilités d'hébergement, n'est pas de nature à mettre en péril les services cristants dont les difficultés internes ne sont en aucune façon liées à la mise en place de cet équipement complementaire. »



RECRUTEMENT D'ENSEIGNANTS POUR LE MAROC

(PUBLICITE)

Sous le haut paironage du Ministère de l'Éducation, du Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports, du Ministère du Travail.

EXPOJEUNES

Du mercredi 3 au mercredi 10 mars 1976. De 10 h à 19 h.

Ancienne gare de la Bastille. Entrée 5 F.

La plus importante manifestation europé-

(180 organismes participants)

Animée par RADIO-FRANCE

enne pour l'information des 15 - 20 ans.

Dans le cadre de la Convention de Coopération Franco-Marocaine.
Royaume du Maroc offre des postes d'enseignants pour la rentrée
scholte 1976:
1) DANS L'ENSRIGNEMENT SUPERIEUR ET LA RECHERCHS.
2) DANS LES CENTRES DE FORMATION DE PROFESSEURS ET
D'INSTITUTEURS
3) DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET TECHNIQUE.

PEUVENT FAIRE ACTE DE CANDIDATURE

At Les eoseignants titulaires des Cadres français;
B) Les candidats non titulaires pourrus d'un des diplômes guirants Doctornt d'Estat, Doctorat 3º cycle, D.E.A., Maltrise,
Diplôme d'ingénieur, Licence d'Enseignement (à l'exclusion des
Licences d'Histoire, Géographie et de la Philosophie), Brevet
de Technicien supérieur (à l'exclusion du B.T.S. Secrétariat).

D.U.T.: Les Inspecteurs départementaux de l'Education Nationale; Les volontaires du Service national actif (litulaires des Cadres français ou non titulaires pourvus de diplômes el-dessus) Les candidats civils lutéressès par cette offre dovent demander un dossier de recrutement auprès du Ministère français des Affaires Etrangères 36, rue Le Pàrouse (Sous-Direction de l'Enseignement et Coopération), Paris (16°), et adresser une copie de cette demande à l'Ambassade du Royaume du Maroc en France (3, rue Le Tasse) Paris (16°)

Les volontaires du Service national actif doivent s'adresser au Ministère français des Affaires Etrangères i Bureau des Appelés du Contingent), 57, boulevard des Invalides. Paris (7°)

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser soit à l'Ambassade du Royaume du Maroc à Paris, soit au Ministère fran-çais des Affaires Etrangéres.

Le virus sectarisme du

Les « Dossiers de l'écran » L'Egitse, contrainte d'abandon-s'ouvriront, ce mardi 2 mars, ner ses belles certitudes d'hier, sur un sujet qui, s'il a toujours est hallottée par tous les vents, fait recette, défraye la chro-nique de manière spectaculaire. ces temps-ci: les sectes religieuses. A la suite des agisse-ments de la secte de Moon. puis du meurtre qui aurait été. commis en Belgique par un membre des Enfants de Dieu (le Monde du 26 février), de plus en plus nombreux sont ceux qui se posent la question que propose Guy Darbois : « Que cherchent les jeunes dans les sectes religienses ? »

the unit to the second of the

Male

Christian (Christian Christian Chris

de de la constant de

THE CE

ulor P

16.00

Fin one L There I place Lugare

FI FESQUE

1301

I JUSTIFE

J'UN COM

DELINOUM

Control of the contro

The second secon

Tous les élans qui cherchent à rapprocher les hommes se bri-sent, tôt ou tard, et dans le même temps le phénomène de mondia-lisation, observé dans les domaitemps le phénomène de mondialisation, observé dans les domaines économique, politique et écologique au sens large, sécréte son
propre anticorps: le sectarisme.
Les piliers de la société se
lécardent, que ce soit la famille,
l'école, l'armée ou l'Eglise, et c'est
la dernière qui semble la moins
résitante au virus du sectarisme.
Prise elle-même dans la profonde mu tation culturelle qui
ébranle la civilisation occidentale,
et malgré ses effort d'appiornamento courageux, et pour tout
dire inespèré, lors du concile
Vatican-II, l'Eglise est en plein
désarroi, menacée aussi bien de
l'intérieur que de l'extérieur par
les germes de la division. Paul VI
n's-t-il pas, encore tout dernièrement, dénoncé la atrahison des
cleres », i m bus d'a un esprit de
désagrégation, de protestation, de
pluralisme libre, de critique aisée,
d'interprétation person nel le
et souvent opposee à l'enseignement autorisé et indispensable de
l'Eglise »? (Le Monde du 31 janvier 1976.)

est hallottée par tous les vents, se montrant tantôt plus sévère—
envers les candidats aux sacrements de baptême et de mariage, par exemple — tantôt plus tolérante — face justement aux dissensions relevées par le pape, puisqu'elle laisse cohabiter ches
elle, ou renonce tout au moins à
condennant des groupes auxes des elle, ou renonce tout au moins à condamier, des groupes aussi différents (on pourrait presque les qualifier de sectes internes) que l'Opus Dei, Una Voce, les Silencieux de l'Eglise, les charismatiques, les communantés de base, la Mission de France, les divers mouvements d'Action catholique, les chrétiens-marxistes... Sage pluralisme ou impuissance devant l'éclatement de l'uniformité de naguère?

Aguère?

Quoi qu'il en soit, cette perte de consistance doctrinale et morale — abdication d'autorité, disent les intégristes humilité réaliste, répondent les progressistes — qui caractérise le déclin des Eglises institutionnelles prépare un terrain de choix pour les nouvelles socies qui font tellement parler d'elles depuis quelque temps (1). Elles au moins, savent ce qu'elles croient et ce qu'elles venient. Et ce ne sont pas les « c'il en ts » qui manquent : l'homme est toujours un « animai religieux » qui, s'il ne trouve plus religieux » qui s'il ne trouve plus l'idéal d'absolu ou le sens du mer-

Le succès inattendu et souvent impressionnant des sectes, venues pour la pinpart de l'étranger, s'explique surtout par le fait qu'elles satisfont certains besoins ressentis pius ou moins confusé-

 Au besoin de points de re-père, à une époque où bien des certifies chancellent, ou bien des traditions sont remises en cause, les sectes apportent des ré-

de bombes nucléaires à des fins expérimentales en Poly-

neste française, a parfois sus-cité l'inquiétude des états-majors. Un renjorcement des

mesures de protection autour de ces personnels n'est pas seulement dicté par l'esprit traditionnellement soupçon-neux des services spécialisés,

mais aussi par la crainte que les intéresses ne soient vic-

times de menaces anonymes, de tentatives d'enlèvement de leurs enjants ou, plus sim-plement, l'objet d'invectives en public, comme certains aviateurs l'ont déjà été après

l'essai nucléaire depuis un Mirage III.

L'affaire du car d'enfants retenus en clages à Dibouti pourrait; redoute-t-on géné-ralement dans les armées, ins-

ralement dans les armées, ins-pirer des adeptes d'un « ter-rorisme » politique qui prendrait, avec plus de violence, le relais de l'actuelle contestation de l'institution militaire en France. Avant même les incidents de Dji-bouti, le général de corps d'armée Jean-Paul Eiche-verry, directeur de l'Institut des hautes études de déjense nationale (I.H.E.D.N.), avait, lors d'un exposé récent devant le premier ministre, énuméré

le premier ministre, énuméré

les menaces « réelies et multi-formes » qui subsistent « à

Les prises d'otages et les armées

Comme d'autres adminis-Comme d'autres aummis-trations de l'Etat, les armées tentent de se prémunir contre les prises d'otages, les menaces, de chantage ou d'autres formes de coup de main, avec demande de rançon, pour des motifs plus ou moins politiques. Sans doute l'éven-tualité de telles menaces n'est pas nouvelle, et il est de fuit que les armées ont, d'instinct, que les armees ont, à matrice, envisagé déjà de se protéger contre ces nouvelles agres-sions. Mais, dans les hautes instances du commandement militaire, on considère désorsérieux que la prise d'otages, par exemple, pourrait ne pas toujours se limiter aux crimes de droit commun et qu'elle pourrait mettre en cause, un jour, certains aspects a sen-sibles » de l'institution de déjense, voire certaines per-

Dans un passé récent, la marine nationale a refusé de communiquer l'identité des commandants, ou de leurs subordonnés immédiats, de sous-marins stratégiques lance-missiles, invoquant des précédents, notamment aux Etats-Unis, de menaces sur la vie de certains sous-mariniers nucléaires et celle de leurs

familles. La publication, par la presse, de l'identité de cer-tains équipages d'avion qui avaient participé au largage

une époque où aucune force armée n'est brandie estensi-blement à nos frontières ». Une commission spéciale

Parmi ces menaces, directes ou indirectes, le général Etcheverry a cité la prise d'otages et il a annoncé qu'il conjiait l'étude de ce problème à une commission d'anciens auditeurs de l'I.H.E.D.N., un institut de réflexion qui réunit des hauts fonctionnaires, des officiers généraux ou supé-rieurs et d'importants responsables civils pour la prépa-ration de rapports adressés au premier ministre.

Dans les états-majors et les Dans les états-majors et les services sécialisés, qui se préoccupent d'exprainer toutes les hypothèses envisageables, on n'exchut pas l'éventualité de commandos sur les points jugés a sensibles » du territoire national comme les bases stratégiques, et on laisse même entendre que des tentatines de nénération à l'intimême entendre que des tentatives de pénétration à l'intérieur de costaines enceintes
militaires ont déjà en lieu,
la nuit, avant d'être reponssées par les sentinelles de
protection. Les auteurs de ces
coups de main pourraient
chercher à viser des installations enciéagres pour ensuite. tions nucléaires pour, ensuite, pratiquer un « chantage » politique en s'en prenant à ce que les techniciens appel-lent « la marmite norvègien-ne », c'est-à-dire au dépôt, sévèrement gardé, des cœurs de bombes.

Part-il écarter aussi, dit-on

de même source, le risque que soient pris en otages ces enjants de militaires qui sont acheminés, chaque jour en car, de la base stratégique où leur père est employé, à l'école de la ville la plus proche? A ceux qui doutent de l'existence d'une telle menace ou qui récusent les spéculations des services spécialisés, il est rétorqué qu'aucun scénario ne peut être exclu a priori, les bases aussi s sansibles » et isolées que la station radio-électrique des sousmarins nucléaires, à Rosnay, dans l'Indre, exigent une protection qui commence, explique-t-on volontiers, par celle des transports scolaires au Blanc.

La conception que les ar-

La conception que les armées ont du vierrorisme »
politique et de ces nouvelles
jormes d'agression témaigne
du jatt que certains cadres
n'ont pas abandonné l'idée
d'une déjeuse globale et inchant la hate contre l'« sidversaire intérieur ». Il est vraiversaire intérieur ». Il est urai. cussi, que le développement des sociétés modernes tend à multiplier dangeureusement les occasions de violence, du point que des institutions, comme l'armée. sont sollicitées de préparer, sans atten-dre, les moyens de leur riposte

ou de leur parade. . JACQUES ISNARD.

psychologie qui fascinent une génération en réaction contre un monde matérialiste, scientiste et

fibride listerialiste, suchiaste de technocrate.

L'idéalisme sans bornes d'une certaine jeunesse qui conteste les systèmes politiques, économiques, éthiques, religieux, hâtis par leurs pères ne sera assouvi que par un engagement aux dimensions de leur soif d'absolu. Et ce sont encore les sectes, dont la certifude de détenir la vérité tourne souvent au fanatisme, qui savent répondre à cette attente. « J'ai trouvé la vérité, vous ne pouvez pas comprendre ! » Ce cri du cœur lancé par Marie-Christine Amadeo à ses parents qui voulaient l'arracher à la secte de Moon en dit long, ainsi que cette réflexion désabusée d'un riche industriel suisse ayant perdu sa fille unique à la secte : « Même et fobtenais que ma fille rentre à la maison, quel idéal pourraisje lui proposer qui donne un sens à sa vie? » (le Monde du 1 mars 1975).

Des besoins satisfaits

ponses claires et simplistes à des questions directes. Le témoin de Jéhovah qui sonne à la porte, bardé de tracts et de brochures, plonge dans sa Bible comme un ponge une sa sainte came un voyageur de commerce dans sa mallette pour trouver une réponse à toutes les questions : la fin du monde, le nombre des êus, pourquoi îl est interdit de faire des transfusions sanguines ou de manare de headir.

manger du boudin...

Les Mormons (Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours) mènent une vie réglée comme une horloge. Citoyens exemplaires, hométes, aimables, obéissants, ils ont une existence per extère per e DÉFENSE quelque peu austère — pas d'al-cool, de tabac, ni de thé ou de - mais rassurante. Les Encafé — mais rassurante. Les En-fants de Dieu exercent un tel contrôle sur tous les détails de la vie de leurs adeptes qu'ils vont jusqu'à censurer leur courrier; tandis que ceux qui adherent à tandis que ceux qui adherent à la secte de Moon renoncent à toute initiative personnelle. Fondamentalisme, parternalisme, autoritarisme : trois idoles foyensement renversées par les jeunes de 1968 et soigieusement remises sur leur piédestal par les jeunes de 1978.

● Au besoin de dépaysement et d'ésotérisme, les sectes appor-tent l'exotisme et le mystère. Les tent l'explisme et le mystère. Les nouveaux messies viennent de l'Orient : Sun Myung Moon, le Maharishi Maresh-Yogi (méditation transcendentale), le Swami Prabhupada (disciples de Krishna), le Guru Maharaj Ji (Mission de la lumière divine); et l'engouement pour le yoga, le stra le vanden la bouddisma tier l'engouement pour le you, le gen, le vaudou, le bouddhisme ti-bétain, est inséparable de l'at-trait actuel pour les cultures non occidentales. Faute de prendre soi-même le chemin de Katman-

soi-heme le chemin de Akadaaddou, on fait venir les marchands
de rêves à domicile.

Il y a aussi, nous l'avons dit, un
regain d'intérêt pour l'occulte, la
magie noire, le côté obscur du
psychisme humain. Pour s'en
convaincre, il n'est que de voir la psychisme humain. Pour s'en convaincre, il n'est que de voir la multiplication des revues qui traitent de ces questions, des livres sur l'astrologie, l'alchimie, des réditions de textes bibliques apocryphes (Evanglie de Thomas, Livre d'Hénoch, etc.), de films sur l'extraordinaire, la soncellerle, la possession diabolique (Rosemary's, Baby, l'Exorciste, l'Autre), d'étapossession diabolique (Rosemary's des sur la déontologie, de sectes satsaniques, comme celle de Charles Manson, en Californie.

• Au besoin de prauses expérimentales, tangibles, certaines sectes proposent des réponses pesudo-scientifiques. La science chrétienne, secte fondée par Mary Baker Eddy en Nouvelle-Angleterre au siecle dernier, enseigne que la souffrance, la maladie, la mort sont imaginaires — puisque l'homme est totalement spirituel, — des « prétentions erronées » de la matière qu'on peut « guérir » en exerçant son esprit contre l'influence néfeste du « magnétisme animal ». L'Eglise de Scientology, secte américaine récemment arrivée en France, propose elle anssi une thérapeutique mentale, à partir des théories sur la « dianétique » de son fondateur Romald Hubbard, seton lesquelles les aberrations mentales sont causées par des impressions prénatale (appelées « engrammes ») reques

aberrations mentales sont causées par des impressions prénatale (appelées « engrammes ») reques par le fœtus dans la matrice. Le but de la scientologie étant d'éli-miner les engrammes chez le patient pour le rendre « pur ». Même le courant de pentecitisme catholique, cautionné par la hié-rarchie écelésigatime présent

catholique, cautionné par la hié-rarchie ecclésiastique, prétend opérer des guérisons physiques. Plus intéressant — et plus sérieux — est le groupe de scien-tifiques qui, à l'inverse des sectes scientistes, partent de la science pour aller à la religion. Sons le nom de « la Gnose de Prin-ceton » (2), mouvement de pensée nè il y a une dizaine d'années aux Fraix-Unis, plusieurs milliers aux Etais-Unis, plusieurs milliers de savants — dont quelques prix de savants — dont quelques prix Nobel — cherchent à élaborer une doctrine qui, à partir de la science positive, retrouverait les grands thèmes de la métaphy-sique : la conscience » de l'uni-vers, la nécessité et le hasard ; l'ordre et le désordre, l'esprit et

veilleux qu'il cherche chez son marchand habituel, ira frapper à iz porte d'à côté.

Les entreprises de sécularisation, de « démythisation», de désacralisation, menèes par les disciples du théologien Bultmann — y compris catholiques — sont pour beaucoup dans la résurgence d'intèrêt pour l'occulte la magie et toutes les formes de para-propulation de la finalité et jusqu'à englobant et animant l'univers.

Au besoin de chaleur et d'antité dans un monde de solite de impersonnel et froid, les sectes proposent des petits groupes fraternels d'inités, où chacum participant. Ensuite seulement viennent les raisons « doctri-propulation de la matière, la finalité et jusqu'à englobant et animant l'univers.

Au besoin de chaleur et d'antité dans un monde de solite et froid, les sectes proposent des petits groupes fraternels d'inités, où chacum participant. Ensuite seulement viennent les raisons « doctri-propulation de chaleur et d'antité dans un monde de solite et froid, les sectes proposent des petits groupes fraternels d'inités, où chacum participant. Ensuite seulement viennent les raisons « doctri-propulation de chaleur et d'antité dans un monde de solite et froid, les sectes proposent des petits groupes fraternels d'inités, où chacum participant. viennent les raisons « doctri-nales » qui motivent l'adhésion à

Au besoin de sécurité, enfin face aux menaces apocalyptiques de la guerre atomique et de la fin de la guerre atomique et de la fin du monde, les sectes — surtout millénaristes — offrent la certi-tude d'être « sauvé ». Les Adven-tistes, les Témoins de Jénovah, les Amis de l'homme, les Enfants de Dieu, la secte de Moon : tous pré-voient la fin de notre civilisation à brève ou longue échèance, qui d'annoncer un nouveau déluge ou tremblement de terre universels, qui de promettre une conflagra-tion mandiale à la suite d'une troisième guerre mondiale entre communistes et non-communiste

communistes et non-communistes.

La scule façon d'en réchapper étant, bien entendu, d'entrer dans telle ou telle secte.

La sainte Sion » érigée par les Mormons près du lac Salé, les mille ans de bonheur terrestre promis par les Témoins de Jénovah après la batsille d'Harmaguédon, la nouvelle civilisation gouvernée de la Corée réunifiée sous la houlette de Sun Myung Moon après la victoire définitive sur le communisme : autant d'exemples du mythe du paradis perdu, séduisant pour tous ceux que berce la nostalgie d'une justice totale, d'un amour absolu d'une paix universelle.

universelle. Sans s'arrêter aux buts, de puissance personnelle, politique ou économique, recherchés par les dirigeants de ces sectes, ni aux méthodes qu'ils emploient pour leur recrutement, endoctrinement ou organisation, on ne saurait conclure sans aborder la question de fond posée par l'offensive des sectes et notamment celles qui. sous une couverture religieuse, exploitent à des fins lucratives ou politiques une jeunesse éprise d'idéal.

Où tracer la frontière entre la liberté des uns et des autres, entre le droit démocratique légi-time de croire et de propager ses idées et le terrorisme idéologique ou la manipulation cerveaux?

« Certaines organisations internationales, aux ambitions déme-surées, exploitent dans le monde occidental des êtres humains, par des procédés immoraux, écrit Jean-Pierre Morin dans un livre paru récemment (3). Elles ont pour finalité la domination mondiale en imposant une idéologie fasciste. [_] Les responsables gouvernementaux des pays occigouvernementaux des pays occi-dentaux menocés, qui voudront lutter efficacement contre l'action néfaste de ces organisations, de-vront trouver l'antidote du viol psychique, nouveau poison des temps modernes.»

Poison d'autant plus insidieux qu'il est invisible car, avoue Jean-Pierre Morin, les techniques de manipulation sont relativement banales : hypnose, insuffisance alimentaire, fatigue musculaire, privation de sommell, répétition inlassable de la doctrine

enseignée. L'endoctrinement n'est pourtant L'endocamement n'est pourtant pas le monopole des sectes religienses. Il fant manier l'anathème avec précaution, et se rappeler que toute Eglise a commence comme secte et que toute secte tend à se désigner comme Eglise.

ALAIN WOODROW.

tionnellement par les Egises dans un sens péjoratif pour désigner soit un petit groupe qui a fait sécession d'un pius grand (étymologie : secare = couper), soit l'ensemble des disciples d'un mattre hérétique (étymologie : sequor = suivre), est employé ici dans un sens purement sociologique : un groupement ployé ici dans un sens purement sociologique: un groupement contractuel de volontaires qui partagent la même croyance.

(2) Voir la recension détaillée du livre de M. Ruyer, la Gnose de Frinceton, Fayard 1974, par Francois Russo, Jésuite, dans les Études d'ootobre 1975.

(3) Le Voi paychique, de Jean-Pistre Morin, éd. Roger Garry 1975.

Le Monde a rendu compte de ce livre dans son numéro du le octobre 1975.

Hoffmann et ses contes (Suite de la première page.)

On i'y avait engagé comme « chaf de musique - du théâtre local. Une auberge en était proche; on l'y vit assidûment : il se mit à boire, et ne cessa plus de la faire. Le théâtre marchant assez mal, Hoffmann dut bientôt se résigner à courir la ville pour y donner des leçons de musique et de chant aux demoiselles de la bonne société. L'une d'elles, qu'il connut en 1809, était ravissante. Elle se nommait Julia Marc. Ce fut pour lul - l'amour fou -. Un amour impossible aussi, car Julia n'avait que treize ans tandis qu'il en comptait vingt de plus et qu'il était marié.

DISPONIBLES EN LIBRAIRIE

Les deux dernières éditions complètes des contes d'Hoffmann, celle d'Albert Béguin au Club des libraires de France et celle publiée chez Flammarion dans la collection « L'âge d'or », sont épuisées.

Sont disponibles en librai-

- Dans le Livre de poche, un recueil de Contes (Fan-taisles à la manière de Callot), préjace de Claude

Chez Aubier Montaigne. en édition blingue : l'Homme an sable, le Conseiller Krespel (1 vol. traduit et présenté par Geneviève Bianquis) ; le Petit Zacharie, la Princesse Brambilla (2 vol. traduit et présenté par Beul Subbet. présentés par Paul Sucher)

 Chez Gallimard : le
Vase d'or, le violon de Crémone, le Chevalier Gluck
(1 vol. trud. par Jean Duren),
Kreisleriana, le Chat Murr (2 vol. trad. par A. Beguin). — Le tome I des Roman-tiques allemands dans la « Bibliothèque de la Pléiade » contient : le Vase d'or, Don Juan, Kreisleriana, la Prin-cesse Brambilla.

tagées entre d'atroces et délectables ries. Trois années au bout desquelles Julia ayant épousé un commercant de Hambourg, quitta la ville.

Holimann, désespéré, se mit à boire de plus belle. A écrire aussi son premier conte connu, le Chevalier Glück, est daté de Bamberg --et, bientôt, à publier. Ses Fantaisles à la manière de Cellot (1814) le randirent très vite célèbre ; mais il ne lui restalt plus que huit ans à vivre. Il les consacra le plus possible, et

Hoffmam

d'écrivain. Une œuvre composite et cependant foncièrement originale. Où toulours sur la fantastique traditionnel; où l'horreur, sauf dans les Elixirs du diable, n'est le plus souvent que suggérée ; ou les fantômes que Freud et Rank, près de cent ans plus tard, passeront évidemment au crible de la psychanalyse. Où l'ironie, le grotesque et la poésie vont de pair ; où l'occulte, le magnétisme animal et, de loin en loin, une Italie de convention - mais plus vrale que nature - se fondent étonnamment. Une œuvre, enfin, qui nous émeut encore aujourd'hui par la combat pathétique que s'y livrent le rève et

On dirait que l'obsédant souvenir de Julia, forçant la main d'Hoffmann, l'obligeait à pousser, réveur évelilé, las portas de l'imaginaire, au-delà desquelles il savait qu'il allait la retrouver. Aussi revit-elle inoubliablement, sous des masques souvent transparants, dans beaucoup de ses récits majeurs : l'Homme au sable, le Vase d'or, Kreisleriana, le Conseiller Krespel, les Aventures de 's nuit de la Saint-Sylvestre, la Princesse Brambilla, etc. Et, plus encore, tout au long des pages du Chat Murr, ce gros roman baroque qui est bien, à coup sûr, une manière de chefd'œuvre. C'est à Julia, à la flamboyante passion que lui inspira la femme enfant de Bamberg, qu'on doit quasi frénétiquement, à son œuvre ce qu'Hoffmann a écrit de meilleur.

Le maître à rêver des romantiques

Ce qu'il a écrit de meilleur - et en sit même le héros d'un des récits tiques français le lurent très tôt, aux Dix ans plus tard, Erckmann-Chatrle ductions de Loève-Velmars, de Tous-« à rêver ». Balzac, Nerval — qui le traduisit occasionnellement - et, surtout, Gautier, Janin, Karr, pour ne rien dire d'auteurs plus obscurs, l'imitèrent ou le pastichèrent plus ou moins ouvertement. Musset pensa visiblement à lui en écrivent Fan-tasio. Sainte-Beuve, Philarète Chasies, Saint-Marc, Girardin partèrent élogiousement des œuvres d'Hoffmann qui seront portées aux nues dans

Walter Scott en prit ombrage, qui voyalt, à la veille de sa mort, la leune littérature française se détourner de lui au bénéfice du conteur allemand. Mais l'ère du « roman moyen-age - était définitivement close : Hoffmann triomphait Dumas

le reste aussi, bien sûr, - les roman- de ses Mille et un Fentômes (1849). alentours de 1830, dans des tra- se resouvenait de lui, quoique parfois senel et d'Egmont. Ils s'engouèrent leurs contes. Hadaly. l'Eve future de Villers de l'Isle-Adam, découle marent un maître, non point à penser nifestement de l'Olympia de l'Homme its n'en avaient que faire, - mais au sable. Baudelaire, enfin, qui qualiffiait Hoffmann d' admirable . lul dolt certaines de ses Idées esthétiques, sinsi que l'a lumine montré Jean Pommier, - voir Dans les chemins de Baudelaire (José Corti, édit.). Ceci qu'on peut lire dans les Kreisteriana : - ... ie percois un manière d'accord entre les couleurs, les sons et les partums » ne rappelle-t-il pas étrangement « les partums, les couleurs et les sons se répondent », ce vers fameux des Fleurs du mai ?

> - Ne lisez pas Hottmann », conseillaient impérativement les surréalistes, en 1931, au dos d'un catalogue de la librairie José Corti. Ils avaient tort. ROLAND STRAGLIATI.

A Cannes, en front de mer, s'édifie Solhôtel.

la formule solhôte

ou comment devenir copropriétaire d'un hôtel*** et en profiter plusieurs semaines par an, pour toujours. Investissement total et définitif à prévoir : 7.700 F à 38.700 F suivant durée et période.

Chaque année, offrez-vous quelques semaines de vraies vacances à l'hôtel, sans

souci, sans corvées, dans la chambre que vous aimez puisqu'elle vous appartient et vous appartiendra pour toujours ainsi qu'à vos enfants, à la période que vous avez choisie. Femmes de chambre, concierge, téléphoniste, sont à votre disposition. Vous avez votre T.V., votre réfrigérateur, vos habitudes. Bien sûr, votre séjour est gratuit car l'hôtel

vous nepaierez au plus juste prix queles prestations de votre période. C'est ça, la formule Solhôtel, une formule de vacances et de placement mode

ne pour ceux qui ne veulent plus payer une résidence secondaire et ses chorges toute l'année... pour ne s'en servir que quelques semaines par an. Solhôtel. La multi-copropriété

hôtelière. 65, avenus du Dr. Picaud - 06400 Cannes Tel.: (93) 47,15,85,



z-moi la documentation sur la formule Solhôtel	M4	
Nom		
Adresse		

(A découper ou à recopier)

De notre correspondant

Lille. — Le bois de Boulogne à Lille battait la chamade en ce dimanche 29 février qui, sous un soleil aussi éclatant qu'insolite, devait bien être le premier jour du printemps 1976. Par centaines, par milliers, ils se pressaient dans ses allées: les uns bombant le torse et agitant les bras comme des athlètes du cross, d'autres plus désunis et soufflant, d'autres enfin trainant la fambe... Que de partants pour le « cross du cœur », même si certains étaient venus tout simplement en marcheurs.

C'est ainsi d'ailleurs que les organisateurs avalent cette fois haptisé cette journée sportive ouverte à tous. L'an dernier, sous une pluie froide, l'initiative de la fondation régionale de cardiologie avait été tèrs fortement suivie par le public : près d'un millier de participants au « cross du cœur » dans ce même bois de Boulogne, à mejouse accaliures Boulogne, à quelques encablures de la vieille citadelle de Vauban. Pour cette deuxième expérience, la fondation avait reçu un ren-fort important de la direction de la jeunesse et des sports et de la jeune chambre économique.

Dès 8 h 30 la foule se pressait vers l'esplanade comme si son équipe préférée, celle du LOSC, allait disputer un derby! Hommes en majorité, femmes nombreuses tout de même, un « papy » de soixante-dix ans, tenant par la majo un cervant

tenant par la main un garçon-net, sans que l'on sache bien lequel des deux conduisait l'autre vers la piste; pantalons et pull-overs, jeans et maillots de corps, survêtements multicolores; cela survetements immicolous; cela tenatt à la fols de la kermesse et de la fête champêtre. Le 43º R.L avait prêté son concours pour dresser trois tentes, l'une pour les vestiaires, l'autre pour les ins-criptions, une autre enfin pour la Croix-Rouse.

la Croix-Rouge,
Dimanche matin, chacun pouvait donc à sa fantaisie participer à un « cross » ou tout sim-

plement à un « parcours ». Mais le seul mot de cross exhale tout de même un parfum de compétitivité; ainsi, sur 2 kilomètres, sur 4 kilomètres ou 8 kilomètres on vit les plus jeunes mais aussi quelques concurrents d'un âge certain foncer comme si la présence du champion Michel Bersence du champion Michel Ber-nard dans chacune des épreuves les appellait à sprinter.

nard dans chacune des epreuves les appellait à sprinter.

Le gros du peloton, pourtant (900 participants sur les deux kilomètres, 1200 sur les 4 kilomètres et 1100 sur les 8 kilomètres au total trois fois plus qu'en 1975), allait sagement son petit bonhomme de chemin.

Cette manifestation a pris cette année une nouvelle dimension.

Elle ne s'est pas cantonnée à Lille seulement, puisque dans quatorse villes du Nord et du Pas-de-Calais, de Dunkerque à Maubeuge, d'Auchel à Cambrai, on a connu les mêmes ressemblements.

Les cross et parcours du cœur ont surtout l'avantage de sensibiliser l'opinion publique à l'exercice physique, ne serait-ce que par la place importante qui leur est accordée dans la presse et sur les ondes régionales. «Il est faux de croire qu'il faut toujours ménager le cœur. Il faut au contraire l'entrainer », affirme le docteur Henri Delbecque, de la Fondation régionale de cardiologie.

GEORGES SUEUR.

PRESSE

Le conflit du «Parisien libéré» entre dans sa deuxième année

Il y a un an débutait le conflit opposant les ouvriers du Livre C.G.T. à la direction du « Parisien libéré ».

de soutenir les ouvriers du Pari-sien libéré, accompagnés de leurs femmes et enfants qui risquent, jemmes et enjants qui risquent, après un an de lutte, de se trouver privès de la Sécurité sociale et des allocations jamiliales ».

« Le président de la République, son premier ministre M. Chirac, et son ministre du travall, jont la sourde crelle à loutes les démarantes entreprises par la

Dans un communiqué, le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. appelle les ouvriers de la presse « à venir nombreux le mercredi 3 mars 1976 au métro Varenne, pour se rendre en dè-légation auprès du ministre du travail, M. Michel Durajour, ajin de souveir les aupriers du Paris ont droit, les remboursements de la Sécurité sociale?

Dans le cadre de cette « semaine anniversaire », M. Roger Lancry, secrétaire général du co-mité intersyndical, annonce plu-sieurs formes d'action : manifestation des ouvriers du Livre au cours d'énreuves sportives, distri-bution de tracts dans toutes les démarches entreprises par la gares parisiennes, « journée d'ac-C.G.T. et la Fédération française tion » à Saint-Etienne, dont le des travailleurs du Livre à ce su-maire est M. Durafour.

JUSTICE

A LILLE, LORS D'UN PROCÈS POUR INJURES PUBLIQUES A L'ARMÉE

Les tribunaux d'exception n'ont jamais été, en France ou ailleurs l'honneur de la justice, déclare le représentant du ministère public

Lille. — Directeur de la revue men-suelle « Cité nouvelle » M. Ambroise Monod comparaissait lundi 1er mars

L'acte d'accusation décrit ainsi le corps du délit : «Lesdites affiches commençant par ces mots « les tares de la justice, plus les tares de l'armée, ça fait beaucoup», comportant sur fond lie de vin la caricature d'un militaire en uniforme dont le visuge présente les stigmates de l'alcoolisme chronique, tandis que son attitude évoque un état d'ivresse des plus manifestes attesté en outre par des onomatopées traduites dans la partie supérieure droite de l'affiche près du visage du sujet

par ces mois « Oh-eh-oh-eh-eh.» Cette description, qui mit en joie l'assistance, évoquait les ceuvres de Courteline dont phisieurs témoins rappelèrent le caractère subversif. Mais s'il ne s'était agi que de rire, y aurait-il eu poursuite? Dès lors qu'il se trouvait au banc des prévenus, M. Monod estima qu'il avait été cité non pour une caricature, mais pour les idées qu'il défend. Il lui restait à s'en expliquer, autant devant le tribunal que devant un auditoire particulièrement impor-

L'affiche, dira-t-il, est en fait l'agrandissement d'un dessin de Cabu extrait de l'illustration d'une brochure intitulée La justice militaire, ce qu'il faut en savoir.

Adversaire de la peine de mort

M° POLLAK EST « RÉCUSÉ » PAR LES PARENTS D'UNE FILLETTE ASSASSINÉE

En raison d'une récente prise de position de l'avocat contre la pelne de mort, les parents de Maria-Dolorès Rambia, huit ans, enlevée et assassinée le 7 juin 1974 ont décidé de ne plus confier à M. Emile Pollak le soln de représenter la partie civile au pro-cès du meurtrier présumé de leur enfant, Christian Ranucci, vingt ans, qui sera jugé les 9 et 10 mars prochains devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône.

Me Pollak avait eu l'occasion, le 27 février dernier, de rappeler sa position contre la peine de mort lorsqu'il s'était déclaré prêt à éfendre Patrick Henry après le meurtre de Philippe Bertrand à Troyes. Dans une lettre adressée à M. et Mme Rambla, l'avocat a indiqué « qu'il ne saurait leur tenir rigueur de cette décision et commenait leur réaction ».

devant la sixième chambre correctionnelle de Lille. Il était poursuivi pour avoir publiquement injurié l'armée sur

De notre envoyé spécial

n'en affirma pas moins que «les tribunaux d'exception, sans exception, n'ont jamais été, en France ou ailleurs, l'honneur de la fustice » Mais, estimant que M. Monod aloute : « On veut nous empêcher de nous exprimer sur tribunaux militaires, sur qu'ils représentent d'insulte à la fustice. » Mais, estimant que l'action publique se trouvait, ici, fondée sur le droit objectif, il réclama une peine de 1 000 francs la fustice civile. » Pour lui, ie débat sur la défense n'a pas à être confisqué par les militaires, il est du ressort de tous les citoyens intéressés au premier d'amende. Il n'y a pas insulte à l'armée quand il y a défense des libertés essentielles, plaida Mª de Félice, défenseur de M. Ambroise Monod. « Je suis le témoin constant, au tribunal permanent des forces armées, que les fuyes appartiennent au corps qui poursuit, dira-t-il. Il serait peut-être temps que le neuvie trancais réagisse et

Avec M. Monod, le pasteur Casalis, qui se présente comme officier de réserve, engagé volontaire, ancien combattant de la Résistance, et ancien aumônier militaire, insistera sur le caractère répressif des tribunaux militaires. Il rappellera qu'en Alle-magne fédérale, après la guerre, la France obtint la suppression de toute justice militaire. « Ce qui paraissait utile pour la sauve parde de la démocratie allemande devrait être valable pour la France, où subsistent deux ou trois justices », dira-t-ll. Les autres témoins, qu'il s'agisse

de M. Alain Kriving du dessingteur Cabu, de M. Bertrand Julien. militant du mouvement Information des droits du soldat (LDS.), de M. Denis Berger, directeur de la Crosse en l'air, on de M. Jean-Pierre Delarue, membre des comités de lutte objecteurs (C.L.O.), ne se placeront pas sur un autre terrain que celui de la contestation du pou-

«Le citoyen doit intervenir»

Ecoutés sans être Interrompus par le président, M. Jean-Bernard Michelon, ils motiveront, en re-vanche, la véhémence de M. Jean-Marie Dupuis, substitut du pro-cureur de la République, qui mit tout son talent à dénoncer ceux qui voulaient utiliser la barre des témoins pour en faire une tribune. De son propre aven, le magistrat s'était préparé pour un autre débat où l'humour aurait eu ses droits. Il ne cacha pas son dépit d'avoir à répondre à un cepit d'avoir a repondre a un grand débat d'idées, et n'évita pas l'incident avec la salle, qui fut laborieusement évacuée. Une première fois déjà, les assistants avaient d'i refluer vers la sortie. à cause d'une fausse alerte à la bombe.

A la reprise de l'audience, M. Michelon laissa rentrer les perturbateurs, et M. Dupuis put reprendre son réquisitoire. Tout en indiquant ne pas vouloir don-ner son opinion sur le fond, le représentant du ministère public

une affiche placardée dans les rues de Lille le 18 juin 1975, et constituant un supplément au périodique qu'il dirige.

riposte, ne soient pas réduits à

Neant.

L'avocat rappela l'existence de dizaines de jeunes, objecteurs de conscience ou insoumis, qui sont actuellement en prison parce qu'is défendent des idées, communes à bien d'autres, a Le citoyen doit interventr, affirma-t-il. Comme on aimerait que la véhémence de monsieur le procureur serve à interpeller l'optnion sur ce point, au tribunal de ne pas les réduire.

Déplorant que les espaces d'expression se rétrécissent de jour en jour, M. Ambroise Monod jour en jour, M. Ambroise motous souhaits, en dernier lieu, que la liberté d'expression soit défendue comme un principe et demanda au tribunal de ne pas le réduire, lui et ses amis, à la clandestinité. La réponse lui sera fournie le 8 mars.

FRANÇOIS SIMON.

Les armes et le citoyen

N'est-il pas dérisoire de voir à quoi paraît tenir le respect de la conscription : la peur de la prison? N'est-il pas inquiétant de constater que l'armée se révèle, au regard de dizaines de milliers de conscrits paisibles, incapable d'imaginer la solution d'un problème qui ne concerne que quelques centaines de personnes : caux qui, coincés dans une lacune de la loi, ne sont ni objecteurs of a non-objecteurs = de conscience? So it qu'ils récusent une loi d'ailleurs peu satisfaisante, solt qu'ils l'aient ignorée, puisque sa diffusion (on ne rappellera jamais assez cette extravagance juridique sans précèdent), pis, sa publication sont

que le peuple français réagisse et que les efforts de quelques-uns, dont la protestation par voie d'affiches n'est qu'une modeste

Il faut donc, une fois encore. goser la question de l'ordre public qua les rétractaires à farmée mettralent en çause. En premier lleu, l'armée ne sauralt qu'abusivement être présentée comme un synonyme de délense nationale : les soldats de l'an It,las valnqueurs de Valmy. n'étalent ni des soldats ni des conscrits, mais des citoyens. Or le citoyen qui délend sa patrie n'a pas forcément les ermes à la main. Qui reluse les armes n'est pas par définition un mauvals citoyen, en un mot, un planqué, un lâche ; Il est, le plus souvent, volontaire pour s'exposer autant que celul qui a un fusit à la main.

Ensulte, si l'armée est à la merci d'une poignée de mécon-tents, elle est à l'agonie. Ce qui n'est pas. L'énorme majorité des jeunes Français consentent de fort bonne grâce l'impôt du temps, la forme ultime des corvées héritées de l'Ancien régime : ces prestations en nature, qui n'ont d'allieurs pas totalement disparu de nos lois, mais qui ne sont que des survivances, en un mot des curiosités sans conséquences pre-

Est-li besoin de faire observer qu'un procès devant les tribunaux permanents des forces armées - dont le crédibilité s'ellace chaque jour davantage - crée plus de désordre qu'un objecteur qui obtient sans palebre, sans juridisme, le bénélice d'un statut qui dolt être plus étendu que ne le prévoit la tol actuelle. L'armée allemande, qui fedmet largement, est-elle moins opérationnelle, moins forte que

Une fois de plus on est frappé d'un paredoxe : le fauteur de trouble est aussi celul qui exige, contre toute réalité, le promulgation, étalt inadaptée aux maux qu'elle prétendait guérir. Ce n'est pas une nouveauté, c'est une preuve de trop.

PHILIPPE BOUCHER.

POURQUOI 600 SOCIETES INTERNATIONALES* NT-ELLES CHOISI D'IMPLANTER EN LEUR CENTRE DE PRODUCTION POUR L'EUROPE?

Parce que la politique du gouvernement de la République d'Irlande (Membre de la CEE) repose sur une volonté délibérée de développer la fabrication de produits destines à l'exportation en les rendant compétitifs.

Parce que la République a su maintenir un équilibre harmonieux entre le patronat et la main-d'œuvre. Les produits fabriqués en Irlande bénéficient sur les marchés internationaux d'une compétitivité accrue grâce au coût raisonnable de la main-d'œuvre et des charges sociales.

Parce que la République apporte aux sociétés qui créent des industries exportatrices une aide financière inégalée en Europe. Leurs bénéfices ne sont pas imposables.

Une large part du montant des investissements est couverte par des subventions non remboursables.

Les taux de leasing sont exceptionnellement bas. La constitution du capital et du fonds de roulement peut être réalisée à peu de frais. Ces avantages peuvent également s'appliquer à certaines sociétés de services.

IDA Ireland, chargée d'exécuter le programme d'industrialisation massive prévue par le gouvernement, peut vous faire une proposition détaillée (avec plan de financement) adaptée à chaque projet.

IDA IRELAND, 45 rue Pierre-Charron, 75008 PARIS Tèl. 359.77.67 - Tèlex: 660416. Veuillez m'envoyer tous les renseignements concernant le programme de financement exceptionnel proposé par la République d'Irlande.

Siège social: Lansdowne House, Dublin 4 • 77, rue Joseph 11, Bruxelles 1040 • 28, Bruton Street, Londres W1X7DB • 5. Köln Marienburg 51, Bayenthalgürtel 13, Cologne • Nyropsgade 47, 1602 Copenaghe V.

* Ouelques-unes de ces sociétés : Essilor, Poclain, Digital, Syntex, Gillette, Courtaulds, Asahi, Snia Viscosa, Akzo, Borg Warner, Plessey, Pfizer, etc. Liste complète sur demande.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Au pays de Dupont-Lajoie

Le meurire du jeune Philippe Bertrand, après avoir provoqué atupeur et émotion, a déclenché de multiples réactions de la part de multiples réactions de la part de l'opinion publique, des « poli-tiques » et de la presse elle-mème. Au-delà, c'est la peine de mort qui, une fois de plus, se retrouve au centre d'un débat où

retrouve su centre d'un débat où le moindre des paradoxes n'est pas de constater que les hebdomadaires condamnent pour la plupart la publicité faite autour d'un crime que tous s'accordent à reconnaître « horrible ».

Roger Chateauneu relève dans PARIS-MATCH que « c'est la première fois dans l'histoire de noire pays que l'on a vu une telle montée de la vindicte populaire. La première jois que, parmi les plus hautes autorités de notre pays, des voix se sont élevées pour promettre qu'il serail fait prompte et impitoyable justice d'un criminel de droit commun's.

promettre qu'il seralt fait prompte et impitoyable justice d'un criminel de droit commun».

« A most! A most! », a criè Troyes en apprenant l'arrestation du meurtrier », contaste Hervé Chaballer dans LE NOUVEL OBSERVATEUR. « Béaction épidermique, lamentable, poursuit-il, mais compréhensible. « A most! A most! », a répondu l'échot venant des ministères de l'intérieur et de la justice. Lamentable et inexcusable, cette jois. Dangereux même, car, dans cette spirale qui, du meurire d'un enjant même à la loi de Lynch, chacun s'est trouvé conforté par l'autre. » Les propos tenus par M. Ponlatowici, qui avait affirmé que s'il était juré il prononcerait certainement la peine de most. font écrire à TRIBUNE SOCIALISTE, hebdomadaire du P.S.U.: « Ponia, tu nous horrifies autant que l'assassin. Comme lui, tu es prêt à n'importe quoi pour ne pas perdre. Lui, c'était l'argent, et ioi, c'est le pouvoir. An lleu d'un meurire de sang-froid, on risque simplement d'en avoir deux. On ne va pas se mettre à louvoyer, à réjouir la droite heureuse de l'aubaine qui lui échoit : cet assassinat d'un enjant de sept ans nous accuble autant que les autres. On est peut-êire, simplement, un peu plus sincère que ces charognards qui ont trouvé—enjin—un feit divers suffisamment terrible pour empêcher toute réplique.»

Pour Françols Salvaine, dans réplique.»

réplique.»

Pour François Salvaine, dans L'HUMANITÉ-DIMANCHÉ, il est « incédent de la part d'un ministre de la police, sous le rèque de qui l'insécurité des François s'est considérablement aggravée et se sont multipliés les rapts d'enfants (sept en un an); ministre dont les services, dans l'ajfaire de Troyes, ont commis tant de maladresses que le meurtre de Philippe en a été au moins hâté! Indécent de la part d'un ministre de la justice, qui par affleurs multiplie les efforts pour empêcher que ne soient châtiés ces meurtres « involontaires » dont sont victimes sur les chantiers et dans les ustnes quatre mille accidans les ustres quatre mille acci-dentés du travail chaque année l' Indécent de la part d'un ministre de l'égrupement, maire au 110ges, ville où, la même semaine que Philippe, Sandrine (quatre aus) et Danièle (six aus) sont mortes, brulées vives dans l'incendie du taudis où la société libérale avan-

brilées vives dans l'incendie du laudis où la société libérale avancée les logeait! Ils hurient à la mort, ces servants d'un régime où tout est conditionné par la loi du projit et où la vie humaine pèse ce que l'estiment les cojfres-joris qui nous gouvernenst. »

Dans CHARLIE-HEBDO. Cavanna souligne que «Cherchant la popularité facile (MM. Poniatowski, Lecanuet et Galley) se sont joints à la meute des journous les plus crapulaux, et, huriant plus fort qu'enux, ont publiquement, du haut de leur autorité de membres du gouvernement, réclamé la tête de l'assassin du petit Philippe Bertrand. Il est plus jacile de jeter une tête aux chômeurs que de leur dans un ruisseau de sang — doit, espèrent-lls, compenser la déjaveur que leur vaut leur aptitude à gérer les afjaires courantes Le plus crapuleux des irois est Lecanuet, ministre de la justice, c'est-à-dire chef suprème de tous les magistrats de France et maitre tout-puissant de leur carrière. »

Albert Longchamp condamne lui aussi dans HEBDO-T.C.TEMOIGNAGE-CHRETIEN l'attitude des membres du gouvernement qui sont intervenus dans
cette affaire. Sous le titre « La justice en péril », il relève un « motif
de critique qui fouche au fonctionnement de la justice. On peut
comprendre humainement les raisons qui ont poussé le barreau de
Trojes (vingt-cinq membres) à
se désister devant la tiche écrasante d'assister Patrick Henry
pendant l'instruction du dossier.
Il reste que ce rejus est indigne
de la mission de l'avocat. (...)

Dans Réforme, Bertrand de
Luze manifeste une certaine inquiétude. « Les jours, écrit-il,
m'apparaissent spécialement sombres, non seulement à cause de
cet acte abominable qui s'inscrit
dans une suits inquiétante, mais
aussi à cause des réactions qu'il
a suscitées. N'est-ce pas là le signe
d'un pays prêt à se soumetre à
aimmente ornelle autorité ? (...) Albert Longchamp condamne a suscitées. N'est-ce pas la le signe d'un pays prêt à se soumettre à n'importe quelle autorité ? (...) ?
Pierre Vilain estime que les « excès » qu'a provoqués le crime « ne sont le fait ni de la méchanceté ni de la bétise mais, pour suit-il dans LA VIE CATHOLI-OUE à torre de transformer en

de la concurrence. Si la justice garde sa signification, la vie ou la mort d'un homme — fût-il le pius odieux des criminels — ne se décide pas à la hussarde en le phrs odieux des criminels — ne se décide pus à la hussarde en le librant à la vindicte de la foule ». Après avoir souligné que « ce qui révolte, paraît-il, un certain nombre de ceux qui reulent le voir exécuter, c'est que Patrick Henry a accompli son crime en le préparant et calculant de sang-froid ». Arlette Laguiller, dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste, note : « En admetiant que ce soit vrai, d'est effectivement monstrueux. Mais ce qu'ils réclament de la justice, c'est tout simplement la même chose. Ce qu'ils veulent, c'est que la société, de sang-froid, décide de supprimer un être humain. Car c'est cela, la peine de mort.

» On ne peut pas être vraiment, comme nous le sommes, horrifiés du fond du cœur par le meutre de Troyes, et réclamer la peine de mort pour quiconque. C'est illogique. C'est impossible. »

Louis-Jean Calvet, dans POLITIQUE-HEBDO, a filime que l'affaire de Troyes ne pose pas la question de la justification de la peine de mort, vers quoi on veut nous faire dévier. En fait, explique-t-il, la chancellerie mijote en ce moment un projet de réforme qui ne changerait pas

explique-t-li, la chancellerie mijote en ce moment un projet de réjorne qui ne changerait pas grand-chose: supprimer la peine capitale de jaçon sélective pour mieux l'appliquer dans quelques cas, ceux où elle est d'affleurs appliquée actuellement. Patrick Henry arrive à point pour justifier ces miettes de réjorne giscardienne et pour renjorcer l'unité soudain retrouvée de la bourgeoisie élargie » [...]

soudain reirouvée de la bourgeoisie élargie ». [...]
Pierre Pujo considère, dans
ASPECTS DE LA FRANCE, royaliste: « La société doit se défendre, et c'est la raison d'êire de
la peine de mort, dont le principe
doit être maintenu, son application dépendant des juges, et en
dernier ressort, du chej de l'Elat,
selon les cas individuels. En rejusant d'en convenir, un certain
nombre de clercs montrent quelle numbre de clercs montrent quelle anarchie intellectuelle les hubite, et combien les valeurs spirituelles sont pour eux prétextes à em-boîter le pas derrière les révolu-

Pour Scrutator, dans RIVAROL,
« les distribes usuelles contre la
violence, la cruauté et la licheté
gagneraient singulièrement en
valeur et en force si ceux qui les
articulent n'attendaient pas trop
souvent, pour crier vengeance,
que l'objet de leur exécration fût
mis hors d'état de nuire par la
police ou les gendarmes. Cette
police et ces gendarmes, qui, pas
plus que personne, ne sont sans
reproches, mais qui ne méritent
certainement pas le discrédit que
les projessionnels de la subversion s'emploient à jeter sur eux-

Henri Smolarski dans TRI-BUNE JUIVE HEBDO n'hesite pas à prendre position : « Ceux qui n'acceptent pas la mort de l'enfant sahraout, napalmé par l'armée marocaine, la mort des centaines d'Angolais retrouvés dans les charniers de l'UNITA, la mort des intellectuels cambod-giens exécutés par le nouveau pouvoir, la mort de centaines de milliers d'enfants crevant de namers desjonales creates de jaim sur les routes d'Indonésie ne peuvent trouver la pair de l'esprit dans l'exécution d'un cri-minel. >

Liliane Ernout dans FRANCE-CATHOLIQUE - ECCLESIA note que « la lecture des poètes divers paraît indiquer que nous sommes bien au printemps des monstres ». Elle pose une question : « Sommes-nous devenus si indifférents? Et que penser de ces conducteurs qui passent froidement depaut un blessé de la route sans s'arrêter, et de la mort de cette petite fille débile mentale étouffée par sa camisole de force!. » Et elle conclut : « Il faut saluer la dignité et la discrétion de la jamille Bertrand. Mais que penser aussi des parents de ce jeune assassin qui hurlent à la mort de leur fils, de cette mère qui crie « qu'on la guillotine »? » « Quand le bizarre et disparate Liliane Ernout dans FRANCE

« qu'on le guillotine » ? »

« Quand le bizarre et disparate desemblage d'hommes et de femmes qui forment un peuple crie ainsi à mort, quand, toutes catégories confondues, il erige le retour à la vieille loi du tallon, alors il convient de s'interroger », écrit Jacques Duquesne dans LE POINT. Pour lui, « le raz de marée d'opinion déclenché par la mort de Philippe Bertrand » exprime un « double besoin » : le besoin de valeurs morales assurées. Dans un monde où des attitudes qui semblaient inconcepables hier sont justifiées aujourd'hui, où les frontières du bien vables hier sont justifiées aujour-d'hui, où les frontières du bien et du mal ne se distinguent plus aisément, les gens simples ont besoin de quelques « points fixes » auxqueis ils puissent s'amarrer. Ils ont besoin de se persuader, et de persuader, qu'il y a des limites à ne point franchir, des « choses qui ne se font pas », et qui ne seront jamais excusées. (...). Ce qui est de moins en moins sup-porté, d'est un monde anonyme porté, d'est un monde anonyme et compliqué où toutes les res-ponsabilités sont dilluées. Ce qui n'est pas admis, c'est une morale complexe ou l'on n'est plus comptable de ses actes. Alors la ten-tation est grande de retourner à une morale simplifiée, celle du western, celle du lynchage. >

La France serait-elle en train de devenir le pays du lynchage, celui des Dupont-la-Joie ? En tout cas, bon nombre de ses habitants en manifestant le désir.

Au tribumal de Paris Au fribunal de Rouen LA NATIONALITE FRANÇAISE

EST RECONNUE A M. MONGO BETI

Rouen — Le tribunal de grande instance de Rouen a reconnu, lundi 1st mars, la nationalité française à M. Alexandre Bijidi-Awala, connu sous le pseudonyme de Mongo Beti. Mr. Mongo Beti, professeur agrégé de lettres au lycée Corneille à Rouen, s'était vu refuser, au mois d'avril 1975, par le ministère du travail, un certificat de nationalité pour le renouvellement de son passeport français délivré en 1954.

Cette décision était intervenue peu après la publication, au mois de juillet 1972, par M. Mongo Beti, d'un livre intitulé « Mom base sur le Cameroun » et dont la parution avait été interdite par M. Raymond Marcellin, alors ministre de l'intérieur. Cet ouvrage dans lequel l'auteur cri-(De noire correspondant.)

M. Raymond Marcellin, alors ministre de l'intérieur. Cet cuvrage dans lequel l'auteur critiquait vivement la politique de M. Ahidjo et les moyens utilisés par son parti, l'Union camerounaise, pour acquérir un pouvoir absolu, avait été édité à la librairie Maspéro : or, pour l'intendire, le ministère de l'intérieur s'était fondé sur la législation concernant les onvrages « de provenance

le ministere de interieur scanar fondé sur la législation concernant les ouvrages « de provenance étrangère ».

Dans ses attendus, le tribunal de Rouen, après avoir rappelé la carrière en France du professeur et sa situation de famille — M. Mongo Beti est marié depuis 1963 à une Française et il est père de trois enfants, — déclare notamment que tous ces éléments « suffisent à établir que M. Mongo Beti s'est comporté comme un Français et que, de même, l'administration l'a considéré comme un Français et que, de même, l'administration l'a considéré comme un Français et que, de même, l'administration l'a considéré comme un Français et que, de même, l'administration l'a considéré comme un Français . En effet, lors de son mariage, M. Mongo Beti avait reçu un livret de famille, livret qui n'est délivré qu'aux seuls citoyens français.

Les responsabilités dans la catastrophe de Vierzy. — Avec les dernières plaidoiries de la défense, s'est achevée, lumdi 1º mars, la partie pénale du procès de la catastrophe de Vierzy. Le tribunal correctionnel de Soissons avait, en effet, décidé de partager les débats. Dès lors, les audiences vont porter uniquement sur l'aspect civil de cette affaire, c'est-à-dire sur les dommages. On compte aujourd'hui deux cent QUE, à force de transformer en c'est-à-dire sur les dominages. On sur sur force que l'en perde compte aujourd'hui deux cent soixante constitutions de partie de l'action s'ajoute aux risques civile.

HUIZ CLOS

POUR EDGAR ZEMMOUR

Une dizaine de prévenus qui avaient comparu le 9 février devant la quatorzième chambre correctionnelle de Paris pour avoir participé à l'exploitation d'un hôtel « accueillant » et à une affaire de prétendue séquestration d'un souteneur, sont revenus le 1st mars devant les juges. Le procès avait, en effet, été renvoyé, le tribunal, présidé par M. Cozette, ayant ordonné le huis clos pour des motifs d'« ordre public »; les défenseurs, M. Richard Dupny, Lemarchand, Luigi, Bazzoli, avaient fait aussitét appel de cette décision. En appel, la dirième chambre de la cour, a joint l'incident au fond et cour a joint une fois de plus à huis clos que les débats ont repris le 1st mars.

L'un des prévenus, M. Edgar Zemmour, a été amené sur une civière, car il avait été atteint à la colonne vertébrale, le 28 février de l'année dernière, d'une halle tirée par des policiers qui étaient intervenus au café « le Thélème »; c'est au cours de cette intervention que les policiers avaient violemment frappé un avocat. Me Benchenhou; ce-hui-cl avait été gravement blessé.

Faut-il chercher de ce côté la raut-u chercher de ce coté la cause de cet étonnant huis clos? Certains font aussi allusion à des rétractations de témoins et à une lettre de l'un d'eux faisant état de pressions dont il était l'objet pour l'inciter à mettre en cause M. Zemmour...

● Une information judiciaire
vient d'être ouverte à Marseille
appès la plainte déposée, le
16 janvier dernier, par un avocat,
M° Jean Dissier, au nom de
l'Association de solidarité francoarabe, pour incitation à la haine
ractale (le Monde du 20 janvier).
Cette plainte visait la publication
dans le numéro du mois de janvier du Nouveau Guide GaultMillau d'un article intitulé « Ou
est passé Marius ? » que l'Association avait jugé injurieux et
diffamatoire à l'égard des nommeux travailleurs immigrés résidant à Marseille. — (Corresp.)

LES AVOCATS D'EDMOND SIMEONI DÉCIDENT DE NE PLUS RESPECTER

LE SECRET DE L'INSTRUCTION

Les avocats du docteur Edmond Simeoni, dirigeant de l'ex-ARC (Association pour la renaissance de la Corse, mouvement dissons par le gouvernement le 27 août 1975), incarcéré après les événements d'Aléria, ont décidé de ne plus respecter les règles du secret de l'instruction. Au cours d'une conférence de presse, réunie lundi le mars dans un bôtel parisien, Mes Raymond Filippi, du barreau d'Aix-en-Provence; Marcel Bartoli, du barreau de Bastia; Lucien Felli et François Alfonsi, du barreau de Paris, ont expliqué que leur déci-sion était motivée par le « refus du pouvoir d'instruire l'affaire ».

M. Filippi, a été arrêté après l'occu-pation de la cave Depellie, à Aléria, au cours de laquelle deux malheureux gendarmes ont été três. Au bout de six mois d'instruction devant la Cour de sareté de l'Etat, aucun acte d'information classique n'a été décidé. Nous avions demandé une reconstitution des faits sur place, comme c'est le cas dans toute affaire criminelle. le cas dans toute affaire criminelle.

Or, le magistrat instructeur a'y est
opposé, comme il a'est opposé d'allleurs à toute expertise balistique et
à l'analyse en libaratoire des fragments de projectiles. Dans ces conditions, a conciu d'avocat, continuer
à garder le silence devient pour nous
alla l'alla consequent le salence devient pour nous intolérable. Cela correspondrait à étre les complices de ceux qui veu-lent étouffer l'affaire. Aussi, sommesnous désormals déllés du secret de Instruction. >

Les avocats du docteur Edmond Simeoni ont d'autre part annoncé qu'ils allaient adresser une lettre à M. Lecannet, gardo des sceaux, pour lui demander d'étudier le dossier. « Sinon, ont-lis déclaré, nous en appellerons à l'arbitrage du président de la République. »

Par arrêté du ministre de l'intérieur

DEUX AGENCES DE DÉTECTIVES PRIVÉS FONT L'OBJET D'UNE FERMETURE

ADMINISTRATIVE

Le Consell supérieur des agents de recherches, créé en septembre 1975 sur l'initiative d'un groupe de détectives privés, annonce dans un communiqué qu'il « vient d'obtenir la fermeture adminis-trative de deux agences de détertrative de deux agences de détec-tives privés par arrêté de M. le ministre d'État, ministre de l'in-térieur ». Selon le Conseil supé-rieur, cette sanction est sans précèdent depuis l'entrée en vigueur de la loi de 1942 régle-mentant le profession.

Les motifs ayant conduit à réclamer ces fermetures adminis-tratives étaient, ajoute le Conseil tratives étaient, ajonte le Conseil su périeur, « particulièrement graves : le directeur de l'agence parisienne frappée d'interdiction s'était spécialisé dans le détournement de denrées précieuses aux dépens de la S.N.C.F.; quant au directeur et aux inspecteurs de l'autre agence frappée de la même sanction, ils utilisaient les locaux de l'agence pour des débats licencieux ainsi que pour organiser des cambriolages ».

Le Conseil supérieur précise que quatre nouvelles fermetures administratives ont été réclamées contre des agences de Paris, des Hauts-de-Seine, du Finistère et du Morbihan. En outre, sept plaintes ont été disse auprès des proposites et six nouvelles pour les des proposites et six nouvelles des parties et six nouvelles. des parquets et six nouvelles plaintes sont étudiées, visant diverses infractions au code pénal, au code des P.T.T. (atteintes à la vie privée, utilisation de matériels d'écoute) et à la loi sur les agrences mivées de la loi sur les agences privées de

UNE PLATE-FORME DE FORAGE S'ÉCHOUE

SUR LA COTE NORVÉGIENNE -

La plate-forme de forage a Deep-Sea-Driller » s'est échoués à l'entrée du fjord de Bergea (Norrège) le lu mars. Sur la cinquantaine d'hommes qui se trouvaient à bord, on comple cinq morts et un dis-paru, dont le capitaine. Battant pavillon norrégien, la plate-forme, qui venait d'achever un forage pour du Nord, rentrait au port de Bergen par ses propres morens : « Deep-Sea-Driller n est. en effet, une plateforme autopropulsee.

Il semble que l'engin alt en des ennuis de moteur. La tempéte qui s'est levée à ce moment a drossé la plate-forme sur des hants fonds. L'accident s'est produit au cours de l'évacuation. Il s'agit d'un accident de navigation et non pas d'un arci-

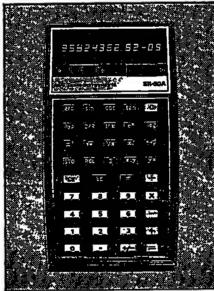
a Deep-Sea-Driller » semble être Irrécupérable. Elle avait coûté 35 millions de dollars (157,5 millions

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée oux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demand

Texas Instruments 2 valeurs sûres à des prix justes.



SR-50 A

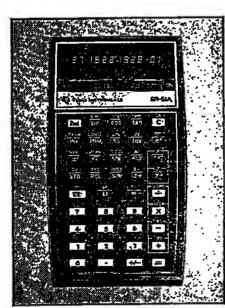
445 (ttc).

Avec la calculatrice électronique SR-50A, véritable règle à calcul de poche, les calculs scientifiques les plus complexes sont effectués aussi facilement que de simples additions.

Professionnelle, son clavier algebrique facilite le calcul des sommes de produits. Elle offre aussi les fonctions classiques de la règle à calcul telles que racines, puissances, inverses, factorielles, logarithmes décimaux et néperiens (et leurs inverses) fonctions trigonometriques et hyperboliques (et leurs inverses). Tous les calculs peuvent être effectués

en virgule fixe ou en notation scientifique. La SR-50 A a de plus, une mémoire très souple d'emploi, un selecteur degré

Elle calcule sur 13 chiffres et affiche un résultat arrondi à 10 chiffres, elle est livrée avec adapteur-chargeur, housse de transport et manuel d'utilisation.



680^F (ttc). **SR-51 A**

Véritable calculatrice professionnelle, la SR-51 A possède toutes les fonctions de la SR-50 A.

De plus, elle calcule moyennes, variances et écarts type, combinaisons et arrangements, pour centages et écarts de pour centages, régressions linéaires. Ele possède 3 mémoires indépen-

dantes permettant la mise en mémoire, le cumul et le rappel, l'échange et le produit du contenu de la mémoire avec une quantité affichée.

20 facteurs de conversion ont été enregistrés dans la machine pour faciliter vos calculs.

La SR-51 A est livrée avec adapteurchargeur, housse et manuel d'utilisation.

A l'origine des calculatrices électroniques, une invention de Texas Instruments : le premier circuit intégré.

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

La Boursidière Bloc A = R.N. 166 = 92350 Le Plessis-Robinson = Tèl. 630.23.43 Pour la Belgique : Texas Instruments Belgium S.A. = 21, Avenue Édouard-Lacomble = 1040 Broxelles = Tèl. (02) 733.96.23

COLLECTION < SOLARAMA >

LES POINTERS, LES CHATS, LES POISSONS ROUGES, LES CANARIS

Après nous avoir fait connaître dix races différentes de chiens, Solarama complète cette série avec « LE POINTER, chien d'arrêt par excellence». C'est essentiellement un sportif pour qui le besoin d'exercice est presque vital. Le pointer doit chasser. Il en a la passion, l'instinct. Ce guide vous donnera tous les conseils nécessaires pour le garder en grande forme.

Et puis, toujours présentés par le docteur-vétérinaire Philippe de Wailly, trois ouvrages indispensables à ceur qui aiment les animaux et qui veulent donc les soigner et les élever convenablement : LE CHAT, animai noble et secret, qui ne se laisse pas toujours aborder facillement. Ce Solarama LES CHATS vous fait apprendre à connaître leurs besoins, leurs exigences et leurs goûts.

LES POISSONS ROUGES si beaux et si appréciés ne nécessitent peut-être pas autant de soins que les chiens ou les chats, mais îi est toutafois indispensable de savoir comment les nourrir et surtout comment aménager et entretenir leur aquarium.

LES CANARIS dont le chant et les couleurs nous enchantent

LES CANARIS dont le chant et les couleurs nous enchantent n'ent pas, ent non plus, de grands besoins, encore faut-il savoir quelle nourriture leur proposer et comment aménager leur cage. Ces quatre nouveautés Solarama, « LES POINTERS », « LES CHATS », « LES POISSONS ROUGES » et « LES CANARIS » répondent à toutes les questions qui se posent à tous ceux qui ont envie de possèder ou qui possèdent déjà ces animaux chez eux

Éditions SOLAR

12 F TTC

Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée aux fecteurs résident à l'étrangés

Numéro spécimen sur demando S, rue des Italians, 75427 PARIS cedex 09

CARNET

Naissances |

le 18 février 1976. 198, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Mine Maxime Adds,
 M. et Mine Louis Baier et leurs
enfants,
 Mine Maurice Valency,
 M. Jacques Goetsch,
 ont le grand chagrin de faire part
du décès de

M. Maxime ADDA, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918. Les obsèques ent eu lieu dans la plus stricte intimité. 1, rue de Cérisoles, 75008 Paris. 18, rue Ancelle, 92 Neuilly.

— Le professeur Henri Bon M. et Mine Michel Lesme, M. et Mine Henri Desmonts, M. et Mine François Desmo M. et Mine François Desmo M. et Mine François Desmo

Les familles Collas, Kurzenne, Beaujon, Lassalle, Echaller, ont la douleur de faire part du décès de survenu le 25 février 1978, L'inhumation a eu lieu plus stricte intimité à (Creuse). La Garenna, 36500 Palluau-sur-Indra.

— On nous pris Cannoncer. la décès de M. Gilbert BEUNET, mattre-assistant à l'université de Paris X - Nanterre, survenu le 27 février 1976, dans sa cinquante-troisième année.

La cérémonie religieuse sara célébrée en l'égilse Notre-Dame de Chatou (73), le jeudi 4 mars 1978, à 3 h. 45.

De la part de Mme Gilbert Brunet 8 h. 45. De la part de Mme Gilbert Brunet et de ses enfants.

— Les enseignants de l'U.E.E. de langues romanes de l'université de Paris X - Nanterre, Paris X - Nanterre,
Les enfeignants des instituts d'itslien des universités parisiennes,
Les membres de la Société des
italianistes de l'enseignement supérieur et de l'Amicale des professeurs
d'italien de la région perisienne,
ent le profond regret d'annoncer le
décès de leur collègue et ami
Gilbert BRUNET,
agrègé de l'Université,
mattre-assistant à l'université
de Paris X - Nanterre,
survenu le 27 février 1976, dans sa
cinquante-troisième année.

Mme Marie-France de Dainville et ses enfants, Sa scur, ses frères, ses beaux-frères et belles-schurs, ses neveux et nièces, ses belles-schurs, ses neveux et nièces, de de la deuter de faire part du rappel à Dieu du colonel Angustin DE DAINVILLE, officier de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance, décédé le 27 février, muni des sacrements de l'Egilse.

Le service religieux sera célébré dans l'intimité, le mardi 2 mars, à l'obdogue).

Une messe sera dite le samedi 13 mars, à lo heures, en l'égilse Saint - Jean-Baptiste - de - La - Saile, 9, rue du Docteur-Roux, Paris (186).

Mme B. Lasserre-Bigury et ses enfants.
M. et Mms J. Delorms et leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part de

ont la douleur de faire part du décès de Mme Anne-Marie DELORRIE JULES-SIMON, leur mère, grand-mère, sœux, bellesœur, tante et grand-tante.

La cérémonie religieuse sera célépitée le meurordi 3 mars, à 8 h. 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris-Sé.

Ni fleurs ni couronnes. Ni fleurs ni couronnes.

— On annonce la mort de M. André GODARD. L'enterrement a eu lieu le le mars 1976 à Paris, dans la plus stricte intimité.

 M. et Mme Paul Guinard, leurs enfants et petits-cufants, M. et Mme François Guinard et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès accidental, survenu à Madrid, le 23 février 1976, à l'âge de quatre-vingte aux des

23 février 1978, à l'âge de quatrevingts ans, de
M. Paul GUINARD,
officier de la Légion d'homeur,
ancien conseiller culturel
près l'ambassade de France
en Espagne,
professeur homoraire
de l'université de Toulouse,
docteur « homoris causa »
de l'université de Séville,
leur père, grand-père et arrièregrand-père.
Les. obsèques auront lieu dans
l'intimité, à Meillonnas, 01370 SaintEtienne-du-Bois.

Le plaisir? C'est celui de décorer soi-même sa maison. Avec autant de goût et de savoir-faire qu'un

Dabord, parce quan 4° déco

ration tout est réuni pour réaliser et harmoniser votre décor : moquette et tissus, voilages et carrelages, kits, peintures, papiers peints, coussins. Plus de fausse note, puisque vous pourrez tout choisir en

Ensuite, parce qu'au 4º décora-tion, tout est réuni pour tout réussir:

des stands d'idées coordonnées et

des brochures techniques gramites. L'assistance et les trucs pratiques

des conseillers spécialistes du BHV. Enfin, un service d'études pour

votre installation. Et des équipes qualifiées pour sa réalisation.

même temps.

Cet avis tient lieu de faire-part. 2 bis, rue Lakunal. 9230 Scraux. 150, rue de l'Université. 75007 Paris. 25, rue Vancau, 75007 Paris.

- On nous prio d'annoncer le décès, survenu le 29 février 1976,

Mme Henri LERUSTE, née Geneviève Raynaud. De la part de M. et Mme Robert Leruste et leurs enfants, Rémi, Sabinc, Herve leurs enfants, seem,
et Anne.
M. et Mme Gérard Lerusto et
leurs enfants, Sophie et Cécile,
Les families Couturier, Enypaud,
Leruste, Altairac, Borgeaud, Angelvy,
Outin, Demonchy, Brunel et Chapoothier,

posthier,
Mile Antoinette Lauga.
Les obsèques seront célébrées le
mercredi 3 mars, à 11 beures, en
l'église Saint-Pierre de Neulily, où
l'on se réunira.
Cet avis tient lieu de faire-part.
1, rue Perronst,
92200 Neulily-sur-Seine.
3, rue Lemaignan,
75014 Paris.
37, boulevard Suchet,
75016 Paris.

- Mme Gabriel Tillié. M. Maurice Merckens et ses enfants. M. et Mme Pierre Lévy-Well et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

de Mmc Roger LEVY,
née Alice Bedant.
L'inhumation a eu lieu au cimetière du Père - Lochaise, le mardi
2 mars 1978.
5. rue du Champ-Valais,
23300 La Souterraine.
16. avenue Thiers,
61600 La Forté-Macé.
7. avenue P.-Grenier,
92100 Boulogue,

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Paul PERRET, avocat au barreau de Bayonne, survenu le 28 février 1975 à Bayonne, dans sa solxante-dixième année.

De la part de MM. et Miles Jean-Marie. Aline.
Michel, Amélie, André, Philippe,
Fernand, Vincent Perret, ses enfants,
Mmo Michel Perret, ses belle-fills,
Flavie; sa petite-fills,
Des familles Parret, Watrin et Les obsèques ont eu lieu à la cathédrale de Bayonne le 2 mars, à 14 heures.

- Mms André Simon, M. et Mms Pierre Simon, Charles, Catherins, Frédéric, Sophia

Simon,
Mile Edith Moulin,
Et toute la famille,
ont la très grande tristesse de faire
part du décès de
M. André SIMON,
professeur honoraire,
ancien élève de l'Ecole Niedermeyer,
survenu à Paris, lo 26 février, dans
sa quatre-vingt-quatrième année.
200, rue de Javel,
75015 Paris.

M. Jean - Wilhiam Variot, son — M. Jean-Wilhiam Variot, son père,
Mine Jacquelins Alioli, su mère,
ont la douleur de faire part du
décès accidentei de leur fils
Bertrand VARLOT,
survanu, le 27 février 1976, dans sa
dix-nauvièms année.

La cérémonis religiause a été
célébrée le 2 mars, à La Ferté-sousJouann.

Jouarre. L'inhumation a eu lieu ce jour

(88400), dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
20 A. Petersbergetrass.
53 Bonn, Bad-Godesberg (R.F.A.).
37. rue de Condé.
77260 Le Ferté-sous-Jonarre.

Nos abonsés, bénéficiant d'une reduction sur les insertions du « Cernes de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Avis de messe

— Une messe sera cálébrée le 12 mars, à 18 heures, en l'église Saint-Prançois-Xavier, à la mémoire Gilbert SFIRE.

Ses amis sont conviés à y assister ou à avoir uns pensée pour lui en ce jour.

— Une pansée est demandée par l'Association des families des victimes pour les disparus de la catastrophe aérienne survenue à Ermenonville le 3 mars 1974.

Remerciements - Mme Pierre Moraux, ses enfants, et toute sa famille, profondément touchés des marques de sympathie et d'affection qu'ils ont reçues lors du décès de leur époux, père et parant.

parant,
M. Pierre MORAUX,
prient tous caux qui se sont associés à leur profonde douleur de
bien vouloir trouver ici l'expression
de leur très sincère gratitude.

Communications diverses — L'Association de Paris des mou-vements français pour le planning familial informe ses achérents que l'assemblée gánérale annuelle se tiendra le vendredi 12 mars, à 20 heures, 94, boulevard Massena (13°), tour Mantoue, 9, villa d'Este, premier étage.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Une boisson et un style.



BHV Rivoli.

Un nouveau signe de ralliement: "4ème Décoration"! Un étage entièrement consacré au décor de votre maison. A réaliser vous-même. Tout pour ceux qui ont des idées. Toutes les idées pour ceux qui ont des envies. Et toujours des conseils.

4ème décoration. Le plaisir commence au 4ème! ème étage

Pour être sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE RIVOLL

e Monde

DE LA MÉDECINE

LES CANCERS

Fatalité génétique et responsabilité humaine

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

Près de cent dix mille morts par an, trentedeux mille cas nouveaux recenses chaque année dans les seuls centres anticancéreux, les cancers restent en France la première cause de décès chez les femmes de trente-cinq à soixante-quatre ans et la deuxième chez les sujets — hommes ou femmes — de soixante-

cinq à quatre-vingt-quatre ans. Seules les maladies de l'appareil circula-toire — qui frappent surtout les plus de soixante-quatre ans - les supplantent en fre-

quence et en gravité. La Semaine nationale de lutte, qu'organise du 1er au 7 mars la Ligue contre le cancer, a pour objet non pas tellement de sensibiliser l'opinion publique à la gravité de ces falts, connus de tous, mais de susciter chez chacun et pour les recherches entreprises l'appul complémentaire à l'effort de l'Etat que les citoyens étrangers accordent beaucoup plus largement

que ceux de notre pays. Ainsi, l'Etat anglais n'accorde que 5.5 mil-lions de livres (49 millions de francs) à la recherche anticancéreuse, soit presque moitié moins que l'Etat français (85 millions de francs

En revanche, les dons privés qui viennent s'ajouter à ces sommes sont quatre fois plus importants en Grande-Bretagne qu'en France... Les progrès accomplis dans les domaines de la thérapeutique, de l'épidémiologie et des sciences fondamentales prouvent cependant l'efficacité d'un tel appui et la nécessité de promouvoir rapidement un certain nombre des voies prometteuses récemment ouvertes.

De meme, la masse considérable de données acquises par les statistiques comparatives. cthniques et géographiques, appellent à prèsent une réflexion d'ensemble de laquelle pourront se dégager les grandes lignes d'une politique

préventive.
Si le phénomène d'anarchie cellulaire qu'est la cancérisation semble lie pour une part difficilement réductible à la fatalité génétique, les erreurs de comportement et d'environnement multiplient de l'açon considérable ses risques

L'attitude de chacun et la volonté de la L'artitude de chacun et la volotte de la communauté semblent ainsi, au point où se trouvent les connaissances actuelles, pouvoir jouer sur la réduction des processus malins un rôle décisif et encore très largement ignoré.

thérapeutique.

La moitié des tumeurs pourraient être évitées

spécifique qui s'attaquerait aux cellules cancéreuses et à elles saines de l'organisme, postule que l'on ait pu au préalable identifier le mécanisme exact de la cancérisation ou, à tout le moins, détecter la dif-férence, si minime soit-eile, qui doit exister entre ces colonies envahissantes et anarchiques et l'organisme

Le perfectionnement des techniques permettant d'entretenir en éprouvettes des colonies de cellules humaines vivantes permet depuis quelques années l'étude approfondle du phéno-

mène de « cancérisation ». On peut, en effet, en « acressant » ces colonies de cellules provoquer chez elles des transformations morphologiques, apparentes : des mutations. Greffées, les cellules qui viennent de « muter » ne provoquent pasde tumeurs ; en revanche, la cancérisation de l'hôte apparaît si elles ont été repiquées plusieurs fois, et eans que leur apparence alt change.

La question qui se pose est donc de savoir ce qu'est exactement le mystérieux phénomène qui, durant ce temps de latence, a engendré le ssus malfu.

Pour le professeur Laterjet (Institut du radium) et en fonction des travaux très nouveaux qui se dérouient à Orsay, il semble que la cancérisation colt inéluctablement flée à un processus natural : la réparadrant une mutation — se produisent épisodiquement au cours de la mui- lutte contre le cancer.

fréquence grandissante à mesure que l'individu vieillit. Le nature a prévu un système complexe, intra-cellulaire, de - réparation - qui permet, en les corrigeant, de maintenir la continuité

Or les expériences, menées à Orsey, de mutations provoquées (per des radiations par exemple) puis de etimulation ou de treinage des pro-cessus de réparation cellulaire qui s'ensulvent paraissent blen indiquer que la cancérisation se produit au moment et dans la lignée de ces réparations : l'éclosion d'un cancer netural de régulation de l'espèce, d'éviter l'anarchie génétique. Il s'agirait en somme du tribut que les

Tous les agents extérieurs ausceptibles de provoquer de talles mutations cellulaires — des radiations aux virus, des substances chimiques aux initations tabagiques et aux hormones - déclenchent donc indirectement des processus de réparation, multipliant ainsi les risques de dérivation maligne. Tout laisse à penser que, el les agresseurs pou-valent être supprimés, il resterait néanmoins un « bruit de fond fatal cancérisant » dé au maintien de

continuité génétique.

la continuité génétique. Il n'en reste pas moins que la suppression de ces « caus risentes - constituerait, dans l'état plus efficace - et de Join - de

nombrables composés ou dérivés produits par l'industrie (benzène, arsenic, mercure, nickel, hydrocarbures), cans oublier l'exposition exceseive aux rayons eolaines, sont tous ceptibles de favoriser l'apparition de processus malins. Leur incidence est néanmoins faible à côté de celle

Il est frappant de voir en outre que les localisations des processus malins obéissent à l'environmement ou aux habitudes culturelles.

du tabac et des habitudes alimental-

La fréquence des cancers de l'es-tomac est considérable au Japon. Celle des tumeurs de la prostate est faible. Les premiers diminuent considérablement et les seconds augmentent lorsque des Japonals émigrent aux Etats-Unis. En deux générations (temps que l'on estime nécessaire à l'assimilation complète des habitudes allmentaires et de comportement), la répartition des cancers est identique chez les immigrés à celle de la popu-

tres que tient le Danemark depuis 1870 de tous les jumeaux nés là-bas prouvent à l'évidence que la constitution génétique n'est pas un facteur maleur de cancérisation. Aucune corrétation n'a pu, en effet, être

De même, aucune indication suggérant une quelconque contagion

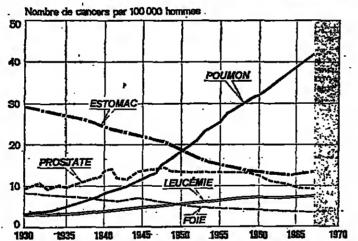
Outre la poursuite des améliorations thérapeutiques, et les recherches fondamentales visant à mieux comprendre les mécanismes de la réparation génétique, c'est donc vers prévention que devraient s'orienter en absolue priorité les efforts

des dix prochaines années.

Elucider les facteurs de mutation ou d'irritation actuellement soupconnés, lancer contre le tabac une lutte de première ampleur, consacrer à l'étude de l'ailmentation des travaux détaillés et conduire dans toutes les écoles une campagne d'informa-tion vigoureuse, telles sont les meeures qui permettraient déjà, et à dans le monde des millions de vies

Il appartient à présent aux communautés elles-mêmes de montrer si elles entendent réellement les conduire ou al la - fatalité irréductible - qu'évoque le professeu Letariet tient autant à la lécèraté des hommes qu'aux mystères de la

(1) Persons at high risk of cancer, an approach to concer stilology and control. Public par le National Cancer Institute. Academic Press, New-York.



L'institut national du cancer amé- cáreuse mondiale, semblent bien tiées

ricain, qui consacrait jusqu'à présent la plus large part de son budget annuel aux recherches dites fondamentales (notamment aux virus), est en train de s'orienter en ce sens.

Il vient de publier un document de plus de cinq cents pages (1) préparé durant plus d'un an par quatre-vingt-dix spécialistes, et qui propose, après une étude détaillée des causes de malignité, une cérie de mesures permettant de réduire de

Trois localisations malignes provoquent à elles seules plus de la moltié de toutes les morts par cancer : le poumon, le sein chez la

femme, et le gros intestin. Depuis quarante ans, la fréquence des divers cancers est restés sensiblement stationnaire. Sauf pour les tumeurs de l'estomac, dont l'inci-dence a chuté verticalement dans tout le monde occidental, vraisembiablement en raison d'une modification

Et saut pour le cancer du poumon, qui n'est apparu qu'au vingtième clècle, et plus précisément une vingtaine d'années après que se répande l'usage des cloarettes. Les tumeurs du poumon dont la mortalité est très lourde (elles provoquent le tiers de toutes les morts par cancer aux Etats-Unia. la moitié en Grande-Bretagna) volent leur fréquence augmenter de façon relativement protégées jusqu'aux années 60, commencent à en êtrevictimes presque aussi souvent que . les hommes et, à nouveau, vingt ans après qu'elles alent à leur tour et vers les années 40, adopté le taba-

il y a dono toutes les raisons de penser que l'abolition de la cigarette condulrait à la quasi-disparition des tumeurs pulmonaires et par conséquent à une chute verticale de la :

mortalità cancéreuse. - Les tumeurs du gros Intestin, lité, après la poumon chez l'homme et le sein chez la femme, et qui pro-

voquent le tiers de la mortalité can-

Poumon, sein, intestin : la moitié des morts

à des habitudes alimentaires. Pius de 60 millons de dollars (presque autent que le programme virus) ceront consacrés cette année par les Américains à ce secteur de la recherche, et notamment à la vérification des thèses du fameux Burkitt selon lesquelles l'augmentation des viandes grasses et la diminution des ceréales, en raientissant le transit fécal. favorisant ces cancers... (nous evons enalysé ces travaux dans le Monde du 17 septembre 1975).

- Le cancer du sein, le plus fréquent chez les femmes, est vraisem biablement, et pour sa part, lié à un constitution hormonale. Ici aussi le rôle d'une alimentation trop riche en gralsses (qui jouent un rôle importar ana le métabolisme hormonal) a été

La lien entre les cancers génitau (coi et revêtement de l'utérus) et l'absorption d'hormones (æstrogènes fait en ce moment l'objet d'études approfondies de la Food and Drug

L'apparition de cancers du vagin foudroyant chez des jeunes filles dont le mère vingt ens auperevent, et du-rant la grossesse, avait reçu des doses massives d'æstrogènes a sensibi lisé les populations de facon specta culaire (bien que ces cas et res, et ces traitements massifs périmés) sux difficultés du maniemen

Il semble que les comités salsis du problème, et qui doivent en particu iler donner des directives à propos des traitements cestrogéniques de ménopause, doivent rendre dans la courant de ce mois un verdict de prudence, et décréter l'obligation risques encours lors de ces traite-

D'autres facteurs multiples, tenan technologique, ont vu ces demières années leurs effets « mutagènes (et donc cancérogènes) confirmés Les nitrites, certains colorants em ployés dans l'alimentation, des subsdeuxième en fréquence et en morte- tances telles que les chlorures de vinyte ou les poussières d'amiante pour ceux qui travaillent quotidienne ment à leur contact, l'alcool et d'in-

Pour une cartographie française

depuis 1930,

L'augmentation de la fréquence des canters du poumon chez l'hor

par le docteur J.-L. BRENIER (*)

'ESSA! thérapeutique ne transforme pas l'homme en cobaye : un traitement conventionnel est appliqué à un malade, tan-dis que l'autre, comparable, subit le même sort avec « quelque chose > en plus. Le constat final permet le choix définitif. Des centaines de patients sont exigés par les stutisticlens pour accepter un tel choix.

D'après des chiffres officiels, on admet que les centres anticoncéreux absorbent 15 % des malades en France et que, à Paris, les généralistes ne confient aux hôpitaux qu'un cancéreux sur . Il faut donc, comme on essaye de le faire à Grenoble recueillir la population cancéreuse observée et soignée en dehors des centres et des C.H.U. Ces malades, en participant aux essais, en bénéficleralent. Pour savoir, de façon précise, si cette quête extra-hospitalière sera suffisante pour élargir valablement notre éventail de malades. Il serait hautement souhaitable de décrètes le concer « maladie à déclaration obligatoire ».

Le concer n'étant pas contagieux, une mise en quarantaine n'est pas nécessaire et toute discrétion pourrait être assurée visà-vis du malade. J'al lancé cette idée le 14 janvier dernier à l'académie de chirurgie sans soulever la moindre protestation. il est vrai que le cancer n'est plus un « tabou » absolu et que l'expression « mort d'une langue et douloureuse maladie » ne mpe plus personne depuis belle lurette ! De plus, le médecin généraliste « déclarant » préserverait, en quelque sorte, son « droit de suite » et revaloriserait son rôle, capital sur les plans diagnostique, post-opératoire et psychologique, au contact même

de l'équipe thérapeutique spécialisée. Enfin, on dresserait ainsi une carte démographique de la morbidité du cancer dans toute la France, tandis que nous ne disposons pratiquement que de statistiques de mortalité. Quel est le général, avide de victoires que se contenterait d'aller compter ses morts sur les champs de bataille ? C'est une blen mauvaise façon d'engager le combat! Un tel votu ne pourrait-il être inséré parmi les autres, émis récemment par l'INSERM?

(*) Membre de l'académie de chirurgie, Grenoble.

TRAITEMENT : des progrès remarquables en chimiothérapie

S I aucune technique thérapeu-tique de conception nouvelle n'a fait son apparition durant ces deux dernières années, de très importants progrès ont cependant pu être enregistrés par le perfectionnement des moyens

existants. Il en est ainsi pour : - Les tumeurs de la prostate. qui se sont montrées sensibles à la radiothérapie de haute éner-gie (cobaltothérapie ou cyclothérapie d'accélérateur linéaire) dans leurs formes localisées, ne dépassant pas les limites de la

glande elle-même. Des guérisons définitives sont obtenues par cette méthode, si ses indications sont bien posées ce qui représente un progrès remarquable. Un meilleur maniement des substances hormonales offre pour sa part la possibilité d'offrir une très longue survie aux patients présentant un envament des ganglions ou même des métastases à distance

osseuses notamment. -- Les cancers du sein vont voir leur pronostic bouleversé par la mise au point d'un traitement chimique comportant une combinaison de trois substances classiquement utilisées en théraple anticancéreuse (méthotrexate, 5-fluorouracil et cyclophospha-

Cette chimiothérapie, employée les cas où l'envahissement des ganglions et des valsseaux lymphatiques s'est déjà produit, a diminué de façon remarquable la fréquence des récidives.

Un travail italien qualifié par l'un des plus éminents cancérologues américains de « rien moins que spectaculaire » et « monumentalement importants, vient d'être publié à ce sujet dans le New England Journal of Medecine. Il montre que 5.3 % seulement des femmes ayant reçu ce traitement après l'ablation d'une tumeur étendue ont présenté une rechute trols ans après l'intervention. Ce taux est de 24 % dans le groupe des patientes souffrant des mêmes lésions mais n'ayant pas

subi cette chimiothérapie. Un symposium international se tiendra à Paris en mars 1977 sur ce sujet.

Les tumeurs localisées du sein répondent pour leur part, et remarquablement, à une intervention chirurgicale n'exigeant pas de grands délabrements, et à la radiothérapie. L'intérêt d'un diagnostic précoce de ces tumeurs est donc évident, et joutes les femmes devraient en connaître les modalités très simples (palpation de la giande). L'insuffisance navrante de l'éducation sanitaire explique qu'aucune tentative de diffusion de cet apprentissage ne soit encore entreprise en France à grande échelle, comme il serait si simple de le faire, tant à l'école qu'à l'université, à l'atelier, que dans les maternités ou les centres de protection maternelle et infantile. Le cancer du sein est de plus meurtrier de tous ceux qui atteignent les femmes. C'est dire l'importance d'un tel apprentissage, et du perfectionnement thértique né en Italie.

chez l'enfant (néphroblastome), ments.

mortels à pius de 80 % avant 1970, et que l'on guérit à présent dans un cas sur deux, coux de la maladie de Hodgilin (cance: des ganglions), des sartomes des os, de certaines leucémies, de tumeurs déjà disséminées qui de-viennent accessibles à la chimiothérapie, montrent bien l'importance du tournant pris par cette

Il fallut trente ans pour codi-fier l'usage de la radiothéraple; il n'est donc pas étonnant que près de dix ans alent été néces-saires pour que les médecins apprennent à manier la chimiothérapie, à en moduler la composition et le rythme d'administration en fonction de la spécificité tumorale. Ces progrès et cette meilleure connaissance des armes utilisées ont conduit de façon générale à une attitude thérapeutique nouvelle : les traitements sont adaptés au cas spécifique du patient, et leur intensité est proportionnée à la gravité de la maladie, et non plus,

comme il y a peu, appliqués de façon systématique. La chirurgie s'est pliée à cette même règle, et la possibilité de voir compléter son action par des substances chimiques tuant les cellules subsistantes a permis d'en limiter de façon rigoureuse les

Les performances de « Saturne »

Enfin, un champ nouveau s'ouvre pour la radiothéraple, par la découverte de la puissante efficacité des particules lourdes (neutrons) qui atteignent des cellules cancéreuses jusqu'alors inaccessibles avec une remarquable preci-

Les travaux anglais (concernant notamment des tumeurs de la tête et du cou) sont sur ce plan convaincants. Une action conjointe menée par les spécialistes de la Fondation Curie, de VIIleinif et de Saciay a confirmé ces succès chez l'animal grâce au cy-

clotron « Saturne ».

Avant la fin de 1975, le cyclotron que possède le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), à Orleans, pourra être employé à des fins thérapeutiques chez l'homme et les autorités françaises concernées entendent donner à ces études le maximum

d'ampleur. Les problèmes psychologiques liés au cancer suscitent, pour leur part, un intérêt accru. Près de la moitlé des malades — a montré une récente enquête française hésitent à consulter un médecin de peur d'apprendre qu'ils ont un

La puissance du mythe auréolant ces affections et la crainte qu'elles inspirent sont considérarestent hantés durant des années

Le récent colloque de Marseille le premier du genre consacré à ce thème, aura, selon les spécia-listes, des suites importantes, et les travaux consacrés aux liens entre la maladie et ses retentissements psychiques (ou l'inverse) feront l'objet dans les années à L'exemple des cancers du rein venir de multiples développe-

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE avenue Franklin-D.-Roosevelt - 75003 PARIS Conférences en MARS les:

Samedi 6, à 15 h.: Perspectives de la fusion thermonnelégire contrô-

ice, par le Pr Charles RUHLA. Samedi 12, à 15 h.: L'énergie solaire : recherches et perspectives en France, par Robert CHARBAL

Un congrès international sur le développement psychomoteur de l'enfant

Sans compter les débiles profonds, on dénombre en France plus d'un million d'enfants souffrant de troubles psychomoteurs. L'importance da dépistage précoce, de la recherche de l'origine de ces troubles et de leur traitement a été mise en évidence au cours du deuxième congrès international de psychomotri-

cité, qui s'est déroulé les 27 et 28 février à Genève, au siège de l'Organisation organisé par la Fédération française des

psychoreeducateurs, ayant paru ignorer l'école de psychomotricité de Genève — ont comparé leurs expériences et leurs mondiale de la santé, sur le thème - le tentatives pour rétablir chez l'enfant développement psychomoteur de l'en- cette - fonction carrefour de l'être fant -. Vingt-trois orateurs, curieusement humain et de son comportement - qu'est, presque tous français — le congrès, suivant les organisateurs, la psychomo-

A stimulation de l'ensant pendant son jeune âge a une importance primordiale : il faut que ses gestes solent sollicités et non forcés, estime le professeur Henri Herren, directeur du laboratoire de psychologie génétique à l'université de Nancy, la stimulation exige le respect et l'amour aussi blen que des compétences techniques. Un film tourné dans une crèche de Chantilly a montré les progrès convaincants de la pédagogle précoce sur le développement des bébés, à qui des jeux ne sont pas imposés et auxqueis ils participent avao una joie évidente. Una recharche comparative dans plusieurs autres crèches confirme

Le professeur Soulairec, chef de service à l'hôpital Sainte-Anne à Paris, a lui aussi mis l'accent sur le dépistage des troubles et le rôle de l'environnement de l'enfant sur ses apprentissages posturaux et psychomoteurs. Pour sa part, le docteur Brunet-Langot, attaché à l'hôpital des Enfants-Malades à Paris, a Insisté sur les vastes possibilités de la notation sur le plan tant préventif que rééducatif. Quelles peuvent être les causes d'un déve-

DONNER LE PLAISIR DE

loppement pathologique de la motricité? Pour le professeur Schilling, de l'université de Marburg (Allemagne tédérale). Il peut s'agir notamment de déficiences des fonctions sensorimotrices, d'un milieu inadéquat, de troubles sensoriels, de handicaps physiques, de déficiences du comportement psychique et émotionnel. L'importance de la communication non verbale chez l'enfant a été mise en évidence par le professeur Montagnier, qui a également montré l'influence du comportement et de la disponibilité de la mère sur les enfants leur physiologie surrénalienne, tandis que l'im-pact du rôle de la mère a été souligné par le docteur Bruno Castets, dans sa communication - Le corps et le manque - : nous naissons dans un état de manque absolu que seule la mère peut combler, pense-t-il. Toutes les impulsions de la vie peuvent ainsi s'expliquer par la recherche d'objets de substitution de la mère, l'anxiété naissant de l'incapacité de

combler le manque créé par l'absence de la Les relations mère-enfant, du point de vue des théories physiologiques et psychanalytiques.

VIVRE

ont été décrites par un proche collaborateur de Jean Piaget. le professeur Mounoud, de l'université de Genève, tandis que le professeur Correze (Toulouse) a souligné l'importance de cette relation dans l'évolution du comportement psychomoteus.

L'image que la prière se fait de son enfant pendant la grossessa, l'attitude de l'enfant devant sa propre mort, l'Intérêt de nouvelles méthodes de rééducation, le problème des enfants sur-doués, ont également fait l'objet de communications. Cloturant la congrès, M. Aucouturier, secrétaire général de la Société française d'éducation et de réléducation psychomotrices, a vraiment donné tout son sens à l'expression « therapeutique psychiomotrice ». approche nouvelle de l'enfant. Il n'est plus, en effet, question d'une conception psysiologique du savoir réédu-catif, d'une technique, imposée à l'enfant par l'adulte. Dans le film qu'il a présenté, on a pu voir un adulte prêter tout son être à l'enfant, lui permettant peu à peu le contact. acceptant son agressivité comme sa tendresse : il s'agit de donner ausc enfants le plaisir de vivre, le plaisir d'être. SABELLE VICHNIAC.

La région Nord-Pas-de-Calais tient la lanterne rouge hospitalo-universitaire

ministration du C.H.R. de Lille, le professeur Fourrier, spécialiste des maladies-infectieuses, a présenté un rapport alarmant sur le système hospitalo-universi-taire régional. Le Nord-Pas-de-Calais accuse en ce domaine un retard crient qui explique blen que, lors des récents sondages, la popu-lation alt placé les problèmes de la santé en tête des priorités.

Une très minutleuse enquête statistique dans les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais apporte des chiffres accablants. De 1969 à 1975, en six ans donc. 1969 à 1975, en six ans donc, sur 602 postes de maîtres de conférences créés en France, 10 seulement l'ont été dans le Nord, soit 1,65 % du contingent national. Or cette région, avec 3 900 000 habitants, représente 7,5 % de la population française. Elle se place, pour la création de postes, au 21 et demier rang du palmarès des falses.

Si l'on établit une comparaison des postes affectivement créés par rapport au nombre de lits C.H.U. (2 779). le Nord-Pas-de-Colais se trouve au 19° rang mais redevient fanteme rouge quand on prend en compte le nombre d'étudiants concernés (1 550).

La situation n'est guère plus satisfaisante en ce qui concerne les internes. A la fin de l'année 1975, an en comptait 165, alors qu'il en

ORS d'un récent conseil d'ad-faudrait 206 pour maintenir la moyenne nationale. Même constatation à propos des chefs de cilnique assistants. Là encore, le rapport du professeur Fourrier indique que le Nord-Pas-de-Calais est au demier rang des régions...

> Les effectifs hospitalo-universitaires de Lille représentent, par rapport à l'ensemble du pays, 5,78 % des étudiants, 4,14 % du corps professoral et seulement 3.67 % des lits C.H.U. Cette moyenne est toujours très en dessous des données démographiques rappelées ci-dessus, alors que d'autres régions, moins denses, comme Provence-Côte d'Azur, les Pays de la Loire ou la Bretagne disposant de deux C.H.U.

> Le rapport du professeur Fourrier a le mérite de préciser, de façon irréfutable, une situation que l'on savait difficile. Faut-il s'étonner que le Nord apparaisse en tête des régions dont le taux de morbidité et de mortalité est particulièrement élevé par rapport à la movenne

> Le conseil régional a décidé de mettre la santé au premier rang de ses objectifs pour le VII^a Plan. Il organisera prochaînement sur ce plan un colloque qui reaffirmem d'une façon plus spectaculaire encore les données du rapport du professeur Fourrier.

GEORGES SUEUR.

ces résultats.

Le traitement de l'infarctus

SANS CÉRÉALES ET SANS VÉLO

A la suite de la publication, dans le Monde du 18 février, du témoignage de M. Migot, qui avait soigné son infurctus par une alimentation végétarienne et l'exercice physique, M. Markovitch, de Paris, nous adresse à son tour une lettre exposant sa propre expérience:

propre expérience : Il n'est pas dans mon propos de nier ou de dénigrer les vertus d'une alimentation saine et encore moins les bienfaits de l'exercice

moins les bienfaits de l'exercice physique. Ce qui me gêne, c'est la présentation des faits. Si M. Migot se porte bien, pourquoi croire que c'est grâce aux céréales ou au vélo? Je veux donc apporter mon témoignage, qui nous montre presque l'inverse.

Mon infarctus, je l'ai fait le 12 septembre 1969 (un an de mieux!) au retour d'un voyage à l'êtranger (serait-ce mauvais?). J'ai été soigné de manière conventionnelle : quatre mois d'arrêt, activité très réduite et, progressivement, reprise normale du traactivité irès réduite et, progres-sivement, reprise normale du tra-vall après six mois, anticozgu-lants, vasodilatateurs (vraisem-blablement ad vitam aeternam), et, pour combattre un peu l'hy-perlipidémie, du clofibrate, sup-pression des graisses saturées (beurre, iard) et utilisation d'hoile ou de pargarine à base de tour-(beurre, lard) et utilisation d'huile ou de margarine à base de tournesol ou de mais, pas de charculerie, pas de crème au beurre ni de Chantilly. A part ça, je mange de tout, et copleusement. Je ne pèse que 60 kilos (3 de moins) pour 1,74 mètre (1 centimètre de plus), mais depuis 1972 je n'ai plus jamais de crise d'angor. Je grimpe deux étages en courant, six en marchant, mais sans inconvénients ni peine et ne fais pas de vélo faute de temps.

Depuis six ans (deux de plus) je travaille sans jamais m'être interrompu, et vollà pourquol on pourrait croire que mon traiteinterrompu, et vollà pourquoi on pourrait croire que mon traitement et les règles alimentaires que je ne m'impose (presque) pas sont les meilleurs du monde. Ou bien... l'infarctus subi par M. Migot était-il plus sévère? Voire. Qu'en seralt-il si lui et moi nous permutions, si j'ose dire? Va t'en savoir!

Vous connaissez l'histoire de Vois connaissez l'histoire de l'homme le plus vieux du Tur-kestan? Il a toujours beaucoup mangé, beaucoup bu, beaucoup fumé, beaucoup aimé, Et comme le touriste s'étonnait, il l'a emmene voir son père, qui, lui, n'a jamais bu, ni fume, ni... à moins que ce ne soit le contraire!

LE BOULOU

AGRÉE PAR LA SECURITE SO

LA STATION DU FOIE VÉSICULE BILIAIRE

A 15 MINUTES DE LA MER

Troubles hépato-vésiculaires

Migraines - Aliergies digestives

Séquelles d'hépatite virale

HOTEL DES SOURCES **NN

20 mars - 30 novembre

Rens. : Sté EAUN DU BOULOU /661601

CORRESPONDANCE LA CRISE A L'HOPITAL AMÉRICAIN DE NEUILLY

Le personnel entame sa quatrième semaine de grève

Le personnel de l'hôpital américain de Neuilly est en grève depuis près d'un mois pour protester contre la suppression de cinquante et un postes, dont vingt-trois licenciements pour raison économique », prévue pour le mois de mai prochain, et qui lui a été annoncée le 5 février; seules les urgences sont assurées («le Monde» des 10 et 19 février). Les gré-

vistes ont réaffirmé, lors d'une conférence de presse, leur intention de poursuivre la lutte «jusqu'au bout»: «Nous ne voulons pas subir les conséquences de la manvaise gestion de l'hôpital, ce n'est pas en licenciant le personnel que les problèmes seront résolus ., ont-ils

Un mal-portant de bonne réputation

des visites externes et, surtout

des visites externes et, surtous, faire participer financièrement par contrat les médecins qui donnent des consultations sans contribuer aux frais de l'hôpital.

avec la société de gestion est en révision. Le conseil d'administra-tion envisage même d'y mettre fin. D'autre part, le conseil d'admi-nistration est d'accord pour allé-

ger le personnel du board of

Selon la direction, le contrat

Neuilly a été fondé en 1910

Neuilly a été fondé en 1910

par un petit groupe d'Amèricains résidant à Paris à cette époque. Reconnu d'utilité publique en 1918, cet établissement prévu pour le mois de mail, la maiorité du personnel s'est mis en mis en maiorité du personnel s'est transépoque. Reconnu d'utilité publi-que en 1918, cet établissement privé à but non lucratif, qui comportait au départ seulement dix lits, en possède aujourd'hut cent quarante. Il est agrée par la Sécurité sociale rembour-sement d'une partie des soins) et présente la particularité d'être le seul hôpital américain à l'étran-ger accrédité par les Etats-Unis.

Moderne dans sa conception. l'hôpital américain offre de nom-breux services et consultations breux services et consultations, dont certains sont à la pointe de la médecine actuelle : cobaltothérapie, médecine nucléaire, physiothérapie, maternité, chirurgie, réanimation, etc. Il possède cinq salles d'opération. Son équipe médicale est composée de quatre cent cinquante médecins et chirurgies, dont la pussert est rurgiens, dont la plupart sont français, qui viennent ou peuvent venir consulter ou opérer. L'hôpital emploie environ quatre cent quatre-vingts personnes. L'établis-sement est géré par un board of governors (conseil d'administration), dont quatre membres sen-lement sont français. La direction comprend un gouverneur améri-cain, actuellement M. Perry Culley, et un administrateur adjoint français, M. Blanc, ancien directeur de la compagnie Pan American en France.

Malgre son excellente réputa-tion, sa médecine de pointe, un taux de remplissage satisfaisant et des prix de journée pour l'hô-tellerie variant de 400 F à 800 F. l'hôpital américain se porte très mal. Tout d'abord, comme beaucoup d'établissements de blenfai-sance, le montant des dons, provenant principalement des Etats-Unis, a beaucoup balsse : l'hôpital américain est en difficulté financière depuis déjà quelques années, et sa gestion est parfois mise en cause. Quatre gestionnaires se sont succédé en deux ans. Pour remédier à cette situa-tion critique, la direction a passé un contrat en juillet 1974 avec un organisme de gestion des hôpi-taux dont le siège est à Nashville (Tennessee), aux Etats-Unis: Hospital Affiliates; la direction a fait également appel à des consul-tants financiers. L'organisme de gestion charge d'établir un bilan d'exploitation a pris un certain nombre de décisions. Bien que les nombre de décisions. Bien que les frais généraux (salaires non compris) aient été réduits de 4 219 000 F, c'est-à-dire du quart environ par rapport à 1974, le déficit d'exploitation pour 1975 s'élève encore 2 5 625 000 F (auquel s'ajoute le montant des factures impayées). Aussi, conseillée par Hospital Affiliates la directure des la directures la directure la directure des la directure de la conseillée par Hospital Affiliates la directure de par Hospital Affiliates, la direc-tion a décidé vingt-trois licencie-ments, dix-neul mises à la retraite et neul départs pour inaptitude

Publicités Thérapie de la Respiration (T. R.) (bio-énergétique et Gestalt. th.) AMBROSI et M.C. BEAUDOUX

a Bramans (près Chambéry) stages d'une semaine pour profes stonnels, néo-professionnels e étudiants Ronseignements : J. AMBROSI et M.C. BEAUDOUX 14. r. des Szints-Pères, 75907 Park

governors sous réserve que le travail reprenne immédiatement. Or. pour M. Blanc, directeur adjoint, les délégués C.F.D.T. du personnel en grève refusent toute Dès l'annonce du licenciement (prévu pour le mois de mai), la majorité du personnel s'est mis en grève et n'a plus assuré que les urgences : le personnel a demandé

personnet en greve retusent coute négociation.

En fait, la handerole Hospital Affitates go home, placée à l'entrée de l'hôpital, reflète l'état d'hostilité du personnel en grève à l'égard de l'organisme gestionnaire américain qu'il qualifie de a très lucratif ». Hospital Affiliates a rénsat à obtenir du gouvernement a méricain la promesse d'une aide financière de 5 millions de doillars pour l'année prochaine, devairt servir exclusivement à la construction d'un nouvel hôpital : si une telle décision était retenue, Hospital Affiliates toucherait 4.5 % des futurs bénéfices de ce nouvel hôpital. negociation. urgences: le personnel a demandé les comptes de l'hôpital pour justifier ces licenciements. Selon les grévistes: d'aultres solutions, qui font d'ailleurs partie du plan de redressement de la direction, seralent possibles: réduire les dépenses des experis et des consultants de Hospital Affiliates dont les frais de voyage et de logement coûtent cher à l'hôpital et qui sont financièrement intéressés aux salaires des cadres qu'ils ont placés dans la maison; réduire le nombre des directeurs; augmenter le nombre des visites externes et, surtout,

bénéfices de ce nouvel hôpital.

< Donc, disent les grévistes,
Hospital Afflitates a tout intérêt à se greffer sur nous et à
détenir les postes-clefs; mais
cette construction ne pourra être
terminée avant plusieurs années,
nous serons donc soumis encore
pendant longtemps; à la tutelle de
Hospital Afflicates et nous
subtrons en priorité les conséquences de cette dérection lourde
et éparpillée.

Accusés d'être « les gagnants de la crise » les médecins allemands se mettent en colère

ES médecins ouest-allemands sont mécontents. Pour la première jois depuis plus d'un siècle, les organisations projessionnelles ont tenu, la semains dernière à Dortmand, un meeting de protestation contre « la campagne de diffamation et d'insulte» lancée, selon elles, contre le corps médicul par les caisses d'assurance-maladie, les partis politiques et les syndicats. Trois mille médecins ont assisté à cette réunion, limitée au district de Westphalie. Ce n'était qu'un ballon d'essai, où le malaise de la projession a été très sensible. Près de six millions de tracts avaient été distribués auparavant aux patients pour expliquer, sous le titre « Nous ne faisons pas grève comme des employés sous-payés », les priesse du mouvement. comme des employés sous-payés », les raisons du mouvement.

La discussion publique sur le coûl du système de santé est à l'origine du mécontentement des médecins. Les dépenses des cuis-ses d'assurance-maladie se sont ses d'assurance-maladie se sont élevées à 50 milliards de deutsche-marks en 1975, soit l'équivalent de 88 milliards de nos francs. Les honoraires m é d i c a u x ont augmenté de 15 % l'année dernière, alors que le coût de la vie ne progressait en R.F.A. que de 6 %. Il n'en a pas fallu plus pour que les médecins soient considérés comme les « gagnants de la crise ». On a cherché à donner

responsables du renchérissement des soins, a déclaré en substance le président de la chambre médirante de diffamation et d'insulte » note, selon elles contre le corps édical par les caisses d'assunce et les syndicats. Trois mille tiecins ont assisté à cette réu-

Mais les organisations professionnelles de médecins vont plus loin. Pour elles, le service de santé ouest-allemand est « le mellleur et le moins cher du monde ». En insultant les médecins, avec des surnoms comme « demi-dieux en blouse blanche », « profiteurs » ou . vide-gousset », on ne cher-che pas seulement à limiter leurs revenus ou à freiner l'augmenta-tion des coûts ; le véritable objec-tif est, selon l'ordre des médecins, l'abolition du système libéral et démocratique et l'instauration de « la socialisation de la santé ».

Les organisateurs de la réunion de Dortmund ont, au dernier moment, prié M. Farthmann (social-démocrate), ministre des affaires sociales de Rhénanie-Westphalte, de ne pas centr au meeting, bien qu'ils l'aient inoité, sinon nous ne pourrions res « sinon, nous ne pourrions pas garantir le déroulement pacifique de la réunion », ont-ils dil.

DANIEL YERNET.

Le Monde. deléducation

Le numéro de mars est paru

LES LYCÉES: LA RÉSIGNATION

De Paris à Limoux, de Rennes à Mulhouse, c'est la même offirmation : « Ici on travoille ». Finie la « crise lycéenne,»? Apparemment oui. Pour les potoches d'aujourd'aui, mai 68 i est aussi loin que la bataille de la Morne. Mais ce calme apparent coche bien des insotisfactions. Pour beaucoup d'enseignants et d'élèves, le tycée est devenu un mol nécessaire devant lequel on se résigne, mais dont on ne saisit plas la raison d'être. Ume enquête qui repose en grande partie sur les nombreux témoignér-ges envoyes au « Mondo de l'éducation » par des professeurs et des lycéens.

L'ORTHOGRAPHE

Le dossier publié dans le numéro de janvier a provoqué des éactions nombreuses et contradictaires. Nos lecteurs ont la parole. UNIVERSITÉS

La réforme du deuxième cycle : ce qui va changer. DANS LES AUTRES RUBRIQUES

Suisse : Les universités contonales et la « bureaucratie, fédérale ». — Sénégal : Latin abligatoire en sixieme. — La créale. et l'enseignement du français à la Réunion. — La « publicité clandestine » d'E.D.F. pour les centrales nucléaires. — Artisanat : L'atelier des Trois Soleils à Lyon. — Sport : Les petits kamtékas. — Illich fait écale à I.B.M. France. — Les « missionnaires des villes nouvelles». — Informations pratiques : Les métiers des enchères. Comment changer d'école en cours d'année.

Le numéro : 5 F - Abonnement (11 numéros par an) France : 50 F - Etranger (voic normale) : 68 F.

Un décret précisant la nouvelle lévislation sur la droque soulève de vives protestations en Italie

N vent de révolte souffle depuis quelque temps dans les pharmacies italiennes. Motif : un décret du ministère de la santé destiné à préciser la nouvelle législation sur la drogue adoptée le 22 décembre dernier adoptée le 22 décembre dernier par le Parlement. A la surprise générale, près de six cents médicaments ont été classés parmi les produits qui nécessitent une ordonnance médicale. Or on trouve dans cette liste plusleurs produits d'usage courant que le public a pris l'habitude de consommer sans même se poser de questions. Il en pose maintenant, et sur un ton indigné, aux pharmaciens, qui se voient contraints d'appliquer le décret sous peine d'amende et même de prison. Ce décret est d'autant plus mal accepté que la nouvelle législation sur les stupérants se diskingualt par son caractère libéral : n'est plus punissable le citoyen qui détient une « quantité modique » de drogue pour son usage personnel. drogue pour son usage personnel même non thérapeutique.

rencie deux types de produits. Dans les premiers sont regroupés les stupériants et les médicaments comprenant un pourcentage élevé de barbituriques. Le pharmacien doit exiger une ordonnance médicale, un document d'identité, et enregistrer officiellement la vente. Mals c'est l'autre type de pro-duits (plus de trois cents) — com-prenant des quantités minimes de brenant des quantités minimes de la barbituriques, de dérivés de la codéine, de benzodiazepine, etc. — qui soulève des protestations : une ordonnance est nécessaire en effet pour acheter des analgésiques, tranquillisants, somnifères, sédatifs et même des sirops pour la tout tout produit de mende seaturs et même des sirops pour la toux, tous produits de grande consommation. Les pharmaciens ne se contentent pas de déplorer ce «surcroît de bureancratie»; ils relèvent dans la liste plusieurs erreurs et craignent surtout, sans trop le dire, de voir leurs ventes diminuer

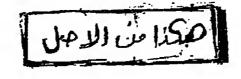
ROBERT SOLE.

VALMONT

clinique médicale

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE, 1823 - GLION-S,-MONTREUX (Suisse) OUVERTE TOUTE L'ANNÉE, 1823 - GLION-S.-MONTREUX (Suisse) à 1 h. de Genève - Tél. 1941/21/613802 (8 lignes); Télex 25277 680 m. d'aititude, face au lac Léman, climat doux, grand parc en déhors de toute circulation routière publique, à proximité de Montreux. Clinique de pathologie interne organisée pour les traitements des affections nécessitant des soins médicanx réguliers, une diététique individuelle, du repos et de la tranquillité. - Physiothéraple - Kinésithérapie - Electrothéraple - Bydrothéraple - Electrocardiographie - Rayons X - Examens de laboratoire. - Brochure et tarif sur demande

TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE DANS L'AMBIANCE D'UN HOTEL DE PREMIER ORDRE



AU MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY ET A FONTENAY-AUX-ROSES

Américains et Français obtiennent des résultats encourageants en fusion thermonucléaire contrôlée

U moment où les Européens se querellent sur le choix d'un site pour leur future machine expérimentale à jusion thermonucléaire contrôlée, au moment où Soviétiques et Américains s'apprètent checun à mettre en fonotionnement une grande installation pour continuer leurs travaux, les techniciens du Massachusetts Institute of Technology et ceux de Fontenayaux-Roses (France) viennent d'annoncer des résultats encourageants. Dans une machine de talle assez modeste dénommée Alcator, les Américains ont réussi à approcher d'assez près les conditions dans lesquelles la fusion en chaîne des atomes pourrait s'opérer. Ce succès. rendu public récemment en Floride, attend cependant de nouvelles confirmations expérimentales.

To the Color of th

en con

ill sime:

egisla

en lie

Depuis 1945, les chercheurs américains, soviétiques et auropéens s'achament à contrôler les réactions de fusion d'atomes légers, qui libà rent une grande quantité d'énergie. Si ces réactions étalent maîtrisées, Il se pourrait que des réacteurs à fusion fournissent un jour de l'électricité comme les réacteurs à fission

Mais, avant de songer à démontrer la rentabilité de réacteurs à fusion, il faut d'abord franchir la première étape et montrer qu'il est possible de réaliser la fusion d'alomes légers. Depuis trente ans, la route a élé longue, semée d'obstacles et entrecoupée de périodes de découragement. Les résultats brillam-ment obtenus par les Soviétiques à partir de 1969 avec feur nouvelle machine Tokamak ont rendu espoi: aux apecialistes, qui ne se font pas faute d'expliquer depuis quelque temps que la solution finale à la crise de l'énergie est de parvenir à appels répétés à la puissance publique, surtout aux Etats-Unis, pou qu'elle finance la réalisation de

Un facteur dix de gagné

Pour obtenir la fusion des atomes. 50 millions de degrés. Là réside toute la difficulté. Aucune parol métallique ne résiste à parelle température. Pour l'Instant, on ne sait d'allieurs pas chauffer autant des atomes sous l'effet de la chaleur, ceux-cl se dissocient, en effet, en électrons d'un côté et noyeux ou lons de l'autre. Si les électrons légers se laissent assez bien porter à haute pour les ions et le mélance est inégalement chauffé. Il laudra parvenis à mieux chauffer les novaux avant de parvenir au hut. Pour l'instant le chauffage est obtenu en falsant passer de fortes décharges électriques

RECTIFICATIF. - L'IRMADE RECTIFICATIF. — L'IRMADE. (Institut de recherche de mathématiques de la décision) nous signale que l'ENSAE, qui participe à ses travaux est l'Ecole nationale de statistiques et de l'administration économique et non l'Ecole nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace. comme nous l'avons indique par erreur dans le Monde du 25 16-

fusionner les atomes. Les physiciens français viennent d'expérimenter une nouvelle technique d'injection des atomes dans leur Tokamak de Fontenay-aux-Roses, ce qui permet de

beaucoup mieux chauffer les lons. Deuxième difficulté de taille : il faut confiner la matière ainsi chauffée et la contrôler. Or les électrons et les noyaux portés à haute température sont agités de mouvements désordonnés et tendent à s'échapper des machines. Beaucoup d'énergie est ainsi perdue. Pour maîtriser cette matière, il faut créer de puissants champs magnétiques. Encore taut-il obtenir la bonne intensité de champ au bon endroit; ainsi, grace è de quissants almants on crée un champ longitudinal et un champ vertical dans les machines Tokamak. Ces deux champs viennent s'ajouter au champ magnétique créé par la décharge électrique.

Les physiciens ont résumé les conditions nécessaires à l'obtention des réacteurs de fusion en une formule simple : une fois la température de 50 millions de degrés atteinte, il faut que le temps de confinement exprimé en secondes multiplié par la densité de la matière exprimée en nombre d'atomes par centimètre cube solt au zéros. On peut donc soil confi-

dans la matière dont on veut faire ner une matière assez dense pendant un temps assez court, soit partir d'un mélange plus d'ilué et le confiner plus longtemps.

· Les physiciens du MIT ont d'abord réussi à porter la température du mélange électrons-noyaux d'atomes à environ 10 millions de deurés. -alors qu'avec leur Tokamak-3 les Soviétiques avaient atteint parelle température pour les électrons, les noyaux restant deux fois moins chauffés, à 5 millions de degrés. La technique française d'injection expérimentée à Fontenav-aux-Roses a permis d'aller même plus loin, jusqu'à 18 millions de degrés pour l'ensemble du mélange lons-élec-

Mais Alcator a surfout permis d'obtenir un produit temps de confinement-densité d'atomes dix tois supérieur à celui obtenu jusqu'à resent dans les meilleurs Tokamak. La densité étalt de 6,5 suivi de quatorze zéros, alors que le temos I et quatorze zéros de confinement a dépassé 20 millisecondes. Avec leur Tokamak, les Soviétiques obtiennent un temps de confinement analogue ou supérieur, mais la densité de matière est dix fois moindre. Les Américains sont pervenus à un produit temps de confinement-densité d'atomes auquel il ne manque plus qu'un zèro pour atteindre les quatorze zeros fati-

L'Alcator est une machine qui moins égal à 1 suivi de quatorze diffère légèrement des Tokamak, dont

dimensions. Il n'a qu'un diamètri de 54 centimètres, su lieu de 98 centimetres pour le Tokamak français et le T-3 soviétique. Mais il perme de conserver une matière très pure et surtout le champ' magnétique est très élevé. 75 kilocauss contre 35 pour le T-3 et 60 pour le Tokamai de Fontenay. C'est ce champ élevé qui a permis aux Américains d'aug-menter la densité du mélange. Les physiciens ont aussi constaté, cana très bien l'expliquer, que le temps de confinement augmente quand la densité croît.

Les machines américaines et soviéen service seront pettement plus grandes que l'Alcator. Le T-10 sovié tique de l'Institut Kurtchalov de Moscou a un diamètre de 1,5 mètre et un champ de 55 kilogauss. Le nouveau Tokamak de Princeton a des dimensions analogues, mals le courant électrique de chauttage est un peu supérieur (1,4 million d'ampères au lieu de 1 million).

Les nouvelles machines vont sans doute evoir de nouveaux problèmes. effet que les particules vont de plus en plus faire l'ailer et retour entre les zones où les champs magnétiques sont les plus élevés Ca phénomène, négligeable jusqu'à présent, provoquera probablement de nouvelles instabilités, et donc lir tera le temps de confinement. L'Al-cator a déjà talssé entrevoir ces

DOMINIQUE VERGUÈSE.

UN COLLOQUE A FLAINE

Anneaux de collisions et particules nouvelles

Flaine — Depuis 1956, un maître de recherches du C.N.R.S., M. Jean Tran Thanh Van, organise chaque année les « Rencontres de Montriond » qui réunissant des physiciens théoriciens et des physiciens des particules élémentaires. Ces rencontres permettent à cha-que participant de s'informer des préoccupations des autres et facilitent la collaboration entre experimentateurs et théoriciens ; elles soni doublées, depuis six ans, par une rencontre parallèle rémissant des blologistes, ce qui donne lieu à d'intéressants contacts interdisci-

plinaires. Le C.N.R.S. a décidé pour 1976 de faire précéder la rencontre - qui se tient cette année

TUSQU'EN 1974, toutes les par-USQU'EN 1974, toutes les par-ticules dites élémentaires, à l'exception des plus légères, -entralent dans un moule unique. Elles étaient formées à partir de trois objets qu'un physicien amé-ricain hapitsa du nom étrange de ouarks a et des trois and quarks correspondants; une loi fondamentale de la physique veut, en effet, qu'à tout objet soit associe un anti-objet aux propriétés parallèles. En novembre 1974, on décou-

vrait simultanement, à Brook-haven (New York) et à Stanford haven (New York) et à Stanford (Californie), une particule « pai » de masse élevée (plus de trois fois celle du proton) et dont la durée de vie est anormalement longue : comme presque toutes les particules; le psi est instable, et se brise spontanément en particules plus légères : le temps qu'il lui faut, en moyenne, pour se désintégrer est sa durée de vie. Elle est mille fois plus longue que ce qui était attendu pour une particule aussi lourde.

De ce fait, le psi est inexpir-

national consacré à - La physique auprès des anneaux de collisions ». Le colloque a réuni, du 22 au 28 février, environ quatre-vingt-dix participants dont les deux tiers venaient de quatorze pays étrangers. Il fut en pratique essentiellement axé sur la discussion des propriétés des « nouvelles particules ». Depuis novembre 1974, une nouvelle famille de particules élémentaires a fait son apparition, que ne prévoyaient pas les schémas alors en vigueur. L'interprétation de ces découvertes n'est pasencore claire et, au cours du colloque, la vigueur de certains débats a bien fait ressortir la divergence des opinions.

à Flaine (Haute-Savoie) — d'un collogue inter-

De notre envoyé spécial

cable en termes des trois quarks. Mais plusieurs théoriciens avaient antérieurement imaginé, et souvent pour des raisons très différentes, qu'il pourrait exister un autre quark, dit «charmé» — l'épithète n'ayant aucune signification particulière et servant juste à distinguer ce quark des autres. Le psi serait une combi-naison du quark charmé et de l'antiquark associé.

Cette combinaison doit donner naissance à plusieurs autres parti-cules. Les théoriciens les prédirent, les expérimentateurs trouvèrent des particules correspondant en gros sux prévisions; ce qui ren-força sérieusement l'hypothèse du charmé.

Mais si elle est exacte, il doit exister d'autres particules, où le quark charmé serait associé à des quarks normaux. Fin décembre 1975, on découvrit au CERN, 1975, on découvrit au CERN, à Genève, ce que pourrait être

ume talle particule (le Monde du 30 décembre 1975). Une obser-vation analogue — on ne sait encore s'il s'agit de la même particule — fut faite peu après au laboratoire Fermi, près de Chicago.

Une particule contestée

Enfin, au début février 1976, une autre équipe de ce même laboratoire annonçait une parti-cule très lourde, deux fois plus que le psi ; si elle est confirmée, cette particule pourrait avoir des implications profondes sur la théorie. Mais il s'agit d'une expéthéorie. Mais il s'agit d'une expérience difficile, et un doute subsiste sur la matérialité de la découverte. Un membre de l'équipe est venu commenter cette expérience au colloque de Flaine, où étaient d'ailleurs représentées toutes les équipes responsables des trouvailles de l'an passé.

Les discussions furent courtolses, mais vives. Et si objectifs
que verillent être les physiciens,
des raisons psychologiques vignnent plus on moins renforcer
leur convintion. Pour certains
physiciens d'outre - Atlantique,
a made in America > est un
label de qualité, même en matière de particules; les Européens ont une sensibilité diffèrente.

Moins tenunes furent les séan-ces consacrées aux futurs an-neaux de collisions, ces machines où l'on précipite l'un contre l'auou rom prempite i'un comire l'autra deux faiscaux de particules
C'est sur celui de Stanford que
furent faites les découvertes les
plus importantes en matière de
nouvelles particules. Deux machines plus puissantes que l'auneau
actuel sont, projetées, l'une à
Stanford même, l'autre à Hamnouvelles particules de l'auneau
actuel sont projetées, l'une à
Stanford même, l'autre à Hampourg, en Allemagne, qui de-vraient entrer en service vers 1980. Les deux projets ont franchi le cap le plus dangereux : celui du financement.

A l'horizon 2000, les questions de coût seront surement les plus difficiles à résondre Sans progrès technologique important, les extrapolations conduisent à d'ir-réalisables machines de plusieurs centaines de kilometres de long. Des solutions de remplacement sont envisageables, mais resten fort chires. Une seance fut con-fort chires. Une seance fut con-sacrée à ces problèmes, au cours de laquelle les physiciens de l'in-finiment petit reunis à Flaine virent apparaître sur le tableau noir des unités peu familières comme le méga-dollar par kilo mètre de machine, que des écono-mistes rattacheraient volontiers à l'infiniment grand.

MAURICE ARVONNY.

entreprises pour les études de fonctions et carrières, pour le recrutement de cadres et dirigeants en France et à l'étranger, recommande les situations présentées ci-dessous.

Président du Directoire

250.000F+

Un groupe International d'origine européenne a décidé dans un nouveau programme d'expansion de développer encore davantage sa piace sur le marché français, implantée dans une grande ville universitaire relativement proche de Paris, l'entreprise a pour objet les études, la recherche, la formulation remeprise à pour bojet les oumes, la recierche, la formulation et la production des spécialités pharmaceutiques ainsi que leur commercialisation au plan national et à l'exportation. L'importance et la notoriété du groupe et de ses produits, notamment en matière de recherches, est de nature à favoriser de la comme de la notation de l'étalement en matière de recherches. dans les mellieures conditions le développement prévu-

Le Président du Directoire recherché auta la Direction complète de la filiale française du groupe. Agé d'au moins 40 ans, Docteur en médecine, pharmacien ou diplômé d'Etudes supérfeures, il aura acquis obligatoirement dans un taboratoire aceutique et durant plusieurs années, l'expérience d'une Direction effective dans un ensemble «Production-Distribution»

Il déterminera la politique générale de l'entreprise, en fixera les objectifs, en contrôlera les résultats, et animera, au niveau de sa direction, les principaux responsables déjà en place et très qualifiés,

li aura le goût du travall en équipe et la personnaîité nécessaire pour représenter l'entreprise, auprès de la maison-mère, et assurer en France toutes les relations professionnelles à

La connaissance de l'une ou l'autre de ces langues : anglaisallemand est très souhaitée, compte-tenu des nombreuses relations internationales. La rémunération annuelle dépendra essentiellement de la valeur, de l'expérience et de la person-

Ecrire à M. Fr. ROUSSEAU - Réf. M/6023

Secrétaire Général

Paris

150.000F

Un Organisme Public, dent la vocation au plan régional est d'assurer à ses adhérents (80,000 environ) un service complet et spécialisé dans le cadre de leur branche professignnelle, pour la promotion des entreprises et la formation de leurs effectifs ainsi que la défense de leurs intérêts propres, erche pour son siège à Paris un secrétaire général.

Dépendant du Président dont il sera le collaborateur direct, il aura pour mission telle que précisée dans les statuts en vigueur de diriger, d'animer et de contrôler l'ensemble des services et d'en assurer le bon fonctionnement. Il apporters son conçours personnel dans le cadre des différentes commissions techniques existantes et en rendra compte au Président. Il sera responsable des effectifs correspondants, tant en ce qui conce du siège, que ceux appartenant aux services exérieurs dépendant de celui-ci.

Ce poste sera conflé à un diplôme d'études supérieures rience de la direction et de l'animation de services pluridisciplinaires, de leurs effectifs, et habitué à mettre en application les décisions. De grande rigueur morale, il devra s'imposer auprès des responsables des différents services par son autorité mais aussi et surtout par une compétance technique dont dépendront son intégration, son admission et sa réussite.

Au plan professionnel, aucune difficulté particulière n'est envisagée pour un candidat attiré par l'ensemble des problèmes relevant d'un tel organisme au service de ses adhérents. Ecrire à M. Fr. ROUSSEAU - Réf. M/6021

Directeur de Magasin

Région Rhône-Alpes 150.000F+

Une Société Française de grande renommée spécialisée d'une part dans l'Edition et d'autre part dans la Commercialisation de détail du livre, de la papeterie et du disque, crée dans le cadre de son expansion un poste de Directeur d'un megasin dont la surface de vente est importante, et situé dans l'une des grandes métropoles universitaires régionales du secteur ci-dessus précisé.

Le titulaire aura l'entière responsabilité du fonctionnement tes effectifs et des résultats dont il randra compte à la Direction Générale. Il devra, par son expérience, sa rigueur de l'organisation, de la gestion et ses aptitudes d'animation et de coordination, maintenir et assurer le développement de ce magasin avec un souci constant de sa rentabilité.

Ce poste sera .confié à un diplômé d'Etudes supérleures commerciales, option comptabilité-gestion, (anglais très apprécié) - 35 ans minimum - Une expérience de plusieurs années dans un magasin de détail de ce type et spécialisé dans ce genre d'erticles ou non, serait vivement souhaitée mais non indispensable.

Il aura déjà dirigé, animé et contrôlé des effectifs de vente en magasin et devra avoir une maîtrise affective de la gestion, des achats et des stocks. En plus de la rémunération annuelle fixée, il est prévu un intéressement aux résultats.

L'Entreprise aldera à la recherche d'un logement. Ecrire à M. Fr. ROUSSEAU - Réf. M/ 6022

Adresser lettre men. + C.V. détaillé en indiquant la référence à SELS-CEGOS, 33, quai Gallièni, 92153 SURESNES qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

> sélé **CEGOS**



MARDI 2 MARS

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Télé-film : Les Hatfield et les Mac Coy: 21 h. 45, Ces années-là. de M. Droit: 1956; 22 h. 45, Magazine littéraire: De vive voix, de J. Ferniot et Ch. Collange (Existe-t-il une méde-cine des pauvres?); 23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A2



Débat : MM. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, et francois Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste.

21 h. 15, Las dossiers de l'écran, Film : « la Chute d'un corps », de M Polac (1973), avec M. Keller, D. Ceccaldi. F Rey, T. Balachova. Une joune jemme, saine et houreuse, momentandment soule à Paris, tombe sous l'emprise d'un homme strange, qui dirige une secte ésotérique où l'on pratique la psychothérapie de groupe. Un récit qui flotte entre deux eaux. 23 h. Débat : Que cherchent les jeunes dans les nouvelles sectes religieuses? avec le doc-teur Suzanne Lesueur-Capelle, le Père Jean Vernette, MM. Louis Pauwels et Josuah Green;

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (N.) (R.), Westerns, films policiers, aventures: «les Barbouzes», de G. Lautner (1964), avec L. Ventura, B. Blier, F. Blanche, Ch. Millot, J. Hahn, M. Darc.

Cinq agents secrets, français, suisse, allo-mand, soviétique et eméricain, cherchent à récupérer les dangeroux brevets légués à sa seuse par un traliquant d'armes. Une paro-die très drôle des films d'espionnage. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie; 20 h. 5, Dialogues: «La fin du poli-tique», avec J.-P. Cot et P. Birnbaum; 21 h. 21, Musiques de notre temps: Yoshihise Taira; 22 h. 35, Revues et corrigées: «les Lettres nouvelles», avec Maurice Nadeau et Geneviève Serreau, 21 h., De le nuit; 23 h. 50. Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concert de musique classique de l'inde du Nord (Narende Nataju, Pramod Kunser); 22 h., Musique de transition (Couperin, Rameau); 22 h. 30, Le musicien et son modère : Pair, les murmures de la forêt, les obsaux et les insectes (Liszt, Webern, Wagner, Messiaen); 24 h., La cé (Webern, Berraqué); 1 h. 30, Non écrites : «Mâle-

MERCREDI 3 MARS

CHAINE I : TF T

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi. 20 h. 30, Jeu : L'inspecteur mène frenquête : 22 h., Football : Kiev Saint-Etienne (Coupe d'Europe des clubs champions) : 23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h., le match de football Kiev - Saint-Etienne.

20 h. 30, Série : Police story... - Patrouille mixte » ; 21 h. 30, Magazine : C'est à dire (voir tribunes et débats) : 23 h., Journa!

CHAINE III: FR 3

D'une chaîne

MATINEES PASCALES

• Selon une formule inaugu-

rée pendant les vacances de Noël

Antenne 2 diffusera un pro-gramme ininterrompu à partir de

10 heures pendant les congés sco-laires de Paques, tous les jours, sauf le lundi (dont la grille reste inchangée).

DU BICENTENAIRE

A l'occasion du bicentenaire

des Etats-Unis, une série de treize films, produits par la B.B.C. et écrite par Allistair Cook, doyen écrits par Allistair Cook, doyen américaines, sera prèsentée à l'American Collège in Paris, 31, avenue Bosquet, à raison de deux films et à cult presentée.

deux films chaque mercredi jusqu'au 14 avril Chaque séance de cette « Histoire person-nelle des Etats-Unis) sera suivie

d'un débat avec la participation de professeurs américains. (Têl.: 551-21-57 ou 705-30-66.)

UN JEUNE ÉDITEUR,

UN NOUVEAU REGARD

Mon grand-père Christophe

Mon grand-pere Christophe
La Famille Fenoulliard, Pilek et
Flock, le Sapeur Camembert, vous
donnert rendez-vous à la Librairie
Saint-Germain-des-Frès, 70, rue du
Cherche-Midl, Paris (6°), mereredi
3 mars 1878, de 13 h. à 20 h. Hélène
COLOMB, petthe-fille de Christophe,
skruera son livre d'anecdoles vécues.
Le savant Cosinus nous prie de précleer que mon Grand-Pere ChrisTOPHE, comme VACANCES DANS
UN CAVEAU, do Moulque Madier,
DE GAULLE EST MORT, de Maurice
Cury, et BILKA NOTRE HISTOIRE,
de Jean-Luc Maxence (tous aux Editions de l'Athand), est diffusé par
BERNARD LAVILLE.

12, rus Saint-Merri, Paris (4°).

EDITIONS DE L'ATHANOR 23, rue Vaneau, 75007 PARIS.

ENTRAINEMENT

A L'ENTRETIEN

(Professionnel - Familial)

6 et 7 mars - 9 h a 18 h

I.C.H. 30 rue des Mathurins 75008 Paris - Tel. 266.36.75

à l'autre

TELE-FILMS

COLLEGE

A L'AMERICAN

SUR A2

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Emissions 20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du

cinéma, cycle Richard Brooks: « Dollars » (1971), avec W. Beatty, G. Hawn, G. Froebe, R. Webber.

Le fantastique cambriolage d'une banque de Hamboury par un jeune Américain qui y a installé un système de sécurité ultramoderne. Une suite de morceaux de bravoure bien fabriqués.

22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. ŝ, Lecture de Roger Giroux; 21 h. 35, Musique de chambre; 22 h. 35, Revues et corrigées; « Cehier des selsons », avec J. Brenner et R. Sorin; 23 h., De la nuli; 23 h, 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h... Orchestre symphonique de la Radio - Télévision belge, dir. J. Beaudry, avec Christiane Buchs, planiste : « Rondes » (R. Stociy), « Concerto pour plano et orchestre » (M. Quinet), « Symphonie o» 2» (J. Hetu); vers 21 h. 25, « la Mer » (Claude Debussy); 22 h. 30, Les dosslers musicaux... he musicien et son modele : La langage, les rythmes du curps, le bruit de la vie (Berio, Berlioz, Lully, H. Schaefter, Prokofiev, Varèse); 24 h., Cauchemar en ré miner (Gesualdo, Mozart, Schubert, Bruckner, Berg); 3 h., Non écrites : « Mélanésie ».

« La part de vérité » sur INF 1

L'autoportrait de Jean Daniel, témoin engagé

outil que la télévision i En moins d'une heure, lundi soir, elle a su en dire davantege, et le dire mieux, sur Jean Daniel que n'aurait pu le faire n'importe qual familier, n'importe quel portrait. Mieux et davantage aussi qu'il n'aurait su le faire lui-même, si décidé à se livrer qu'il eût été.

Car l'autoportrait dont il était à la fois l'acteur, l'auteur et l'enleu, pour la première émission de la série - Le part de vérité -, produite par Michèle Arnaud su INF 1. ne laissait rien dans Combre, rien à deviner. L'homme était là tout entier, avec ses racines, son enfance algérienne soudain restituée dans la lumière éclatante et douce à la fois de la petite cité tualsienne de Sidi-Bou-Said. Il était là avec les ardeurs étonnées, puis les déchirements romanesques des années cruciales, admirateur de Maireux, ami de Camus, hésitant entre le sens de l'ambiguité et le besoin

Voici le fournaliste qui découvre les grands hommes, les juge sans intolérance, les écoute sans sectarisme, pariois — rarement — les admire — Cestro, Kennedy, Guevara, de Gaulle, Mendès France... A son bureau de l'Observateur, parmi les siens, vollà l'éditorialiste qui se veut, Il v insiste, témoin engagé, un témoin qui a certes choisi son camp mais n'est pas militant d'un parti ni d'une èglise, un témoin qui veut gardor l'esprit libre et la parole tranche. Avec la maturité, l'apaisement, la sérénité dans l'incertifude ecceptée : la vérité n'est pas d'un bloc, elle est dans le complexe, le contra-

Son camp précisément, sa

Quel merveilleux et redoutable tâche, c'est le droit à cette util que la télévision i En moins contradiction, seul moyen d'approcher le réel dans sa globalité. Le camp de la paix en Algérie, mais aussi le droit de ne pas mépriser s'ils ne sont pas méprisables ceux qui ne voient encore d'issue que dans la guerre; le camp du socis-lisme et de la gauche, en gardant le droit d'entendre, voire d'approuver de Gaulle ; la cause palestinienne, mals avec l'esprit et le cœur ouverts aux ions légitimes d'Israel: envers la révolution portugalse, un mélange d'émotion affectueuse, de crainte et de découragement; devant Soljenytsine, toute l'attention due à un témoin capital mais la méliance qu'inspire un prophétisme apoca-

> Philosophe, moraliste : oul, bien sûr. Un intellectuel qui s'impose des limites : ne lamala ejouter au malheur des hommes, ne pas se battre per révolutionnaires interposés, s'inviter sol-même et sans cesse à une certaine modestie. Ce n'est pas facile, jamais. Mais quol : s'entermer dans son camp, fût-il le plus juste, c'est étouffer : et le mot de claustrophobie tout naturellement, relaie les refus du dogmatisme, de toutes les fatalités, de toutes les sim-

> Un montage savant des entretiens condults discrètement par Bernard Bonilauri donne la vie, la présence physique, jamais pesante mais fortement ressentie, à chaque instant. En une heure, tout est dit, et l'essentiel, c'est encore ce qui n'a pas été dit.

> > P. V .- P.

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 2 MARS

- L'I.K.A.S. (Association pour la défense et la promotion de la langue basque) expose son point de vue à la «Tribune libre» de FR 3 à 19 h. 40;

- MM. Jean - Pierre Fourcade et François Milterrand debattent de l'économie française sur A 2

- MM. Pierre Birnbaum et Jean-Pierre Cot dialoguent à propos de « la fin du politique » sur France-Culture, à 20 h. 5.

MERCREDI 3 MARS M. Alfred Grosser parle de

— M. Alfred Grosser parle de: «le paraltre et le pouvoir » sur France-Culture, à 8 heures.

— M. Paul Laurent, membre du bureau politique et député de Paris (P.C.F.), répond aux questions de Jean-Pierre Elkabbach au cours du journal de France-Inter, à 13 heures.

— LA SEPANSO s'exprime à le

— La SEPANSO s'exprime à la «Tribune ilbre» de FR 3, a 19 h. 40. — *Mme Simone Veü*, ministre de la santé, est le grand témoin du magazine «C'est-à-dire» sur Antenne 2, à 21 h. 30.

Cinéma

Sourire. à Chamrousse

• Le grand prix du festival rousse, premier du nom (26 fé-vrier-le mars), est revenu au seul film où on ait pleuré : « C'eravamo tanto amati » (« On c'étalt tant aimé »), d'Ettorre Scola, un hommage tendre, ému, au cinéma de Vittorio de Sica, l'histoire de trois compagnon de résistance, Gianni, Antonio et Nicola, trente années de vie politique dans la péninsule, trente années de cinéma ; l'histoire, aussi, d'un grand amour commun aux trois personnages : Luciana, qui voulait faire du théâtre et qu'on rencontre, au début des années 60, à la fontaine de Trevi, le jour où Fellini va tourner, avec Anita Eckberg et Marcello Mastrolanni, la scène la plus humide de « la Dolce Vita »..., scène de tournage reconstituée avec soin et amitié, comme toutes les époques de ce film qui traverse les époques, sans sacrifier au « rétro », puis-que c'est d'aujourd'hui qu'il s'agit, du changement en Italie, trente ans après les espoirs de la libération.

• Film d'humour? Pendant cinq jours, les festivaliers se sont interrogés sur ce qu'est un film d'humour... Pas forcément un film drôle, on parleralt alors de film comique, plutôt un regard original, incisif sur le sujet traité — une approche fantastique, mais sans grandiloquence. Cela pouvait être la cruauté du Brésilien Pedro de Andrade, le réalisateur de « Macunaima » qui présentalt « Guerre conjugale » : le retour, aux intentions nettement philosophiques, d'un humanoide facon King-Kong ne The Bank pour le « Schlock » de John Landis (prix d'interprétation, prix de la mellieure séquence comique ; cela pouvait, banale-ment, être satirique.

 La France était représentée par trois films : « l'Education amoureuse de Valentin », débuts un peu décevants au grand écran du téléaste Jean l'Hote; « Anatomie d'un rapport », récit peut-être autobiographique, mais critique et distance, de Luc Moullet (« Brigitte et Brigitte ») sur la vie sexuelle d'un couple où la femme prend conscience de son corps - un essai original, passionnant; et « l'Acrobate », suite logique et en couleurs, de « Pourvu qu'on ait l'ivresse », la première rencontre cinématographique de Jean-Daniel Pollet et de Ciande Melki. C'est ton-jours la mythologie des petits bals de hanlieue, mals elle est ici traversée par le cinéma de Fred Astaire. Claude Melki est Léon, garçon de bain amoureux d'une prostituée, Fumée, dont il fera la conquête en dansant le tango : ils deviendrent, grace aux consells de Georges et Rosy, professeurs de danse auxquels le film est dédié, des champions. La critique a donné son prix à ce film charmant.

● C'était le premier festival de l'humour à Chamrousse : une telle rencontre peut devenir plus nécessaire encore que celle d'Avoriaz — dépasser les agréables impératifs touristiques et favoriser un regain d'intérêt pour un cinéma alliant l'origi-nalité à l'absence de prétention Un objet rare.

MARTIN EVEN.

Le Théatre Gérard-Philipe de Saint-Denis organise, du 2 au 16 mars, une quinzaine consacrée au cinéma français d'aujourd'hui, en collaboration avec la revue « Cinéma 76 ». Des films de Jean-Daniel Simon, Laszlo Szabo, Mar-guerite Duras, Bertrand Tavernier, René Vautier, André Techiné seron projetés et feront l'objet de débats (Rens. 243-80-39.)

I Un débat consacré à a La polltique culturelle ters l'étranger s est organisé le 17 mars, à 20 h. 30, au Foyer international d'accueil de Paris, 30, rue Cabanis, avec la parti-cipation de MM. von Biberstein (Goethe Institut) et Emmanuel (INA).

«JOURS DE 36», de Théodore Angelopoulos

Alors que se poursuit avec succès des comédiens, la revue Poshif, continuant son travall de proprammation, assure la sortie, dans une salie parisienne, de Jours de 36, second long métrage de Théodore Angelopoulos, tourné deux ans avant,

le ro! Georges II rentralt à Athènes. La situation politique étalt instable. Aucuna majorité ne sortit des élections de Janvier 1936. Quelques mois plus tard, le 4 soût, le général Metaxas, ancien chef d'état-major nomme premier ministre par le roi, abolissait la Constitution et instaurait un gouvernement dictatorial. Le régime étabil par Metaxas, et qui maintenait la monarchie, était un régime de type fasciste. Celui, on s'en souvient, qui existe en 1939, lorsque la troupe de comédiens ambulants du film suivant arrive, au

ville de Grèce. Jours de 36, c'est la période troublée qui précède la dictature de Pourquoi tant de bruit, tant d'agha-Metaxas. Mais, réalisant ce film sous tion, à propos de ces personnages le gouvernement des colonels, Théo-dors Angelopoulos n'a pu faire rètérence explicite aux événements poli-

tiques d'alors. - Tout ce qui est important dans le film, dit le cinéaste, l'al essayé de le placer derrière les portes, c'est dit derrière les portes ou au téléphone, ou ce n'est pas dit, ou c'est dit en chuchotant. La dictature est Inscrite dans le travail formet même du film. C'étalent les conditions dans lesquelles le travalilais : je ne pou-

Jours de 36 se présente donc comme une anecdote, si l'on veut « policière »: Au cours d'un meeting ouvrier à Athènes, un dirigeant syndicaliste est assassiné. La police arrête un certain Sofianos, un Indicateur qu'elle accuse du meurtre. Dans es cellule, Solianos reçolt la visite d'un député conservateur dont son frère est le chauffeur. Il s'est procuré un revolver et détient le député en otage. Dès lors, toute l'histoire repose sur les allées et venues qui se font, à l'intérieur et à l'extérieur de la pri-son, pour récupérer le député. Et le film semble êus de pare mise en scène

Dès le début, dans la scène de l'arrestation, où un superbe panoramique balaie l'espace d'un sous-bois

traversé de chemins de terre ocrée. la carrière commerciale du Voyege tandis qu'on attend qu'il se passe quelque chose, Angelopoulos affirme une vision esthétique. Constamment, la beauté des Images, la construction des plans-séquences, les mouvements d'apparell amples (qui rappellent le cinéma de Jansco tout comme ce que nous avons vu dans le Voyage En novembre 1935, un plébiscite des comédiens), exercent une fascirestaureit la monarchie en Grèce et nation sur le specialeur. Formellement, ce film, oul dure presque deux heures, nous tient sous une sorte de charme. Angelopoulos, cinéaste grec, apparaît comme un des plus grands « stylistes » du cinéma contemporain.

Mais cette mise en scène, supé-

rieurement sédulsante, n'est pas gra-

tuite. Elle tourna avec obstination autour d'une absence : les événements politiques précurseurs d'une dictature. Elle se cogne aux manques du récit, elle provoque d'autant plus la curiosité qu'on ne voit pas ce qui début de son voyage, dans une petite se passe dans la cellule - elle ne s'ouvrira que pour un final tragique — entre le prisonnier et son otage. tion, à propos de ces personnages quesiment invisibles? La mise en scène du fait divers, dont les décors réels ont une valeur symbolique, renvoie, en fait, à une réalité occulte : règlement de comptes à l'intérieur d'un groupe de droite, climat de corruption, de violence, qui aboutit, avec la délivrance du député, à une prise de pouvoir autoritaire. Pas besoin de nommer, de montrer Metaxas et sa clique. Les alliances se font dans le microcosme de cette prison, la dictature frappe à la porte, vais pas parier. - (Entretien dans puls elle est là Lorsque, sur un caprice de Sofianos, on installe caprice de Sofianos, on Installe dans la vaste cour un phonographa pour qu'il entends une chanson, ce eont tous les autres détenus qui paraissent aux fenêtres, s'accrochent aux barreaux, décienchent une sorte d'émeute en tapant sur leure gamelles. Dernière manifestation d'une liberté entravée. A la fin, la

> glants dans une charrette. Angelopoulos, qui n'a pas pu parier -, a su remarquablement se faire entendre. Et tous ceux qui ont vu le Voyage des comédiens doivent voir ce film qui en est, en somme, le prologue.

situation est clariflée. Et soudain

dans un champ, au petit matin, on

fusille des condamnée politiques

dont on amporte les cadavres san-

JACQUES SICLIER. ★ Le Seine cinéma (v.o.).

Murique

Premier concert du Groupe vocal de France

Marcel Couraud n'avait pas tort en annonçant que le Groupe vocal de France, jonde par le se-crétariat d'Etat à la culture, qui lui en a confié la direction, serait lui en a confié la direction, serait dans sa « verdeur première » pour ce concert initial donné un mois four pour jour après sa fondation. Lundi soir, salle Gaveau, on se demandait pourquoi un homme d'expérience comme lui avait pris un tel risque que rien ne fustifiait. « Un groupe mu-

ne justifiait. « Un groupe mûrit et s'affine patiemment, inlassablement », dit-û; la démonstration en a été faite a contrario.
Non que l'avenir du Groupe soit
compromis : le quatuor des
hommes est d'un excellent métal,
les voix des altos paraissent un
peu serrées et rudes, les sopranos sont inégales, un peu frustes
mais poétiques, et on peut mettre sur le compie du trac cermais poétiques, et on peut met-tre sur le comple du trac cer-taines fautes de justesse qui na pardonnent pas dans un chœur a cappella. Mais ces voix ne sont pas encore rodées, harmonisées les unes avec les autres, la cohé-sion héstie et le marbre n'est en-core que taillé rudimentairement par l'esprit. Quelques mois de ré-pétitions inlassables ne seront pas de trop pour donner une âme à pétitions iniassaoles ne seront pus de trop pour donner une âme à cet octuor de solistes, auquel s'ajoutent encore quaire autres voix dans certaines œuvres, telles des distinctions de la contraine de la con

voix dans certaines œuvres, telles
Nuits, de Xenakis, pièce d'alileurs bien mise au point, mais al
l'amalgame et les automatismes
sont encore à venir
Tout sent un peu trop la hâte:
pour les Madrigaux, de Monteverdi, ne pourrait-on prévoir une
viole de gambe au lieu du violoncelle? Et les pianistes des
Liebesliederwalzer, de Brahms,
outre qu'ils jouent trop dur et
jort, n'ont pas alus assimilé le
relouté, le charme et la langueur
viennoise que les chanteurs. Il reioute, le charme et la langueur viennoise que les chanteurs. Il faudra renoncer d'urgence à cette invaisemblable « réalisation » d'un motet de Schütz avec un quiniette de cuivres qui met des semelles de plomb à cette musique pleine d'élan spirituel, et renoncer aussi à cette estrade de chef d'orchestre bien inutile pour se

ERRATUM. — Dans l'article a Le rire du fou » à Aubervillers, il fallait lire, page 39, dans les éditions du 2 mars : « Gabriel Garran, justement, met en leu, dans sa pièce, « le rire du fou », et il n'y a aucun doute que c'est cela, cet embrasement chaud qui donne à cette pièce un air nonveau en premier lieu. » vezu en premier lien. p

faire voir et obéir de huit ou douze personnes.

Dans quelques mois, on sera heureux de réentendre cet admirable programme, dont les plus beaux moments turent trois chœurs de Schubert et surtout Un soir de neige, de Poulenc, sur des poèmes d'Eluard, où l'émotion entravés par la misère du 16mps (1944) ravine le cœur comme l'eau sous la glace.

JACQUES LONCHAMPT,

INSTITUT

Académie des sciences morales et polifiques

L'ECONOMIE NORVÉGIENNE ET LE PÉTROLE DE LA MER DU NORD

M. Jahn Halvorsen, ambassa-deur de Norvège en France, a fait lundi, devant l'Académie des sciences morales et politiques, une communication sur l'écono-

sciences morales et politiques, une communication sur l'économie norvégienne et le pétrole de la mer du Nord.

Les gisements découverts qui commencent à être exploitées sur le plateau continental du pays (environ 850 millions de tonnes de pétrole et 750 milliards de mètres cubes de gaz, la totalité des ressources est estimée à 1 à 2 milliards de tonnes de pétrole et 1 000 à 2 000 milliards de mètres cubes de gaz) vont rendre la Norvège plus riche.

Une telle production va excéder les besoins nalionaux. Cet accroissement de receites doit entraîner un changement des structures de la société.

« Cette transformation, a dit l'orateur, il faut la définir et la vouloir, et puis l'étaler dans le temps de façon à na pas engendrer des problèmes dans la stabilité sociale et politique du pays. Puisque la transformation de la société est une question politique, les seuls organes

politique, les seuls organes institutions démocratiques. Là institutions démocratique. Là dessus, il y a accord unanime en Noroège.

Expositions

Les ombres colorées de Tomasello

L'œuvre cinétique de Luis Tomasello, Argentin de Paris, du groupe des paintres de la galerie Denise . René, n'est pas de celles qui vous écorchent le regard et vous laissent des images qui brillent long-temps encore derrière les pauplères balssées. C'est une recherche chromatique et lumineuse à partir du bianc, eulour du bianc aurtout, caime et apaisante. Et ce depuis les pre-mières propositions de tableaux-rellets, il y a plus de quinze ans.

Une recherche qui offre une cer-taine diversité, mais pas d'évolution spectaculaire — rien n'est specta-culaire chez Tomasello. Les principes sont toujours les mêmés, les malériaux aussi. Il n'est en lait question que de nuances, de raffinement, à travers des couvres simples dans leur principe : des rangées de petits cubes ou de cylindres fichés dans le support, de petits carrés de bois légèrement décoilés du tond. Les variantes viennent de leur dimension, de leur orientation, et de la couleur qui, pour introduire les effets d'animation, compose avec la lumière indirectement, par réflexion, en se mêlant è l'entrecroisement des ombres portées ; danc à une infinité de gammes de gris-blanc qu'elle

The state of the s

to the season of the season of

722

3 95 b

: Junione

IN COM M

HCLIER,

France

144 B

HAMPT.

:icnces liques

EGIENNE ILE NORD

ambana new a lai a rein des politiques a Persona 1 restr de

A CONTROL OF THE CONT

MBATTABLE à Qualité égal

SAINT-DENIS : 73, rue de la

BAGNOLET : 191-193, av. Pasteur - 5 mm Pte des Line

BOULOGNE: 82 bis, rue

Gallieni, Tél. : 605,45,12

COIGNIERES (N. 10), près

Trappes : route du Poni-d'Autheeu. Tét. : 461.70.12

FOSSES-SURVILLIERS : Zone Industrielle de Fasses. Près gare S.N.C.F. Tel. : 471,03.44

Tél.: 858.16.46

DISPONIBLE EN 5 COLORIS MODERNES

Dans les plus anciens tableaux, la couleur recouvrait la face extérieure ner naissance à tout un clignotement de pastilles et de carrés. Maintenant, elle est toujours appliquée aur les faces cachées ou latérales des petits volumes. Rouge, verte, bieue, Jaune, orange, elle travaille, avec la complicité de la lumière qui s'accroche aux mouvant, vibrant, immatérial, en contraste eyec les arêtes vives des

révèlent toute la subtilité des méta-morphoses possibles des figures, par exemple du carré dans le losange au carré dans le carré, à deviner

Tout récemment. Tomasello dève loppe les possibilités de piens, lettes ou carrés légèrement décollés el parellèles en support, qui laissen apparatre la coloration de celul-ci par des rainures. La lumière circule mais c'est plus simple, plus paisible encure. Chez Tomasello, la rigueur géométrique à fleur de peau est capable d'envelopper d'une substance strictes. Une aptitude particulière qui

Enbref

Cinéma

«La Trahison» Ce film d'origine autrichlenne

doit à l'Angleterre la présence inquiétante de Dirk Bogerde, aux Etats-Unis l'inaltérable beauté d'Ava Gardner, à la Franco la ieunessa et la fouque de Nicola Calfan, et à un pays imaginaire le ressort de son intrigue. Un proscrit, chel du « Parti de la liberté ... a décidé de rentrer dans sa patrie. Tapi dans l'ombre, tiran' les ficelles du chanconcussion et même de l'ethision sentimentale, un mystériaux indi-vidu s'ingénie à empêcher ce retour. Il sait tout. Il voit tout, il semble tout-pulssant, mais il ne peut empécher la rébellion de ceux qu'il utilise. Alors l'histoire s'embrouille epouvantable-

Très classiquement filmée par Cyril Frankel, cette fustoire a l'avantage de se dérouler sur les rives apaisantes d'un lac autrichien. On y respire le bon verse des forêts de mélèzes, on voit couler des rivières à truites.

nécessite la reconstitution du puzzle, Dirk Bogarde est toujours le merveilleux comédien que nous almons tant chez Losey. Et. tandis que les vivants s'entretuent, nous saluons, grace à Ava Gardner, le tantôme de la

* Ariequin, Balme (v.o.); Paramount - Galté, Paramount-Maillot, Moulin-Rouge (v.f.).

Récita

Kun-Woo Paik

Un récital de piano entière ment consacré à Moussorgski, voità qui rompt agréablement avec l'habitude du panachage qui n'évite une certaine mono tonie que pour mieux en cultiver une autre : l'ecclectisme artiticiel où se devine le désir de se faire valoir de différentes

concert à Paris, salle Cortot, un joune Coréen, Kun-Woo Palk, avait choisi dix pièces de Moussorgski, pratiquement inconnues. de ceux qui se produisent en public, et qui ont fait pourtant larme, Gopak, antant de petits chefe-d'œuvre dont le seul mérite n'est pas d'anoncer Debussy ou Bartok ; Kun-Woo Palk a su, par un toucher délicat et un léger rubato, en rendre à la fois le britlant et la mélancolie.

Pourquoi faut-li qu'après l'entracte les interprètes éprou-vent le besoin de se surpasser ? On aurait voiontiers oublié la duraté de l'intermezzo en fin de première partie si elle n'était réapparue dès la Promenade qui ouvre les Tableaux d'une exposition. Une certaine brusquerie. des traits précipités, vers la fin, la recherche de l'effet pour l'effet, et vollà les passages poétiques réduits à servir de contraste entre deux explosions

On peut s'offusquer de voir un récital prometteur tourner brusquement el mai, ou évoquer la jounesse d'un artiste réelle-ment doué qui, à vingt-sept ens, a encore tout l'avenir devant lui : on peut aussi regretter de ne pae partager l'enthousiasme d'un auditoire peu sensible aux charmes amers de

Variétés

« Holiday on ice »

i Le succès populaire d'Hotiday or ice ne se dément pas. Pour la vingt-sixième année consécucaline présente au Palais des Sports, lusqu'au 2 mai, un spectacks dont le coût global s'élève à plus de 1 million de dollars et qui s'ouvre, bien entendu, cette année sous le signe du bleentenaire des Etats-Unis.

Comme toulours, la revue, cu! clace exceptionnaile, parm, lesquels d'anciens champions olympiques du patinage, contient à la constitution d'un grand spectach) familial : les painettes, les couleurs et les foux d'artifices, le cascadeur, le tantalsiste est les caniches, l'évocation mitrospective en chansons et en images de Londres au début du siècle. l'exotisme les perso,phages de dessins animés et même un ballet eur une musique - soul - de Steve

1-1



OUALITES VENDUES

MAISONS ALFORT: 129, rue Jean-Jaurès - R.N. 5 Tél. : 368.44.70

A UN SEUL PRIX

SARCELLES : 29, a Leclero - R.N. 16 Tél. : 890,00.77

PARIS 13°: 40 qual d'Al Face gare d'Austerlitz TGL: 331.72.88

PARIS 18- : 144, pl. de La Villette. M. Colonel-Fablen et L-Jaurés. Téé. : 203.00.79

Lun. Mar. Mer. Jen. Ven. 9 & 21 k. Sam. Dim. Files 9 h 20 k.

PARIS 18°-114 rue DAMREMONT





28 jours à l'avance TRIOMPHE de la SAISON Tal soirs 20 h. 30, af dim. et : lungs

Mardi 2 mars 1978 \$ 21 heures

Musique, instrument politique Concert avec le GERM

Début avec O. Revault d'Ailonne,- J.-P. Faye R. Sprogis - D. Muzet P. Popper - P. Barband PORTE DE LA SUISSE 11 bis, rue Scribe, Paris (9º)

Calendrier des organisateurs de concerts

EGLISE DE LA TRINITE (Valmalète.)

Festival MOZART REQUIEM SYMPHORIE Rº 47 « Jupiter » CONCERTO EN UT MAJEUR Sol. G. ANGFLESCO
CREEURS de la Triorité
Orchestre Philharmanique
Pro Musica » de Paris Dir. Trajan Popesco

CHOPIN Marcredi 18 h. 45 DE VALMALETE (Valmatète) INSTITUT NEERLANDAIS ABBIE QUANT 121, rue de Lille Edward Witsenburg Jeudi 4 mars à 20 b. 30 harpe K. ph. E. BACH, PERSIGNETTI, BADINGS, GAUBERT, RAYEL, IBERT (P.e. Valmalête.) FESTIVAL DE MUSIQUE
SACREE DE PARIS
Jes 5
et 7: MOZART
Requiem
Fiûte enchantée (extraits)
GMEUR et DECHESTRE
de l'UNIVERSITE
PARIS-SORBONNE
Dis. 6 CONCERTS EELISES SAINT-ROCK Vendrodi

ST-GERMAIN a 14 b. 45. ST-SEVERIN Dir. SOMBERT
Jacques GRIMBERT
La 19: Baxtehode, Campra,
Talemana, Couperin
Ausique vacale at instrument
ARS E U R O P E A
Le 11: BAC H
Passion saint Matthien
Les 18 et 17: BAC H
Passion Saint Jean AMIS MUSIQUE DE CHAMBRE Concert violon-pinne

THEATRE de la Madeleine Sam. 8 mars & 17 heures

ROSSINI 8, THE Brown (P.e. Klesgen.)

TROIS SIÈCLES DE MUSIQUE Rems. 3 FRAC at C. R.D.U.S. PASSENGE PAR IN PASSENGE PAR IN PASSENGE PAR IN PASSENGE PAR IN PASSENGE P

16 mars (Valmaiète.)

CHOPIN Nikita MAGALOFF

Suna KAN

Alain MOTARD

Récital à deux pianos

WALLY KARVENO

Mancie MARDONE

Lucil 15, Marcredi 17 mars à 20 h. 30

TE HOUSEAU UATUOR HONGROIS Dernière VENDREDI

"le Juif de Malte"

théâtre de Gennevilliers

41, avenue des Grésillons - 793.21.63

Métro Porte de Clichy Autobus 139 ou 140 (arret place Voltaire)

De Gabriel GARRAN

THEATRE DE LA COMMUNE

93 AUBERVILLIERS

réservation : 833 16-16 et Agences

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

les nuits de Paris

Harold et Maude

demières

dans les arbres

PETUL ORSAY

Pas moi

la dernière bande

demière

Portrait de Dora

création

7, quai Anatole-France - têl. 548.55.90

l'atelier

JEAN-MARC THIBAULT

COLETTE BROSSET

ROBERT DHERY

MONSIEUR

CHASSE GEORGES FEYDEAU

HENRI LABUSSIERE

PIERRE MIRAT MARTIN LARTIGUE

ANNE VILLIERS ODILE MALLET

606 49 24 et AGENCES

dernières

CONCERTS l Radio france

> SAISON LYRIQUE RAYDR

RADIO-FRANCE Grand Anditorb

J. Pennges, W. Workman, J. Brackmeck, A.-M. Rodde, G. Abdom, B. Anget NOBVEL ORCHESTRE PHILIMARMONIQUE Dir. L. de FROMENT

ORFEO ED EURIDICE

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

THEATRE do la VILLE Limdi Dir. Nello SANTI 8. mars 3 20 L. 30 sat. : Reger WOODWARD Luc. Théiltre Exclusive Tchalkotski - Brahms

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Etrd. J.M.F. Entrée libre

Grand Amiltoriant RADIO-FRANCE

Dir. Emman. KRIVINE sel. A. Ricolet, E. Krivins H. Drayles J.-S. BACH, MOZART

PERSPECTIVES DU XXº SIÈCLE

Autour de IVO

MALEC 10 h. : répétition publique 14 h. 30 : Causari-débat » POUR UN PRINCIPE DEGANISATIONNEL DE LA MUSIQUE » 20 h. 30 : Coucert

des journées entières M. Chian, Maussergsky, L Malec, Gesnalde, P. Henry

CYCLE D'ORGUE 6º concert Michel CHAPUIS

BUXTEHUDE, L.S. BACH

SAISON LYRIQUE ZANBONAL

FRANCESCA DA RIMINI I. Ligabne, R. Bendine, A. Protti, P. Parras, M. Senechal, L.-C. Beneft BRCHESTRE MATIGNAL BE FRANCE Dir. Hello SANTI

Dans le cadre du Festival International du Son

DE PARIS SOCIETÉ DES CONCERTS DU CONSERVATORE

Hommage à Charles Münch DANIEL

BARENBOÏM BRAHMS

les quatre symphonies PALAIS DES CONGRES Mercredi 10 mars, 20 h. 30 Symphonies no 1 et nº 2 ocation : Palais des Congre

30 mileus LA PRIME film de SERGUEI MIKAELIAN AVEC EVEUENI LEGNOV LA CLE 21, rue de la Claf 5º

PALAIS DES CONGRES - SAMEDI 13 MARS - 21 HEURES SUR LE PLUS GRAND ÉCRAN DE TÉLÉVISION DU MONDE 100 m2 DE COULEUR

ALEXANDRE LAGOYA

Sur scène et sur écran géant Récital et Cours de Technique WEISS - ALBENIZ - TARREGA SOR - TORROBA - VILLA LOBOS Vu et entendu en direct des Grandes Orgues de Notre-Dame COUPERIN - BACH - VIERNE DUPRÉ - IMPROVISATION

PIERRE COCHEREAU

Location : PALAIS DES CONGRES - Places 25 P (15 P moins 25 ans)

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : la Force du destin. Chziliet, Grand Théâtre, 20 h. 30 : Divines paroles. — Foyer Pessy, de 14 h. à 18 h. : Téléthèque. — Foyer, 18 h. 30 : Quatuur Arcadia. — Voir suesi Théâtre de la Renais-Odéon, 20 h. 30 : la Nuit des rois. TEP, 20 h. 30 : Don Just revien: de guerre. Petit TEP, 20 h. 30 : Une belle

Les salles municipales

Châtelet, 26 h. 30 : le Pays du Sourie.
Nouveau Carré, 21 h. : Lucrèce
Borgis : 20 h. 45 : Maurice Benin, Théatre de la VHIe, 18 h 30 : Dick Annegarn ; 20 h. 30 : l'Echange.

Les autres salles Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Ateller, 21 h. : Monsieur chasse l Athénée, 20 h. 30 : Luin. Biothéire-Opéra, 23 h. : l'Aurore borfese-Parisiens, 20 h. 45 : la Grosse. Cartoucherie de Vincenbes, Théare de l'Aquarium, 20 h. 30 : Herozero.

— Théatre de la Tempéte, 20 h. 30 : Frenomena! football.

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Comédie Canmartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45: A vos souhaits.
Daunou, 21 h.: Monsieur Masure.
Européen, 21 h.: Is Bernha.
Foutaine, 21 h.: Jacques Martin.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 45: Is Roi des coms.
Gymnase-Martin-Bell, 20 h. 30: Simon le Bienheureux.
Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30: l'Algion.

Henri-Varua-Mogador, 20 n. 30 : l'Aigion.

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Lecon. International House, 20 h. 30 : Faces. La Broyère, 21 h. : la Mouche qui Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

THEATRE NATIONAL GRAND THEATRE

VICTOR GARCIA Divinas Palabras par la Compagnie

NURIA ESPERT jusqu'au 14 Mars

GEMIER : MARC'O

Le triangle Frappe Encore

du 9 au 27 Mars RENAISSANCE

BERNARD SOBEL

Le Juif de Maite de Marlowe par le Théâtre de Gennevilliers

du 10 Mars au 10 Avril 727.81.15

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés)

Mardi 2 mars

Mathurius, II h.: Antigone.
Miched, II h. 10: Dues sur canapé.
Michedière, 20 h. 30: Voyez-vous ce que je vuis ?
Modeme, 21 h.: le Neven de Bameau.
Montpatusse, 20 h. 30: Même heure
l'aumée prochaine.
Mourictard, 20 h. 30: Grand-pour et misère du III's Reich; 22 h.:
Mourir beau.
Nouveautés, 21 h.: les Deux Vierges.
Guvre, 21 h.: Monsieur Elebs et Bozaite. Mathurius, II h. : Antigone Palais-Boyal, 20 h. 30 : la Cage aux Palais-Boyas, av. 1016s. folics.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : la Caverne d'Adulian.
Remaissance, 20 h. 30 : la Befana.
Saint-Georges, 20 h. 38 : Nécontes pas, mestames!

Pertre, 20 h. 45 : Soleil de giace;
le Pantin.

Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zouc : 21 h. 30 : Copi.

Théâtre de la Cité internationale.
la Resserve, 21 h. : Variation sur
Macheth. — Grand Théâtre, 21 h. :
Inde et Banriedesh.

le Chant du facteur. Théatre de Dix-Heures, 20 h. 15 : Philippe Val. béatre d'Edgar, 20 h. 30 : Jonas

Philippe Val.
Théitre d'Edgar, 20 h. 30 : Jonas
et l'autre.
Théitre d'Ornay, 20 h. 30 : les Nuita
de Paris, — Petite saile, 20 h. 30 :
Pas mol la dernière bande.
Théitre de Paris, 21 h. : Des souris
et des hommes.
Théitre Paris-Nord, 20 h. 45 : Dors.
Théitre Paris-Nord, 20 h. 45 : Dors.
Théitre Paris-Nord, 20 h. 30 : le Chasseur farnçais.
Théitre Présent, 20 h. 30 : le Chasseur farnçais.
Théitre Treire, 20 h. 30 : Basse
Antsiches; 21 h. 30 : Concert à la
carte.
Variétés, 20 h. 30 : la Rive Valse.
Aubervilliers, Théitre de la Commune, 20 h. 30 : la Rive du fou.
Bagnelet, Gymnase Maurice-Baquet,
20 h. 30 : Malicorne.
Crétzii, Maison des arts, 21 h. :
Carolyn Carison.
Gennevilliers, saile des Grésillons,
20 h. 30 : le Juif de Malts.
Ivry, Shudio d'Ivry, 21 h. : Grandeur
et Echec du royaume d'Arbus. —
Salle des fêbes de la mairie, 21 h.:
Catherine.
Kremin-Electre, Antenne culturelle,
21 h.: Pulsar. Catherine.
Eremin-Richte, Antenne culturelle,
21 h.: Pulsar.
Verszilles, Théâtre Montausier,
14 h. 15 et 21 h.: Dom Juan.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 18 h. 30 et 24 h. : le Feinirs t le Modèle; 20 h. 45 : N. Mons; 22 h. : Embrassons-nous, Folleville: 23 h. : Famant. Au Vrai Chic parisien, 20 h. 30 : Fairck Font; 22 h. 15 : La démo-cratie est avancée. Elancs-Mantenr, 20 h. 30 : Jacques Villeret; 21 h. 30 : Denis Weter-wald; 22 h. 45 : Pascal Auberson.

Calé d'Edgar, 19 h. 30 : Trijoums : 21 h.: Marianne Sorgent; 22 h. 30 : Dominique Lavement. Caré de la Gare, 20 h. : Atomal Swing : 22 h. : le Graphique de Boscop. Swing; 22 h.: le Graphique de Boscop.
Caté-Théâtre de l'Odéou. 18 h. 30; les Chants de l'inexplable; 20 h. 45; Huis clos; 22 h. 15; Ha ont assassiné Loros.
Conpe-Chod. 20 h.: le Bang des ficuis; 21 h. 30; Néo-Cid.; 23 h. 30; Chut I ca commance.
Cour des Miracles, 20 h. 30; La golden est souvent Latineuse; 21 h. 30; François Béranger.
Le Fanal, 20 h. 45; l'Echarde; 22 h. 30; le Parcle.
Prit Théâtre, 20 h. 30; Le fond da l'air est con; 22 h.; La pipolette me pipa plus; 21 h.; La pipolette me pipa plus; 21 h.; Montehus; 22 h. 30; Jean-Claude Montein.
Sélénite, I. 20 h. 30; la Jacassère; 22 h.; le Transat. — II. 20 h. 30; la Vicille Grilla, 21 h.; 30; Si Cest pas l'oule, c'est donc ton père.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Marcel Amont. Elysée-Montmarto, 20 h. 45 : Mis-toire d'Osée. Olympia, 21 h. 30 : Véronique Sanson.

Les opérettes Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h.: Fric Story. Deux-Anes, 21 h.: Serre-vis compria. Dix-Heures, 22 h.: Valy, Françoia, Georges et les autres.

Les concerts

Voir Chrillot.
Palais des congrès, 18 h. 30: Musique et musiciens (Mozart, Doppler, Brahms).
Saile Gaveau, 20 h. 30: I Solisti Aquiliani, dir. V. Antonelli (Correlli, Vivaldi, Mozart, Bucchi, Mausoni, Hindemith).
Egliss de la Trinité, 20 h. 30: Orchestre Pro Musica de Paria, dir. T. Popesco (Mozart).
Saile Cortot, 20 h. 45: M. Tagliaferro, piano (de Bach aux contemporairs).
Relise des Blancs-Mantenux, 21 h.: O. Bailleux: orgue, et M. Heury, hautbois (Frescobaldi, Cima. Purcell, Burtehude).
Eglise Saint-Louis-en-Pile, 21 h.: les Petits Chanteurs de la Vierge noir, avec l'Orchestre de l'école César-Franck, dir. C. de Liancourt (Scarlatti, de Lalande, Telemann, Bourignac, Giroust, Corbes). Voir Challiot.

MAISON DES ARTS de la Culture ANDRÉ MALRAUX
place de PHôtel-de-Ville - CRETEIL
Tél.: 885-94-50
Métro: ligne nº 8 - CRETEIL PREFECTURE

CAROLYN CARLSON Groupe de Recherche Théâtrole de l'OPÉRA DE PARIS présente deux programmes de Ballets MARDI 2, MERCREDI 3 A 20 H. 30

X LAND

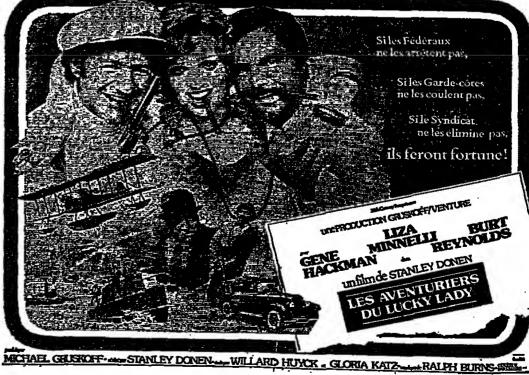
VENDREDI 5 A 20 H. 30 - SAMEDI 6 A 21 H.

SPAR - DENSITE 21,5 - THETA MARCHE ÉGYPTIENNE Location - Renseignements:

MERCREDI

BRAND REX VI • ÉLYSÉES CINÉMA VO • MERAMAR VI • MAGIC COEVENTION VI • UGC GORELINS VI
LES 3 MUNAT VI • SAINT-NOCHEL VO

Péripkérie : ULIS 2 Orsay • CYRANO Versailles • CZI. Saint-Cormain • ARTEL Nogent • ARTEL Villeneuve St-Georges Carrefour Pautin • GAMMA Argenteul • DAME BLANCKE Garges-les-Goresse • PARIMOR Aulusy • STEBIO Ruell PARAMOUNT ÉLYSÉE IL La Colle St-Cloud • CERGY Pontoise



SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Chafflot, 15 h.: Roméo et Juliette... de R. Castellani; 18 h. 30 : Antho-logie 1974; 20 h. 30 : Othello, d'O. Weiles; 22 h. 30 : Barrage contre lo Pacifique, de R. Clément.

Les exclusivités A CHEVAL SUR LE TIGRE (IL.) v.o. : Studio Médicis, 5º (633-25-97), Elysées-Lincoln, 8º (339-30-14).

ADIEU POULET (Fr.): Bretsgne,
6° (222-57-97). Normandis, 8°
(339-41-18). Studio Eépablque,
11° (305-51-87). Capri, 2° (5811-68). Paramount-Opèra, 9° (073-

11-57). Paramount-Opers. 9 (073-34-57).

GUIRRE, LA COLERE DE DIEU (AIL) V.D. : Studio de la Contrescarpe. 5 (225-76-37).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) : Gaumont-Théàire, 2° (231-33-16). Saint-Oermain Studio, 5° (033-42-72). Montparnasse St. 6° (544-14-27). Elyaées-Lincoin. 9 (359-25-14). St.-Lazare-Presquier, 8° (357-33-43). Marignan. 8° (357-51-91). Athéns. 12° (243-07-48). Murat. 16° (228-69-75). Calypo, 17° (754-10-58). Geumont-Sud. 14° (331-31-16). Clichy-Pathé. 18° (522-51-11).

[35]-51-16), Clichy-Pathé, 18° (572-37-41).
ATTENTION LES YBUX (Pr.) (*):
Biarritz, 8° (723-69-23), U.G.C.Odéon, 6° (325-71-08), Baizza, 8° (359-52-70), Cinémonde-Opèra, 9° (770-01-80), U.G.C.-Gobelina, 13° (331-08-19), Mistrai, 14° (539-52-43), Cüchy-Pathé, 18° (572-37-41), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).

24-24), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17)

LE BON ET LES MECHANTS (Fr.): Saint-Germain-Huchelle, 5° (533-87-59), Colisée, 8° (339-29-46), Français, 9° (770-33-88), Diderot, 12° (343-19-29), Fauvette, 13° (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-77), Cilciny-Pathé, 18° (532-37-41).

CALMOS (Fr. (***): Berlitx, 2° (742-60-33), Ciuny-Pathé, 5° (033-07-76), Quintette, 5° (033-07-76), Quintette, 5° (033-35-40), Ambassade, 8° (359-19-08), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13), Carwelle, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambatts, 20° (787-95-02).

LA CECILIA (Fr.): Racine, 6° (633-43-71) 14-Juillet, 11° (257-90-81).

CB GANIN, LA (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, 6° (335-45-13), 14-Juillet, 11° (357-90-81)

CBRONQUE DES ANNEES DE BRAISE (Alg., vo.): Noctambules, 5° (033-42-34): U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19).

COUSIN, COUSINE (Fr.): Les Templiers, 3° (272-94-86); Quintette, 5° (033-35-40); Studio Galaude, 5° (033-35-40); Studio Galaude, 5° (233-35-40); Studio Galaude, 5° (233-37-1); U.G.C.-Marbeut, 8° (225-47-19); Saint-Lazars-Pasquier,

DEMAIN

·AU

Cinéma LOGOS

LAMOMIE

un film Egyptien

Shadi ABDELSALAM

PRIX GEORGES SADOUL

8 (337-35-33); Brooklin, 10 (770-69-63).

LES DENTS . DZ L& MER (A., v.O.) (0): Guintette, 5 (1033-35-40); Bonaparte, 6 (323-11-62); U.G.C., Oteon, 8 (323-11-63); Normandie, 9 (329-4]-18); Marignan, 8 (339-32-2); e.L.: Gammon-Ranchien, 2 (223-58-70); Brategne, 6 (222-57-97); Gammonl-Maceleine, 8 (072-58-63); Elaidee, 9 (770-11-24); Liberte, 12 (331-61-9); U.G.C., Gobelins, 13 (331-61-16); Magio-Convention, 15 (232-20-64); Napoléon, 17 (332-41-64); Wephre, 18 (337-50-70); Gaumonl-Gambatia, 20 (797-60-74)

DOCTEUR PRANCOISE GAILLAND (Pr.): Bez. 2 (228-83-83); U.G.C., Odeon, 6 (325-71-68); George V, 8 (225-41-45); Liberté, 12 (333-01-99); U.G.C.-Gobelins, 13 (331-06-19); Miramar, 14 (38-41-22); Mirax, 16 (328-99-75); Les Images, 18 (622-47-94); Paramount-Oricans, 14 (540-45-91); Paramount-Oricans, 14 (540-45-91); Paramount-Oricans, 14 (540-45-91); Paramount-Oricans, 14 (540-45-91); Paramount-Oricans, 15 (323-32-18); U.G.C.-Marbeot, 17 (738-24-24).

EL CHERGUI (Mar, v.o.): Le Seine, 5 (323-32-18); U.G.C.-Marbeot, 18 (225-47-19).

Le FIER GUI (Mar, v.o.): Le Cenne, 6 (323-32-18); U.G.C.-Marbeot, 8 (223-32-18); U.G.C.-Marbeot, 8 (223-32-18); U.G.C.-Marbeot, 8 (223-32-18); U.G.C.-Marbeot, 8 (223-32-18); U.G.C.-Marbeot, 9 (223-47-19).

La FIET SAUVAGE (Pr.): Capri, 2 (508-11-63), Studio des Ursulines, 6 (333-33-47), Paramount-Oricans, 14 (540-43-61), Paramount-Oricans, 15 (540-33-61), Paramount-Oricans, 16 (540-33-61), Paramount-Montmartre, 18 (560-34-25).

La FIUTE ENCHANTES (Sued., 707-97-52), U.G.C. Odéon, 6 (123-22-17), Paramount-Montmartre, 18 (540-34-25), Elysées Liucon, 8 (333-34-34), Paramount-Montmartre, 18 (540-34-25), Elysées-Liucon, 8 (333-34-34), Paramount-Montmartre, 18 (343-34-37), Paramount-Montmartre, 18 (343-34-37), Paramount-Montmartre, 19 (328-34-34), Paramount-Montmartre, 19

65-13). Gaumont-Gambetta. 20° (797-02-74).

JANIS JGFLIN, (A., v.o.): Cinocha de Saint-Germain, 6° (632-10-82).

JEANNE DIELMAN (Fz.): Hante-feuille. 8° (633-79-38). Olympic. 14° (783-67-42).

LE JOUEUR DE FLUTE (Ang., v.o.):
La Pagode, 7° (551-12-15).

LES LOLOS DE LOLA (Pr.): La Clai, 9 (331-40-30), U.G.C. Marbeut, 8 (225-47-19), Olympio-Entrepôt, 14 (725-67-42), Olympio-Entrepôt, 14 (725-67-42), Olympio-Entrepôt, 14 (725-67-42), Clumy-Palact, 6 (031-07-75), Quintetta, 9 (033-25-40), Concorde, 8 (339-32-84), Gaumont-Lumière, 9 (770-84-84), Montparnasse-Pathé, 14 (226-85-13), Caumont-Convention, 15 (828-42-27), Maylair, 16 (525-27-08), Citchy-Pathé, 18 (522-37-41), Maitresse (Pr.) (**): ABC, 2 (236-55-54); Hautefeuilla, 6 (633-79-35): Dragon, 6 (545-54-74); Montparnasse 25, 6 (544-14-27); Martury, 8 (225-75-90); Les Nationa, 13 (326-94-57); Fauvette, 15 (331-60-44); Gaumont-Convention, 15 (338-42-27): Clichy-Pathé, 16 (523-77-41); Martury, 8 (233-37-59), Le MESSIE (1t., **,0.): Hautefeuille, 6 (233-79-38); Caumont-Champselystes, 8 (339-94-67), — (**,1.): Caumont - Magaleine, 8 (773-67-53); Montparnasse-Pathé, 14 (326-53-13). Montry Python, Sacre Graal (4augl., **,0.): Cluny-Rooles, 8 (232-70-23); Montparnasse-Pathé, 14 (326-53-13). Montry Python, Sacre Graal (4augl., **,0.): Eleutefeuille, (523-79-38); Eleutefeuille, (523-79-38); Eleutefeuille, (523-53-23); Elympio-Pathellow, (523

47-55)
UN APRES-MID! DE CHIEN (A., v.o.): La. Clef. 5- (337-80-90);
Blarritz, 5- (723-49-23): Boul'Mich.
5- (033-48-29): Publicis-ChampsElyaées, 5- (720-76-23). — (vf.):
Cam6o, 9- (770-20-89); Miramar,

14- (325-41-02); Murat, 18- (288-22-75). UNE CHOSE TERS NATURELLE (A, ∞, v.o.): Action-Christine, 6-(325-85-78): Mac-Mahon, 17- (380-34-81):

UN COIN TRANQUILLE (A. 7.0.) : Studio de la Barpe, 5: (033-34-63) ; Balzac, 8: (359-52-70) : Olympic, 14: (723-67-42)

Salzac, 8 (39-32-70); Olympic, 144 (723-67-67)
UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (7t., v.o.); St-Michel, b-(323-73-80). — (v.L.); Bex., 3-(223-37-80). — (v.L.); Bex., 3-(238-33); Rotonde, 6-(53-05-22); Ermitaga, 8-(339-15-71); U.C.C.-Gobelius, 139 (331-06-18); U.G.C.-Gobelius, 139 (331-06-18); U.G.C.-Gobelius, 14 (339-32-43). LA VILLE BIDON (Fr.); Studio Cit-le-Cour, 6-(328-80-25). LE VISITEUE (A. v.o.); Haute-(culle, 6-(533-79-38); LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grec, v.o.); Jean-Renoir, 9-(374-0-75), A 15 h. et 20 h. LE VOEU (Fort. v.o.); Studio Lo-

LES FILMS NOUVEAUX

LE VŒU (Fort., v.o.) : Studio Lo gos, 5 (033-26-42)

JOURS DE 35, film gree de T.
Angelopoulos. V.O.: Le Seine
5- (225-92-45).

LA PRIME, film soviétique de S.
Mikaélian, avec E. Léonov.
V.O.: Le Cief S-, (337-90-90);
Bilboquet, B- (223-47-19).

LA BONNE FORTUNE, film
américain de M. Nichols, avec
Warren Beatty et J. Nicholson.
V.O.: Quintette, 5- (023-33-40);
France-Eiysées, B- (722-71-11).
V.F.: Mazéville. D- (770-72-85);
Les Nation, 12- (343-04-87);
P.I.M. Baint-Jacques, 14- (528-63-42); Gaumont Convention
15- (522-42-27); Clichy Pathé,
15- (522-37-01); Favestle, 13(331-60-74).

LA TRAHISON, film autrichieu
de C. Frankei. V.O.: Arlequin,
6- (548-52-25); Balzae, B(359-52-70); V.F. Marivaux
2- (742-82-90); Parazmount
Gaité, 14- (328-99-24); Paramount Maillot, 17- (788-24-25);
Moulin-Rouge, 18- (608-63-25)

SPECTACLES POUR ENFANTS

(Du 3 au 9 mars.)

Andromeque.

Théstre du Paro floral de Paris, esplanade du château de Vincennes, mar. ét dim., 15 h. et 16 h.:

Espaciacle pour un grand-père.
Théstre Paris-Nord (222-43-42), mer., 15 h.: le Califourchon.
Théstre de h. Péniche, quai de Valmy (205-40-39), mer., sam. et dim., 15 h.: Jonathan ou Un fou sur la toit.
Théstre un Petit-Monde, mer., à 15 h.: Blanche-Neige et les Sept Nains; dim., à 15 h.: le Petit Chaperon rouge sauvé par les trois petits cochons.
Théstre de la Petite-Ourse, Jardin des Tuileries (078-05-19), mer., sam., dim., 15 h. 15.
Théstre de la Piaine (250-15-55), mer., 15 h.; la Machine à fleurs Fortune.

Ateller du Chandron, Cartoucharis de Vincannes (328-97-04), mer. et sam., de 14 h. à 18 h. 30 : Ateller de manques et marionnestes; dim., 18 h. : Dartière la montagne il était une reine cornus.

Nouveau Carré (277-30-97), mer., 14 h. 30 : Grain de son.
Carré (277-30-97), mer., sam. et dim., 15 h. : Expédition faume asienna.

Théâtre de l'Ateller (535-57-64), t.l.j. sauf sam. et dim., 14 h. 30 : le Médecia malgré lui. du 26).

Théâtre du Jardin d'acclimatation (538-46-73), 14 h. 30 : Montage poétique, par Daniel Gélin.

Théâtre Moutparnasse (535-57-64), t.l.j. disan. et dim., 14 h. 30 : le Chat botté. Marionnettes André Roggers, Théâtre du Parc florai de Paris, esplanade du château de Vincennes, mer. et dim., 15 h. et 18 h.; esplanade du château de Vincennes, mer. et dim., 15 h. et 18 h.; esplanade du château de Vincennes, mer. et dim., 15 h. et 18 h.; esplanade du château de Vincennes, mer. et dim., 15 h. et 16 h. 30 : le Chat botté. Marionnettes André Roggers, Théâtre danimation de Vincennes (782-19-60), mer., sam. et dim., 15 h. : Robinson Grasoë.

Mariy-le-Rol, Maison Jean-Vilar (985-74-87), le 7, à 14 h. 30 : Une hirondelle en hiver.

Cinėma

Les Aventures de Pinocchia, la Fifte à six schtrompis, le Jouenr de fifte, Silent Ennning. On a retrouvé la 7º compagnia, Monty Python, le Sauvare, la Fifte enchantée, le Frère le plus futé de Sheriock Holmes, le Messie, Janis Joplin, la Fête sauvage, les Dénis de la mer (*). Docteur Françoise Gailland, le Bou et les Méchants, un sac de billes, Adleu poulet, Chronique des années de braise (v.o.), les Trois

MERCREDI

QUINTETTE - 14 JUILLET - STUDIO PARNASSE

L'expérience de Franco BASAGLIA et Mario TOMMASINI.

– MERCREDI –

PUBLICIS ÉLYSÉES ... PUBLICIS MATIENON ... FARMACUNT ODÉCH ... BOULMICH ... PARAMICINT OPÉRA ... CAPRI BOUISVAITS ... PARAMICINT MONTHARMASSE ... PARAMICINT ORLÉANS ... PARAMICINT MAILLOT ... PARAMICINT PASSY ... PARAMICINT MONTHARTRE ... PARAMICINT GOBELIUS ... PARAMICINT BASTELE ... CYRANO Versailes - ARTEL Rosny - Carrefour Pantin - Français Éngère - DAVE BLANCHE Garges -MÉLES Montreui - ARTEL PORT Hogent - BUDY Val d'Yenes - PUBLICIS Défense - PARAMORET Ony « PARAMOUNT ELYSÉES II CERE-SI-Chool - PARAMOUNT LA VANNER -

> Jack Nicholson...y est admirable. Quel grand acteur. Michel Mohrt - LE FIGARO

Milos Forman nous donne la une exceptionnelle reussite. Une œuvre très forte et très courageuse. Robert Chazal - FRANCE-SOIR

Son génie est de savoir nous prendre aux tripes sans jamais frapper bas. Guy Teisseire - L'AURORE



JACK NICHOLSON

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU

, para LOCUTE, PLETENTIN EL YMELEMI PERFITEN Y SERVEND DE LAMPE VIZ ENESTE DE 90 0010MM. L'acter la transactività il 1887 y de mott per la mange playette. MEREN y transactività il 1700me. Latt par Sunt, Delhit y il Michell Colonius y eneste per Michel Personale per dell'este Patra To Accoms STELLES VIST (E.D. W)

"Ca" in the second se

A PARTIR DE MERCREDI

A L'OLYMPIC 10, rue boyer-barret paris 75014

DEUX FILMS DE GUY DEBORD

LA SOCIETE **DU SPECTACLE**

suivi de

REFUTATION DE TOUS LES JUGEMENTS, TANT ELOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ETE JUSQU'ICI PORTES SUR LE FILM "LA SOCIETE DU SPECTACLE".

(Interdit aux moins de 13 ans.)

SERGE SILBERMAN

.



ILIL. 11/11/11 E FARB

ĮΑ HENNES

LIKS

cette politique, dont le dixième anniversaire avait été célébré dans l'allégresse il y a trois ans, sont l'obiet de critiques convergentes. Les es encore trouvé de terrain d'entente avec le pouvoir central. Les grandes opérations d'équiment, Dunkerque, Fos, la Côte Aquitaine, les villes nouvelles, les efforts pour l'Ouest, indisposent les populations locales ou divisent la

La ministre chargé de l'aménagement du territoire, M. Michai Poniatowski, quoi qu'il en dise, ne tient pas la question de l'équilibre géographique du pays pour une tâche, actuellement, prioritaire. L'essentiel de son temps est consacré à l'ordre public, la sécurité, les manœuvres électorales et la stratégie politique de le malarité. Son intérêt semble dayantage évellié par les joutes avec les leaders de l'opposition, la politique extérieure, ou le comporte fonctionnaires que par la développement cohérent des régions.

Il a dû lui-même se rendre à cette évidence pulsqu'il a accepté que l'organisation des col-lectivités locales soit confiée, il y a six semaines, à un secrétaire d'Etat, M. Pierre-Christian Taittinger, placé auprès de lui.

Le départ de M. Monod

Lorsque M. Giscard d'Estaing a accédé à l'Elysée, en mai 1974, nombreux furent ceux qui se doutaient que « quelque chose atlait changer ». La délégation à l'aménagement du territoire (DATAR), séduite par le style de gouver-nement de M. Chaban-Delmas, était une administration conflante dans sa politique contractuelle. Mais la vollà maintenant rattachée au ministre de l'intérieur et par son intermédiaire aux prétets, dont les pouvoirs n'ent fait que se renforcer au fil des années. La DATAR est rentrée dans les circuits administratifs classiques. elle qui, al longtemps, davait son auccès et sa respectabilité à sa position au-dessus des autres administrations. C'est d'essez meuvaise grace qu'elle dut rentrer dans le rang. On ne se fait pes facilement à l'obligation d'obéir, quand, des années durant, on n'avait pour seul arbitre que Matignon ou l'Elysée.

Avec la crise économique et les échéances

électorales, qui vont désormais se répéter à c'est avec quelque peine qu'on a vu. le territoire file un mauvais coton. Les déci- un rythme rapide, la doctrine de l'aménage-sions que prennent les responsables de ment du territoire a perdu de son éclat, et ceux qui en étaient les acteurs de leur puissance. Le départ, cet été, de M. Jérôme Monod, qui en avait été pendant près de dix ans le héraut et la conscience, apparaît comme autant la conséquence que la cause de ce

> Aulourd'hul directeur du cabinet du premier ministre, M. Monod est un homme plus laintein. Lui que la politique politicienne - ennuyait à mourir -, le volta maintenant bras droit du chef de l'U.D.R. (et de la majorité) et investi naturellement de fonctions politiques précises. Or les initiatives de M. Chirac ne recouvrent pas toujours, c'est le moins qu'on puisse dire, celles du straiège des giscardiens, aussi tuteur de l'aménagement du territoire. Dans ces conditions, au moment des arbitrages, M. Monod ne peut plus être d'un grand secours -pour les charges de mission de la DATAR, souvent désorientés. Situation comélienne s'il en est...

> Avec une conscience professionnelle à maintes reprises vérifiée et une prudence exemplaire, M. François Essig a repris le flambeau. Finies les opérations de commando. les coups d'éclat, les remontrances qu'on se permettalt de taire aux ministres. Mais le cœur, visiblement, n'y est plus. Les dossiers treinent, car le gouvernement a ses raisons que l'administration n'e pas. Le régime des aides n'est toujours pas modifié, alors que les règlements et surtout la conjoncture économique imposeraient un réalustement immédiat. Mala on redoute, si fon tavorise une

> On dit : . Mettez le paquet sur Fougères . mais hier c'était de l'horlogerie franc-comtoise dont Il fallalt s'occuper toutes affaires cessantes, ou de la sidérurgie, ou des pêcheurs, et demain de l'aéronautique et des ordinateurs à Toulouse. La DATAR est devenue un pompier qui court d'incendie en incendie, sans plan, sans ordre, et qui saupoudre des aides pono-tuelles dégagées à la hâte.

Désengagement

L'aculté des problèmes industriels conduit naturallement M. Michel d'Ornano à revendiquer la tutelle pleine et entière de ce secteur. Réliexe qui n'est d'ailleurs pas illogique. Mals

semaine dernière. M. Jérôme Monod céder la présidence du comité de restructuration industrielle à M. Hugues de l'Estolle, directeur général de l'industrie. Ce = désengagement = vient après les temps d'arrêt que la DATAR avait été obligée d'observer, sous la pression des ministères concernés, dans des domaines aussi divers que la recherche d'investissements étrangers (elle avait créé tout un réseau de bureaux à New-York, Tokyo, Stockholm, Londres, Francfort, Madrid), la décentralisation des banques et des assurances, l'environ-

La fau vert donné à Rhin-Rhône par le chef de l'Etat comme la décision de construire rapidement le T.G.V. Peris-Lyon, au moment où alle réclamait d'urgence des autoroutes pour l'Orest et le Centre, et, enlin, la mise en valeur rationnelle de la façade Atlantique, ne font qu'illustrer l'affaiblissement politique de ia DATAR et des hommes qui se battent pour qu'à une France riche ne réponde pas une

En dépit des campagnes électorales, en dépit du peu de crédit accordé désormais à la pla-nitication et à la prospective, l'aménagement équilibre et intelligent du territoire conserve pourtant toute sa valeur. Plus de justice entre les régions n'est pas moins nécessaire à l'unité nationale qu'une plus grande solidarité entre les catégories sociales et professionnelles. C'est ancore plus vrai lorsque les richesses sont

Ceux qui ont en charge le destin du territoire, dans ses moindres parties, doivent mettre à profit ces temps d'ombre et d'interrogation pour ajuster la doctrine et affiner les méthodes. Et d'abord descendre de leur Olympe parisien, prêter attention aux besoins des collectivités locales, leur laisser des initiatives, leur donner leurs chances, assouplir les contrôles, déléguer de bonne grâce des responsabilités

L'Etat s'encombre des moindres choses et a'y enlise. - La nation est malade de son Etat », disait un lour Edoard Pisani. Il ne faisait que reprendre ce qu'écrivait Tocqueville cent ans evant : - C'est surtout dans le détail qu'il est dangereux d'asservir les hommes. -

FRANCOIS GROSRICHARD.

POINT DE VUE

SATOLAS pour la prospérité

A PRES la parution dans « le Monde » du 3 février, sous la signature de M. Philippe Didier, d'un article intilulé « Chère aéronautique », M. Fernand Blanc, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon, répond ci-dessous à une affirmation de l'auteur, qui classait le nouvel aéroport de Satolas « parmi les réalisations de prestige aucunement justifiées par l'évolution du trafic ».

Il convient tout d'abord de rappeler qu'en matière de trans-port sérien, Rhône-Alpes était en retard jusqu'icl ; tous les chiffres le prouvent Deuxième région nçaise avec 4.7 millions d'habitants, équivalente à la moitié de la région parisienne aussi blen par sa population que son économis ou ses exportations, presque équivalente à la Suisse en population et en puissance économique, Rhône-Alpas étalt kusqu'ici :très sous-équipée en matière aérienne : très peu de lignes (aériennes) internationales directes, un nombre total de passagera de l'ordre de deux millions en 1974 (chilfre incluant le trafic de Rhône-Alpins via Genève), alors que la même année Provence-Côte d'Azur, avec ses 3,5 millions d'habitants « produisalt - plus de quatra millions de passagers, répartis de facon sensiblement égale sur ses deux aéroports de Marselle et Nice.

Pour ne prendre que l'aéroport de Lyon, nous sommes eassés de 911 000 passagers en 1971 (dont 165 000 internationaux) à 1 825 000 en 1975 (dont 540 000 internationaux). Même en corrigeant l'incidence de la grève de 1971, on arrive à un triplement en quatre ans des passagers internationaux et à une multiplication par plus de 1,6 du nombre total de passagers, ceci malgré la crise. D'évidence, nous comblons un retard. Ce retard en Rhône-Alpes est dû à ce qu'on ne s'est préoccupé de transport sérien que fort tard chez nous et à ce que nous étions, en conséquence, très sous-équipés en matière aéroportuaire.

Mals on doit, bien eur, se poser une question : y a-t-il en quelque sorte obligation de dé-

velopper le transport aérien ? En d'autres termes, ne cède-t-on pas là à un mythe, celul du développement pour le développement ? Le transport aérien n'estii pas qu'un gadget pour personnes fortunées ? Toutes les enquêtes que nous faisons ou dont nous avons connaissance, tous les contacts que nous avons avec des entreprises prouvent que l'existence de tignes aériennes directes, nombreuses, pratiques vers les principaux centres économiques nationaux et mondlaux, est une condition sine qua non de la prospérité d'une région à l'économie sophistiquée. Or qui dit prospérité économique dit création d'emplois. Par ailleurs, nous assistons à un phénomène nouvezu : le voyage est un élément Important du - mleux-vivre » et nous constatons chaque année l'augmentation importante des voyages touristiques par des personnes du troisième age, en particuller.

fiel con

Les solutions consistent à agrandir un des aéroports existants ont été examinées : l'aéroport de Grenoble et celui de Saint-Etlenne étent trop éloignés du barycentre démographique de la région, seul l'aéroport de Lyon-Bron aurait pu répondre aux besoins. Pour l'agrandir, il aurait failu investir besuccup et cela pour ne pas être en mesure de faire face au trafic au-dela de 1986, date à faquelle un nouvel aéroport aurait dû, de toute façon, être construit. Un calcul de rentabilité a été effectué qui a démontré qu'il était moins cher de hâtir tout de suite le nouvel aéroport plutôt que d'investir pour une trop courte période donc en partie à perte dans l'an-

comple tenu des inconvenients que cet ouvrage peut apporter à l'économie et aux populations de l'ensemble de la region». Elle arque également qu'a aucune carts ou grapique indiquant l'emplacement de l'eau en amont du barrage (la retenue doit s'étendre sur 35 kilomètres) ne figure au dossier». La chambre d'agriculture

sur 35 kilometres) ne liquie au dossier ». La chambre d'agriculture demande que l'en quête soit reprise lorsque l'ensemble des études concernant l'agriculture

sera complètement terminé et

aménagement giobal de la vallée de la Loire et de ses affluents. Pour ce faire, ils suggèrent la création d'un organisme du genre compagnie nationale du Rhône.

compie tenu des inconvénients

D'UNE PROVINCE A L'AUTRE

Bretagne

COMBAT SUR LA DUNE

A dernière dune d'Ille-et-Vilaine est en danger. Le plan d'occupation des sols de la commune de Saint-Coulomb la menace. Sur le littoral du dépar-

à l'urbanisation. I kilomètres de côte rocheuse et de dunes.
Petit à petit cependant les chardons bleus ont disparu. Les dunes ont été remplacées par une carrière, une route côtière et un camping. Une seule restait intacte. Située près du château de Rozven, résidence d'été de Colette, elle était la propriété d'un particulier qui en laissait la jouissance au public, gratuitement. ment.

Vendue en 1971, la dune subit depuis des agressions de toutes sortes. Un exploitant de carrière sories. Un exploitant de carrière muni d'une autorisation préfectorale l'a entamée profondément. Sous la pression de M. Louis Fremont, maire de Saint-Coulomb, l'exploitation de la carrière a été suspendue, mais la dune en porte toulours les traces. toulours les traces.

toujours les traces.

En 1972, un promoteur rennais décide de construire, à proximité, un lotissement. Vivement critiqué par le maire de Saint-Coulomb, ce projet est néanmoins confirmé par M. Pelissier, alors préfet d'Ille-et-Vilaine, dans une lettre adressée à la délégation régionale des Maisons paysannes de France. des Malsons paysannes de France. Pour faciliter l'extension de la commune, le conseil municipal de Saint-Coulomb a réclamé en avril 1972 l'élaboration d'un plan d'oc-cupation des sols. Ce plan, qui

Midi - Pyrénées

LE LOT, CHAMPION DE LA TRUFFE

'RES notre reportage inti-tulé « Sous les chênes du Périgord » (« le Monde » du 31 décembre), nous recevous de M. J.-B. Billières, à Mont-clèra (Lot), des précisions sur le renouveau de la production de readveau de la producción de truffes dans le Quercy :

« Le département du Lot, limitrophe de la Dordogne, est en tête de la production françuise de truffes avec ses 1500 hectares de truffières en produc-tion, ses 600 hectares de planta-tions nouvelles et ses 6 000 hectares de truffières sauvages, abandonnées ou mai entretenues. Le marché de Laibenque, à lui tout seul, commercialise le quart de la production française, qui se situe entre 60 et 80 tonnes

vient d'être soumis pendant une vingtaine de jours à l'enquête d'utilité publique, protège de toute construction 318 hectares de lit-toral. Mais il laisse 213 hectares menace. Sur le littoral du département, 7 kilomètres avaient jusqu'à présent échappé totalement à l'urbanisation. 7 kilomètres de côte rocheuse et de dunes.

Petit à petit cependant les chardons bleus ont disparu. Les dunes ont été remplacées par une carrière, une route côtière et un camping. Une seule restait intacte. Située près du château de Rozven, résidence d'été de Colette, elle était la propriété d'un particulier qui en laissait la jouissance au public, gratuite du tors. Les dunes du Cotentin et celles du reste de la Bretagne.

sition entre les dunes du Cotentin et celles du reste de la Bretagne. Elle reste la seule de ce type. »
La délégation des Maisons paysannes de France et la S.E.P.N.B. ont recueilli dix mille signatures réclamant l'annulation du POS de Saint-Coulomb, Parmi les signataires, les responsables de trente-quatre associations, dont les Amis de la terre, l'Ecole du Louvre et le Muséum d'histoire naturelle. naturelle.

M. Louis Fremont, maire de Saint-Coniomb depuis trente et un ans attache peu d'importance aux réclamations de « sociétés académiques ». Fort d'avoir préservé jusqu'à maintenant le littoral sur le territoire de sa compune toral sur le territoire de sa com-mune, il estime avoir réalisé un POS e d la mesure du portejeuille du contribuable; si ce plan est abandonné les habitants de la commune vont se facher ».

A. M.

Knone - Alpes

VILLEREST : DE BONNES TERRES SOUS LES EAUX

A chambre d'agriculture de permettre aux organismes, collecti-la Loire vient de demander vités et personnes chargées de au tribunal administratif donner un avis, de se prononcer, la Loire vient de demander au tribunal administratif l'annulation de l'enquête d'uti-lité publique des travaux de construction du barrage de Vil-lerest. Elle est donc en opposi-tion totale avec le comité de tion totale avec le comité de hassin Loire-Bretagne qui, lors de sa dernière assemblée géné-rale, avait une fois de plus, et à une forte majorité, approuvé cette réalisation. La chambre d'agriculture de la Loire récuse cette décision, tout en refusant d'être assimilée « à certain » groupes de déjense et de pres-sion faisant croire que cette réa-lisation est inutile, néfaste et dangereuse ».

dangereuse ».

La compagnie se déclare en effet « conscients de la nécessité d'une limitation des dangers de crues ainsi que des besoins d'eau des populations du Val de Loire ». Mais elle demeure très réservée sur la méthode utilisée et son efficacité sur l'étalement des crues et le relèvement du niveau des eaux.

La chambre d'agriculture estime que « le dossier de Villerest est

sera complètement terminé et connu du public.
Préoccuée par la submersion éventuelle de quelque 1 000 hectares des meilleurs terrains cultivables de la plaine tout comme par les incidences climatiques sur les vignobles de la côte roannaise, les agriculteurs pensent qu'il convient de reconsidérer le projet de Villerest dans le cadre d'un aménazement global de la vallée que « le dossier de Villerest est très nettement insuffisant pour

Provence-Côte d'Azur

NICE : DES MONSTRES SUR LA COLLINE

PLUS DE MARCHANDS DE GRAVIER SUR LES PLAGES BASQUES

ARCE que les digues de Bayonne sont menacées, les extractions de gravier seront interdites à la fin de cette année sur les plages du Pays basque. C'est ce que vient de décider la direction départementale de l'équipement des Pyrénées-Atlantiques. Cette mesure a mécontenté les entrepreneurs, qui menacent de faire des barrages routiers et brandissent la menace du chômage pour leurs ouvriers. du chômage pour leurs ouvriers.

De tout temps, en effet, les en-trepreneurs ont procédé sur les plages d'Anglet et à Bayonne à des extractions de madrague, ce noble gravier roulé par l'océan et que l'on utilise pour les tra-vaux de maconnerie. La madrague est d'autant plus appréciée qu'elle est peu coûteuse. Les prélève-

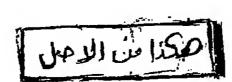
ments devenant de plus en plus importants, l'administration a dû les limiter à 100 000 mètres cubes par an. En réalité, les ponctions sont beaucoup plus importantes : sans doute cinq ou six fois plus.

Ce ratissage spectaculaire, ajouté aux tempêtes et aux courants, provoque l'amaigrissement des plages et le déchaussement des ouvrages maritimes. Tout spécialement de la digue du port de Bayonne. D'où la décision de l'équipement. Les entrepreneurs descripte leurs madevront aller chercher leurs matériaux dans les carrières de l'intérieur. Mais, cette fois, ce sont probablement les défenseurs des sites du Pays basque qui vont s'insurger ._ Ch. B.

NTREPRIS en octobre der-nier, l'arasement de la col-line de Crémat, à Nice, dont quelque 30 millions de tonsente serviront à l'extension sud de l'aéroport (200 hectares gagnés par endiguement de la mer), continue à un rythme rapide. Dixhuit heures par jour, sans inter-ruption, trente camions de 150 tonnes font l'aller-retour entre les deux chantiers, distants de 6 kilo-mètres. D'une longueur de 25 mètres. trente-quatre roues, quarante-huit vitesses, ces camions sont charges en quatre manœuvres d'une pelle qui arrache à chaque coup 12 mètres cubes, 25 tonnes de colline.

> Ultérieurement, le compactage des remblais sera obtenu par le travail d'une boule d'acler de 100 tonnes láchés d'un engin de plusieurs mètres de haut. Les fonds vaseux sont recouverts d'un tapis étanche en nylon d'une surface de 55 000 mètres carrés, pour le maintien duquel les ingénieurs ont eu recours à des harpons inspirés des flèches tahitiennes, dont l'empennage s'ouvre lorsqu'on les enfonce. La nouvelle piste, à 480 mètres au sud des installations actuelles, devrait être opérationnelle en





LES ROUTIERS ET LE COMMERCE EXTÉRIEUR

Fret compris

Les transporteurs routiers cherchent du fret. La baisse du trafic de marchandises à l'intérieur de l'Hexagone — environ moins 10 % au 1975 — les incite à regarder hors des frontières. Dans une plaquette adressée aux chambres de commerce et d'industrie, ils viennent de rappeler à l'ordre les milieux exportateurs: - Lorsque vous concinez des contrats de vents avec l'étranger, essayez de vous assurer toujours la maîtrise du transport.

« Ce n'est déjà pas facile de vendre à l'étranger. Si, en plus, il taut s'occuper du transport, alors on n'en sort pas », disent beaucoup d'industriels. Résuital : lorsqu'elle négocie un contrat, une entreprise française sur trois vellie à prendre la responsabilité du transport : les deux autres laissent à leurs acheteurs le soin d'acheminer eux-mêmes leurs marchandises.

Sur le marché européen, où les professionnels de la route ellectuent la quasi-totalité de leur activité internationale -17 million de tonnes en 1960 contre 25 millions en 1974 — on constate un ralentissement des des affaires n'explique pas tout. Il y a aussi cette funeste habitude des industriels de tenir le transport pour un - à côté négligeable, alors que la délense du pavillon français tereit rentrer quantité de devises dans les caisses de l'Etat. - On prône souvent l'exportation des biens, pas assez celle des services note M. Hubert Ghigonia, délégué. général de la Fédération nationale des transports routiers

Les experts du centre français du commerce extérieur sont formeis : mettre sur la table des: contrats . transport compris . facilità la conquête des marchés étrangers et améliore l'image de marque des entreprises exportatrices. C'est une pratique courante aux Pays-Bas, en Allemagne lédérale et... dans les pays de l'Est, qui obligant tous leurs clients capitalistes à rouler = accialiste -, al nécassaire, sous la menace de rupture des relations commerciales

Jusqu'à maintenant, nous n'étions pas concurrentials : il y avait des écarts de prix de 15 à

LE « FRANCE » A MONT-REAL. — Le maire de Mont-réal M. Jean Drapeau, n'a pas abandonné son idée de voir le paquebot France transformé en centre de congrès, amarré dans le port de la mémojole québécoise. C'est ce qu'il vient de déclarer sur les ondes d'une station de radio locale, en souhaitant vivement que le gouvernement du Québec achète l'ancien navire, actuellément désarmé au Havre.—(AFP.)

• HUIT MILLE NAVIRES A SUEZ EN DIX MOIS. — Les

20 % avec la Belgique et l'Ailemagne lédérale - reconneix M. Ghiganis. Restent encore très

compétitits les Pays-Bas, l'Italia

et l'Espagne. - mais, dans ces

deux pays, la qualité du service

offen taisse à désirer -, pré-A vrai dire, les professionnels de la route se livrent bateille très durement - Face à un marché intérieur plutôt mou, tous s'efforcent de ramasser du frêt hors des frontières - note M. Ghigo-nis. On finit par traiter à des tarils de compleisance, peu ré-munérateurs. Le tabuleux marché du Proche-Orient sur lequel, l'an dernier, certains comptaient sa refaire une santé, s'effondre lentement. L'administration avail évalué la capacité de transport par route vers les pays arabes

sagement sur le marché traditionnal de l'Europe et tenter d'y éliminar les nombreuses entraves régiomentaires et techniques. Les prolessionnels de la route souhaitent une libéralisetion des autorisations de transport de pays à pays et à l'intérieur de la Communauté économique européanne, une harmoni-action des poids et dimensions du cemion européen, un assouplissement de la législation sociale en matière de temps de conduite, une simplification des formejités douanières.

à plus de sept mille voyage

lis demandent besuccup; lis obtiendront peu. L'Europe des transports reste à bâtir. Une courre de très longue haleine, si tant est que les États voullent bien se lancer dans parellla aventure. Jusqu'à présent, tout leur comportement tend à prouver qu'ils avaient mieux à faire. JACQUES DE BARRIN.

bateaux qui ont utilisé le canal de Suez au cours des dix derniers mois ont versé à l'Egypte 1394 millions de dol-lars (627 millions de francs de taxes, indique-t-on le source proche de l'administration du canal. Depuis que le canal a été rouvert, en juin 1975, sept mille neuf cent trente et un mille neuf cent trente et un bateaux l'ont emprunté, soit une moyenne de trente par jour. Bien que les taxes aient été doublées, elles fournissant actuellement à l'Egypte un revenu inférieur de moité à ce qu'il était avant la ferme-ture du canal, en 1967.

Région parisienne

Un « plan d'action » pour les immigrés de Saint-Quentin-en-Yvelines

M. Paul Dijoud; secrétaire d'Etat. aux travallieurs immigrés, et M. Roland Obel, president du syndicat communautaire d'aménagement, viennent de signer une charte fixant un programme d'action de cinq ans pour les immigrée de la ville nouvelle de Saint-Quantin-en-Yvelines. Cette charte est en telt la

conclusion d'une action menéede longue date. Depuis la nais-sance de Saint-Quentin, les responsables de l'établisseme aont confrontés aux difficultés soulevées par l'arrivée massive de travailleurs immigrés : les chantiers de la ville nouvelle vont durer quinze ans et 83 % des ouvriers qui y travellleut sont des immigrés: A Saint-Quentin, 17 % des quinze mille babitants sont des étrangers, et pour moitlé des Portugals ; beaucoup d'hom-mes seuls, de tamilles nombreuses.

Le syndicat communautaire a pris plusieurs initiatives. L'association interentreprises, créée en 1973, a été chargée d'étudier les problèmes de logement : 10 % des H.L.M. sont aujourd'hui occupées par des travallleurs immigrés, trois cents lits leur sont réservés en foyer; des terrains sont aménagés pour accuellis durant plusieurs années des caravanes et des bungalows : Ils sont, en effet, équipés de constructions en « dur » telles que des salles de réunion, des rélectoires et des sanitaires. : L'association culturalle de Saint-Quentin a, quant à elle, mis en

piace des cours de rettrapage pour les enfants et organise régu-Derement des lêtes portugalses. Le programme d'action, qui porte sur les emises 1976-1980, permettre de rentorcer et de coordonner toutes ces actions. Le nombre des travailleurs des chan-tiers va en effet doubler dans les suoses à venir, passant de deux mille à quaire mille. 500 togements H.L.M. seront mis à la disposition des travallieurs des chantiers, un second terrain pour caravants sera aménagé. Un programm d'alphabétisation, la formation d'une équipe de sept interprètes, sera en pertie financée per les pouvoirs publics Les actions de scolarisation en langue d'origine seront multipliées, ainsi que les cours de préparation à la vie prefessionnelle. Entin, un certain nombre de locaux seront mis à le disposition des travall-leurs immigrés sinsi qu'une malson

Saint-Quentin-en-Yvelines - sera ja seconde ville après Marselle à bénéticier de ces contrats pluriannuels passés entre l'Etat et les collectivités locales.

Circulation

• LA CEINTURE EN GRANDE-BRETAGNE — La Chambre des communes a salopté le lundi la mars un projet de loi gonvernemental prévoyant l'obligation pour les automobilistes de boucler leur, ceinture de sécurité sur les routes de Grande-Bretagne.

Paris-New-York-Paris: 7930 F en Concorde

De notre correspondante

nord - + 20 % par rapport au tarif de la première classe nortarif de la première classe nor-male — est un compromis accep-table, aux yeux des responsables d'Air France, qui avaient défendu avec British Airways une surtane de + 10 %. L'aller et retour Paris-New-York en Concorde — s'il est autorisé à atterrir dans cette demière ville — coutera donc 750 francs (6608 francs en première classe), et l'aller et re-tour Paris-Washington 8410 F (6472 F en première classe). L'IATA a. d'autre part ré-

(6472 F en première classe).

L'IATA a d'autre part, révisé les tarifs subsoniques en vigueur sur le réseau de l'Allantique nord. Les barèmes augmenteront de 5 % en moyenne à compter du 1 mai prochaîn (+5 % en classe économique, +8 % en première classe). Une nouvelle structure tarifaire — aussi simple que possible — seta mise au point pour le 1 movembre. Il est question, à cet égard.

Genève, — L'accord obtenu à de crèar une troisième classe, as-genève au sein de l'Association sez proche par ses prix de ceux que pratiquent les transporteurs à la demande.

(IATA) sur le montant du supplèment supersonique applicable sur les lignes de l'Atlantique pord — + 20 % par rapport au

RAMES A GRANDE VITESSE
POUR LA S.N.C.F. — La
S.N.C.F. vient de passer commande à la société Alsthom
de deux rames électriques de
pré-sèrie du train à très
grande vitesse (T.G.V.), qui
circulera sur la nouvelle ligne
Paris-Lyon en 1982. Chaque
rame comportera deux motrirame comportera deux motri-ces encadrant hult voitures de première et deuxième classe offrant au total trois cent quatre vingt-deux places assises

LE RAIL BRITANNIQUE AUGMENTE SES TARIFS.—
Les chemins de ler britanniques relèveront leurs tarifs de voyageurs de 12 % en moyenne à compter du 28 mars prochain. Le prix des billets aura augmente de 87 % en un an. ce qui équivaut au double du rythme de l'inflation — (A.F.P.)

URBANISME

Trois cents familles vont être expulsées du « lotissement de vacances » de Taussat près d'Arcachon

La Cour de Cassation vient de décider que le lotissement de Taussat, près d'Arcachon, où trois cents cabanons ont été construits depuis quinze ans, devait être - rendu à son état naturel -. Les conditions de séjour y sont insalubres, mais ce lotissement permettalt à de nombreuses familles aux revenus modestes de passer des vacances bon marché.

L'affaire a rebondi il y a quelques jours avec le décès du propriétaire du lotissement, M. J.-M. Elloy, âgé de quatrevingt-deux ans.

De notre correspondant

Bordeaux. — Le bassin d'Arcachon est un peu la Riviera des
Bordelais, qul, chaque week-end
et pendant les vacances, s'éparpillent sur ses rives, dans des
cabanons. Riche ou pauvre, tout
Bordelais se doit d'y avoir une
résidence secondaire.
Sur la rive nord du bassin,
eutre Andernos et Audenge, se
trouve le peut village de Taussat. Il a longtemps vécu partagé
entre le lac et la forêt. L'aménagement touristique du bassin lui
a ouvert d'autres perspectives.

En 1961, sur une parcelle bol-sée de 47 hectares, un comman-dant en retraite, M. Joseph-Marie d'Elloy, donne en location des emplacements d'une superficie emplacements d'une superficie moyenne de 625 mètres carres. En échange d'une redevance annuelle de 30 P. le locataire reçoit la jouissance de ce terrain pour des périodes de deux à quatre ans, a condition qu'il l'entretienne et le défriche en respectant les arbres âgés de plus de quinze ans. Libre à lui d'élèver des abris démontables ou des constructions légères.

démontables ou des constructions légères.

Très vite ce lotissement sauvage prend une extension considérable. Des allées sont tracées, des enclos séparent chaque parcelle. Le bois de M. d'Elloy devient une sorte de monde à part, un village tranquille de carton-pâte noyé dans la forêt.

Le 26 juin 1967, la mairie de Taussat donne l'ordre de suspendre tous travaux. En vain. Quand, en janvier 1968, la direction départementale de l'équipe-Quand, en janvier 1968, la direction départementale de l'équipement dresse procès-verbal, cent
solxante-quatorne parcelles sont
déjà constituées et soixante-deux
bâties. Il n'y a ni voirie ni installations sanitaires. M. d'Elloy
promet d'en rester là. Mais en
juillet de la même année, des
pour suites sont engagées.
M. d'Elloy n'a pas tem ses engagements. Le 14 février 1972, il est
condamné à des amendes légères
par le tribunal correctionnel de
Bordeaux pour avoir fait un
lotissement clandestin et modifié
un site classé.
Commence alors une invraisem-

un site classé.

Commence alors une invraisemblable cascade de procès. Une
première décision de la cour
d'appel de Bordeaux est cassée.
Celle de la Cour d'appel de Poitiers ne connaît pas un meilleur
sort. Enfin la cour d'appel de Pau,
qui con d'amne M. d'Elloy à
3 000 francs d'amende, lui donne
trois mois pour donner congé à
tous ses locataires et surtout à
remettre les lieux dans leur état
antérieur. L'affaire est théoriquement close. Trois cents familles
vont devoir quitter ce havre de
paix.

paix.

L'administration savoure une victoire qui lui a coûté sept ans de procédure. Procédure conduite bien mollement au départ. Et avec des lenteurs étonnantes. Ainsi, une décision du préfet d'interdiction d'habiter cette zone n'a

terdiction d'habiter cette zone n'a pas été appliquée. Et la justice n'a pas été appliquée. Et la justice n'a pas bougé.

L'administration le reconnaît voiontiers : ell y a eu trop de freinâges inexplicables ».

Il faut maintenant partir ? On verra bien. En attendant, les intéressés aménagent leur « villa », nettoient les jardins. La grande toilette de printemps,

Et s'lls doivent partir, eh bien, ils partiront : de toute facon, la

ils partiront: de toute façon, la plupart des constructions sont démontables. Mais avec la rage au cœur. On dit que le lotissement est insalubre? « n fallait acheminer l'eau potable lorsqu'on a installé les bouches d'incendie », disent-ils. L'écoulement des eaux disent-ils. L'écoulement des eaux usées? « Il se juit dans des puisards comme dans la commune de Taussat. On a rejusé de nous donner l'eau et l'électricité. On ne ramasse par les ordures. Mais on n'ou blie pas de percevoir les impôts. Regurdez comme on est bien ici! Beaucoup mieux que sur le bord de l'eau où on pous demande 3000 francs pour avoir quo!? Trois pièces! » C'est un père de buit enfants qui parle, pompier quelque part en Gironde. Un homme crie victoire, M. de Vignerte, le maire de Taussat. Ses adversaires disent qu'il s'en est pris à M. d'Elloy après que celui-ci eût été son adversaire aux élections municipales. Il lui a failu neuf ans pour obtenir la fin des travaux. Il ne voulait pas d'anarchie dans sa commune, Il est allé inson'à refuser le stravaux le commune. travaux. Il ne voulait pas d'anarchie dans sa commune. Il est allé jusqu'à ref user de signer le SDAU (Schéma directeur d'aménagement urbain). Un argument de poids, plus lourd que ceux d'un père de famille nombreuses ou d'un petit retraité.

Au moment où l'on parle du plan camping » pour la côte Aquitaine et de l'aménagement de trente mille lits d'ici à 1981, les deux mille résidents du lotissement sauvage de Taussat ne manqueront pas d'être étonnés.

Mais maintenant Tadministration, qui se prépare à envoyer les

tion, qui se prépare à envoyer les buildozers, se retrouve face aux locataires, sans intermédiaire. Un face-à-face qu'elle avait toujours contra friter. voulu éviter. PIERRE CHERRUAU.

● Rectificatij. — Dans l'article sur l'expérience qu'est en train de tenter Pavia, en Italie, paru dans nos éditions datées 29 février-le mars, une erreur a déformé le sens d'une phrase : il fallait lire « la loi prévoit 18 mètres carrès de « services » de quartiers par habitant », et non « 18 mètres carrés de « services » par quar-

Sema - Sélection

conseil en recrutement

Dans le cadre de son développement régional, SEMA (Metra-International) recherche, pour étoffer son équipe de Conseils en Recrutement, un Consultant ayent déjà une pour étoffer son équipe de Conseils en Recrutement, un Consultant ayant déjà une certaina pratique de l'insertion des cadres dans les entreprises. Conseil en ressources humaines au plus haut niveau, cette personne sera entièrement responsable d'interventions variées, pouvant prendre la forme d'assistance pour l'analyse de potentiel humain, le recrutement et la sélection de cadres, la mise en place de politique de personnel, etc. Ce poste conviendrait soit à un psychologue consultant confirmé ayant une excellente connaissance de la vie des entreprises, soit à un diplômé Grandes Écoles, sansibilisé aux problèmes de structures et de développement des équipes de Direction. Ce poste permet une collaboration étroite avec les Ingénieurs du Groupe Sema (1800 personnes) et de larges possibilités de fornation permanente. Un stage de plusieurs mois à Paris pourrait être envisagé. Au saleire, qui sera en rapport avec l'expérience présentée par le candidat, s'ajoute un intéressement substantiel. Pour ce poste, écrite personnellement à M. Lassœur, Directeur de Sema-Sélection, qui vous essure de la plus grande discrétion.

spécialiste fonction personnel

La Division Consail en Direction et Gestion de SEMA (Matra-International) recherche, pour participer au développement de ses activités de conseil et de service dans le domaine des ressources humaines, un jeune cadre expérimenté dans la fonction personnel. Il aura plusieurs années de pratique de la gestion et de l'administration du personnel dans une grande entreprise, principalement au niveau cadres et employés, et sera intéressé par une activité de conseil impliquant d'excellentes aptitudes aux relations humaines et commerciales de haut niveau. Ce posta conviendrait à un cadra, 30 ans minimum, de formation supérieure (juridique, économique ou Grande École). Pour ce poste, écrire à l'attention de M. Bénareth. (Réf. 10083M)

directeur de travaux

120.000 F

La filiale d'un Groupe important de la région parisienne, spécialisé dans le domaine de la construction et du bâtiment (C.A. 400 MF) recherche pour faire face au dévelop-pement de ses activités dans les secteurs rénovation, restructuration et constructions neuves, un jeune Directeur de Travaux. Il sera responsable de la gestion technique, administrative et financière de plusieurs chantiers et assurers, outre les contacts perma-nents avec les clients privés et publics, le contrôle des productions préfabriquées par les services fonctionnels et la coordination des différents sous-traitants pour les travaux de second œuvre. Ce poste conviendrait à un ingénieur de chantier de forte personna-lité, A.M., T.P. de préférence, 30 ans minimum, syant déjà une bonne expérience de la conduite de traveux similaires. (réf. 10082M)

directeur usine adjoint

Marseille

Un filiale alimentaire d'un Groupe multinational renforce ses structures à l'occa Un filiale allmentaire d'un Groupe multinational renforce ses structures à l'occasion du lancement d'un nouveau produit de grande diffusion à l'échelle auropéenne. Elle souhaite adjointre au Directeur de son usine marseillaise de confiserie (270 pers. en production) un Ingénieur qui l'assistera globalement et prendra la charge directe d'une perile des fonctions. Il devrait, dans quelques années, pouvoir assumer la totalité des responsabilités de direction, il faut un Ingénieur (Ind. Alim. ou chimie de préfér.) ayant l'expérieuce de l'industrie alimentaire (fabrication et conditionnement) connaissant bien les problèmes d'appros, de planning, de gestion. Une bonne pratique de l'Anglais est nécessaire. Le saisire sera essentiellement lié à l'expérience et au potentiel de la personne choisie. L'importance du Groupe offre aux hommes qui émergent de belles accessions de promotion.

responsable administration commerciale

Champagne

La filiale française (700 personnes) d'un groupe suropéen leader dans sa branche (habi-tat), recherche le responsable de son service administration commerciale (70 per-sonnes). Sous l'autorité du Directeur Commercial, le titulaire sera chargé de la gestion sonnes). Sous l'autorite du Infecteur Commerciel, le putialle sur charge de la gestion des commandes, du service litige, du contrôle des agences régionales, de l'organission de la documentation. Il sera en relation étroite avec la Direction Technique et les principeux départements de la Société. Il veillera à l'application de la politique commerciale. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, le candidat bénéficiera d'une expérience analogue, acquise dans une société industrielle, de moyenne impértance. La rémunération sera fonction des qualifications et de l'expérience acquise. Résidence dans une ville à 130 km de Paris.

ingénieurs débutants

55.000‡

Un Groupe pétrochimique international recherche pour son importante usine située en Normandie, de jaunes ingénieurs diplômés A.M., LC.A.M., E.C.A.M. pour leur proposer des postes en maintenance, services techniques et exploitation. Le connaissance de l'Anglais est indispensable et les possibilités de carrière sont intéresantes.

Adresser votre curriculum vitae, avec une courte lettre manuscrite, en rappelant la référence choicie à :



Immerble Sema-Metra International 16, rue Barbès - 92128 Montrouae Tél.:657.13.00 (120 fignes groupées)

gradient of the control of the contr

indo to a service of the control of

T. W. 25

.....

h what :

. 1000cm

ל שבשוריים

On many

" C 224"

4 (Same

14000

4 Marin

The second of th

LLINE in a catalogue

PROPOSITIONS COMMERC.

villas

LES LOGES-EN-JOSAS (78)
Villa rèc., obie livg. 4 chbres
2 beins, 2 wc, culs, the équipée
gerage, terrasse - 470,000 F
568-75-43

FRESNES - Beite VIIIa

1) R.-de-ch. : enfrée, sélour +
s. è mang. 1 chbre, cabin.
iolierie, wc. grande culsine;
2) le ét, : 4 chbres, belie saile
de beins, chauff. centr., tél.;
2) Grand seus-sel et lardin.
2) Grand seus-sel et lardin.
UCRE ENGHIEN - Tr. belie
VIIIs. Qualité except. Sélour +
d.h., it cft. Superbe parc décoré 1,200 m2. Quarrier ultrarésidentiel. 680.000 F - 987-31-74

ERMONT (95) - Près Gare et Commerçants Belle villa 6 pièces, s/sous-soi garage. Prix 530.000 F. EMERY - 457-15-10 De 14 à 18 h : \$89-34-73.

domaines

L'immobilier

Paris - Rive droite

SPECIAL

INVESTISEURS
IMMEUBLE
RUE DE TURENNE
en cours de restauration.
Studios, 2 pièces, duplex, tout
confort ascensiaur, chauffage,
interphone, location et gestion
assurées. Rentabilité éteves.
GROUPE VRIDAUD,
15. rue de la Paix.

15, rue de la Paix, 261-72-34 — 261-69-24. SUR HENRI-MARTIN
Appartement rare, 250mz envirpiein soteli, récept, exception.
+ 2 chambres. Visite mardi,
jeudi, 14-13 h., mercr., 18-14 h.,
9, square Lamartine, 4 gauche.
T. BARONNET, 548-23-34.

XVIII - MONTMARTRE ces, cuis., bains, refait ne Vire sur tout Paris. 154.000 F. — 277-75-48. EN DI EIN COUR AUTEUIL

PRIARE LOUIS XVI
Pptaire vendent APPT 90 M2 a
amenager, 7 et. sur rue. ASC.
Bel immeuble. - 123-38-41.
Excaptionnel. Jardin interieur,
privatif, living + 2 chbres, tout
conft. Me volr, 15, 1g St-Aartsiae.
Champerret. Appt 7 et 8 étg.,
65 m2, vesta terrasse, tout cr.
Cabloat DORMION - 234-12-41.

Cabinet DORMION - 924-12-8.

XVI* - Avenue VICTOR-HUGO
Etg élevé, appt 200 = 3, soleti,
calme, larges balc., services,
état parfeit - 635-25-8.

18*. Imm. 73. TERRASSE 45 = 3,
appartement 115 = 5, cuisine éq.,
soleti, 2, park. Prix 515.00 F.
Téléphone: 607-58-65.

CITE NAUTEVILLE - Calme,
soleti, bei immerble, 100 = 3, tout
comfort, 400.000 F - 225-32-8.

SAINT-MERRI. Agréable studio,
cuis., s. de bains, lemmeuble
rénové, 1.100 F - TUR. 97-81.

POMPE - 578-33-33 le matin. rénové, 1.100 F - TUR. 17-81.

PGMÉP - 578-83-83 le matin.

LUXUEUX DBLE LUV.+2 CHB.

Réc. IMPECC. - Calme, soleií.

Perte Mailiet. 250 = 1 tc cft, livg

80 = 4 6 chbret, 3 bains,

5° ètg. sud. 924-56-02 (10-19 h.).

17. 2 p. avec terrasse, 20 mg, 273,400 F. Livrable été 1976. BON RAPPORT - Tél. 924-75-16.

263 bis, BD PEREIRE. 1 etg. Raviss. 2 pièces, cft, 132,000 F. Mardi 14-16 heures - 225-73-26. EUROPE, 6, rus de Milan, bei immeub. caractère, 5 P., bello réception, téléph., chore serv. cave, parking, 170 m² environ, 680.000 F. - Mardi/Mercredi.

2 P., tout confort, bon placement ou avec crédit pour jeunes cou-ples. - Tél. 628-55-69. ples. - Tél. 428-55-67.

RICHARD-LENOIR. - Immeuble récent, grand luxe, é étage, sur jardin, 85 ma + 19 m² balcon, terrasse, double living + 2 chères, impeccable. - 824-61-88.

BUTTES-CHAIJMONT. Immeuble neuf, 5 p., % m² + 20 m² balc., 2 bains. Jamais habité. Parkg. 495.000 F. Frais notaire 2 % FONCIAL, 266-22-35.

QUAI BOURBON

QUAI BOURBON
Sur (mmense cour-jardin, élé-sant et eriginal 139 m., étage noble. • BURON, 742-82-44. 100 m2, Serv. de 14 à 18 hres. Mardi, mercredi, sur place.

Mº GUY-MOQUET. Immemble grand studio + alcôve, tout confort, jamais habité, park. Px 165.000 F. VERNEL : 526-01-50. YVIE AUT FULL AUT Splendide appartement : 320 m2 + terrasse, etage élave, clair, 3 réceptions, 3 chmbres, 3 bains, cuis., critice, 2 chbres service avec bains, 4 parkings. Tél., le matin : 387-23-9, cui sur piace, 41, rue Molitor, le 3 mars, de 14 à 17 heures. Mo DAI dans Imm. recent : beau dble living + 3 chbres, et. elevé, terrasse, balcon, 450,000. Tél., pr R.-V. au : 343-32-47.

AUTEUIL, 4 P. 120M2, Tout Garage : 590.000 F. 285-16-46. OUARTIER BOURSE dans petit immedia dans pell immeuble en cours de ravalement :
STUDIOS, culs., S. de B., w.c.,
A paritr de 100,000 F.
PCES, culs., S. de B., w.c., A partir de 218,000 F.
Relaits à neut avec malériaux de qualité. RENTABIL. 10 %.

M.-A. - AUTEUIL Superbe ilv. dble, 3 chbres, 2 sanitaires, chbre serv. 820.000 F. 742-38-73. ST-PHILIPPE - Petil studio, 12 m2, tt confort, 1= étage, 55.000 F. - BAL, 22-07. MARAIS - LUNIURIX 2/3 pièces, caractère, cuis., s, de bains, w.-c. 16. R. BOURG-TIBOURG. Mercredi 12/18 h. HALLES - Superbe 2/3 pièces, caractère, réalt neuf, tt confort. 200.000 F. - 508-82-18.

HALLS Superbe DUPLEX
HALLS Superbe DUPLEX
II confort, 110 mz,
3 chambres + double living
+ Terrasse 40 mz - 650.000 F.
Sob-52-81.
NATION - Ds imm. récent, Liv.
N +3 ch., s. de bains, s. d'eau,
7 étage, Pour cause départ.
Prix intéressant, - 628-79-40. Paris Rive sauche

CHAMP-DE-MARS
Magnifique races. 4 charac.
Solell VUE SUR VERDURE.
CALME - EICHER - BALL - 47

RUE VOUILLE (Près)
2/4 p. et 3 p. (ou 6/7 p.), it cft.
5°, asc. balcon, solell. Calme
Télébh, : 386-84-67.

BD DES INVALIDES, très bel BOULOGNE Mº 2/2 PIECES appartem., 190 m2. Parfait état. BOULOGNE Mº 2/2 PIECES PX 1.200.000 F — Tél. 522-38-75. EXCELLENT ETAT. - 147-63-25.

appartements vente

La ligne La ligne T.C.

8,00

65,00

44,37 9,18

appartem. 190 mz. Pariait étal. 1
Px 1200.000 F — T& 522-03-75.
Prox. Champ-de-Mars, 6 pces, 150 mz. 4e ét. bel imm. 1t cft. balc., soleil. Tél. mat. 551-34-29.
ELEGANTE PETITE MAISON 2 pièces, 55 mz. grand iardin. Téléphone: 766-46-38.

CITE UNIVERSITAIRE
Standins, 2 pièces, it confort. 1 mpaecable. Paridins, MARTIN. Dr Dreil: 743-9-99.
24. AVENUE DE SUFFREN Splendide 2 p., cft. 45 mz. Clair. Calma. Ascens. Px 19.000 F. A discut. Voir marcredi 14-16 h. ou PROMOTIC: 232-13-89.
CARDINAL-LEMOINE, cox. 3 p. cuis., w.-c., balle d'eau. Solail. Calma. 195.000 F. - Tél. 325-890.

XVº - VOUILLE-PLAISANCE, dis imm. 72. pari, vid uniq. 8 pari, appt 4 p., 22 mz. living, 3 chores, s.d.bs, w.-c., balc., cove, park. Px 49-000 P3 déb. Tél. au 843-400. poste 449 (h. bur.) ou su 333-71-15 sprès 18 h. VIII - VANEAU - ODE. 62-70 Séeur + 3 pces, feut confort. CALME - SOLEIL.

GALTE-MONTPARNASSE, 2 p. and deb. 19 pces, feut confort. CALME - SOLEIL.

EN-PLEIN COUR AUTEUIL

MAGNIFICUE 5 PIECES +
service. — VERNEL, 526-01-50,
AVENUE FOCH

190 = Balcous. SUD. Service.
Double parkings.
FRANK ARTHUR, 724-07-9.

SOUARE [OUIS XV]
Pptaire vendent APPT 90 M2 a
aménager, 7º 41. Sur rus. ASC.
Bel Immeuble. — 723-87-4.

EVENDER OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

LUXEMBOUR6 tres rare 7 p., 250 m2 + 2 ch. Sce, Idéal protession libérale. Px intér., vu urgence. 386-84-67. Mo DUPLEIX Bel IMM, p.d.t., ravalé, impect. 3 P., entrée, cuis., w.c., s. bns, débarras, 2° étage, Px 340.000 F. Facilités. J., Fesillade, 37+24-39.

VII* - Mº VANFAU Neut, calme, 2 p. a partir of 284.000 F. Idéal pr placemen 227-56-62

AVENUE RAPP

APPARTEMT D'ANGLE, 260 m

3 réceptions + 45 chambres
Idéal professions liberales.
EXCLUSIVITE.1 600.00 F.
FRANK ARTHUR - 924-97-49 PRES LUXEMBOURG

s Imm. 18° en rénovation, siu-les tout confort, 18 à 32 m2, de ch. sur jardin. 633-14-51. 48. rue Monsieur-le-Prince. ALESIA - Immeuble recent, livi + 2 chbres lout conft, terrasses martin, Dr Droit - 742-99-09.

13" MAISON 45 p., 110 =2 dans voie privée, impeccable, ALGRAIN - 285-00-59, 09-54. 14". R. R.-LOSSERAND. Imm. rec., sup. 4 p. 5/square, 1 etg., cave, parkg, til. 90 m² + loggia 10 m², 420,000 F - 541-75-45. BIR-HAKEIM, 5 Pièces, récent, et de étage élevé, chambres, SAINT-GERMAIN-DES-PRES 2 PIFCES Petite culsine, dou the, w.-c., telephone 18, rue Jacob, bon immeuble, mardi, mercr., 14 h. 30/17 h. 30

MOUFFETARD, 2 Pièces, cuis. MOUFFETARD, 2 Pièces, cuis. 169.000 F. Teléphosa : 225-89-90. QUAI BOURBON
Sur Immense cour-jardin, élesant et original 138 =4, étaapparts Vente - XVIII

POMPE (A AVENUE RODIN,
maggifique deplex,
100 m2. Serv. de 14 14 hres.

PARC MONTSOURIS

250 m2 + 2 terrasses, vue
exceptionnelle sur parc, chambre service, garage. - SE-22-83.

ST-ANDRE-DES-ARTS
Magnifique Hôtel
particuller classé, 50 m2, tout
confort, tél., sud, impeccable.
200.000 F. - 225-61-19.

15° Imm. très bon standing 15. Imm. tres bon standing on cours terminaisons Reste 4 P. tt cft, étage élew Livré cuis. entitrament équipé salle de bains + salle d'eau, w.-c., séjour, travaux + finitions très soignés.

Sur rendez-vous : 522-45-52 PARC MONTSOURIS GD LIVING + 3 CHBRES

142 M² + 60 m² terrasse. 11FFEH 724-71-66 11FFEH 724-71-66 124-28-44 AIFSIA 5 pièces, confort, impeccable. Prix 300.000 F. - POR. 82-83. 5" - CENSIER-DAUBENTON 2 P. 45 m2. ent., wc. cuis., poss. bns. 135.000 F. - 546-80-31.

SORBONNE Beau studio (gre nier). TEL Cave URGENT - 325-75-42. Région parisienne

LA VARENNE - RER.
Part. vend. appart. 145 m2 amenagé par décorateur, living,
3 chambres, 200 m2, terrasse,
9 arages. Téléphone : 283-13-04,
SAINT-CLOUD, Vire Paris, Dern.
étage, lerrasse plain-pied, appt
45 et. 2 sanitaires, garage.
700,000 F - 602-64-50. 700.000 F - 602-64-50.

CHARENTON Pres Bols et métro, sél. + 2 chambres, tout confort, 60 = 2, imm. récent. 6° élg., garage - 56-72-88.

NEUILLY Très bet H. P. 3 receptions, 56 chambres, beau jardin ombragé. 2 garages, DORSAY - LIT. 43-44. loue bureaux immauble récent, proximité M° Pont-de-Levallois, 1 lot 858 m² 00 2 de 335 es 523 m², clolsons, moquetie parfielle, équipomi téteh. complet 2 standards 12 lignes. Parkg. s/sol, archives, restaur. entres. M. WEBER, 739-7480 LEVALLOIS
45, RUE VICTOR-HUGO
Dans bon immeub., 2 beftes p.
mansardées, s. d'éau, wc poss,
Prix 35,000 F - Tél. 805-57-41.

HEUILLY (MAIRIE) Immentible plarre de talle 1725
Chauff, central l'Immeuble, asc.
4 P. + chambre de service
Bonne distribution, bon état.
Pr renseig, et visites: 753-98-57.

Province A vendre dans Résidence 3º âge Touraine I, à Montrichard (L-et-Cher), STUDIO it confort, loggia, vue, nombr. services col-lectifs, gd standing, meublé ou non, garagte. 5'adr. Mª MAUPJ, notaire, 12, rue Sulty, 41400 Montrichard. Tél. 32-00-73. QUARTIER LATIN

locations non meublées Offre ·

Près Roland-Garros et Beis, très beau 3 pièces, 89 m², 20, rue Denfert-Rochereau, BOULOGNE. 5/pl. lundi, mercredi, 351-38-04, 351-38-04, 14-16 h. luxe, baic., terrasses, tél., park. 5.000 F. FONCIP. - ANJ. 70-73.

locations non meublées Demande

Paris . RECH. DIRECT 4 & 5 PIECES PARIS OU PAVILLON Banlieve indifférente - 742-85-65. THE LOUE SOUS
Tous vos appts. - 895-17-41.

Région parisienne

locaux commerciaux

GAMBETTA 279, RUE DES PYRENEES IMMEUBLE NEUF REZ-DE-CHAUSSEE Pleh sud, 250 m2 en ou eux jots entiferement aménage 1800 F TTC LE M2

Visite sur place veedredt de 14 heures à 18 heures. S.P.G.P. MONTAIGNE ELY. 43-43

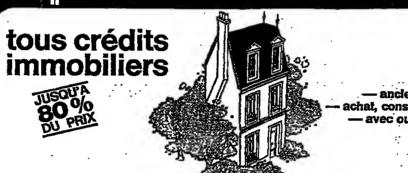
Immeuble rénové, ascens., mod. Parvilles pour ses cadres. Durée
PETIT 2 P., bains, 1,000 F. 2 à 6 ans. 223-57-02 (poste 1).
STUDIOS bains, 850/900 C.C.
ANJOU GESTION - 265-41-03.

Cherche sans agence 4 à 6 pces, 200 M2 Bureeu - Laboratoire Versailles - 923-68-79.

Versailles - 923-68-79.

Too MALESHERBS Imm. accès mines pour ses cadres. Durée 1.

crédit foncier de france



RÉGION PARISIENNE

PARIS 154 8-10, bd de Vaugirard Tél.273-88-00 CERGY

RECHERCHE URGENT
5-6 PIECES RIVE GANCIN
544-51-33
RECHERCHE URGENT

appartements

occupés

LEVALLOIS
as, rue Victor-Hago
dans bon imm., 3 pces, cois.,
s de bains, Loyer 4.082 F l'an,
Px 75.000. Propriétaire 85-57-41.

constructions

neuves

AU PIED DE LA

BUTTE MONTMARTRE
24 APPARTS SEULEMENT
Studios, 2 et 3 P., poss, 4 P.
Activellement R.-de-C. Renseign
et vente à PROFINA, 742-74-75
NEUILLY

TRES GRAND STANDING

Carrelour CHATEAUDUN 3º étage, asc., 240 M2 MIXTE, contort, 2 lignes téléph. 6,000 F par mois. TRU. 37-07, 14 à 17 k.

BOULEVARD MAGENTA Bail à céder, 8 burx, tr. clair, chauf. centr., moqu., tel., 3° ét. sur rue et cour. Tél. 285-28-12.

SAINT-AUGUSTIN

SAINT-LAZARE

A LOUER bureaux à partir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, climatisation, serv. telex, léléphone, saile de comérences, parkings.

Téléph.: 272-42-52

STE LEVALLOIS

15° Montparnasse 65 m2, 3 bur. 2.250 m. ss comm. 266-92-75

7° RAPP - A LOUER

1.272 m2 BUREAUX FONCIP - ANJ. 90-73

go Propriétaire tous 1 ou 9 plusieurs bureaux. Refaits nauf. — Tél. 723-55-18

6/7 P.

rue Sanit-Fargeau no 28. 16º Trocadère, nf, st., culs., bris., moq., tél. 1.100 + ch. KLE, 64-17

47e Dens immeuble très grand standing en étage élevé. Beau 7 P., 230 m², retait à neur goût du iocataire. Peut profess. LAB. 48-55, pr rendez-vous.

EXCLUSIVITÉ JOHN ARTHUR ET

TIFFEN

PARIS-XV° PERSPECTIVE 2 As premier rang du

FRONT DE SEINE

3 P 74 m2, 31° étage cuis. équipée, tél., parking, 2.600 F + charges

VISITE sur RENDEZ-VOUS

924 - 93 - 33

DEFENSE, Studios, 650 F. 2 p., 1.200 F - Tel, 824-56-72

Résion parisienne

65, BD DU CHATEAU

REVILLY, STUDIO + charges, society of the parking, 930, stdg. ANJOU GESTION 245-41-03.

BUREAUX TOUS QUARTIERS
LOCATION OU VENTE,
AGENCE MALLOT, 2745-45,
AGENCE ST-LAZARE, 522-19-10.
Carrelour CHATEAUDUN
Tetage, asc., 240 M2 MUXTE,
contort, 2 lignes teleph. 6.00 F

PARIS 2è 5, rue Charles-Gounod, 4, rue de Ponthierry Tél.437-11-85 14, rue des Capucines Tél.260-35-30 EVRY VERSAILLES face à la Préfecture Tél. 077-22-60 32, rue du Mai Foch Tél.950-10-66 et 077-26-97 • EN PROVINCE

MEAUX. place de la Préfecture Tél.030-43-48 6, place Henri-IV

Tél. 433-39-18 Crédit Foncier de France la plus proche et 433-35-45 de votre domicite.

MELUN

locations meublées

Demande

A LOUER 2 appts lazueur.

A LOUER 2 appts lazueur.

P.ROYAL 400 = sur le jardin.

AV. GABRIEL (Pr.) 150 = s.

PASTEYER - 26-35-84, le matin.

L'Antiquaire en immeubles.

MONTPARNASSE - NEUF

STUDIO s/jard, 579 + charges.

MONTPARNASSE - NEUF

P. Niéch. parking. 1.250 F.

STUDIO s/jard, 579 + charges.

ANJOU GESTION - 245-41-40.

BOURTIER LATIN

Demander M. Aguirra.

DISPOSE PAIEMENT COMPT

chez nolaire, achète urgent
direct 2-3 P. Préfère 5-6 P.

1, rue Ecole-Polytechnique.

DISPOSE PAIEMENT COMPT

chez nolaire, achète urgent
direct 2-3 P. Préfère 5-6 P.

1, rue Ecole-Polytechnique.

APPT 115 = s. 5 p., prof. libèr.

mixte, poss. 3 étage, tout cft.

Tel. 2.208 T.T.C. - 790-12-25.

SAINT-FARGEAU. Elage alevé,

per le mixte.

SAINT-FARGEAU. Elage alevé,

per le mixte.

SAINT-FARGEAU. Elage alevé,

per le matin.

AV. GABRIEL (Pr.), 150 = s.

MONTPARNASSE - NEUF

P. Nevel. 400 = sur le jardin.

AV. GABRIEL (Pr.), 150 = s.

MONTPARNASSE - NEUF

STUDIO s/jard., 579 + charges.

ANJOU GESTION - 245-41-48.

SUIDIO, joint confort, 650 F. 229-32-88.

I, rue Ecole-Polytechnique.

APPT 115 = s.

SAINT-FARGEAU. Elage alevé,

per le confort.

Lareton - Espagne.

J. STUDIO s/jard., 579 + charges.

ANJOU GESTION - 245-41-48.

GUARTIER LATIN

I, rue Ecole-Polytechnique.

SAINT-FARGEAU. Elage alevé,

per le confort.

Lareton - Espagne.

AV. GABRIEL (Pr.), 150 = s.

MONTPARNASSE - NEUF

STUDIO s/jard., 579 + charges.

ANJOU GESTION - 245-41-48.

SUIDIO studio, culsine,

hairs, it conff. 650 F. 229-32-88.

ANJOU GESTION - 245-41-48.

SUIDIO studio, culsine,

hairs, it conff. 650 F. 229-32-88.

ANJOU GESTION - 245-41-48.

SUIDIO studio, culsine,

hairs, it conff. 650 F. 229-32-88.

ANJOU GESTION - 245-41-48.

SUIDIO studio, culsine,

hairs, it conff. 650 F. 229-32-88.

ANJOU GESTION - 245-41-48.

ANJOU GESTION - Etudiante Necker, cherche logt cft, dans quartier. Maxi. 500 F. Agence s'abst. Tél. 10 n. à 13 h. 208-41-46.

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE par «PLURI-CONTACTS». OFFICE DES LOCATAIRES, 18, r. la Michaeller, M. Opéra. 8, rus Pb. Dangsan, Versailles. Frais abomem. 300 F. 742-78-91.

fonds de commerce

MORTAGNE (Orne), 150 km Quest Paris, Hötel-Restaurant 1 * NN, 15 chambres, parking, vieille affaire de conflance grosse possib, d'expansion. 3'adresser : Maître Fouquet, Notaire, MORTAGNE 61400

VDS Cause retraite Soutiens-Gorge - Orthopedie. LOG. 3 p. (20°) - Tél. 370-44-05

GRANCES IMMEUBLES Transactions banl. Nd-Ouest. C.A. 380.000. Px 250.000 F, en Std. Long concours. V10U, 20, Pont-Neut. CEN. 86-29

ÉDITION et LIBRAIRIE Pr. Place Saint-Michel - 300 m2 25 m façade. - BAL, 22-07.

hôtels-partic.

TRES GRAND SIGN.

GRAND JARDIN
Tous les iours, de 14 h 30 à 18 h
HABITABLES DE SUITE
Prix FERME et DEFINITIE
P. DOUX - Tél. : SSS-16-62

P. DOUX - Tél. : SSS-16-62

LA DEFENSE - R.E.R.

STACKETT VOIRE ETAGE NEUILLY Sur 265 M2 terrain, lardin, vis très grand hôtel particuller, 100 m2 par niveau en 8 pièces + véritable ateller d'artiste + terrasse vitrée. - LAS. 45-52.

17ª HOTEL PARTICULIER 17 HOTEL PARTICULAR
18 HOT

774-53-93--11/19 h.

ORSAY Neur. Jamais habité
Petit immeuble
1 à 5 P. de 550 à 1.575 F
+ charges. Lundi, mercredi,
samedi, 11-18 h : « LE PARC
du CHEVALIER D'ORSAY »
rue de PARIS - ELY. 69-05. manoirs PART. vd 12 km. N.-O. TOUR RENDEZ-VOUS LOUIS XIII Dépendances, parc, grand conft. Viot, 37-Loynes. T. (47) 50-31-39.

chasse-pêche immeubles PAIEMENT COMPTANT
Cherche 25 tusils, participation frais. Chasse aux canards, frais. Chasse aux canards aux can

> les annonces classées du Monde

> > 233.44.31

PERCEPUES: 233.44.21

sont reçues par téléphone

- ancien ou neuf achat, construction, travaux - avec ou sans prime ,

locaux indust.

MONTREUIL - Usine à louer pr
20 mois, 4.000 m2 envir. dont
1.200 m2 couverts au sol
pouvant servir d'entrepòt
Chauffage mazout
Loyer mensuel : 13.000 F H.T.
4 lismes féléphoniques
Ecrire ou féléphoniques
Ecrire ou féléphoner :
ETUDE de Me CHASSAGNON
22. avenue Victoria, PARIS-1er
Téléphone : LOUVY 91-54
Urg. - Vie Entrepôt couv. 700 =2

QUEBRI - CANADA
A VENDRE
Plusieurs domaines de chasse
el péche, 40 ha chacun, comportant ruisseaux, bois, valonné,
bord, de route, Prix : 20,000 doilars. Ces domaines sont loués à
des clubs de chasseurs. Bell
motarté, Durés 5 ans, 1,200 doilars annuellement, Prais d'enregistrem, honorsies et autres,
1 % du prix d'achat
investissement contre Infletion.
Agence Immobilitare
Franco-Québecoise
903, rue Bélanger, Montréal
Téléphone : 2/6-7140 maisons de campagne

Eure-ef-Loir - 120 km Sud Paris pr autor., Mais, 9 p., cft + gar. indépend. s/550 m2 terr. bord. rivière - Téléph. (27) 98-30-55

reciétairer

SECRÉTAIRE

Importante Société d'Importation

Urg. - Vie Emirepôt couv. 700 = + 4.000 = clôt. + mais. gard. eau-él., tél. Centre Uzès, 150.00 à déb. Digon Sté PEPI, Case 60 Marché Gare - Nîmes

adresser lettre manusca, C.V., photo et prét. s./réf. 9969/M. à : C.N.P.G., 105, av. Victor-Huso 75116 - Paris. Dactylo

HALL D'ENTREPOT

A USAGES MULTIPLES
pour entrepôt et fabrication,
avec envir, 10.000 m² de surface, ainsi que d'importantes
réserves de terrain, affustion
contraire et factiement accessible.
Avec grues, route d'accès pour
camions, comaction avec le réseau des Chemins de Fer fédér
roux, chauffase et installation
d'enfrepôt pour marchandises
volumineuses et en forme de
barras, locaux pour bureaux.
Renseignements s'nº 245.928 M.
REGIE-PRESSE

B bis, rue Réaumur, Paris-24

- TRAPPES Z.I. A LOUER Entrepôts avec bureaux de 900 à 20.000 m2 immeubles individualisés dans un ensemble de grande classe. Finitions totales, cloisons, qual ter. Possibilités d'activités non

Première tranche disponible de suite SEPRIM : 950-30-28.

propriétés Particuller à Particuller, vends Propriété de 25 ha 1/2, 18 km Bordeaux - Tél. (56) 06-80-25

LOIR-ET-CHER

SPLENDIDE DOMAINE Rapport, agrément, chesse 200 hectares MAGNIFIQUE PRIEURE 12º siècle Petil lac, prairies, vignes ombreux baliments, Cadre (affaire exceptionnels Prix : 4,200,000 F

CABINET REVERBEL 12. rue République, 34000 Mont peller - Téléph. : (67) 44-02-4 S/7 HA PARC et pempierale Belle propriéte bord rivière, vasis entrée, 8 pièces, culs. + mais. 2 pièces, tr. belles dépendances, petit étang. AVIS, 65, av. Gi-de-Gaulle, SAUMUR Tél. (15-41) 51-11-28 (même dim.)

75 KM. Sad, Pres NEMOURS
Club Hippique >
18 baxes, manège couv., charm,
mais, de maitre + mais, gardier LARGIER 32. boul. Malesherbes, ANJ, 02-4

terrains

Face at Mt Blanc, Part, vend à Part, ou promoteur, letrain de 2,400 m2 ou 2 fois 1,200 m2, out viabil. Ecr. Mayne-Picard, Les Praz-de-Charmonix 74400

Entreprise schâte.

TERRAINS

REGION PARISIENNE
permatiani cunstruction 10 à 20 meisons individuelles
PAIEMENT COMPTANT
1,D.N., 97, rue E.-Marcel
23100 Montreull-sous-Bois TEL.; 837-43-40

de direction

Recherche de suile BL.-MESNIL dactylo bne présent. cap. pelit secrét. comm. Allem et permis V.L. souhalté, 141, hres bureaux Monsleur LACROIX: 931-06-82.

représent. offre

Import. Sté rech. secteur meu-ble attactié commercial. Salaire mens. 4.00 F + primes. Frais déplacem., volture fournie pour déplacem. extérieurs. Diplômes et référ. exigés. Ecr. avec C.V. et photo à SUD-MARKETING, n° 11.842, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 MARSEILLE. Marque Nationale prin. pour

Salengro, 13015 MARSEILLE.
Marque Nationale rech. pour:
Région Parisienne
Bratagne-Pyrénées
Nord et Est - Centre el Sud-Est
REPRESENTANTS EXCLUSIFS
Jeunes, - baltants -, formation
supér., sens de la décoration,
capables de traiter avec citentèle
haut standing
Excaliente présentation
personelle exigée
Rémunération selon valeur
Tél. pour R.-V., M. ALAIN:
016-05-33

REPRESENTANTS EN TELEPHONE

VEHDEUR si possible expérimenté, clien-tèle bâtiment et travaux publics, PARIS et région parisienne. Ecrire avec C.V.: Compresseurs Thome, B.P. 51, 6932 VENISSIEUX Téléphone: (78) 72-05-61

capitaux ou proposit. com.

Us placement sûr
de vos capitaux en Sulsse
vos est proposé si vous prenez
contact avec nous jusqu'au
20 mars. Répondre sous chiffre
33-117.67, Publicitas, CH-9001,
SAINT-GALLEN (Sulsse).
Cede petile Enireprise Iravalé,
prix intéress. Beau local
Ecrire: HAVAS LYON 1352
EX-Dir. Bque rech, essoc. ectivo EX-DIR. Baue rech. essoc. eclive Ex-DIR. Baue rech. essoc. eclive ds P.M.E. Paris/Prov. App. cap. + 25 a. exp. Fee ef efr. Ecr. 7561, à P. Lichau, Id. r. Louveis, 75063 Paris Cedex 02, cul tr.

transports Déménagez par M.G. en toute sécurité. — PARIS, 253-61-61. PONTOISE, 494-13-44.

viagers 5- LUXEMBOURG - 5 P. tt ctt. 175,000 + 1,500 F 1 Tete 71 ans. F. CRUZ 8, rue La Boetle 266-19-00 PLACEMENT EXCEPTIONNEL CORBEIL - Ben Imm. 25 p. + 3 magas., percention des lovers 1 tête 78 ans. 125.000 + 5.000 rente - LODEL, 355-61-58 rente - LODEL, 355-61-80

DENFERT - PARC PRIVE:
4 Pces, 16 m2 TOUT CONFORT
120,806 + rente - ODE. 42-70
Franklin-Roosevett - 3 P. 11 cft.
150,000 + 1,370 F 1 Tete 76 ens.
F. CRUZ 8, rue La Bodile

244-19-00

LIBRE SORDURE
30 km. Quest autoroute
4 km. R.E.R. joile vitta, tt cn.
10ving, 2 beles chambres +
2 petites, torrasse, jardin
planté 800 n2. Ponton privé
sur Seène : 300.000 F + 2.200 F
per mois. FONCIAL : 364-32-32.

Sentel. 680.00 P - 997-374

IF CHENAY

5 Villes srand standles
style lie-de-France
Pierre de faible
Trilles vieilles
Charpente traditionnelle
m2 habitables. Réception
logsia, 4 chambres, 3 bains,
garage 3-4 voitures
TL gare Garches, 976-33-33 per mois. FONCIAL: 266-32-35.

NCE Vue mer et moutagne:
y/lia provencate, it cft,
5 P., 140 m2, jardin 1,000 m2,
occupée 1 têta de 86 ans. +2 P., culis., bns. libre 1 mois
par an. Prix total: 40,000 F,
VERNEL: 526-01-58,
4, place E.-d'Orves, Paris (91).
12*-3 P. 76 m2, it conft. Imm.
récent. 7° étage. Balcon. Soleli,
55,000 + 1,400 F 2 Tétes 72 ans.
F. CRUZ 8, rue La Boètle
1. CRUZ 9, rue La Boètle I. LKU 26-19-00

JASMIN - Beau 5 pteces, 4° et., asc., service. 1 Têto 70 ans Cpt 20,000 F, rente 3,000 F.

LE VIAGER 230, rue de Rivoli 231-65-75

villégiatures Une maison ar contre de Londres. Une famille anglaise désire échanger leur maison au centre de Londres avec une mais, de campagne en France, soil au bord de la mer, ou la rivière, pr é pers., 2-3 sem., entre le 12 août et le 12 sept. Mrs. Julie MacLachian, 54 Colebrooke Row, London N. 1.

COTE D'AZUR, UNIQUE. Ils privée à louer avec villa saule, luxe, tt cft, port, balsau nécess. Ecr. VODAR, 94, quai Biériot, 73016 PARIS.

Nombreuses loc. vacances dans journal « LES ANNONCES ». En vente partout 1,50 F.

BURROUGHS

SECRÉTAIRE

Débutante. 8TS secrélaire

£.

+

1.2

1.

and the state of t

2. 17

Secrétaires

DE DIRECTION

Pouvant lustifier d'une réelle expérience de la fonction, la candidate connaîtra les problè-mes de personnel, juridiques el

Députante. 8TS secrélaire exiés;
Très bonne siéno-dactyle;
Très bonne siéno-dactyle;
Travail varié, srande autono-mie;
Directement placée sous la responsabilité du Directeur de l'agence, elle devra faire preuve d'autorilé sur une équipe;
Salaire suivant aptitude;
Excelleme présentation; Pour Information sur la poste

Ecr. à BURROUGHS - Réf. A 2 M. NAVEZ, 1 el 3. r. d. Italiens, B.P. 325-09 75423 PARIS Cedex 09.

SECRETAIRE STENO-TYPISTE Possedant si possible BTS. Même débutante. S'adresser : ORSTOM. 24, rue Bayard (8').

traductions

<u>Demande</u> Traductrice-interprete aliemand, connais, anglais, dactylo textes économ., scient, techiq., cciaux, 6 a. exp., deplacements possib. France et étranger. M. Beslat, c Chamemerie », Sainte-Pezenne, 79000 NIORT. Tél. (49) 24-47-21.

> cours et lecons

INGENIEUR DONNE COURS MATH., PHYSIQ, Tél. 280-51-27. ANGLAIS par profes. d'origine, succès garanti. 231-37-81, majin. Anglais, allem. (fal., etc., part., Enfrepr. ts niveaux - 633-37-85 MATH. Rettrap. par prof. exp. Px modere. T. 278-77-11.

occasions Achat très cher: tous bijoux, brillants, argenterie. PERRONO, 4, Chaussée-d'Anilm, OPENA. 37, aven, Victor-Hugo, ETOILE. Vente en occasion, échange.

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualijé, mobil. de salon, lustres, bronz., vitrines, sièges, porcel., argent. 233, av. de Gaulle SAB. 87-76

autos-vente **AUTOBIANCHI** LANCIA

SUR CONTRAT 2ANS

PROPOSITIONS COMMERC:



THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

TAIRE

200

 $\mathcal{M}_{\mathcal{M}}$

astons

JOHVIII HIP

Mo. S

CAPITAUX OU -

emplois internationaux

REF. 2114

REF. 2115

REF. 2123

REF. 2129

REF. 2130

REF. 2131 REF. 2132

Recherche pour Société Nationale en Algérie

SECTEUR TRAVAUX ROUTIERS ingénieurs

- G.C. directeur de gros chantiers
 Entretien Matériel T.P.
 Calculateur B.A. fondation et ouvrages
 Conception et calcul ouvrages B.A. et C.M.
- Exploitation de carrières
- Méthodes et prix de revient

techniciens supérieurs

- Exploitation de carrières
- · Montage et entretien matériel carrières

conducteurs de travaux

- Terrassement et béton travaux routiers

- Pour tous ces postes : Il est exigé : Une solide formation Une expérience minimum de 5 ans Il est offert : Une bonne rémunération Divers avantages sociaux
- Adresser: c.v. détaillé sous référence correspondante à : EXPANSIAL 6, rue Halévy 75009 Paris.

Sté TUNISIENNE recherche - POUR UN Epertament INFORMATIQUE INGENIEURS-ANALYSTES PROGRAMMEURS

— POUR UN département GENIE CIVIL INGÉNIEURS travaix publics d'Éments, structures, éculpan RESIDENCE A TUNIS

crire avec C.V. et prétentions n° 4.139 L.T.P., 31, bd Bonne-puvelle, Paris-2°, qui transmet.

SOCIETE INTERNATIONALE FABRICATION ET VENTE DE PRODUITS CHIMIQUES

L'INDUSTRIE PETROLIERE

de BRUXELLES CADRE

COMMERCIAL

Le titulaire, à l'Issue d'une période de formation com-pièmentaire nécessaire à la connaissance de sen pro-duits, sera appete promou-voir ses ventes en France avec possibilité de voir ses activités concentrées à Paris-dans les deux ambés.

PROFIL : Le candidat devra por-justifier — D'une conneissance appr fondie de l'anglais ; D'une formation techn (chimiste ou ingénieur);

Réconses à envoyer : ROSSEL
Regies Publicitaires
no 513,948, rue Royale
B-1000 BRUXELLES, qui

Société Pétrollère Marocaine recrute

- un lagénieur precess - deux Ingénieurs

2) INGÉNTEUR

2) INCENEUM
expérience pratique télév.
plusieurs années.
Libres rapidement.
Ecr. HAVAS CONTACT. 158, bd
Haussmann, 75008 PARIS. _
Sous rétérence 6788s.

SOCIETE SENEGALAISE

CANDIDATS

Nationalité sénégalaise.
Ayant formation supérieure
chnique ou commerciale pour
DIRECTION LOCALE
entreprise métallurgique.
moraises (

entreprise metallurgique.
Serieuses reférences morates et professionnelles exigées.
Env. C.V. mariss. 6 SWEERTS BP 269, 75424 PARIS CEDEX, 09 sous référ. nº 222, qui transm.

STE FRANÇAISE rech.

— MECAMQUE-FLUIDES

— ELECTRICITE
Pr Charble et suspension.
Une expérience similaire
est indispensable.

INGÉNIEURS

— un ingénieur production

IMPORTANT BURIAU D'ETUDE U.S.A.
RECHERCHE POUR SA DELEGATION
A ALGER

2. INGÉNIEURS GÉOMÈTRES TOPOGRAPHES CONFIRMES avec 5 ams au moins d'expérience, um avec plus 10 ans d'expérience, pour tous deux P.A.A. pra-ce de la grande hydraulique. Angiale souhaité mais pas indispensable.

fresser C.V. plus photo P.L.I. récente plus pré-ntions à APARTADO, 36198 MADRID (ESPAGNE).

Ayant terminé leura études, les candidats de natio-nalité marocaine doivent adresser leur demânde avec C.V. à Babat; B.P. nº 19, avant la 5 mars 1976.

Large international corporation has openings for tire

rubber technologists with the following qualifications

GRADUATE OR POST GRADUATE DEGREES IN CHEMISTRY OR CHEMICAL ENGINEERING

Specialization in inorganic chemistry or rubber technology

preferred. . . Tire industry experience- in research, development or manufacturing.

Speak and write English.

Agreeable to locate in Western Europe or the U.S.A.

POUR L'IMPLANTATION DE CENTRALES THERM. Applicants write to: AU MOYEN-ORIENT

FIDUCIAIRE GENERALE S.A. Attn. Dr. WIKI Bleicherweg, 22 CH - 8022 ZURICH

Application will be transmitted with prior agreement of . candidate only.

DAR AL-HANDASAH Consultants

(Bureau d'Etudes International) demande d'urgence pour sa branche du

Jeunes: **URBANISTES**

Francophones

ou minimum 3 ons d'expérience. Les intéressés doivent odresser leur C.V. détaillé à

DAR AL-HANDASAH consultants Shair and Partner (U.K.) Ltd. 91, New Coveridish St: London W1 M7FS Grande-Bretagne

Conditions intéressantes pour personnes dynamiques

- Ingénieurs du Froid Industriel

Nous priess les lecteurs répendent aux « ANNONCES DOMICILIEES » de venier bien indiquer finiblement sur l'enveloppe le geméro de l'ansonce les intéressent et de

OPÉRANT - DANS LE DOMAINE : DE LA DIRECTION ET L'ASSISTANCE TECHNIQUE DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE ET PÉTROCHIMIQUE NOUS RECHERCHONS POUR L'AFRIQUE

- Ingénieurs Sécurité
- Ingénieurs Civils
- ___ Ingénieurs Mécaniciens
- Ingénieurs Télécommunications

THE CLERK CORPORATION S.A. he Général de Bongueville, B 1150 Bruxelles

vérifier l'adresse, salon qu'il s'agit du « Mande Publicité » en d'une agence.



emplois régionaux

MICHELIN

recherche dans le domaine CONTROLE ET ASSISTANCE TECHNIQUE A LA FABRICATION

queiques jeunes INCÉNIEURS CHIMISTES

Après une période de formation à Ciermont-Pd lis seront amenés à assurer d'importantes responsabilités au sein de différentes unités ie production du groupe en France ou à

Sur le plan technique, ils auront à garantir la qualité des produits semi-finis ou finis par une action de contrôle et d'assistance technique à chaque stade de la fabrication.

Cette fonction exige, en plus de solides connaissances scientifiques sanctionnées par connaissances scenarques saucolimees par 'un diplome d'ingénieur, de réelles qualités humaines : rigueur dans le jugement, esprit de décision, honnéteté intellectuelle, autorité et surtout capaçité d'animer un groupe important

Les possibilités d'évolution ultérieure sont nombreuses et fonction des aptitudes dont ils auront fait preuve, de leurs goûts et de

Envoyer Curriculum Vitae à : MICHELIN - Service du Personnel - SP 33-5 63040 CLERMONT-FD Cedex Discrétion assurée.

LE PORT AUTONOME DE ROUEN

UN INGÉNIEUR

chargé des études électriques et radio-électriques. Le titulaire du posta sera :

lo CONSEIL des différents services exploitant des matériels électriques : ENGINS DE MANUTENTION, MATERIEL DE DEAGAGE, RESEAU RADAR.

- aura la charge :

 de comoevoir et d'étudier les installations élec-triques et radio-électriques nouvelles ;

 d'étudier l'amélication et l'automatisation des installations existantes ;

 d'assiste s'é de conseiller les services utilisateurs ou l'exploitation et la maintenance des appareils.
- LE CANDIDAT RECHERCHE
- est diplôme d'une Ecole Supérieure d'électricité et d'électronique.
- Il a de bonnes connaissances d'anglais et/ou e Il possède une expérience de 3 à 5 ans dans les domaines de l'électricité, de l'électronique de puissance et de radio-transmission.
- Le salaire de début ne sera pai inférieur à 55.000 francs par an
- Ecrire avec curriculum vitae détaillé au PORT AUTONOME DE ROUEN, Service du Personnel. 34, bd de Bois-Guilbert, 76037 ROUEN CEDEX.

PS Conseil

importants société métallurgique, spécialisés dans les techniques d'élaboration et de mies au point de tontes et aclets pour des équipements à hauts randements, recherche un

INGÉNIEUR **DE LABORATOIRE** MÉTALLURGIE

Répondent au Directeur Général, il sera responsable des mises au point des procédés de trainment des allisges et des différents comples techniques de fabrication. Il suiva l'évolution des produits auprès de la clientèle et priparasa le développement de nouveant produits ou procédés. Ce poste convient à un ingénieur diplônés d'une grancé acole (Mines, Centrale...) on d'université (D.E.A., Métallurgie), agé d'eu moine 27 ans et postédant une première arpérience industrielle, Le poste est à pouvoir dans l'Est de la France.

Adresser C.V. sous ref. A/2393 M 2:

PS CONSEIL

8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16

Discretina assurée

SFENA CHATELLERAULT (86)...

ANALYSTE-ORGANIQUE "

FROFIL SOUHATTE :
• Formation LU.T., B.T.S. informatique on ni-

Pormation LU.T., B.T.S. informatique on niveau équivalent.
Deux à trais acs d'expérience en gestion de production.
Nationalité française exigée.
NOUS LUI OFFBONS :
Une situation stable su sein d'une entreprise en développement constant.
Un salaire et des avantages sociaux intéressants.

Envoyer C.V. et prétentions à J. ANDERAN -SOFRA, 90, rue de Finnere, 75013 PARIS.

Siège Social situé dons le Midi de la France.

cadre de banque

- pour diriger le service des crédits et du secrétariat.
- Ce poste exige :
- une bonne expérience bancaire ; de l'autorité ; un âge de 35 ans au moins.

Env. C.V. man. avec photo, sous ref. 3.800 M. A: O.C.B.P., 66, r. de la Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS.

Importante Société de Borneterie, simile à LILLE, possédant une excellente image de marque par la qualité de ses produits, cadre

commercia

des ventes à l'éconoge

- Sous l'autorité du Directeur Commecial, il lui sera confié dens un premier
temps les responsabilités de l'autorités dens un premier
temps les responsabilités de l'autoriton
des différents agents ou représentations,
du contrôle et du développement du C.A.
export, dans le cadre des marchés. Allemand et Angleis.

- Agé su minimum de 32ans, possident
une solide formation (ESC par example)
et/ou eyent acquis une expérience de la
vente d'articles manufacturés textiles out
de hautstanding, le candidat retunt devra
possiden les qualifies de dynamisme et de
rigueur nécessires en bon accomplissement des missions qui lui seront confides.
La parlaite connaissance de l'Angleis et de
l'Allemand est indispensable à la fonction.
La résidence deura es situer dans la métropole NORD.

Cabinet Jean Charde MAURICE Conseil en Gestion du Personnel

LE PDG D'UNE ENTREPRISE DE BATIMENT. TRAVAUX PUBLICS ET GÉNIE CIVIL, appartenant à un groupe important, cherche pour MULHOUSE, comme adjoint direct

un ingénieur, directeur de travaux

responsable des travaux et du contrôle de ges-tion; participera aux études; assurera les rela-tions technico tions technico-commerciales avec les clients. C'est actuellement un ECP, TP, AM, de 30 ans minimum avec 4 ans d'expérience de chantiers dans une grande entreprise de bâtiment,

travaux publics. A moyen terme, s'il réussit bien, il prend en charge des responsabilités plus larges et peut accèder à la direction générale. Ecrire à D. BARRÉ ss réf. 342 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RIJE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON
PARIS - LILLE - GENEVE - ZURECH - BRIJGELLES

Gillette

From Annecy

recherche pour renforcer son Dépurtement AUDIT opérationnel auditeur interne

Formation HEC- ESSEC - ESC ou équivalent 1 à 2 ans d'expérience dons fonction similaire. Bonne connaissance de l'anglais. Régidence : ANNECY

Le candidat pourra évoluer uitérieures vers un poste de responsabilité dans les divers secteurs de l'entrepriss.

Adresser lettre, CV et photo à la Direction du Personnei, GILLETTE PRANCE BP. 26 - 74010 ANNECY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIES CHIMIQUES

et MATIÈRES PLASTIQUES

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

on quelques années expérience pour atelier fabrication procédés entretien. Formation souhaitée : GENIE CHIMIQUE, A & M., I.D.M.

Envoyer curriculum vitae et photo à : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Ramsmann, 75000 PARIS 2/ref. 20.183, qui bransmettra.

pour Etablissements PROVINCE

offres d'emploi



emplois régionaux

Pour posts Direction d'un centre de Formation Professionnelle région lyonnaise (affectif 25 personnes) recherchons :

UN INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ

Formation A.M. ou equivalente.
Disponible immédiatement.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 695 à IPTIM. 45, rue Troyon, 92310 SEVRES.

CENTRE DE TRAITEMENT ELECTRONIQUE INTERCAISSES SECURITE SOCIALE

recherche . . UN DIRECTEUR

30 ane minimum. Formation supérieure (ingénieur ou diplôme universitaire ès sciences), références antérieures de gestion d'un centre informatique exigées (à ans minimum). Commissances ordinateur 3º génération (configuration-bandes et disques). Formation complémentaire Sécurité sociale sara assurée par le suite.

Salaire annuel brut de début : 95 000 F. LIEU DE TRAVAIL : LILLE-EST. Date de disponibilité souhaitée : 1er mai 1978. Pour reassignements complémentaires, écrire d'ur-gence à M. le Président du Comké de Gestion du CETELIC - C.P.A.M. LILLE,

S.P. 3013 59024 LILLE CEDEX. (Date limite de dépôt des candidatures 3 semaines à dater parution de catte annonce.)

IMPORTANT GROUPE D'EXPERTISE COMPTABLE offrant des services complets offrant justiques et Firanciers) recherche pour sa direction de TOULOUSE

UN (E) FISCALISTE

connaissant bien le droit des Sociétés. Cadre supérieur avec expérieuce dans un Cabinet de Conseil Fiscal, Juridique. (Perspective d'association.) Scr. & S.N.P.I., 10, rue de Moncesu. 75008 PARIS.

Société à fort taux d'expansion, C.A. 25 millions, veut assurer la succession de son :

directeur commercial

 Il faut animer une force de Vente nationale
 Coiffer l'Administration des Ventes · Gérer la publicité et le budget co Pour inf. complécrire sous réf. 6152 A, à :

CAP QUEST
11, 8d G. Guist'hau
44000 NANTES

Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN)

Filiale d'un grand groupe recherche pour NORMANDIE

INGÉNIEUR

DÉBUTANT OU CONFIRMÉ

Pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D. Adr. C.V. détaillé, photo et prétentions un au n° 228.912, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Béaumur, Paris (2°), qui tra

Jne Société MARSEILLE rech. pour projet instrumentation offshore INGENIEUR 27 a.m. Angi. cour. Env. C.V., prélent. REGIE PRESSE, nº T 84.22 M 85 bis, rue Résumur, Paris-2º. ay ats, rue weaumur, Paris-2.
Sté ICOREM rech. Immédiatem.
I prèper, de travx expérimenté.
Bne connais. de I°O.S. adoess.
I pupit. expérim. comnaissant
mat. I.B.M., sous-0.S. Env. C.V.
memuscrit et prétent. a Havas
MARSEILLE 46538.

EXPÉRT - COMPTABLE
POITOU - CHARENTES
offre (septambre 1976)
responsabilités niveau direction
à expert diplômé.
Expérience plusiaurs années,
Rémunération correspondante.
Ecr. nº 8.115, «18 Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

BANQUE AFFAIRES LYON ADJOINT

SERV. ADMINISTR.

Niv. D.E.C.S., expér. professions Ecrire av. C.V. et prétentions HAVAS LYON 3.555.

ATTACHÉS CCIAUX

Possibilità d'alteindre rapidement salaire élevé si dynamiques et ambilieux. Secteurs : Région parisienne. Nord-Ouest et Normandie.

Société NORMANDE H.B.M... 78490 Vermeil-sur-Seine 774-54-54.

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION

> UN CHEF COMPTABLE

Ainimum DECS ou ancien B.P. à 8 ans expérience comptable ou moins 3 ans poste respons.

Pratique : COMPTABILITE ETABLISSEM CONSOLIDATION INTER-STES FISCALITE

Anglais et informatique app Autorité - Bon confact Organisation.

Le candidat retenu devra effectuer un stage de à mois dans les Yveline

Adres, lettre manuscrite, C.V. photo et prétent. à nº 44.08 CONTESSE Publ., 20, aven, di l'Opéra, Paris (I<), qui trans mpt gr. promot. komob recherche pour CAEN

UN CHEF DE SERVICE MARKETING

chargé de la mise en place de la politique commerciale à court et moyen terme. Profit : 30 a. min. ESC. Lic. Sc. Gca. ou equ. 3 ou 4 années d'expérience. Ecr. C.V. man.+phot.+prét. à M. D. Bruyère 8P 315 14016 Caen Céd.

offres d'emploi

recherche pour piges-

JOURNALISTE

TECHNICIEN dans rame, comaissant bien problèmes bureaux d'études Tel. 280-01-13

SOCIETE MULTINATIONALE

D'INSPECTEUR VIE-GROUPE

à personne ayant : minimum 30 ans.

Le réseau en place d'agents pénéraux et de courtiers d'une exceptionnelle qualité fait de ca poste une situation de premier plan. L'inspecteur disposera d'un bureau avec secrétarial.

Transmettre C.V. a nº 44.983 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, PARIS-1er IMPORTANTE SOCIETE
PARISIENNE EMPLOYANT
2800 PERSONNES

recherche . · DIRECTEUR

DI PRISONNE

Connelssant parialisament l'ad
ministration, le code du travail
les fois sociales et avant l'expérience des relations sociales.

IL SERA CHARGE

DES SERVICES
pale, administratif du personnel (embeuche, licanciements),
social, médical, de la sécurit des études (grilles des galeires,
qualification), format, profess,
etc., etc., etc.

QUALITES REQUISES :

QUALITES REQUISES:
perfaits connaissance de son
métier, alliant le sens de la
népociat à taktil de réfricacità.
Adresser lettre manuscrite de
candidature avec photo à
n° 55.379 B, BLEU,
17, rue Lebel,
94300 VINCENNES. BANQUE SPECIALISÉE DANS IMMÓBILIER

DEUX REDACTEURS CONTENTIEUX

Dégasés des O.M.; Licienclés en Droit Privé; Ayant du goût pour la pro-cédure judiciaire et ses applications à l'immobiller.

r. av. C.V., photo et prét. 19611 Publicité Roger BLEY, r. Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Société d'Entreprise

Filiale d'un des premiers-GROUPES EUROPEENS

recherche un

Directeur

d'Animer les Actions

Commerciales

des Responsables Opérationnels (bénéficiant d'une gestion très décentralisée) et susceptible de prandre à terme d'importantes RESPONSABILITES DE GESTION. (C.A. 75 : 300 MF) Ce poste conviendrait à

Ingénieur ECP, A&M

ou équivalent

35 ans minimum, pouvant justifier d'expériences d'animation commerciale et de gestion dans le secteur des Entreprises de Second Octuve.

La rémunération sera liée à l'expérience et aux qualités individuelles.

Résidence PARIS. Nombreux déplacements, en général de courte durée.

Les d'ossiers de candidatures -sous Réf.M.1134 à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

PRODUITS

D'ENTRETIEN

(N° 2 mondial dans sa spécialité principale) recherche pour PARIS

JEUNE CHEF

DE PRODUITS

et photo (ret.) ss ref. 3416 à sélection conseil

FORMATION SUPERIEURE

Produits de grande consommation

Grande Ecole ou Université

EXPÉRIENCE

2/3 ans minimum

AMBITION JUSTIFIEE

Vocation à devenir à terme — si réellement capable Directeur du Marketing

10 rue de la Paix, 75002 Paris.

GROUPE LAFARGE

INGÉNIEURS HAUT POTENTIEL

POLYTECHNIQUE - MINES - E.C.P. - A.M. LCAM - E.CAM - E.S.E. (option électrotechnique) - SEVRES

SITUATIONS D'AVENIR POUR CANDIDATS
DE PREMIER PLAN
screptant une grande mobilité tant géographique qu'eu niveau des fonctions
extretes.

-- - Eczire sous référence SC 385 CM. CABINET CONSEL JURIDIQUE ET FISCAL

RATTACHÉ À GROUPE DE SOCIÉTÉS AFRIQUE NOIRE - RECHERCHE

CONSEIL DE SOCIÉTÉ

INTÉRESSANTES PERSPECTIVES DE CARRIÈRE Berire sous référence PZ 383 AM.

SOCIETE FRANÇAISE 800 PERSONNES -MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION - UN DES LEADERS DANS SA BRANCHE - RECHERCHE POUR L'INTÉGRER AU SEIN D'UNE ÉQUIPE

DE DIRECTION DYNAMIQUE INGÉNIEUR A.M. OU ÉQUIYALENT

CHEF DES SERVICES ENTRETIEN - BE TRAVAUX NEUFS

POSTE IMPLIQUANT DYNAMISME, INITIA-TIVE, ORGANISATION, POUVANT CONVENIR à un candidat ayant 5 à 10 ans d'expé-rience industrielle acquise de prétérence en industrie lounde (cimenterie, verrerie, céramique, stdérurgie, papetarle, etc.), capable animer un effectif d'une cectaine de personnes et de participer pleinement à l'efficacité et au développement de la moduction.

Ville MAUBEUGE. Pacilités de logement. Ecrire sous référence LV 379 AM.

4. rue Massenet, 75016 Paris discrétion absolue

offres d'emploi offres d'emploi

SOCIETÉ FILIALE D'UN DES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS Paris, proche banlieus Nord - recherche

SERVICE LICENCES

INGÉNIEUR -

ATTACHE A DIRECTION ETRANGER Situation d'avenir pour candidat ayant 5 à 10 ans d'expérience en propriété industrielle (secteur mécanique) capable assurer DANS LE MONDE ENTIER, NÉGOCIATIONS ET GESTION DE CONTRATS DE LICENCES. Excellent anglats, lu. écrit, parié, indis-

Scrire sous référence RB 384 CM.

DORR OLIVER PARIS MATERIELS DEQUIPEMENT POUR INDUSTRIES RECHERCHE

INGENIEUR DE VENTES Ce poste peut convenir à INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE OU.

SOLIDE EXPERIENCE VENTE DE MATÉRIELS O'ÉQUIPEMENT PRES INDUSTRIES VARIÉES (PAPIER - CHIMIE - MÉTALLURGIE). ANGLAIS INDISPENSABLE.

> Situation intéressante et avenir dans firme Scrire sous référence JT 377 AM.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE RATTA-CHÉE À UN GROUPE INTERNATIONAL -PARIS BANLIEUE IMMÉDIATE NORD-EST -

INGÉNIEUR **EN ORGANISATION**

RECHERCHE

Ce poste peut convenir à un candidat ECP
-AM - ENSI, débutant ou un à deux ans
d'expérience fabrication (si possible dans
in du strie mécanique) et témoignant d'interêter englissettimites du permettant de dédapter replicement à des fonctions d'organisateur s' d'accède éventuellement à des responsabilités de chef de projet.

SITUATION INTÉRESSANTE PERMETTANT UNE ÉVOLUTION ULTÉRIEURE DE CARRIÈRE APRÈS QUELQUES ANNÉES D'ORGANISATION AU SEIN D'UNE FIRME PRATIQUANT MÉTHODES MODERNES DE GESTION. Connaissances de l'anglais nécessaires.

Ecrire sons référence EU 378 AM.

de province

PARMACHURIQUE PARMACHURIQUE PARMETINE MORCON :

CONDITABLE

A ECHBLON

In Information comits

achats Esperi d'équip

dynamique. AIDE COMPTABLE
SECTION PARTIES
ECT. G132 CONTESSE Pub
20. av. Codra. Paris-ler.

Marko Could Live I tark

Se sales

aquasable de

Bost in Delawine

eri dringer

超風:新聞 34章 54章

军体器 扩放的

.'1

A TENE SESPONS A BLE

biders debutants

Contract of the second

FIRME INTERNATIONALE PARIS

ANALYSTES PROGRAMMEURS

es candidats devront lustifler de leur connaissance des ordinateurs 370 sous OSS de 3 à 5 années de postique de la programmat. COSOL C'une bonne experience de et des probl. de GESE administrative et indust

Ecrire & M. ROGER. 7, bd Richard-Landr. 75011 PARIS, qui trensento

Importante Societe 9- Arrt

PROGRAMMEUR

LB.M. EXPERIMENTS

2 ens de pratique
minimum Assembleur
et / ou COBOL.
Ecrire à n° 1699 PUBLICITES
REUNIS. 112, boulevd Voitaire,
SOM PARIS, qui transmettre.

Constructeur Blens Eguloement Parts-Oves CHEF COMPTABLE

25 ans minimum D.E.C.S.,
5 ans direction comptabilité
générale et analytique.
Formation fiscale et juridique nécessaire pour assurer
la responsabilité des services
edministratifs de 3 sociétés,
groupant 450 personnes;
Dy na mis me andispensatible esprit de création et
diversification.

Ecrtre avec C.V. et prétentions nº 4697 CONTESSE Publicité 20. av. Opéra, Paris-1er, q. 1

GROUPE S.G.F. CHAPPEE - JACOB - DELAFON

recherche :

o pour son usine de SOISSONS (92) UN CHEF DE FONDERIE

Formation E.S.F. - Ingénieur E.N.S.A.M. on équivalent - Age minimum : 30 ans. Les candidats devront avoir une expérience confirmée en fondarie ou sidérurgie dont quel-ques années en Bureau des Méthodes.

Pour ses Usines d'OUTREAU (61), BELVOYE (39) et SARAGOSSE en Espagne.

DES INGÉNIEURS

DE FABRICATION CÉRAMISTES Diplômés de l'E.N.S.C.L. Quelques années d'expérience souhaitées. Adr. C.V. et prét. à S.G.F. - Service du Personnet, 8. place d'Téns. — PARIS (16*).

ADMINISTRATION TECHNIQUE PARIS . recherche

Cadre Comptable (CONFIRMÉ)

Pour participer au développement de son système comptable . Ce poste peut convenir à un diplômé de l'enseignement supérieur (HEC, ESSEC, ESCP, HECJF maitrise de gestion) ayant

acquis une expérience professionnelle de quelques années en organisation comprable. Adresser C.V. détaillé manuscrit photo et prétentions sous réf. 6049 à 1. T. P. 31 Bld. Bonne Nouvelle 75002 PARIS qui tr.

Société ÉLECTRONIQUE banliene Sud-Est

> INGÉNIEUR Grandes. Ecoles

CONFIRME dans les Techniques du vide, pour diriger un groupe d'Ingénieurs et Technicians, orienté vers le développement et la fabrication en petites séries de tubes électroniques.

Adr. C.V., prétent et photo, sous le nº 45.002 à :
CONTESSE Publ., 20, av. Opérs, Paris-1s, qui tr.

Poursnivant son expansion, une Ranque spécialisée dans le Crédit à la Consommation recherche pour Paris et importantes villes

jeunes diplômés

de formation commerciale supérieure. Mission:
Une fois leur formation technique assurée,
ils feront leurs preuves dans l'une ou l'autre
activité de la société, dans la perspective
d'accéder ultérieurement à des postes de responsabilités dans le réseau d'agences.

Profil: Goût du contact et de la vente. Sens de l'organisation et de l'animation d'équipe. Désir de se créer une situation d'avenir dans un groupe important. . Rémunération:

élevée en fonction de l'âge et de l'expérience.

Adresser c.v. + photo sons ref. 58522 à Havas Contact 156 bd Haussmann 75008 Paris.

-LE CHEF DU BUREAU D'ETUDES:-

THE STATE OF A Société d'études et de réalisations de grands ensembles industriels, pour faire face à notre expansion rapide nous créons le poste de chef de notre bureau d'études "Installation Générale

et Tuyeuterie". et luyauters.
L'homme que nous recherchons, qui de préférence sera diplômé d'une école d'ingénieurs, sera chargé de l'animation, de l'organisation ainsi que de la gestion technique et budgétaire.

L'effectif qu'il encadrera est aujourd'hui de quarante personnes, mais dort prochainement passer à sobrante. passer à sobtante.

Pour cette fonction, une expérience de plusieurs années de la direction d'un B.E. d'ingénièrie style pétro-chimie est indispensable. De plus, des connaissances des codes de construction, la pratique de calculs de dimensionnement seraient appréciées.

Ecrire à No 44.493, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi 'Placards encadres" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI.

PROPOSITIONS COMMERC.

La Byne La Squa T.C. 36,00 42,03 38,00 44,37

65,00 75,89

9,18

8,00

ANNONCES CLASSEES

La Bone La Bone T.C. L'IMMOBILIER 26,00 30,35 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 37.36 L'AGENDA DU MONDE 29,19 25,00

(chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

Importante société distribuent des biens d'équipements industriels, recherche

ingénieur technico-commercial

qui sero chargé de diffuser des machines-outils à commande numérique.

Cette activité implique une prospection d'une clientèle directe et indirecte sur la moitié de la France et des études de production.

Le candidat retenu devra être

un négociateur

HOHALE

hira e

the last

locate (a. . Legista

COMPILE

a. paus

5

HER PRISE

.

C. tie tt. pe

1 p. 37.58

- por l'an

الطار والزار

capable en outre de former du personnel à la technique de fonctionnement des machines

La connaissance de la langue anglaise est exigée et la protique de l'allemand si possible.

Il est souhaité une expérience acquise plus porticulièrement dans le domaine de la programmotion des machines à commande numérique.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 10.191 O olein emploi 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS AERONAUTIQUES de réputation internationale recherche

POUR SA DIRECTION

responsable de la gestion du personnel détaché à l'étranger

MISSION:

Définir la règlementation des détachements à l'étranger, élaborar les contrats et en contrôler l'application:

Assister le personnel et la famille au moment de l'insertion dans le nouveau milien et paudant la durée du détachement.

Préparer la réinsertion du détaché à l'issue de sa mission.

PROFIL: PRUPIL:

- Expérience acquise au sein d'une direction du personnei

- Age minimum 35 ans

- Anglais parlé indispensable - espagaol ou arabe en plus souhaité.

Mission de courtes durées dans la plupart des

Adresser lettre, C.V. avec photo et prétentions sons le No 44.825 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, q. tr.

IMPORTANTE MAISON D'ÉDITION GESTION DES STOCKS

UN JEUNE RESPONSABLE

ayant quelques années d'expérience dans une fonction analogus pour des PRODUKTS DE GRANDE CONSOMMATION.

IL SERA CHARGE :

— de la surveillance des stocks ;

— du réapprovisionnement ;

— des tableaux de bords.

Une formation de niveau : B.T.S. GESTION DESTRIBUTION serait appréciée. Lieu de travail : proche Banlieue Sud.

Envoyer C.V. et photo sous référence 8.053 à LTP 31, boulevard Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra.

31 Bid. BONNE NOUVELLE 75002 PARIS, qui transmettra

Très importante entreprise française cherche pour ses services opérationnels D'EXPLOITATION à PARIS et en PROVINCE

Ingénieurs débutants

GRANDES ÉCOLES

(Centrale - Mines - ESE - ECL - INPG -ENSEERT - IDN & A et M) de formation générale électriciens et électrotachniciens Outre les capacités techniques adeptables au

concret, il sera demande une muschiature tant intellectuelle que de personnalité, doublée. d'un excellent dynamisme, de polyvalence, du sens des contacts, du commandement et du travali en équipe.

Pour candidats de valeur répondant à ces cri-tères, il sera offert des possibilités d'évolution de carrière intéressante et diversitée au plan Adr. lettre man, CV et photo se ref. M. 7523 à.

LEPA-RECRUTEMENT 94, rue Seint-Lazare 75009 Paris

The state of the s

offres d'emploi

offres d'emploi

REDACT, COMPL REVUE

Commerce non alimentaire Téléphone : 227-48-75

Jeune Société 17º recherche

THIOLOA

ADMINISTRATIF

pour préparer les dossiers tech-niques en liaison avec les Ser-vices de Production, Connaiss, des problèmes de retraite, de

vices de Production. Combiss. des problèmes de retraile, de prévoyance et de l'assurance vie appréciées. Ecr. avec C.V. détaillé et prétentions : FAC. ISJ. nue de Rome, 75017 Paris

IMPORTANTE SOCIETE à vocation internationale GENIE CIVIL - BATIMENT Travaux routiers Travaux maritimes recherche

CADRE

COMPTABLE

DESUTANT
ou 1 à 2 ans expérience
(E.S.C. pu D.E.C.S.)
Futur responsable
comptable et administratif
de chantier ou d'agence
FRANCE et OUTRE-MER

Restaurant d'entreprise Samedi libre

Enverger C.V. et photo sous référence nº 3.157 .P.: 31, bd Bonne-Nouve 75082 PARIS Cedex 82

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DE PARIS TECHERCHE

INFIRMIER (RE) D.E.

Socialisé (ée)
en électro-encéphalographie.
Salaire annuel brut de début
39.706 F.
Ec. à Mme le Chef du Personn
17. rue de Flandre
7983 Paris Cedex 17.

offres d'emploi

VOUS HE SONGEZ PAS A' CHANGER D'EMPLO!

ingénieur commercial

Vendant depuis plusieurs années du matériel informatique pour une Société de professionnels, solide, réputée. Vous avez rencontré le succès dans un environnement de

Et pourtant

DATA GENERAL, créateur des ordinateurs NOVA et ECLIPSE vous offre d'examiner les possibilités exceptionnelles offertes par le développement de sa filiale française. Nous sommes un des leaders de la mini-informatique avec

plus de 20.000 installations dans le monde. Considérés par les experts comme une combinaison unique dans notre industrie: croissance rapide, gestion rigoureuse, POUR CONTINUER.NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

Jean Claude D'BRGET, notre Directeur Commercial répondra sous huit jours à toutes les candidatures accompagnées d'un résumé de carrière. Il vous fera parvenir en même temps une documentation sur notre Société et sur le poste

La pratique de l'anglais courant de la profession est indis-pensable en raison des stages de formation aux Etats-Unis et en Europe.

Data General FRANCE 77, rue de Sèvres 92100 BOULOGNE

LABORATOIRE LACHARTRE

(Hégar-Vicks-Clearasil-Oil of Olaz)

recherche un

CHEF DE

PRODUIT

formation supérieure, 1à 2 ans d'expérience en marketina

et produits de grande consommation.

Anglois courant. téléphoner à Madame M. Pryor

a 524.35.38.

insep

(Institut supérieur d'éducation permanente) élargissant son équipe recherche

COORDINATEURS D'AFFAIRES

 diplâmés (ées) de l'enseignement supérieur;
 sérieuse expérience professionnelle en entreprises. MISSION : diagnostic, élaboration, négoriation, coordination de projets complexes de formation en entrepties.

Les candidatures seront étudiées avec le plus grand soin et dans les meilleurs délais par l'INSEP. Ecrives-nous.

INSEP: 4, av. de l'Opéra - 75001 Paris.

Cabinet de Conseils Juridiques

conseil juridique

Spécialité : **Droit Social** Siatut salarial Lieu d'activité : PARIS

Envoyer C.V. et prétentions Services LAMY - Mme BROU - 155 bis, rue Legendre 75017 PARIS.

SIMULATEURS

IMPORTANT CENTRE

GRANDE BANLIEUE.

NORD PARIS recherche pour le calcul dynamique

UN INGENIEUR de école ou équivalent

una bonne expérience la méthode des éléments ainsi que de ses applicat. Anglais indispensable.

C.V., ph. et prét. nº 45.131 CONTESSE Publicité, avenue Opéra, Paris (1=).

JEUNES INGENIEURS INFORMATICIENS

lle verent responsables de :

• l'austres de synthmes en temps réal,

• la programmation de cas systèmes sur calculature 3º généralise.

Connticsance MITRA 15 appricide. Adresser C.V. et rénemération souheitée sous référence IC 75/01 no Service de Persannei - B.P. 42 -78190 Trappus SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉTUDES ET RÉALISATIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS pour important chantier métropole, ingénieurde

sécurité très qualifié

ayant au moins 10 ans d'expérience dans cette fonction.

Envoyer C.V., photo, prétentions a/référence 3138 à P. LICHAU S.A. 10, rue de Louvois - 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

SOCIETE recherche CADRE DEBUTANT H.E.C. - ESSEC.

IS.6. ou équivalent.
refil et posts :
Inhiative;
Contacts humains;
Crésiton d'une S.C.I.
Ecrire : PH. PERREAU
U.C.A.O. - B.P. 42
49600 - OULLINS. ASSUREUR CONSEIL

COLLABORATEUR

Libre rapidement pour surance « TRANSPORTS ». mnes connaissances techniques soft contact avec clientète.

Chef chishier pour restaurant entreprise 1.600 couverts, référ, exigées. Adresser dem, et référ combé d'établissement SNECMA HISPANO, 12, rue Faiduerbe 92270 BOIS-COLOMBES. Tél. 781-58-85.

NÉGOCIATEUR PÉTROLE

LA SOCIÉTÉ

Opère dans le monde entier, y compris la France. Nous sommes spécialisés depuis 42 ans dans le contrôle des dépenses

Aider nos clients à négotier dans des termes favorables leurs accords avec les fournisseurs de carburant, en tenaut compte de tous les facteurs techniques, commerciaux et reintifs à la fourniture.

Le poste est basé à Paris, avec un stage de formation à nes bureaux de Londres fontre nouveau bureau paristen est situé (notre nouveau burrau parisien est altua dans la tour Italio à la Défense).

LE CANDIDAT

Nous recherchons un homme parlant cou-ramment l'anglais et ayant une large expé-rience de la distribution et des négocia-tions dans le domains pétrolier. Antect-dents d'ingénieur appréciés, mais nou essenticla Nous préférences des contacts à un haut niveau avec les grandes sociétés pétrolières.

LA RÉMUNÉRATION

Salaire plus avantages sociaux intéressants, et la possibilité d'utiliser vos connaissan-ces et votre expérience dans un domaine passionnant et d'importance majeure avec une société dynamique en pleine expansion

Veuillez nous soumettre en touts confiance voire C.V. en anglais avec le salaire demandé à R. H. Wessler, National Cillity Service Inc. (UE) Ltd. Carolyn House, Croydon, CR3 M.X. Surrey, Angleterre.

ANSWARE (THOMSON, SNPA, SOFRESID) dans le caure de son développement ex FRANCE of on AFRIQUE

INGENIEURS CHEFS DE PROJET

Formation Grando Ecolo ou équivalent, ayant plusieurs années d'expérieurs de conception et de réalisation de systèmes informatiques de gestion (comptabilité, gestion de personnel, gestion de production...) et intéresses par une carrière de consultant.

ANALYSTES PROGRAMMEURS et PROGRAMMEURS

Formation contrieurs on informatique (DUT, Malirias, Grande Ecole...) ayant une contrieure réalle dans une so o plusieurs des tachalques subventes : Pl. 1, COSOL, ASSEMBLUR, IMS, DL. 1, CICS, IDS, IDS..., et ayant le goût du trayail d'époipe.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 122/M à Monsieur GUIU

ADSWARE SELECTION

135, rue de la Pompe - 75018 Paris

Important investisseur

institutionnel OFFRE POSTE STABLE DANS SON SERVICE D'ETUDES & UN

ANALYSTE FINANCIER

CONFIRMÉ Expérience professionnelle : 2 à 3 ans :

Soit dans un service d'analyse d'un établisse-ment financier trarçais ou étranger ; Soit dans un service de contrôle de gestion.

Protique de l'anglais indispensable. Allemand ou espagnol souhaité.

ires. C.V., photo, prétentions sous référence 03302 rappeter) à n° 44.547 - CONTESSE PUBLICITE, avenue Opéra - Paris (1°r), qui transmettra.

RESPONSABLE

DU DEPARTEMENT ETUDES il est responsable d'une équipe d'ingénieurs produits et de techniciens et assure la coordination entre les études, les groupe-projets et les réelisations en fabri-cation.

cation.

— Ce poste peut convenir à un ingénieur de formation

— Ce poste peut convenir à un ingénieur de formation
pouvant justifier d'une expérience d'eu moins 6-8 ans
dans l'étude et le développement d'équipement électromécaniques et inertiels.

Adresser lettre manuscrite CV et rémunération souhaitée en indiquant la référence NK 133 MATRA Monsieur KORFAN
BP. nº 1 - 78140 VELIZY.

SOCIETE INDEPENDANTE PETROLE

minimum 30 ans pour poste vacant Chef de Service entretien matériel distribution - Normes - Achats, Quartier Champs Elysées, Salaire en rapport capacités

Envoyer curriculum vitae manuscrit à SPTI, 152, Champs Elysées, PARIS 8

claude debray conseil
23 rue Robert Lindet 75015 Pacis

Ecrire avec C.V. a nº 45.056, Comtesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-14, qui tr.

ques...)
Ces postes conviendreient particuliérement à des ingénieurs ayant su moins 10 ans d'expérience de la sidérargie (production, engineering ou construction de gros matériel), perient couramment anglais et syant le goût des négociations.
Envoyer C.V. manuscrit sous référence 317 B à

GROUPE FRANÇAIS DE PREMIER PLAN

ingénieurs de projets

X, MINES, ECP, AM pour son activité de CONSTRUCTION D'ENSEMBLES METALLURGIQUES A L'EXPORTATION

En liaison avec les ingénieurs commerciaux, les services techniques et les aous traitants, ils animeront un projet depuis l'appel d'offres jusqu'à la signature du contrat et en auront le responsabilité technique (choix des solutions, études, chiffrage, négociations technique)

recherche pour PARIS

Christian Constitution

探告 11 2000

Ray Gray

 $\exists \ z_{i_1 \cdots i_n}$

CONSTRUCTEUR D'EQUIPEMENTS

TP ET BATIMENT

recherche on

Fonction : promouvoir, animer, gérer, contrôler

les ventes emprès des concessionnaires et revendeurs sélectionnés en France (12).

Il faut être un professionnel de la Vente Confirmé

Adr. CV dét. + photo + prétentions sous nº 76-40 à

ORIGE CONSEIL 12,5d Jean MERAOZ,
92200 NEURLY

- Déplacements : 80% du temps.

COMPTABLE
CONFIRME
Pour assurer l'encadrement
d'un petit sroupe
de comptables.
Bonne précentation exigée.
Position cadre
Du niveau B.T.S., le candidat
devra seroir:
— Plus. années d'expérience;
Connaissance des problèmes

- Connaissance des problème fiscaux et foridiques ; - Pratique de l'anglais écri et perié.

Adres. C.V. manuscrit détaillé photo et prétentions à : M. CROSA COOPERS & LYBRAND 42, rue La Boéte 75008 - PARIS.

CENTRALE D'ACHATS

LE RESPONSABLE

DU SERVICE

RECOUVREMENT

Position cadre.

Expérience similaire exigée dans comprébilité clients et fournisseurs.

Qualités demandées : méthode, risceur, sens des responsabilités Poste à pourvoir de suite à Paris.

Adresser C.V., photo et prét, à 9AGMI, Service de Perisandi, Paris.

7, r. d'Amsterdam, 7508 Paris.

Discrétion assurée.

Agence de Publicité PARIS

recherche excellent roughma pour son studio. Expérience trimobilière ouhaitre. Libre répidement possible.

Ecr. avec C.V. et pretentions GEORGES BARTOLI CONSEIL, 29, rue d'Anjou, 75008 PARIS.

CLIEKTS

1°) IN COMPTABLE
EXPERIMENTE - 30 ans min.
3 ens minkm. d'aupér. DECS eu
BP. Sera l'adjoint direct du
chet de le compaiabilité. Con
de la comprabilit anolo-auxonne
(audit interne) et notions d'ensials apprécioss. Position caure.
Libre rapidement. expérimenté (és) pour cometa-bilité sénéraic y compris bilan.
Ubre de sulte.
Vacances en août assurées.
Tét, pr rendez-vous : 733-22-20.
Recherchons TRADUCTEURS
INDEPENDANTS, langue mater-nelle espagnole. Ecr. avec CV.
REGIE-PRESSE nº T 84.263 A.
85 bis, rue Résumur, Parts-2*.

2°) UNE SECRETAIRE DE DIRECTION
BILLINGUE amilais,
ans minim. Libre de suite. CANETTI NEUILLY-SUR-SEINE 5x8. Tickels restaurani. Ecrire
av. C.v. à 1º 44.980. CONTESSE
publicité. 20, aven. de l'Coèra,
Paris (1er), qui transmetra.
IMPORTANTE SOCIETE
D'EDITIONS, vente par corres.
recherche

té en constante expansion dans i branche Composants électro-niques et électrotechniques recherche INGENIEUR COMMERCIAL EXPORTATION

Il devra :
Prospecter et développer les ventes à l'étranger et pour une première étape dans les pays de l'Est.
Ce poste convient :
A un cacire, 28 ans minimum, diplâmé Ecole d'Ingenieurs, spécialisé électricité;
— Très bon vendeur, ayant une expérience confirmée de plusieurs années ds ce domaine.

Anglais courant, connaissance d'allemand ou de russe appré C.V. détaillé. Rér. 021, photo (ret.) "prétenilons à : CANETTI, et Cle, 16, rue d'Oriéans, vize NEUILLY-s/Seine

CONCEPTEUR PUBLICITAIRE REGROUPEMENT D'ASSOCIATIONS

REDACTEUR-

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Charpé de sérer le personnel
(60 pers.), d'établir et anshrer
comprès, organiser services sé-néraux, fortement molivé sec-rèur social. Salaire annuel :
60.000 F. Ecr. C.V. manuscrit,
à ne 53.597 B à BLEU. 17, vui Lobel, Vincennes 94300, q. tr.

Auriez-vous la capacité de tenir une Galerie d'Art?

cia(les)ux très introduit(e)s clientèle haut niveau. DALL Léonor FINL BELLMER...

र्ह्ना प्रत्यक्षेत्र प्राप्त का अस्ति । इस स्वर्थ का अस्ति । इस स्वर्थ का अस्ति । इस स्वर्थ का अस्ति । इस स्वर

POUR SON DÉPARTEMENT NUCLÉAIRE AUXITROL à COURBEVOIE

un ingénieur 👊 technicien assimilé

Formation électro-mécanique. Expérience Bureau d'études pour développement et exploitation technique d'appareils nouveaux. 5 ans d'expérience minimum. Adresser CV et prétentions au Service du Personnel 187 bd Saint-Denis 92400 COURBEVOIE

JAPY-FRANCE

RESPONSABLE GESTION SERVICE DU PERSONNEL

Connsissant:

— Législation du travail;

— Convention collective métallurgie;

— Pales;

— Caisses de retraite.

Expérience dix-huit mois minimum dans une fonction similaire.

Ecrire avec C.V., photo et prétentio Mile H. Rousset - 83, boulevard de Port-Royal 75640 - PARIS CEDEX 13.

> informatique jeune diplômé

X, ECP, Mines, HEC ...

Une importante société pétrolière recherche pour sa Direction informatique un jeuns diplômé X. ECP, MINES, HEC, possédant si possible une première acoènemes en informatique de gestion absil que la consalisance et la pratique de cobol. Sous l'autorité du Chef de Service, Il sera chargé de la conception, de l'abalyce et du saivi de la réalization de projets du informatique de gestion. Le matériel utilisé est en IEL 158 sons OSNST. Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 31905/M à I.C.A. qui transmetra.

C.A. International Classified Advertising

- ANALYSTES

Un important groupe de RETRAITE et PRÉVOYANCE

(2.000 personnes)

ORGANISATION ET INFORMATIQUE

qui s'agrandit en fonction des chantiers en cours et des projets envisacés vous proposent de les aider à développer de nouvelles appli-cations au sein d'une équipe jourvue de moyens modernes (370-158 - Réseau thètraitement national). mation superieure exigée.

Env. lettre man., C.V., photo, is le nº 44261 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-Iº, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

recherche pour sa division SYSTÈMES D'ANALYSEURS

INGENIEURS

SPECIALISTES EN ANALYSES INDUSTRIELLES EN CONTINU (On - Stream - Analysets) pr études et réalisations de systèmes d'analyseurs. Connaimance de l'instrumentation générale néces-mire. Expérience professionnelle 5 ans minimum. Anglais courant Indispensable.

Ecrire avec C.V. et prêt, sous rêt, 216 a SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 69, qui transmettra.

directeur d'agence

Nous sommes un groupe de sociétés de services spécialisées dans l'industrie pharmacautique. Le développement de nos activités nous amène à crèer une nouvelle cellule.

Nous recherchons un homme ayant une mentalité de Chef d'Entreprise, capable de développer une clientéle, de concevoir des plans de campagne, de gerer des budgets. Il disposera de l'infrastructure du groupe.

du groupe. Pour réussir, le candidat doit joindre à des qualités d'homne d'action une solide expérience marke-ting acquise dans un laboratoire pharmaceutique. Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence : 1007/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1. rue Danton 75263 PARIS cedex 06

HEC ESCP ESSEC Vous pouvez faire de votre diplôme le tremplin d'une carrière.

MERCK, SHARP et DOHME-CHIBRET, filiale de l'un des tout premiers laboratoires pharmaceutiques mondiaux, est connu pour ses exigences de qualité, tant au niveau des produits que des hommes. La division Afrique, basée à Paris, se propose

jeune diplômé

auquel elle confiera un rôle opérationnel d'analyse statistique et de contrôle financier des ventes et des dépenses.

La personnalité et le potentiel hors du commun du candidat choisi, lui permettront d'envisager une évolution professionnelle rapide. Blen sits, il parle et écrit couramment l'anglais.

MSD MERCK SHARP. DOHME Adressez un cv. détaillé avec photo aux Laboratoires MERCK, SHARP et DOHME-CHIERET, Direction des Relations Humain 3 avenue Hoche, 75008 Paris.

<u>3</u>₩

Pour son SERVICE ACHATS M.P.

JEUNE INGÉNIEUR CHIMISTE Ayant un à deux ans d'expérience fabrication ou contrôle qualité (plastiques - résines - caout-chouc - papier - tissus - films, etc.). Connaissance anglais indispensable.

Lieu de travall : Siège Social à CERGY-PONTOISE après période formation à PARIS.

Adresser curric, vitae et prétent, au Service O.P.,

AUDIT INTERNE

Un três important granes indestriel international conheits reofercat sa Direction controls d'AUDIT avec un SENIOR de fort calibre.

Missions : • sudit opérationnel, • animation d'une équipe d'availleurs internes, L'Homme : • de 32 ans misigne, de formation supérieure, • Il sora idéalement une double expérience de l'audit (interne es externe), et de la gestion en entreprise industrielle.

La rémmération sera à la hauteur de ces exigences, Les perspectives d'évoluties vers des postes opérationnals sont Envoyer C.V. avec lettre measurrite sous ref. NEM à

PEPCIAL
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

Nous assurons des prestations de services (dont la location) en matière de véhicules industriels rou-tiers (1.500 véhicules). Nous recharchons UN JEUNE COLLABORATEUR

25 ans minimum, Bac, ayant goût de la vie active, quelques années d'expérience, qui souhaite faire carrière dans l'exploitation et la gestion de parc de véhicules par acquisition de responsabilités

Ecr. av. C.V. manusc. + prétent. sa référ. 5.749 à P. LICHAU S.A., 10. rue Louvois, 75063 PARIS, CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE de TRAVAUX PUBLICS RECHERCHE pour son Siège Social CADRE COMPTABLE

Assistance complable et Audit aux Agences France et Elranger ».

Une bonne formation
(DECS, ESC ou
équivatent) de base
et une pratique approfondle des
techniques complables de
l'informatique et de l'analytique
soni necessaire.
Voyages.
Ce posie peut déboucher
sur une carrière outre-mer.
Lieu de travail :
Envoyer C.V. sous réf. 3.154,
L.T.P. 31, boul. Bonne-Nouvelle,
75082 PARIS CEDEX 02.
Pour Créalion Revue Théâtre.

Stè informatique - 15° arrett recherche PROGRAMMEUR-ANALYSTE Assembleur Cobol Ecrire avec C.V. et photo a no 2631 SPERAR, 12, rue Jeen-Jaures, 92807 PUTEAUX. Collaboratrice, 15 a. env., dipl. Sciences Po., conn. Stenodactylo Indispensable.

Ecr. à 1.599, « le Monde » Pub
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 CONSEILS ASSOCIES

1 PROGRAMMEUR SYSTEME 370,145 COBOL, DOS. VS. CICS. PROGRAMMEUR ASSEMBL 370/125 Calsse retraito, 2 COLLABORATRICES SOCIÉTÉ SAISE, position cadre, haut salaire.

967-66-77, le soir.

Son expérieuce de la conduite de projets (des études préliminaires à la formation des utilisateurs).
 Son seus de la responsabilité et de la solidanté dans les réalisations collec-

tires.

— Ses compétences techniques diversifiées (matériels, langages, techn. de gestion).

A.T.P. ELECTRONICIEN. 26 a., ayani D.U.T. + Stage miniordinateur. 4 ans d'expérience responsab. Sce Après-vente e
Technico-commerc. sur maieriel
Analogique et numérique.
Licencié cause économique.
Licencié cause économique.
Licencié cause économique.
Cherche Puste à responsabilité, G.
Baniteue Ouest, Déplacam. poss.
(Langue Angials). Ecrire 88.800,
PUBLIALE B.P. 153-02, 7902 PARIS, CEDEX 02, qui transm. DIRECTEURCOMM. P.M.E. JIRCLIEURLUTIM. P.M.E.
45 ans. solide formalion second.
et 15 a. grands Group. Améric.
puis Stés tranc. performantes.
Anglais, alliemand, large expér.
Gestion - Personnel - Terrain
Commerce France el Etranger
Animation et organis. Dynam.
Réseaux vente, filiales, budgets,
publicile nation. et internation.
Habitué déplacem. et voyages.
Adaptable rapid. opérationnel,
almerain déveloper Société et
alfuation personnelle
Ecr. p. 1.577. et Anonde » Pub..
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e Sur une carrière outre-mor.
Lieu de Iravail :
Leu de Iravail :
AD DEFENSE
Envoyer C.V. sous rét. 3,154,
L.T.P. 31, boul. Bonne-Norveile,
75062 PARIS CEDEX 02.
POUR Création Revus Théâtre,
recherchons CRITIQUES,
même début, - Tél. 072-40-90.
PROMOTIC. - 133, boullevard du
Mantparnasse, PARIS-6, rech.
COLLABORATEURS (TRICES)
Interessement, Envoyer photo,
Interessement, Envoyer photo,
Prendre rendez-vous 325-16-74.
Prendre rendez-vous 325-16-74.

Societé recherche
Societé recherche
Societé recherche
Societé recherche
Cadra 29 ans, 10 ans expér, du Iransm.
Cadra 29 ans, 10 ans expér, double rapid developear Société et allum.
D.Gibaud, P.R. Epes-Bois 7500s.
Habitué déplacem. et voyages.
Adaptable rapid. opérationnel.
Adaptable rapid. opéra

demandes d'emploi

CHEF DE PUBLICITÉ

demandes d'emploi

DESSINATEURS

DESSINATRICES

POUR MALAKOFF Ecrire en mentionnant sur l'en-veloppe la référence 4.447 à : ORGANISATION et PUBLICITE 2. r. Marengo, 75001 Paris, q, tr.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE

recherche

dans le cadre de ses futures

installations audiovisuelles de

installations audiovisuelles de Pelaissau:

-- UN INGENIÈUR ayant de bonnes comalissances en technique vidéo:

-- UN CADREUR expérimenté ayant utilisé des caméras film 16 mm, et/ou telévision professionnelle.

-- Env. C.V. à Laciamme, Ecole Polytechnique, 17, rue Descaries, 75200 PARIS CEDEX 05.

SOFRAMI

Protection Incerna-fitiele française du groupe International ANSUL

recherche
CHEF DV PERSONNEL
Promotion : Eludes supérieures
niveau licence ou maîtrise).
Expérience : 3 à 5 ens dens
notion similaire. Connaissance

professionnelle.

ROMPU AUX ASPECTS:
Rémunération, négociation,
Comité d'entreprise...

Sibil. promotion dans société
en expansion appliquant
le principe de direction
aux objectif.

par objectif.
Adr. C.V., photo, à SOFRAMI
218, chaussée Jules-César,
95250 BEAUCHAMP.

système de pale en informatique.

Legislation sociale, droit travail et formation professionnelle.

sérieux, méthodique, efficace, dynamique.
Cadre d'expérience et aptitudes confirmées.
Pratique approfondis de : gestion budgets.
ions promotionnelles, foires-expos, catalogues
documentation, liaison agences et presse. E.P.
Cherche création ou prise en main
Service annonceur Paris ou province.

Ecrire nº 1587 e le Monde » Publicité. 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

INGÉNIEUR ENSIA 37 ans 11 ans d'expérience en PRODUCTION

(Industrie Alimentaire) années de DIRECTION D'USINE

dont mire en route (350 personnes).

- Etudierait toutes propositions DIRECTION PRO-DUCTION OU DIRECTION USINE.

- Province de préf. REGION NORD acceptée.

cr. nº 45.228 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris.

DOCTEUR EN ÉCONOMIE RÉGIONALE

Licencié en psychologie LA.E. - Niveau D.E.C.S.

32 ans - i années d'expérience en Consell en gestion d'entreprise - Recherche emploi CONSEILLER DE GESTION

- ANIMATEUR FORMATION CONTINUE.

Enrice HAVAS BENNES nº 800 M.

DOCTEUR D'ÉTAT FRANÇAIS

en sciences politiques (1971)

37 ans.
 Lipanels.
 4 ans dans l'Enseignement supérieur.
 4 publications.
 Disponible en octobre 1976.

Cherche poste dans Université (enseignants et/ou chercheur) ou Organisation internationale. Prière écrire : STOCKLI, Kurtisstenstr. 10, 8002 Zurich, SUISSE, qui transmettra.

CADRE BANQUE

31 ans, chef du service « Crédits Spéciaux » d'une banque régiorale privée moyenne. Licenché en droit privé l.T.B. (diplôme complet), 5 ans expé-riences recherche, raisons personnelles, poste simi-laire ou adjoint dans Banque Paris ou province. Sérieuses références morales.

Etadierais toutes propositions.

Ecrira nº 1.592, «le Monde» Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

CADRE INFORMATICIEN - 30 ans

disposible immédiatement. offre à responsable informatique

Ectire sous le numéro 1.595, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italieus - 75427 PARIS-9-.

ou investisseurs prives dans secteurs SERVICES LOISIRS-DISTRIBUTION UN VERITABLE MANAGER

POLYVALENT
(markelmy, commercial,
publicité, administration)
Créatif, organisateur,
vendeur, gestionnaire,
36 ans, quadrilingue.
Seéclaliste études,
créations, lancements. So arts, quadrinique.
Spécialiste études,
créations, lancements.
Opérationsel to 1e avril 1976.
Etudiera attentivement
et répondra à toute proposition
de collaboration (confoncturalle,
ponctuelle, à durée indétermin.).
Adres, sous référence 67.730, à
Havas Contact, 156, bot Haussmann, 75008 PARIS, (Théoriclens
de conseil et entreprises sans
cash-flow s'abstenir.)

H.E.C. 25 ans, dégagé O.M., cherche premier emploi en milleu AGRO-ALIMENTAIRE

INGEHIEUR D'AFFAIRES REALISATIONS INDUSTRIELLES

OFFRE SES SERVICES

DIRECTEUR GENERAL recharche
par cooptation consell administr.
sociétés type :
Rhône-Pozienc, Hachetie,
Boussac, Prouvost.

Ecr. no 1.573, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9. ne Fem. 30 a., 7 a. expér. Presse hebd. : actuellement HEF DEPARTEMENT PUBLI-

CHEF DEPARTEMENT PUBLICITÉ du pius important organe (7,000,000 CAI d'un groupe Presse Professionnelle, CHERCHE POSTE A RESPONSABILITE, Ecr. nº T 84258 M, Régis-Presse, 18 bis, rue Réaumur, Paris-2°, J.H., 27 a., mèitrise gestion des entreprises, (opt. mark-fin), Exp. prof. : 6 mois banque + 1 an études et rech. slat., service mark, Sié Alim. + 6 mois adj dir, pte entr. sect. alim. DOM, Pré. 3,000X13, Lib. suite. D.Gibaud, P.R. Epèc-Bois 75005, Homme, 20 ams. 5 ans d'evrér. GOUVERNANTE - DAME DE COMPAGNIÉ pour un an, dans borne famille parisienne. Fin Mai, pour perfect, son francais, Ecr. s/ch. 60.032 Publicitas S.I., Engelgasse 77 - CH. 4010 - Bâle.

Cadre supériour administratif et financier, 47 ans. langues : asglais, espagnel, Ralien : Habitude contacts étranger ; Comaiss. Informatiq. gestion; Capable diriger ou créer. Etudierait loutes propositions. Ecr. F17/100, 12, boulevard Poissonulère - PARIS (9+),

Poissonnière - PARIS (9°),

J.H., B.T.S. compitabil. et 963tion CEE. du D.E.C.S.; 2 ans
expèr., ch. situat. stable. Paris
ou bani. Ouest. Ecr. T 084.230 M.
Régle-Prasse, 85 bis. rue Réaumur. Paris-2°, qui transmettra.
Cadre Fisancier 32 a., E.S.C.P.
expert. comptable, 10 a. expér.
dont 6 a cabinet audit anglosaxon ch. situat. Paris ou province. Libre tr. repidem. Ecrire
n° T 84.240 M. REGIE-PRESSE
85 bis., rue Réaumur, Paris-2°.

CHEF SERVICE AUDIT
INTERNE, 42 a., cadre super.
12 a. d'expèr. dans cab. AUDIT
groupe anglo-saxon, groupe
français (consolidat de compte
groupe et règlement. financière)
RECHERCHE DANS
GROUPE FRANKAIS poste
d'ancadrem. de service financier
et comptable ou DIRECTION
AUDIT GROUPE. Ercire no T
84.246 M REGIÉ-PRESSE
85 bis, rue Réaumur, Paris-20
ou Téléphone: 786-36-27.
Jos F. 31 a., prot. allemande

ou Téléphone : 736-36-27.

Joe F. 33 a., orig, allemande trilingue françals/allemand/ang/.
(diplômée traductrice
E.S.I.T.) expér, document.
économie et financière chercha poste Paris.
Ecr. nº T 084.097 M Régle-Presse
85 bis, r. Réaumur, Paris-2º q. t.
J.H., dégagé O.M., titulaire du J.H., dégagé O.M., titulaire du J.H., dégagé C.M., titulaire du J.H., dégagé C.M., p. Borle 11, rue des Ormes, 47240 BOE.
Cadre 45 a., integre, gde expér. d'insembles industriels :
SOIT : mité aouveile clé en mais ;
SOIT : mité aouveile clé en mais ;
SOIT : agrandissements.
Investissement 3 à 30 millions.
Ecr. nº 44.50, CONTESSE P., 20, av. de l'Opéra, PARIS-ier.

ADJOINT

A DIGECTION GENERAIE
OU
DIRECTION INDUSTRIBLE
Codre supérieur
INGENIEUR A.M. + L.C.G.
Expérience à l'étranser, carExpérience à l'étranser, carCadre 36 à COMPTABLE et

DIRECTION INDUSTRIBLE

Cadre supérieur

INGENIEUR A.M. + I.C.G.

Expérience à l'étranser, carrière dans 2 impls proupes français internationeux.

Rompul aux problèmes d'organistation, de structuration, aux circuits généreux d'information.

Solide pratique des problèmes de problèmes de gestion (prévisionnelle et budgétaire) et de coordination sérérale.

Marketing. Plens à terme (budgets d'expansion).

Sech. situation correspondante.

nelle et budgéraire) et de coordination générale.

- Marketins, Plans à terme (budgets d'expansion). Rech. situation correspondante. Ecr. nº 4.579, Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui fr.

- INGENIEUR AM, 26 ans d'expérience fabrication, référ. métallurgle, chaudronner. et direction, recherche poste responsabilités domaine production dans entreprise ou orgalisme professionnel. Connaiss. spécif., mise en œuvre, contrôle matériatux et procédés, gestion, product. contr. coots, relations techn. industrialisation, formation relations milleu profess. et social.

Ecrire nº 45.211.
CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opera, Paris-1er, q.t.

Jine hme 25 ans, dégagé O.M., diplomé E.S.C. option banque gestion, anglais, espagnol, conn. allemand, cherche premier empioi Paris, barileue Nord. Eludierait tootes propositions. Ecr. M. SIMON, 2, rue Plerre-Wolf, 60220 CHAMBLY.

DIRECTEUR GENERAL recharche

TEL.: 870-90-60.

Hme 36 ans, ch. pl. Inspection cciale. Exper. confirmée de la vente et gestion correspondante. Habitué promotions de vente. Alimt contacts même hi nivoau. Ecr. ne 44,915, CONTESSE Pub. 20, av. Opéra. Paris-ler, qui tr. 20, av. Opéra. Paris-1e, qui tr.
JEUNE HOMME

25 a., libre, BAC, 3 a. d'études supérieures commerclales. anglais, notions d'allemand. Désirant s'Intégrer à équipe commerclale dynamique. Etudierail foutes propositions Paris ou proche banlieue. Tél.: 605-78-65, de 14 a 17 n.

J.F. Suissesse, 34 a., lang. mail. allemande, secrétaire expérim. all.-anglais (Cambridge exam.), poss. déjà notions trançais, permis de cond., ch. emploi de

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadrés 36,00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

La ligne La figna T.C. 42,03 38,00 44,37

65.00 - 75,89

ANNONCES CLASSEES

La Signe La Signe T.C. L'IMMOBILIER 30,35 37,38 28,00 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32.00 25.00 29,19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Importante Société 800 Millions de C.A. recherche pour son siège à PARIS

cadre informaticien

pour assumer la responsabilité technique du service informatique. Il devra avoir 5 à 10 années d'expérience en informatique de ges-tion, une bonne conneissance du COBOL et de l'OS. Il devra avoir diréé des écupes d'in-formaticiens et avoir assumé des responsabi-lités de Chef de Projet.

Adresser CV et prétentions en indiquant sur l'enveloppe la référence 4588 à :

Organisation et publicité

Importante Société Européenne dans la fabrication d'outils pour l'Industrie Electronique et Electrique

délégué

pour sa filiale Française à Paris

Par leur qualité et leur prix, nos articles peuvent occuper la toute première place dans les ventes aux industries électroniques, électriques, les magasins de composants électroniques, les quincailleries, les Grands Magasins et Établissements de bricolage.

Conditions requises:

25 ans minimum

Solide formation commerciale

Annual Control of the Control of the

.P 44:

or the State of

COMMANDA TO THE PROPERTY OF TH

M LINEME

Solide formation commerciale Dynamique et bon vendeur

Indispensable : connaître le marché de l'électronique.

On appréciera en outre l'expérience de vente dans les quincailleries et Grands Magasins. Magasins. Fonctions:

Fonctions:
Capable de prendre en charge la direc-tion de la nouvelle Société et de déve-lopper un programme de ventes et d'ob-jecuis en créant les bases d'une expan-

sion rapide. De grandes possibilités d'ordre financier et de promotion s'offient au candidat. Envoyer CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf 4631 à O Tronganisation et publicité

• 66556 •

Jeune Groupe Informatique filiale d'une firme mondialement réputée se développe rapidement et recherche pour VALENCIENNES LILLE - ROUEN - CAEN

NANCY - STRASBOURG METZ- COLMAR - PARIS ingénieurs commerciaux chargés d'affaires

grandes écoles ou équivalent

Ces postes comporteront de hautes responsabilités après une formation adéquate et concernent des JEUNES HOMMES et JEUNES FÉMMES. Leurs activités s'exerceront au sein d'équipes commerciales dotées de leur autonomie, leurs objectifs et leurs propres moyens d'action. Ces opportunités offrent de larges possibilités de carrière.

organisation et publicité 2 RUEMARENGO 7500! PARIS/QUI TRANSMETTRA

Il sera répondu à toutes les candidatures

Adressez CV détaillé et photo s/réf correspondante à

offres d'emploi

L'UN DES PLUS IMPORTANTS GROUPES DE SERVICE EN INFORMATIQUE

3 chargés d'études

(référence 606) Ces postes conviendraient à d'excellents analystes ou chefs de projet possédant une bonne expé-

rience.
Ces fonctions, qui requièrent une formation supérieure, comportaront des responsabilités au niveau d'un projet. Les postes à pourvoir nécessitent de grandes qualités de contact avec la cilentèle. La rémunération ne sera pas inférieure à 70.000 F/an et pourra être très supérieure pour des candidats de valeur.

2 ingénieurs système

(référence 609)

Pour cette fonction, qui implique quelques déplacements de très courte durés, il convient de posséder une excéllente expérience de l'un des systèmes suivants : DOS ou DOS/VS — OS ou OS/VS. La connaissance du TP sinsi que la pratique de l'anglais constitueraient un atout supplémentaire.

Formation supérieure appréciée
Rémunération :80/90.000 F/an
Les candidats intéressés devront adresser leur CV détaillé sous la référence intéquée à Jean PORRACCHIA



Importante Société recherche

D.E.C.S. complet exige Position cadre

Position caure

Dans un premier temps le titulaire du poste se verte proposer un contret à durée déterminée à Paris où il participere à l'animation d'un groupe de collaborateurs comptables.

La décentralisation des services étant envisagée, possibilité ultérieure d'un poste en province à titre définitif.

Adresser lettre manoscrite, CV, photo et prétantions en précisant sur l'enve-loppe la référence 4622 à

7 organisation et publicité

IMPORTANT ETABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL

ADJOINT

CHEF du PERSONNEL

Ce poste exige :

- une formation supérieure (de préférence juridique) ;
- une expérience professionnelle de plu-sieurs années (secteurs public et para-public);
- des connaissances souhaitables de statuts du personnel;
- un sans développé de l'initiative et des relations humsines.

Adresser C.V. manuscrit, pretentions et photo à n° 8.332, «le Monde » Publicité, 5, rue des Ifaliens, 75427 PARIE (9°).

GROUPE INTERNATIONAL DE PREMIER PLAN

en forte expansion (C.A. : 1 milliard) rechercha pour PARIS

Ingénieur Système

.. pour lui confler la responsabilité

- de ses plans Hardware, Software et téléprocessing;
- des méthodes informatiques;
- du choix et de la mise en place de packages de gestion et scientifiques.

Le candidat, ingénieur Grande École doit avoir une connaissance pratique

- des matériels et software IBM :
- du téléprocessing; des systèmes de Data base et Data communication.

Cette fonction est importante dans une société en developpement.

Adresser candidature sous référence BUNEL. (à mentionner sur l'enveloppe), à

EMPLOIS A CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

INCENIEURS **MECANICIENS**

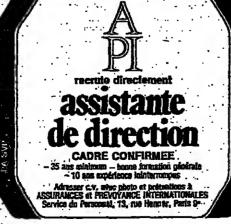
DEVENEZ . **COORDINATEURS TECHNIQUES**

Vous débutez ou vous avez une première expérience industrielle. Votre souhait : enrichir vos connaissances au sein d'une société en forte expansion.

Nous sommes spécialisés dans l'ingéniérie et la construction d'ensembles industriels très importants. Nous créons au sein de nos services d'études et de réalisation d'équipements mécaniques des postes de coordinateurs. Depuis les avantprojets jusqu'au suivi des fabrications vous serez en relation avec nos fournisseurs et nos clients. Ces postes qui s'adressent à de jeunes ingénieurs autorisent de.

Ecrire à No 44.655, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

larges possibilités d'évolution.



FILIALE FRANÇAISE D'UNE IMPORTANTE SOCIETE ALLEMANDE DE PROD. CHIMIQUES

1 TECHNICO-COMMERCIAL

Formation LU.T. Chimie ou Microbiologie. Lieu de travail principal: LE CHESNAY. placements fréquents dans toute la France. Voiture de société après période d'essai.

Adresser C.V. avec photo et prétentions annuelles à

GOLDSCHMIDT FRANCE S.A. avenue Charles-de-Gaulle - 78150 LE CHESNAY.

SOGETI SYSTEMES

filiale du Groupe CAP/BOGETI le premier groupe européen de sociétée de services en INFORMATIQUE

RECHERCHE pour des postes à pourroir rapidement

5 INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Réf. S 15.

ayant une expérience concrète de l'une des techniques suivantes :

— BASES DE DONNEES (connaissance appréciée des systèmes Socrate et/ou IMS);

— TELEUNFORMATIQUE et RESEAUX D'ORDINATEURS (architecture, réalisation de logiciel appécifique); SYSTEME D'EXPLOITATION (connaissance des systèmes IBM OS VS, CII SIRIS 8 et GCOS 65).

5 INGÉNIEURS CHEFS DE PROJETS

ayant 3 à 3 ans d'expérience en informatique de gestion, capables de concevoir et de réaliser des projets importants, Conmaissance du secteur banque et assurances appréciée.

5 PROGRAMMEURS

formation LU.T., connaissant parfaits assembleur IBM et/on le PLI, justifiant solide pratique du COBOL sur IRIS 89.

Envoyer C.V., photo et prétentions en précisant la référ, à Alam LEMAIRE, CAP/SOGETI



GAP SOGETI

Importante société mécanique recherche pour une importante unité de production (1-de 2000 personnes)

responsable méthodes usinage

assurer la mise en place des moyens d'usinage de haute performance (choix des moyens de fabrication, étude des méthodes d'organisation, contrôle de performance

de matériel);

assurer le lancement en fabrication de nouveaux
produits;

réaliser les études de rentabilité des investissements du
matériel d'utinage dans le cadre de séries économiques.

Il sera responsable d'un service d'une quarantaine de personnes (bureau d'études, dessin et préparation). Cet ingénieur grande école, A et M... possède une expérience de la préparation usinage pour des fabrications de séries et de l'animation d'une équipe

méthodes pendant 3 ans environ. La practique de l'anglais sera un atout supplémentaire (relations interfiliales).

Réciles possibilités d'évolution au sein du groupe.

Adresser votre C.V. détaillé sous référence 10.176 à

INTERCARRIÈRES

bâtiment:

RESPONSABLE COMMERCIAL

Paris Nord...

La poste : O minution d'une équipe (une citraine de vanisare), O manipe de marché et contrile des coits, O fontion des objectits en mistion avec la Direction Commerciale, O contacts avec la clientèle : provietes es politure et 22 mateirose, promisegra, O recrutement, iomention et promotine des vanisagra, O recrutement,

La condidat : O maintes 30 ont, O forestion commer-ciale de type Ecolo Sepáricum de Commerce, O introduit soprès des grossistes et des proneteurs.

Pour information sur le poste, adresser lattre mones-prins, C.V., photo et prétantions sons rél. 277/BM à : CONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG 105, NZ. V.-Haga - 75116 Paris



PRÉVISIONS POUR LE 3-77-76 DÉBUT DE MATINÉE

8 heure et le marcredi 3 mars à 24 heures :
Des hautes pressions parsisteront sur l'Europe occidentale, et leur centre principal, situé mardi matin sur les lies Britanniques, se déplacers vers nos frontères du Nord-Est. Ces h su t e s pressions continueront à protéger la France de la partie scrive des courants perturbés.

Marcredi, le temps sur la France sera frais le matin avec, dans les régions de l'intérieur, des gelées sphéralement fables, mais qui pourront atteindre —2 °C à —3 °C sous ahri au lever du jour, dans le Nord-Est, sous les éclaircies. Cependant, ces devnières sonnt isolèes sur le quart nord-est, of l'on notera aussi des broullards parfois givrants et quelques nuages bus, fandis que,

sur le reste du pays, ces formations hrumeuses de plaine seront plus isolées. Des nuages bas seront égale-ment observés sur les côtes méditer-ranéemnes à la faveur de vents locaux venant de la mer. Dans la journée, toutes ces formations bru-menses: tendrout à se dissiper, saut très localement, et feront place à un tamps blen ensoleillé. Cependant, des nuages élevés discontinus plus nom-lucux seront observés dans les régions de l'Ourst.

Mardi 2 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1029 millibars, soit 771,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 1º mars ; le

Visites et conférences

MERCREDI 3 MARS

WIERTES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
17, rue Saint-Vincent, Mme Bacheller : « Le musée du Vieux-Montmartre ». — 15 h., 26, rue Pasquier,
Mme Bouquet des Chaux : « La
Chapelle expiatoire et le cimetière
de la Madelains ». — 15 h. 21, rue
Notre-Dame-des-Victoires, Mme Thibaut : « L'épopée des Vikings de
l'Amérique à l'Afrique, de l'Oural à
Byzance ».

Réunion des musées nationaux. — Musée des arts et traditions popu-laires, 15 h., « Galerie d'étude ». 15 h., entrée du Orand Palais ; g La route de la sole » (Mme Angot). — 15 h., métro Mabilion ; g Le village de Saint-Germain-des-« Le village de Saint-Germain-des-Prés. L'abbaye. Ses caves » (A tra-vers Paris). — 15 h. 30, mètro Muette : « Exposition Toulouse-Lautrec au musée Marmottan » (Art et histoire). — 15 h., mètro Saint-Paul : « Chez un souffleur de verre » (Connaissance d'ici et d'ailleurs)...— 15 h. 30, façade de l'église : « Eglise Saint-Gervais » (M. de La Roche). — 15 h., 6, piace des Vosges : « La demeure de Victor Fluro » (Paris et son histoire). — Bugo > (Paris et son histoire). — 15 h., 12, rue de Poitiers : « L'hôtel Poulpry » (Tourisme culturel). CONFERENCES. — 17 h. II. rus
Notre - Dame - des - Victoires, Mme
Claude Thibaut : c Civilisation,
Le dix-hutlème siècle : les Bourbon
d'Espagne ». — 18 h 30, Olympia,
boulevard des Capuelnes, M. P.-P.
Degeorges : « La croisière mousquetaire. Laponie. U.R.S.S., Turquie ».
— 19 h., musée Guimet, 6, place

Le Monde

5, rue des Italiens 25427 PARIS - CEDEX 89 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

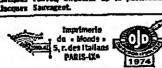
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sent Algérie) 50 F 150 F 232 F 390 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 144 P 273 F 402 P 530 P

ETRANGER I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 P 307 P 400 P IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 410 P Par tole sérienne tarif sur demande

Les shonnés qui paient par chèque postal (trois volois) vou-dront bion joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeria.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Clérants : remes fauvet, directeur de la publica



1974 nec l'administration d'Iéna, Mme Michèle Pirarzoli : Les chasses d'automne à Moulan de l'empereur Quaniong » (projections) (entrée gratuite). — 18 h, et 20 h., 13, rue Etienne-Marcel : c Méditation transcendantale, technique de relaration profonde ». — 15 h., CEDIAS, 5, rue Les Cases, Mile Jeanneste Bouton : « Le sommeil et la jole de vivre ».

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 1er et 2 mars 1976 : DES DECRETS

Relatif au Centre pour le développement de l'information sur la formation permanente et arrêté portant nomination au conseil d'administration de ce

• Portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la cul-ture au sujet de la création et du fonctionnement d'un centre international d'enregistrement des publications en séries (ensemble deux annexes) :

• Portant publication de l'échange de lettres entre la France et la Belgique relatif à l'exercice de pêches saisonnières dans les eaux territoriales belges et françaises.

UNE LISTE ● Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'Ecole supérieure des sciences économiques et commer-

ciales (promotion 1972-1975).

second, le minimum de la nuit du le au 2): Ajaccio, 15. st 2 degrés, Biarritz, 16 et 6; Bordeaux, 18 et 2; Brest, 13 et 3; Casn, 11 et 2; Cherbourg, 9 et 1; Clermont-Ferrand, 17 et 2; Dijon, 17 et 4; Crenoble, 18 et —1; Lille, 9 et —1; Lyon, 17 et 2; Marseille, 15 et 4; Nancy, 14 et —3; Nantes, 13 et 6; Nice, 15 et 11; Paris —1e Bourget, 13 et 1; Pau, 18 et 2; Penpignan, 16 et 4; Rennes, 13 et 4; Strasbourg, 14 et —1; Tours, 13 et 3; Toulouse, 19 et 4; Fointe-è-Fitre, 28 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 9 et 0 degré; Athènes, 14 et 7; Bonn, 9 et —6; Brunelles, 10 et —1; fles Canaries, 17 et 13; Copenhague, 5 et 2; Genéva, 14 et —1; Lisbonne, 12 et 9; Londres, 11 et —1; Madrid, 12 et 4; Moscou. 0 et —1; New-York, 15 et 6; Palma-de-Majorque, 17 et 6; Rome, 15 et 6; Stockholm, 3 et 1.

Circulation

Les accidents corporeis de la route. — Comment se faire in demniser lorsque l'on est victime d'un accident de la route? Les démarches à effectuer, les délais et les montants d'undemnisation posent souvent des questions aux victimes et à leurs families.
Une meilleure information était nécessaire. C'est l'objet d'une brochure qui sera désormais distribuée exclusivement dans les hôpitaux aux blessès graves de la route : ils étaient plus de cent mille en 1975, dont la plupart resteront affligés, leur vie durant,

mille en 1975, dont la plupart res-teront affligés, leur vie durant, d'une infirmité. Cette brochure, diffusée par le Centre de docu-mentation et d'information de l'assurance (C.D.L.A.), est intitu-lée : «Victime d'accident de la route (1), droits de la victime, indemnisation des dommages cor-porels ». Elle indique dans le dé-tail les démarches à effectuer vis-à-vis de l'employeur, de la Sécurité sociale et des assurances Sécurité sociale et des assurances documentation et d'information de l'assurance, 2. Chaussée-d'An-tin, 75009 Paris.)

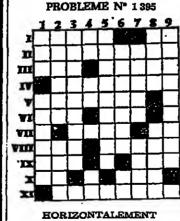
Avis de concours

● Un concours est ouvert pour le recrutement d'un médecin de protection maternelle et infantile, à mi-temps à la direction départementale de l'action sanitaire et

sociale des Vosges.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la direction départementale de l'action santiaire et sociale des Vosges, 1, place Foch, 83000 Epinal.

MOTS CROISÉS



I. Peut être, à son déclin, aussi frais qu'aux premiers jours; Terme musical — II Blen connu. — III Fin de participe; Bonne pate. — IV. Tapis verts. — V. En Italie. — VI. Dans des bas de laine roumains; Exprimes. — VII. Sigle; Interjection. — VIII. VII. Sigle; Interjection. — VIII.
Mis en pièces après avoir été
coilé; Triste sire. — IX. Valurent, certain jour, de précieux
avantages à un cadet astucieux;
Michel en fit toute une histoire.
— X. Participe; Port étranger.
— XI. Ne peut que rough intérieurement sous l'outrage.

VERTICALEMENT

1. Appel à la bonne volonté d'un quadrupède ; Changent de couleur au cours d'une immersion prolongée. — 2 Sans raison appa-rente : En Espagne. — 3. Chercherions à atte dre. - 4. Abréviation : Adverbe ; Eventuellement moins vert (épelé). — 5. Sûr, par définition. — 6. Certains

s'y complaisent ; Confère une cer-taine noblesse. — 7. Localisées ; Rayons. — 8. Dans le Cher ; Jadis honoré. — 9. Rendirent poli.

Solution du problème nº 1394 Horizontalement

I. Tard; Anna. — II. Eveillées. — III. S.O.; Ies. — IV. Sirènes. — V. Onèreuses. — VI. Netteté. — VII. La. — VIII. Corniction (cf. hultre). — IX. Dormait. — X. Liene; Ire. — XI Sures; Ses. Verticalement

1. Tesson; Cils. — 2. Avolne; Iu. — 3. Re; Retarder. — 4. Disert; Noué. — 5. Née; Ires. — 6. Al; Eut: Cm. — 7. Neisse; Hals. — 8. Née; Loire. — 9. Assistants

GUY BROUTY.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. 9. - Prov. du Château de H. et à divers amateurs. Dessins et tableaux anc. Bel ameublement. S.C.P. Laurin. Guilloux, Buffetaud, Talleur. S. 12. - Meubles et objets d'art principalem. XVIII s. Me Delorme. S. 19. - Desains, fusains par Cicary, Argenteric. Bibelots. Bon mobilier de style. Me Libert. **VENTES**

S. 1. - Tableaux modernes et XIX. M. Hellebranth, M. Bolsgirard. S. 2. - Extr.-Orient, Me Peschetean. S. 3. Atel. Theomson et dess. par Roybet. Mrs Loudmer, Poulsin. S. 7. - Monnaies antiques françaises, étrangères. Médailles. Jetons. M. Page. Mes Ader, Picard, Tajan. S. 17. - Bons meubl. Me Deurbergue.

ÉCONOMIQUE LA VIE

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Entre deux feux

eca rêves, qui rejoignent ceux de « réconciliation sociale » du patronat chrétien ; le patronat dit - de progrès - croit, lui, comme les centrales syndicales les plus représentatives, à la fin de la « société unanime ». Un an après la remise du rapport du Comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise, dont le précident, M. Pierre Sudreau, se vantait d'avoir travaillé avec une célérité exceptionnelle, on attend toujours le commencement de la réforme, alors que le gouvernement devait, disaiton, faire son choix... dans les deux

gement les difficultés rencontrées et le retard qu'on constate. Aura-t-elle facilité l'Issue des travaux en permettant à chacun d'apporter son grain de sel ? Il est trop tôt pour le dire. Ce qui est certain, c'est qu'elle n'aura pas désarmé les oppositions de toutes sortes, ni facilité la prise de position du gouvernement lui-

La faiblesse du rapport Sudreau était de présenter dans un style quasi universitaire, un catalogue exhaustif de eoixante-dix-hult propositions variées. - On peut en faire n'imports quoi, et peut-être rien. Le sont prises comme à la veille d'un difficulté est d'en laire queique grand affrontement.

chose, entend-on dire ici ou là. Sur la liste, bien des points seront probablement repris, ce qui sera positif. Mals les administrations ont en ce moment à classer et à trier les suggestions que - naivement - le public attendait de la commission Sudreau. N'auralt-II pas mieux valu donner à celle-ci un rôle plus opérationnel, en la branchant directement sur l'Elysée et en associant les dif-férents ministères à ses travaux ?

La démarche adoptée davait avoir l'avantage de favoriser une certaine concertation. De fait, chacun a pu donner son avis, dans ce qu'un membre du Conseil économique et social a appalé - cette cacophonie concertante - Les syndicats, les organisations patronales (les plus et les moins représentatives), les partis, les associations, les clubs, les comités (Hyscinthe Dubreuil et autres), les sages (comme M. Fran-cols Bloch-Lainé), l'Église (jamais dépaysée dans les querelles de théologie), les revues, les journaux, les conseils économiques et sociaux de diverses régions, les militants, les Individus, et même... les chefs d'entreprise (les plus importants ayant été recus tour à tour par M. Giscard d'Estaing et par M. Chirac), personne ne peut se plaindre de n'avoir pu dire son mot. Résultat : les positions

Le patronat n'en démordra pas

pour autant : si le système d'élec-

tion au comité d'entreprise avec

monopole syndical a été adopté en

1945, c'était pour permettre la repré-

sentation du syndicat dans l'entre-

prise, à une époque où elle n'exis-

talt pas pulsque la section syndicale

d'entreprise n'étalt pas admise. C'est

chose faite depuis 1986. Au syndicat

de revendiquer, au comité d'entre-

deux fonctions. L'alerte est chaude

vernement éviterait - pour l'instant -

d'Estaing qui a souffié dans l'oreille du chanceller Schmidt cette critique

du patronat français qui revint à

Paris via la Frankfurter Aligemeine

Zeitung : « La France demeure pour

l'essentiel une société de classes. A

cela plusieurs raisons : une structure

archaique des entreprises (1).

l'absance d'une division ralsonnable

des pouvoirs dans les grandes entre-

prises, l'absence de toute cogestion,

une léalstation du travail Insuffisante

de mauvaises conditions d'existence

sur les lieux de travail. (...) L'ami et

volsin de la France ne peut se réjouir

de voir que ses propres classes diri-

geantes n'ont jamels été aussi aveu-

Les mauvalses langues affirment

que c'est plutôt le patronat allemand

lui-même, soucieux de voir la coges-

tion, qui le gêne, s'installer dans les

entreprises concurrentes françaises.

pour égaliser les handlcaps, qui

aurait été l'inspirateur de ces lignes.

Il reste que M. Sudreau n'est pas

mal fondé à dire que la cosurveil-

méritait - ni cet excès d'honneur n

cette indignité ». Il s'apissait simple ment de donner, et cela- seulemen

dans les entreprises qui le désirent

volx délibérative aux représentants

gles que les françaises_ - ?

de parier de la cosurveillance. Est-ce, comme on le dit, M. Giscard

« Un effet d'annonce »

faux problème.

C'est sans doute parce qu'ils ne de scrutin est donc largement un voulaient quers de cette bataille que ni les syndicats (C.G.T. et C.F.D.T. principalement) ni le patronat ne souhaltaient voir la réforme abordée ainsi globalement. Ce qui donne à l'entreprise de réforme tout son prix. Mais M. Jacques Delors n'a pas tort de dire qu'en cherchant un - effet d'annonce - le gouvernement a traumatisé les chefs d'entreprise en période de crise et renforcé leur opposition au changement, de sorte que la solution du problème en est encore compliquée.

Arrivant à point nommé, au plre de la grogne - des petites et pour tout le monde. Peu pressé de se moyennes entreprises, le discours trouver pris entre deux feux, le gou-(acciamé) de M. Ambroise Roux à assemblée générale du C.N.P.F., le 13 janvier demler, a été significatif à cet égard : - Nous devons repousser avec la dernière énergie les tormules qui, sous des appellations les plus diverses, dont la cosurveillance n'est que l'une d'entre elles, visent en réalité, par l'intervention de la cogestion, à syndicaliser et à paralyser la direction de nos entreprises. » Désonnals, il est clair que le patronat français n'acceptera ni la cosurveillance (= cette coquetterle du repport Sudreau », dit M. Delors) ni la cocestion. Et pour parer à toute éventualité, eur ce point comme eur d'autres, il a placé un verrou : l'extension des pouvoirs du comité d'entreprise ne saurait intervenir, dit-il, sans une remise en cause du monopole syndical de présentation des candidats au premier tour de l'élection à ce comité...

Or Il va de sol que les syndicats ne sauraient acceptar une telle mise an cause lie sont d'allieurs soutanns eur ce point par M. Sudreeu, gul s'appule sur trois arguments : 1) Le monopole de présentation des syndicats au premier tour fait partie des meubles de la République », puisqu'il a été mis en place dans la foulée de la Libération ; 2) En s'engageant dans un processus d'affaissement de l'influence syndicale, on favoriseralt le spontanéisme et l'anarchie, ce qui n'est dans l'intérêt de personne ; 3) Dans les grandes entreprises, la majorité des voix se portera toujours sur les organisations représentatives, quel que soit le système électoral ; contester le mode

Face au président de la Républi-

que, apparemment surpris, le premier

ministre défend qu'il y a bien d'au-

tres matières à réforme. Plutôt que

de commencer par le haut, mieux

vaudrait agir par le bas. Les son-

l'amélioration de leurs conditions de

à l'idée de cosurveillance ne témoi-

qualt pas d'un ensemble de blocapes

jouant à tous les échelons, on pour-

rait penser qu'il s'agit là d'une façon

comme une autre d'aborder cette

Au demeurant, tout le monde ne

Commencer par le bas

moyens accrus pour que ces comités pulssent exercar réallement leurs Malgré toutes les difficultés ren-

contrees, on auralt cependant tort de penser que la réforme de l'entredages auprès des salariés montrent prise est plus ou moins tombée dans qu'ils s'intéressent avant tout à las oubliettes. Les nombreuses dispositions qui sont actuellement à travall; si l'opposition du patronat l'étude dans les différents ministères l'attestent. On a donc commencé par l'amélioration des conditions de travail, la généralisation des horaires variables, l'aménagement du travail posté, la déconcentration des décisions à des niveaux plus proches de l'exécution, la revalorisation du convient-il pas que ce serait déjà travail manuel...

un changement important d'appliquer au mieux la léglelation existante ? Avant d'augmenter les pouvoirs du comité d'entreprise, il conviendrait travail (qui déplaît désormais autant aux patrons qu'aux salariés) sera modernisée dans le cadre de la de doter l'inspection du travail de réforme de l'entreprise. La médecine (1) Sur la foi d'une dépèche d'agence, le Monde avait écrit que la Frankfuster Allgemeine pariait d'une « gestion archafque ». En réalité, elle pariait de Betriebsper-fassurg, littéralement « constitution d'entreprise », ce que l'on pourrait traduire par « statut » ou « struc-ture ». du travall serait également touchée La législation sociale sur les groupes serait modifiée de façon qu'ils soient mieux contrôlés. La participation des salariés aux bénéfices cerait élargie (on envisage de permettre le déblocage immédiat

sommes reparties, sans attendre les cinq ans de délai actuel). Le statut des dirigeants des entreprises serait revu, avec la réduction du nombre des mandats cumulables, des sanctions en cas de faillite pour mauvalse gestion et des dispositions améliorant la solution des problèmes

Pour faire bon poids, la protection des actionnaires minoritaires serait accrue, la réévaluation des bilans à la création d'entreprises adoptées, avec centralisation dans un seul organisme des données la fondation de nouvelles sociétés. création d'une Small Business Administration qui assisterait, à l'américaine, les petites et moyennes antreprises et veillerait au moins à ce qu'une certaine part des marchés publics leur revienne.

Les deux dossiers vedettes de ce - train - de réformes seralent la prévention des difficultés des antreprises et l'expérimentation de for-

Le premier thème traité dans le rapport Sudreau, prevolrait un droit de seisire les tribunaux de commerce par le comité d'entreprise en cas de difficultés de la firme ; un système d'Indicateurs d'alerte serait défini à cette fin. La procédure de suspension des poursuites serait simultanément révisée et le statut des syndics

Au chapitre des expérimentations, on trouverait des formules permettant aux salariés d'exercer leur droit d'expression sur le contenu de leur propre travail, et surtout de nouvelles formes d'entreprises sortiront des sentiers battus du droit, où les juristes du ministère de la justice s'obstinent à vouloir ramener à tout prix toutes les innovations proposées depuis des années. Ainsi la « société de partenaires -, qu'a défendue sans grand succès M. Lucien Pfeilfer pandant des ennées, verralt-elle juridiquement le jour. Une société nouvelle prise de participer : pour accroître : a à gestion participative = serait mise au point. Peut-être même verrait-on émerger un modèle officiel de « s o c l é t é autogestionnaire ». Ces cadres nouveaux n'ayant aucun caractère obligatoire, on ose espérer qu'ils permettralent une évolution cans souever d'oppositions irréductibles ma

Au total, pour ce qu'elle aura de général et d'obligatoire, la réforme de l'entreprise comportera certaine ment un ensemble de mesures relatidire qu'elles sont blen nécess la législation sociale française étant nettement en retard dans l'ensemble sur celles des principaux pays indus-

Les conséquences politiques de l'opération sont loin d'être évidentes. Car il en va peut-être de la réforme de l'entreprise comme de la politique industrielle. Un ministre allemand, à qui l'on demandait il y a quelques mois ce qu'il en pensait, répondait, très convaincu, que les pays qui ont l'industrie la plus développés sont ceux qui n'ont pas de politique industrialle : « C'est bon pour les pays sous-développés. »

JACQUELINE GRAPIN.



Und

DE L'HOMME MODERNE PASSE PAR LES MAINS DE RÊVE DES **ESTHÉTICIENNES** CORPORELLES VENUES D'EXTRÊME-ORIENT

tao relax

L'indispensable étape de l'homme qui vit sportivement avec son temps. SAUNA-RELAXATION

MASSAGE 3, rue Washington Champs-Elysées Mo George

والمقتلة فأمو فيدان والرافي فيدار والموافي والوالوا الرائة فالواد والرائد المرافي والمائية والمائية

Sur rendez-vous 859.00.66 - 225.08.21 OUVERT DE 12 H & 23 H



Le protectionnisme, c'est les autres

Le Consell national du patronat trançais, dans une note relative eux négociations commerciales multilaterales du GATT, « stigmatise - les nombreuses procé-dures — plus de cinquante en quelques mois — engagées aux Etats-Unis - dont le caractère protectionniste est évident ». Cependant, M. William Walker, chef de la délégation américain à Genève, met en valeur, le 1er mars, dans une communication devent is C.N.P.F., is libéralisme commercial des Etats-Unis, avant de critiquer la politique egricole communautaire et les aubrentions à l'exportation

rdées par la C.E.E. La protectionnisme, c'est toujours les autres. Il ne faut pas confondre, souligne M. Walker, la défense énergique des intérêts nationaux avec une attitude de repliement. Washington est nius - transparentes - los attaires commerciales. Les choses seront peut-être plus claires, quand le président Ford donners son avis sur les recommandations de la ssion américaine du commerce international, qui vient de contingentement des Importations

d'aclera apéciaux et d'une augmentation des droits de douene

L'approche des élections et la détárioration de la balance commerciele des Etets-Unis risquent nistes d'un certain nombre d'industriels américains. Déjà leurs argumentations se fondent sur des différences, non pas seulement de prix, mais de système économique. Ainsi les produc-teurs d'acier avancent que les sidérurgistes européens peuvent faire financer leurs pertes per leur gouvernement, alors qu'eux risquent, dans ce cas, la fallite

Dans un climat de concurrence économique plus Apre, il est normal que les hommes d'alcusent de pratiques commer-ciales déloyales il serait regrettable que des préoccupations électorales amènant les ditiérents gouvernements à oublier leura déclarations officielles en faveur de la liberté des échanges. Au jeu du commerce international, tout le monde ne peut pas être

ÉNERGIE

LA HAUSSE DU CHARBON DOMESTIQUE

SERAIT DE 6 A 7 % La hansse du charbon domestique qui delt être c'écidée le le avril pro chain pourrait être de 6 % à 7 % pour le consommateur. Les Charbon-nages de France demandent une augmentation de 20 % au départ de la mine, ce qui entraînerait une hausse de 10 % au niveau des consommateurs. Mais les pouvoirs publics no seraient par décidés à donner entièxement satisfaction aux

donner entitlement militation dur Charboninges.

Sar le charbon industriel, la hamse serait encore moins forte. Après la hansse des tarifs de gaz et d'élec-tricité, il s'agit toutefois pour la gouvernement de maintenir une cer-taine cohérence entre les divers tarifs de l'énergie.

datalent du 1º avril 1975 : 9 % pour la « demestique » et 29 % pour l' « industriel », au départ des mines. L'emprant de 500 millions de francs L'emprunt de 500 millions de francs que viennent de lancer les Charbom-nages de France pour financer leurs investissements est déjà couvert. Un nouvel emprunt de 50 millions de dollars va être lancé sur le marché de l'eurodollar, ce qui est la signe que le gouvernement autorise de nouveau les entreprises françaises à nouveau les entreprises françaises à

Affaires et Commerce Brousse et Savane Toute l'Afrique est présente au Cameroun.

Afrique maritime, Afrique forestière, Afrique de la savane et des hauts plateaux, Afrique de la faune, de la brousse et des plantes rares. A lui seul, le Cameroun résume toute cette immense diver-







- 3 mars 1976 -- Page 35

que à quelques heures de l'Europe. Des vois rapides, confortables. Pour mieux vous servir, Cameroon Airlines relle DOUALA aux grandes capitales africaines, et ses lignes intérieures quadrillent la diversité

Alors, entre deux affaires au Cameroun, vous ne repartirez pas sans voir toutes ces Afriques authenti-









Renseignements et réservations dans toutes les agences de voyages, les bureaux Air France, et l'agence Cameroon Airlines, à Paris, 12, boulevard des Capucines - 75009 PARIS. Tél. 073.85.40.

POUR MIEUX VOUS SERVIR

CAMEROON AIRCINES

D& O PUBLICITE

AFFAIRES

LA PART DU LION AU JAPON ET A LA GRANDE-BRETAGNE POUR LA CONSTRUCTION DU MÉTRO DE HONGKONG

Le Japon et la Grande-Bre-tagne se tallient la part du lion 15,5 kilomètres. Le coût s'est pour les travaux de la première estimé à 5,8 milliards de dollars tranche du métro de Hongkong. de Hongkong, soit l'équivalent de Selon un communiqué émanant 1,16 milliard de dollars U.S. du groupe qui réalise le projet, quatre contrats ont été attribués à trois firmes japonaises de cons-truction, deux autres à un consortium sous direction britannique, et un dernier à un groupe comprenant des firmes françaises, allemandes et suednises.

Ces sept contrats représentent la moltié du coît des travaux de prises japonaises et le reste à des génie civil prévus pour la cons-

(5 milliards de francs). Les travaux ont commencé en novembre dernier et doivent être, achevés

Pour l'ensemble des contrats qui ont maintenant été attribués, 40 % sont allés à des groupes réunissant des sociétés européen nes et locales, 30 % à des entre

 MACHINISME AGRICOLE.
 En 1975, le chiffre d'affaires de l'Industrie française du de l'industrie française du machinisme agricole a été de 7430 millions de francs contre 6168 millions de francs en 1974. Les exportations ont représenté près du tiers de ce résultat (2390 millions de francs). La part des tracteurs a été de 2720 millions de francs, celle des motoculteurs, de 150 millions de francs. En volume, les ventes ont progressé de 3,8 %.

A la veille du Selon de l'agriculture, les constructeurs sont optimistes pour 1978, car leurs carnets de commandes se sont remolts après les mesures de détaxation de 10 % des investissements prises à l'au-tonne dernier.

INFORMATIQUE

Un événement: enfin un mini-ordinateur de gestion permettant de décentraliser en douceur.

<u>Décentralisation: oui mais.</u> Décentraliser l'informatique: les responsables informatique en révent, les utilisateurs le réclament, tout le monde en parle... Mais jusqu'à présent, personne n'avait l'outil capable d'effectuer cette décentralisation en protégeant la bonne marche d'une entreprise.

L'outil qui manquait : une alternative à la croissance de l'ordinateur central. Data General vient de metire au point un mini-ordinateur qui permet enfin de décentraliser en douceur : Eclipse C 300.

Loin de remettre en cause le matériel existant, il l'optimise. Votre gros ordinateur, déchargé des tâches qui l'encombrent, peut se consacrer aux tâches pour lesquelles sa puissance est indis-

pensable: consolidation, analyse globale, bilans, trains de travaux.

Il vous permet d'affiner considérablement votre gestion en prenant en charge, à des prix très réduits, des applications jouissant d'une indépendance fonctionnelle et qui, habituellement, ne sauraient justifier les coûts d'installation et d'utilisation d'une grosse

umité. La croissance du département informatique s'effectue har-monieusement en s'adaptant au fur et à mesure aux taches qu'on

lui confie, sans excédent de capacité.

Résultats: une amélioration de l'efficacité et des relations humaines de l'entreprise. Les responsables informatique fournissent un meilleur service tout en gardant le contrôle des opérations. Les utilisateurs retrouvent l'efficacité et l'autonomie qu'ils attendent d'un service informatique accès direct à l'information, fourniture rapide d'états, détection immédiate des erreurs.

Un avantage financier non négligeable. L'aspect financier n'est pas moins spectaculaire: des budgets d'équipement trois à cinq fois moins lourds, et des coûts d'utilisation sensiblement abaissés: grâce à la spécialisation de la tâche informatique le travail se fait mieux, plus vite et pour moins cher.

Des performances surprenantes. Tous ces services sont réalisables grâce aux capacités technologiques exceptionnelles

de ce nouveau mini-ordinateur.

Eclipse C 300 possède le hardware le plus puissant de sa catégorie (Mémoire : 256.000 caractères, 800 millions d'octets. Vitesse: 2,4 millionièmes de seconde pour une addition sur 64 bits). Pour mettre en valeur cette puissance Data General offre le meilleur logiciel actuellement disponible sur mini-ordinateur: INFOS. Il vous permet de gérer des bases de données en temps réel avec des structures logiques complexes, des temps de réponse surprenants. En outre, sa modularité et ac compatibilité d'Elisse Canada de la partier en (l'Eclipse C300 peut fonctionner seul, en batterie, ou branché sur un gros ordinateur) sont telles, que l'évolution de votre système se fait economiquement.

Vous voulez en savoir plus? Notre équipe se tient à votre disposition pour répondre à toutes vos questions.

Téléphone: 604.91.42

Jean-Claude Durget 77, rue de Sèvres, 92000 Boulogne

Data General

re: lest :-tienu ce : tienu ce : tienu ce : Gelender in بيع جاه-اند CHE &

mesules E

. La Ret

MHE REVE LLES

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SYNDICATS

Les soixante-quinze ans de M. Bothereau

Un syndicaliste traditionnel

c A cette époque, il y avait la C.G.T. Les cautres », c'était la C.G.T.U. Les chrétiens, on n'en parlait pas. » M. Robert Bothereau, ancien secrétaire général de la C.G.T. - Force ouvrière, vient d'avoir soinnie-quinze ans. Afin de l'fêter cet anniversaire, les membres de la commission. membres de la commission exécutive de la centrale se sont réunis le 1st mars à Or-léans, au siège de l'Union départementale des syndicats confédérés du Loiret, dont leur aucien leader fut quaire aus responsable, voici pres-que un demi-siècle.

Il y a maintenant onze ans qu'il vit en retraite à Beau-gency, ayant cédé la place à M. André Bergeron. Et tandis qu'il parle encore une fois de-cant cette assemblée de diri-centie et d'ansi. oant cette assemblee de diri-geants et d'amis, on sent combien, pour l'ancien métal-lurgiste et secrétaire de la bourse du travall orléannaise, le seul authentique syndicat, que perpétue Force ouvrière, c'est la vielle C.G.T., celle de Léon Jouhaux.

Léon Jouhaux.

Très droit, le visage presque lisse, le cheveu potvre et sel refeté en arrière, le vieux leader, sous les épais sourcils toujours levés, semble plonger le regard en arrière : «A cette époque-là, dit-il, les instituteurs fréquentaient la bourse du travail, alors qu'aujourd'hui ils sont devenus corporatistes. Il n'y avait ni « petites phrases», ni annonce de printemps ou d'automne « chauds », ni « sommeis » hauts comme des « sommets » hauts comme des

Léon Jouhaux en 1932, pour combler une absence provi-soire au secrétariat edminis-tratif, avait appelé à Paris tt: Bathereau ; it debat y res-ter trente et un ans. Il a vécu la réunification de 1936 et celle de 1945, dont il jut l'un des organisateurs en partici-pant avec Benoît Frachon aux accords du Perreux (en 1943),

« A l'époque, explique-t-il, il y avait devant nous les Alle-mands, et à côté, la C.G.T.U. De deux maux, il faliait choi-sir le moindre. »

Principal animateur, au sein de la C.G.T., de la tendonce confédérée Force ouvrière, qui combattait la politisation du mouvement syndical, M. Bothereux dénonce toujours la thereau dénonce toujours la pénétration des partis dans les organisations auvoites ou dans l'entreprise. Il condamne de la même façon les « relations entre la C.G.T. et le P.C. » ou la « C.F.D.T. qui imprègne le P.S. » « La dégradation des esprits m'inquiète infiniment pius que la dégradation de l'économie, mais je ne suis nullement désespéré, car je crois au bon sens, à l'efficacité. »

sens, à l'efficacité. »

L'efficacité? M. Bergeron allait, en prenant ensuite la parole, montrer celle qui, à ses yeux, résulte de la parjaite continuité de l'orientation de Force ouvrière. Selon un récent sondage cité à la télévision — « qui vaut ce qu'il vaut », rappela-t-d, — pour 22 % des personnes consultées F.O. est la centrale qui déjend le nieux les intérêts de la classe ouvrière, 34 % donnant leur préférence à la C.G.T. et 14 % à la C.F.D.T. « Nous sommes bien les continuateurs du syndicalisme tranuateurs du syndicalisme traditionnel. Nous ramons à contre-courant. Cela ne pou-vait être autrement ». — J. R.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

《DROLE DE GRÈVE → A PARIS

«Pour la première fois depuis 1912...»

Une trentaine d'ouvriers ont fait grève, durant tout le mois de février, bloquant la quasi-totalité du service de production de la société Rebichou-Signode, première entreprise française de cerciage. Ils ont repris le traveil, ce mardi 2 mars, au siège de l'établissement, 3, rue de l'Hôpital-Saint-Louis, à Paris 10°

re priever évoqué dans la presse et les quelques interventions d'élus, en majorité communistes, sont pasmajorité communistes, sont pas-sées pratiquement inaperques. Les trois ou quatre panneaux reven-dicatifs placés pendant une tren-taine de jours rue de la Grange-aux-Belles n'ont guère mobilisé. la population du quartier, et la C.G.T. elle-même, seul syndicat représenté dans cet établissement, n'a pas appuyé son action de façon spectaculaire. Les grévistes n'ont obtenu satis-faction sur aucun des vingt-deux

faction sur aucun des vingt-deux points de leur cahier de revendi-cations, portant tout à la fois sur des augmentations de salaires, des réductions d'horaires, des amélio-rations des conditions de travail, rations des conditions de travail, des avantsges sociaux, etc. Ils se promettent de revenir incessamment à la charge, mais sans grande illusion pour le moment. Quant à la direction de la société Rebichon-Signode, qui contrôle 60 % du marché français du cerciage, elle a beau affirmer que les grévistes n'ont représenté que 12 % de son personnel et qu'elle dispose de stocks importants, il est à prévoir que le long conflit qui vient de s'achever entraînera à terme des retards dans la production.

Constat singulier pourtant : à l'issue de ces quatre semaines de rissis de ces quarte semanies de grève, personne ne paraît vraiment mécontent... Un membre de la direction assure : « La plupart des revendications qui nous ont

cité présentées étaient totalement irréalistes. Il n'était pas question de cèder. Les salaires de nos ouvriers continuent d'être supérieurs à ceux en vigueur dans la métallurgie parisienne, bien que nous ayons subi la récession plus que tout le monde étant donné notre position e en bout de chaîne ». D'autre part, notre société est à la pointe sur le plan social : ce n'est qu'un exemple, mais, durant le mois passé, les grévistes ont pu continuer à prendre leurs repas à notre cafétéria. Ils pourront, s'ils le veulent, bénéficier d'un prêt équivalent à 50 % à 80 % du salaire de jévrier, remboursables en quatre mois. »

De son côté, un délégué syndi-De son côté, un délégué syndi-cal explique : « Le plus impor-tant pour nous était d'instaurer, au sein de cette entreprise pater-naliste où tout se règle indivi-duellement, un esprit de lutte et de solidarité. C'est fait. Depuis 1912, date-de sa création, cette société n'avait connu aucun mou-vement revendicatif. Plus rien ne pourra être comme avant. C'est un précédent et une base. »

Un mois d'arrêt de travail sans que l'entreprise soit le moins du monde mise en difficulté et sans que les grévistes, qui ont bénéficié de bons soutiens financiers, en souffrent vraiment sur le plan matériel : drôle de grève, ou plutôt grève stratégique destinée à établir et à mesurer un rapport de forces. — M. C.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		France suisses	
48 heures	4 3/4	5 3/4	3 1/4	4 1/4	1 1/2	2 1/2
1 mois	5 1/4	5 3/4	3 3/8	3 7/8	1 7/8	2 3/8
3 mois	5 3/4	6 1/4	3 1/2	4	1 7/8	2 3/8
6 mois	6 1/2	7	3 3/4	4 1/4	2 5/8	3 1/8

recommandation idéal.

TRAVAIL TEMPORAIRE

AVEC UN CAPITAL DÉRISOIRE...

Pour incroyable que cala puisse paralire, aucune autorisa-tion d'exercer n'est exigée, aucune garantie d'ordre financier ou mo-ral n'est demandée. Les seules-contraintes légales sont adminis-tratives : envoi chaque semaino à l'Agence nationale pour l'em-ploi du relevé des contrats conclus avec les travailleurs temporaires ; communication chaque moia à communication chaque mois à l'inspection du travail des contrats

l'inspection du travail des contrats passés avec les entreprises utilisatrices; justification chaque trimestre du palement des cotisations sociales. C'est tout.

Un entrepreneur « oublie »-t-il de satisfaire à ces formalités?
Le fautif, avant gu'on l'y oblige, a cent fois le temps de disparaître. C'est ce qui se passe, par exemple, lorsque le directeur d'une ETT. ne peut plus faire face à ses engagements; ou qu'il estime ne pas gagner assez d'argent là où il est. Il met tout bonnement la clé sous la porte, en se gardant, souvent, de déclarer sa cessation d'activité. Puis il fonde plus loin une nouvelle agence, sous une autre raison sociale.

Dans une conférence de presse

Dans une conférence de presse Dans une conférence de presse (le Monde du 29 novembre), M. Michael Grumélus, président du NORMATT (1), l'un des deux syndicats patronaux professionpels — l'autre étant le SNETT (2) — et P.D.G. de Manpower-France, a indiqué que, du 1º janvier su 31 octobre 1975, cent quarantissix E.T.T. avaient dispara, adons que cent seize s'étaient créées. Parmi ces dernières, a-t-B souligné, eune forte partie étaient des résurgences précaires de celles portes »...

En cas de défaillance de l'E.T.T. dont l'entreprise utilisa-trice est le client et le travailleur trice est le client et le travailleur temporaire l'employé, celui-ci est désormais assuré d'être rétribué grâce à l'existence de l'Association pour le garantie des salaires (A.C.S.). En revanche, c'est l'entreprise utilisatrice qui, selon le loi, doit acquitter les charges sociales non payées. Il arrive sinsi que cette dernière rémunère pratiquement deux fois le nême service; inutile de dire qu'elle obtempère avec mauvaise grâce et retard. En réporse à une questempère avec mauvaise grâce et retard. En réponse à une question écrite sur le sujot, le ministre du travail a cité un chiffre étomant : durant le premier semestre de 1974, six cent trentequatre mises en demeure ont été adressées par les caisses de sécurité sociale de Paris et du Havre à des entreprises utilisatrices ; un montant de cotisations de 942 199 F a été ainsi récupéré.

La facilité avec lauvelle tout un La facilité avec jaquelle tout un chacun peut fonder une E.T.T. a engendré non seulement la prolifération d'agences, mais aussi l'intersion de la moderne de l'intrusion, dans la profession, de de M. Maurice Houdayer, vice-président du NORMATT. Cas limite, mais réel : certains « mar-chands d'hommes » approvision-

nent en troupes de choc les milices patronales (3). « Des entreprises de travail temporaire jouent le rôle d'officines de jour-niture de polices parullèles, char-gées de tâches de délation, de prosocation ou de répression », affirme M. Jean Shaefer, membre de la commission exécutive de la CGT (4)

Quelques brebis galeuses ne doivent pas faire condamner le troupeau tout entier. Mais la corporation a, dans l'ensemble, en France, une mauvaise réputation. Cela tient à des « abus reprettu-bles », s a lo n l'expression de M. Michel Durafour, ministre du travail, à l'essor exagéré et trop vaguement codifié de cette acti-vité, peut-être aussi à la notion même de travail temporaire.

Les frois grands

Jusqu'à la loi du 3 janvier 1972, la liberté la plus complète, pour ne pas dire l'anarchie, a été de règle dans ce secteur, maigré de timides tentatives de la profession. à partir de 1963 pour s'organiser : créations: fusions et absorptions de fédérations nationales et de chambres syndicales.

Pourquoi le législateur s-t-il tergiversé ?

Sans remonier à l'implantation de la première E.T.T. en France — Business Aid en 1924 — il y avait iongtemps que l'intérim s'était développé, à partir des années 50 essentiellement. Fremière raison de cette « tache d'huile » : une désaffection des salariés permanents pour les emplois administratifs, comparable à l'époque au manque de goût actuel pour le travail mannel. La tendance s'est aujourd'hui renversée : 60 % des intérimaires exercent dans le sec-

teur industriel; la corporation a semé à tout vent et à tout va, pour comprendre, au début de 1975, selon les statistiques du ministère du travall; mille vingt entseprises — la motitié dans la région parisienne — gérant deux mille cent cinq agences. En dix ans, le cinffre d'affaires global avait décuplé, passant de 300 millions de francs en 1974.

La crise écroponique n'a pes

La crise économique n'a pas épargné le travall temporaire. En 1975, les « décès » ont été plus nombreux que les « naissances » ; d'après le NORMATT, la profession compterait en ce moment neuf cent soixante-dix E.T.T., tandis que leur chiffre d'affaires giobal aurait été ramené à 2 700 millions Mais II semble bien qu'une nette remontée soit enre-gistrée présentement : les indices de reprise incitent en effet les chefs d'entreprise à embaucher du personnel intérimaire — qu'on peut remercier à tout moment, plutôt que des salariés permanents ; au moins en attendant de voir de quel côté soufflera le vent de la relance. Si l'on en croit le syndicat national (C.G.T.) des salariés des

entreprises de travall temporaire (5), certains établissements n'out pas attendu la récession pour pra-tiquer cette politique. « De 1972 à 1975, a affirmé hame Genevière Andrault, secrétaire générale de ce syndicat, au dérnir congrès national de la C.G.T., « le nombre d'intérimaires employés par les usines Thomson-C.S.F. de la usines Thomson-C.S.F. de la région parisienne est passé de sept cent dix à mille huli cent dix. Ce personnel a plusieurs années d'ancienneté au même poste de travail. Des atsilers ou bureaux d'études sont occupés à 100 % par des intérinaires. Seul le chef d'équipe de l'atclier service-montage-tolerie à Malakoff, qui emploie quinze ouvriers, est sulu-rié par Thomson-C.S.F..»

il y a autant de différences, par exemple, entre Manpower-France et l'AFTEC (Assistance française et l'AFTEC (Assistance française technique) qu'entre Renault et un modeste concessionnaire de villag. Les trois « grands , à vocation multiprofessionnelle — dans l'ordre : His, Manpower-France et Ecco — réalisent ensemble le tiers du chiffre d'affaires de la profession : 450, 300 et 200 millions de francs respectivement. Les dix premières E.T.T. controllen 40 % du marché Le bénéfice net de Manpower-France — seul à donner ce genre d'information, — qui emploie deux ceut soixante « permanents » répartis en cinquante-quaire bureaux, et chez lequei « cournent » annuellement quante-quare bureaux, et chez lequel « tournent » annuellement quelque dix mille travailleurs temporaires, a été, en 1974, de 15 milhons de francs. « Sur 100 F — T.V.A. déduite — facturés, le bénéfics net de l'E.T.T. n'est que de 2,50 F », assurs M. Michel Granellus.

La corporation est à la fois rès concentrée et très dispersée :

En revenche, 70 % des ETT.
sont à établissement unique,
fonctionnent grâce à deux ou trois
personnes et sont spécialisées dans
tel ou tel socteur d'emplot. Pullulement sans mil doute excessif :
on dénombrerait soixante ETT.
travitent avient des chantiers. on dénombrerait soixante E.T.T. gravitant autour des chantiers navais de Saint-Nazaire, cent cinquante-trois implantées dans l'aggiomération lyomaise et quarante-cinq dans celle de Grenoble. Un certain nombre d'entre elles se créent et se déplacent an gré de l'ouverture de grands chantiers, sortes de piranhas de la main-d'œuvre. C'est un peu le cas de l'AFTEC, fondée il y a à peine deux ans pour « occurer » à deux ans pour « occuper »

(1) NORMATT (Syndical profesional pour la normalisation et la 75008 Paris.
(2) SNETT (Syndicst national desembreprises de travail temporaire), fondé en 1963, 50, syeme de la Grande-Armée, 75017 Paris.
(3) Cf. le livre de Claude Angeli et Nicolas Brimo, Une sullos patromals : Pauseot, éditions François Maspero.

(4) Le Droit ouvrier, revue juridique de la C.C.T., juillet 1975.

(5) S.N.S.R.T.T., 80, rue Charlot, 75003 Paris.

Loyettes (Ain) le site de la cen-trale nucléaire du Bugey. Possé-dant une « tête de pout » à Lyon; cette petite E.T.T. a pratique-ment le monopole des travalleurs intérimaires pour la contrale, et embauche des O.S. et des profes-sionnels (chaudronniers, ferralide recrutement : la commune vol-sine de Pont-de-Chéruy est la ville la plus cosmopolite de France : la motifé de ses quatre mille half-tants sont grecs, arméniens, turcs, nord-africains...

Contrôles syndicaux

Denr cent solzante-dix R.T.T.
seulement — soit moins du tiens
— appartiennent à un syndicat
professionnel : cent adhèrent au
NORMATT, cent solzante-dix au
SNETT. C'est, en principa, uns
garantie sérieuse pour les entreprises utilisatrices et les travallleurs temporaires. Les conditions
d'admission dans ces groupements
cent plus sérieus que les disco-

Pour être affiliée au NOR-MATT, par exemple, qui se veut « à la points » de la profession, une E.T.T. doit réaliser un chiffre d'affaires d'au moins 2 millions de francs, être inscrite au regis-tre du commerce depuis trois ans possèder des fonds propres et ire du commerce depuis avec posséder des fonds propres et signer l'engagement national sur les prix. Elle est soumise, de plug à divers contrôles syndicaux D'autres mesures sont à l'étude pour mieux normaliser et mon-liser davantage la profession.

iser davantage la profession.

Sept cents E.T.T., apparemment, ne répondent pas à ces critères syndicaux. Les « géants » de la corporation n'échappent pas non plus à toute critique : Roland Wulliaume, l'ouvrier intérimaire du Pas-de-Calais, tué dans l'accident qui a déclenché l'affaire Chapron-Charette, avait été détaché par l'agence BIB de Lens à un poste dangereux, sans contrat de mission défini, et alors qu'il était invalide à 67 %.

MICHEL CASTAING.

Prochain article:

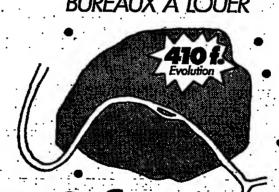
DANS L'ATTENTE D'UN EMPLOI STABLE

L'ONU ET LES SOCIETES MULTINATIONALES - La commission technique des Nations unies, sur les entre-prises multinationales, s'est ouverte lundi 1 mars à Lims (Pérou), en présence des repré-sentants de quarante-huit pays industrialisés ou en voie de siègera jusqu'au 12 mars et examinera un projet de code de bonne conduite des sociétés

gar kind C ...

MIS ET CHIFI

BUREAUX A LOUER



. où va-

Actuellement, pour 410 f le m² annuel, ou vous partez en banlieue, ou bien vous n'avez dans Pons qu'un minimum de prestations.

Evolution vous permet d'échapper à ce dilemme : pour 410 f vous restez dans Paris et vous avez tout. Les bus. Plusieurs lignes de métro. Un restaurant d'entreprise. Le périphérique à deux pas. Les moquettes et les luminaires en place. Le téléphone. Des claisons posées.

Pour vérifier, téléphonez à Uffi 522.12.00.

TRANSACTIONS 37 rue de Rome 75008 Paris **Evolution: vous avez tout, et vous êtes dans Paris.**



1976, la meilleure année boursière depuis 1967?

Une constellation de facteurs favorables pourrait faire de 1976 la meilleure année boursière depuis 1967. Les taux d'interêt restent orientés à la baisse et la plupart des marchés internationaux sont extrêmement liquidée. Sur le plan conjoncturel, la reprise semble bien amorcée aux Etats-Unis et en Allemagne. La France devrait suivre prochaimement. Dans le cadre du cycle économique en cours, la deuxième grande phase de hausse de la bourse se prépare. Toutefois, attention l'Les mouvements boursières seront certainement très différenclés. Plus que jamais, il importe pour vos placements de "sélectionner soigneusement les marchés nationaux, les branches industrielles et les entreprises. Pour cela, notre lettre boursière internationale, l'ANALYSIR BOURSIERE, vous fournit le support d'information et de recommandation idéal.

Chaque semame, l'ANALYSE BOURSIERE présente une analyse de marchés, de branches et d'entreprises. Les valeurs recommandées à l'achat sont suivies régulièrement et nous vous conscillors de vendre en temps nulle. En 1975, nos recommandations ont permis à nos lecteurs de réaliser des bénéfices importants. En 1973 et 1974, nous avons évité de lourdes pertes en recommandant à temps de sortir du marché.

Prenez un nouveau départ. Abonnez-vous maintenant pour une période d'essal de 3 mois (avril-juin) et vous recevrez grainitement les prochains numéros de mars.

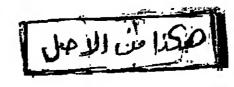
Notre service de gestion de fortune est aussi à la disposition des investisseurs. Sur demande, nous établiroris une analye personnalisée de votre portefeuille.

O Je m'abonne à votre lettre internationale l'ANALYSE BOURSIERE pour une période de 3 mois (avril-juin) au prix de F 150 et vous m'enverrez gratuitement les prochains numéros

O Veuillez établir une analyse de mon porte-feuille selon liste ci-jointe pour le prix de F 500.

Nom:

Nº postal + localité :



MONNAIES ET CHANGES

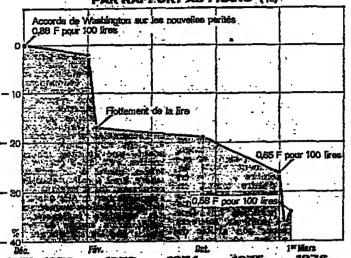
MALGRÉ LA REPRISE DU SOUTIEN OFFICIEL

La lire s'affaiblit à nouveau

interrompues le 20 janules dernier, s'est effectuée dans des conditions

La réonverture, lundi 1º mars, nait plus que 0,57 F pour du marché des changes officiel 100 lires, et le cours du dollar, en Italie et la reprise des inter-très ferme par ailleurs, atteignati ventions de la Banque centrale, 782 lires. Le laux de dépréciation de la tire depuis le 20 junier 1976, date

DÉPRÉCIATION DE LA LIRE PAR RAPPORT AU FRANC (%)



assez médiocres. Après une tenta-tive de stabilisation au niveau du vendredi précédent, soit 771 livres pour un dollar et 0.58 F pour 100 lires, la monnaie italienne s'est affaiblie mardi: on ne don-

apparer

For a n

Celan

Colon

de la fermeture des marchés des changes italiens, qui avait atteint 17 % pour redéscendre à 12 % remonte ainsi à 13 %. Cette évo-lution inquiète fort les autorités

EUROPE

LES NEUF ONT ACCUSÉ RÉCEPTION DE LA DÉMARCHE DU COMECON

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés suropéennes). — Les ministres des
affaires étrangères des Neut out
approuvé, mardi matin 2 mars,
les termés de la réponse à adresser aux pays du Comecon Cette
réponse, qui fait sulte à la proposition transmise voici quinze
jours par M. Weiss, vice-président du gouvernement de la
République démocratique allemande, à M. Thorn, chef du gouvernement du Luxembourg et
président en exercice du conseil
des ministres de la C.E.E., apparait comme un simple accusé de
réception.

de rouchure une série d'accords
commerciaux entre la Communpays de l'Est, de l'autre.

En conclusion, le conseil informe
ses partenaires oxientaux que
ses partenaires oxientaux que
ses partenaires comments et l'autre.

En conclusion, le conseil informe
ses partenaires oxientaux que
ses partenaires oxientaux que
ses partenaires oxientaux que
ses partenaires oxientaux que
cette affaire ser traitée par la
communauté, selon ses procédures propres. En clair, cela signidures propres. En clair, c

Les Neuf, après avoir remercié M. Welss de sa démarche, notent que celle-ci fait suite à une série d'initiatives prises par la Communanté. Ils rapppellent ainsi qu'ils ont adressé, fin 1974. « schéma d'accord » avec l'idée

Les ministres des affaires étran-gères reçoivent mandi également une délégation du Parlement européen, conduite par son pré-sident M. Spenale, pour faire le point sur les travaux devant conduire à l'élection de cette assemblée au suffrage direct à compter d'avril 1978.

FAITS ET CHIFFRES

LINDUSTRIE LAINIERE a chuté de 6 % en 1975 par rapport à l'année 1974, pendant laquelle avait déjà été enregistré un recul de 5 % sur 1973.

Les exportations ont diminué de 11 % et les effectifs onviers sont passés de 39 370 en décembre 1974 à 36 520 en décembre 1975 (— 7 %).

cembre 1975 (— 7%).

LA SOCISTE FRANÇAISE PEABODY G.C.L. filiale du groupe américain Peabody, a conclu avec la Libye un contrat pour la fourniture clés en main de deux unifés de traitement des déchets soides. Le contrat, d'un montant total de 280 millions de francs, représente plus de 15 % des exportations françaises 1975 vers la Libye La société Peabody G.C.L est dépris 1972 filiale du groupe américain Peabody Galion Corporation.

Cooperation

LA MALAISIE VA RECEVOIR DE LA FRANCE des.
facilités de crédit de 150 millions de francs pour financer
des projets d'équipement dans
le cadre de son III Fian de
développement étonomique :
production d'électricité, communications.
En complément de vetta
side, indique le ministère de
l'économie et des finances
français, Paris à accordé un
don de 1 million de francs
pour financer l'étude de l'aéroport de Kuantan sur la côte
est du pays.

Economies étrangères

• AUX ETATS-UNIS, les prix à la consommation ont aug-menté de 0,4 % en janvier (après correction saisonnère) contre 0,5 % en décembre et 0,6 % en novembre. En un an, par rapport à janvier 1975, la hausse s'établit à 6,8 %; mais, en rythme annuel calculé sur le mois dernier, elle n'est que de 4,3 %. Cependant, les

revenus réels disponibles des Américains ont progressé de 0,2 % en janvier. — (Agéji.)

supplément « Europa », page VIII. Il felialt éviden-ment lire, dans la note concer-nant le traitement des membres du gouvernement et des parlementaires tallens : 1 lire = 0,6 centime, et non 1 lire = 0,6 F.

LA MUNICIPALITE DE MUTZIG (Bas-Rhin) a décidé de mobiliser la population de la ville pour empêcher le transfert dans la banlieue sirasbeurgeoise de la brasserie de Mutzig Cette entreprise, la principale de la localité, emplois plus de fieux cent cinquante salariés, fille fait parfie du groupe n'erriandais Helmaken, qui a entrepris de ranelsen, qui a entrepris de re-structurer entièrement l'Alsa-cienne de brasserie (ALBRA), dont dépend l'entreprise de Mutzig Dans un premier temps, soizante-quatorze em-plois sont touches — (A.F.P.)

plois sont touches.—(A.F.P.)

LE DECRET SUR LES CHOMEURS « VOLONTAIRES »
ETRANGERS EST ENTRE EN

VIGUEUR LE 22 FEVRIER.—

Le Journat officiel du 27 février à publié un arrêté fixant
au 29 février la date d'autrée
en vigueur du décret relatif
aux sutorisations de travail
utélivrées aux étrangers. Ce
décret, en date du 21 novemhre 1975, modifie la réglementation en vigneur depuis le
35 juin 1946 de telle sorte que
la carte de résident ordinaire
peut être retirée à son titulaire a s'u se trouve, de son
juit, suns emplot ni ressources fait, sans emploi ni ressources régulières depuis plus de six

Cette formule viserait les chômeurs e volontaires » et nullement les étrangers ins-crits régulièrement au chô-mage et bénédiciant des indem-nités prévues. Elle a suscitá, toutefois, l'inquiétude des syndicats et d'autres organisations de défense des immigrés (le Monde du 24 janvier).

ÉCONOMIE AVIS FINANCI



EMPRUNT 1976 NNAGES DE FRANCE

500 000 OBLIGATIONS DE 1 000 F garanties par l'Etat

émises et remboursables au pair

séries égales à la fin des 3º, 6º, 9º, 12º, 15º et 18º années 🌑 date de jouissance : 12 Mars 1976 taux de rendement actuariel brut :

10,15 %

cedis

Le conseil d'administration a approuvé les comptes de l'exercice 1975.

Le chiffre d'affaires toutes taxes s'est élevé à:

2 027 049 186,19 F

soit une augmentation de 16,05 % aur le précédent, à rapprocher de l'évolution des principaux indices économiques de la nation.

La marge brut d'autofinancement se monte à 63 627 633,39 F, avec un bénéfice net de 25 811 089,67 F et 57 817 6317; F d'amortissements et prévisions d'exploitation.

Les amortissements, calculés selon les mâmes méthodes, sont inférieurs de 2 449 004,12F à ceux de l'an passé; la réduction de la provision pour hausse de prix, arrêtés à hauteur de 7023 873,65 F contre 16 540 151,67 F, est due à une moindre hausse des prix et aux résultats obtenus dans faccilaration de la rotation des stochs qui ont diminué en volume.

Enfin, le bénéfice net s'entend après 25 029 832,04 F d'impôt sur les sociétés, 4 858 732,35 F de provisions nouvelles pour pertes et charges, et 5 88 739,77 F p o ur participation contre 4 441 124 P en 1974.

La date des assemblées générales ordinaire et extraordinaire a été fixée au 15 mai 1976 ; le conseil d'administration proposera la mise en paiement à partir du 25 mai d'un dividende de 15 F aux 451 623 actiona jouissance 1 sanvier 1975, au nombra duquel ne figurent pes les 90 250 actions provenant de l'attribution gratuite, qui ont valeur du 1 y janvier 1976. Compte tenu de l'avoir fiscal s'élèvera à 22,50 F.

SOCIETES DES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS

ANDRÉ BORIE

Le chiffre d'affaires (hors taxes) de la Société des entreprises de tra-vaux publics André Borie s'est élevé à 274 194 000 F pour l'année 1975, en progression de plus de 23 % sur celui de l'année 1974 qui se montait à 221 930 000 F.

de l'année 1974 qui se montait à 221 930 000 F.

Quolque les comptes de l'exercice 1975 ne soient pas encore arrêtés, la société prévoit que le bénéfice qui était passé de 3 489 312 F en 1973 à 4 225 921 F en 1974 sera de nouveau en nette augmentation.

Au cours de l'année 1975, la Société se notamment obtenu, seuls ou en groupement : le barrage de Taabo et les ponts de Seguels et du l'ant, en Côte-d'Ivoira, le lot n° 5 de la section du Châtelet et huit stations de ventilation pour la RA-TP. Is collecteur général Pabron-Lenval, à Nice, divers ouvrages sur l'autoroute B 61 Genève-Chanonix, une descendarie pour les Houillères de Babss-Provence:

Toutefois, le chiffre d'affaires de l'année 1978 sers en semaible régression sur celui de 1975 par suite de l'achèvement d'importants chantiers et de la réduction du carnet de commandes consécutive à la diminution du volume des appels d'offres qui a débuté au desuèven sensette 1974 et s'est poursuivie au cours de l'année 1975 en aggravant les conditions de la concurrence.



DEFRANCS

JOUISSANCE: 15R MARS 1976

d'une demande d'admission

Cotation: ces obligations feront l'objet

DUREE: 18 ANS

communauté européenne du charbon et de l'acier

EMPRUNT 1976 10,20% DE 250 MILLIONS

EMISSION DE 250 000 OBLIGATIONS DE F. 1 000 NOMINAL

Amortissement obligatoire : en 13 tranches annuelles égales (à une obligation près) à partir du 1º mars 1981 msoit par remboursement au pair soit par rachats en Bourse-

Amortissement anticipé: possible à toute époque par rachats en Bourse. Interdit par remboursement Prix d'émission : F. 1000 TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT.

10,20%

BALO du 1" mars 1976

INTERET ANNUEL: F. 102 PAR OBLIGATION, PAYABLE LE 1^{PR} MARS DE CHAQUE ANNEE

Visa COB nº 76-12 du 20 januier 1976

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce bean regard qu'en vous envie des que vous enlevez vos functies, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC. - de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gammo de lentilles de contact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Le moins cher des grands loueurs

YOTTURES PARTICULIÈRES - YÉHICULES UTILITAIRES A LA JOURNEE - LONGUE DURÉE Véhicules pouis ou réconts, parfaitement entreteurs

(1) 346,11,50 . (1) 628,27,50 (1) 076,32,70 75012 207, Res de BERCY 73012 100, Resistant DESERT (1) 622.27.50 75018 102, Res ORDERER (1) 076.32.90 49007 100, Res PASTEUR - (78) 72,83 85 MARSERIE : 121, Avenue de Prode - 12266 HARSERIE Celes 2 (91) 79.90.10 ASEOPORT HARSGNANE (91) 89.04.85

ARROPORT HARISHAME (91) 89.04.85
06000 5, Ruo BALENY (73) 87.14.30
ARROPORT HECE-COTE B'AZUR - 06056 HECE Godes (73) 83.13 65

YSOPTIC

ÉCONOMIQUE

L'Amérique désenchantée

II. - L'engouement pour un plan national

Une grande partie de l'in-telligentsia américaine doute de l'aptitude des Etats-Unis à rester la première puissance du monde. Ce nouveau cil-mat, qui doit beaucoup au choc en retour du Watergnte et du Vietnam, comme à la grisaille de l'actuelle prési-dence, tient aussi à l'incertitude sur la durée de la période qui a précédé la récession ont créé un besoin nouveau de sobriété, l'acceptation d'une certaine autodiscipline. Mais les gouvernants actuels sont incapables d'imprimer un élan à ces aspirations qui, rejoignent un certain courant traditionnel (- le Monde - du 2 mars).

New-York. — Ce qui apparaît peut-être comme l'élément le plus décourageant de la vie améri-caine actuelle, c'est la médiocrité du débat public sur les grandes affaires du pays, notamment économiques. Un tel mai, heureusement, est par nature réver-

stble.
Ainsi, comme pour répondre à l'absence de finalité réelle du « projet » conservateur présenté par le président Ford et son équipe, les démocrates les plus influents sont déterminés à intro-

influents sont determines a intro-duire, dans leur plate-forme élec-torale, l'idée de planification La discussion s'est engagée au-tour d'une proposition de Ioi (bill) présentée en mai dernier par le sénateur Hubert Humphrey considéré suivaribus comme considéré aujourd'hui comme l'un des candidats les plus prol'un des candidats les plus pro-bables du parti démocrate, et par un autre sénateur, M. Jacob Ja-vits, sous le nom de « lot sur la croissance équilibrée et la plani-fication économique » (Balance grouth and economic planning Act). Est préconisée la création d'une commission du plan (Eco-nomic planning Board) qui aurait la mission de préparer tous les deux ans un plan pour les six années à venir. Une fois approu-vée par l'administration (on dirait en France, le « gouvernement », en France, le « gouvernement », celle-ci le soumettrait au Congrès. celle-ci le soumettrait au Congres. Le biil a déjà reçu beaucoup de publicité, dans la presse et all-leurs. Un remuant « comité de soutien » (Initiative Committe) s'est constitué pour le faire connaître auprès du public.

A côté d'économistes de grand renom, dont le professeur Wassily Leontief (qui en assume la pré-sidence), de dirigeants syndicalistes, dont M. Leonard Woodcock (copresident), leader des travailleurs de l'automobile, de politi-ciens, on y trouve aussi des businessmen. Un banquier comme M. Felix Robatyn (Lazard feres), auteur du programme de sauve-tage de la ville de New-York, des chefs d'entreprise comme M. Henry Ford, se sont prononcés en faveur « d'une certaine forme de planification ».

Les milieux d'affaires cependant sont dans leur ensemble — qui s'en étonnera? — hostiles au mou-

Quelques grands patrons ont fait exception, exprimant leur sentiment avec vigueur. Cest le cas du président (chairman) de cas du president (chairman) de General Motors, M. Thomas Mur-phy, aux yeux de qui le « plan national » conduira « au choos national ou, au mieux, à la stag-nation nationals »; c'est aussi celui d'un homme, naguère vedette

CHEFS D'ENTREPRISE

CONSERVEZ VOTRE DYNAMISME.

Comment diriger une entreprise si les soucis de gestion vous empêchent de vous concentrer sur les tâches im-

La comptabilité par décalque OBBO est le plus simple et le plus efficace des

Elle vous donne immédiatement votre situation de tresorene et rend

Elle permet une évaluation permanente de votre exploitation et fournit

OBBO, c'est aussi une assistance

technique de mise en place, un mobi-

ller de classement adapté et la Gestion

Comptabilité pour

une meilleure gestion.

Contre ce coupon, et gratuite, une docu-

OBBO peut vous aider

instruments de gestion

possible sa prévision.

Informatique intégrée.

Tel.: 878.25.50 et 25.06.

de la profession bancaire, qu'il a tant fait pour engager dans les voies les plus risquées, aujourdhui très contesté, traqué meme par une presse devenue après coup soupconneuse. M. Walter Wriston, chairman de la First National City Bank de New-York, a pour sa part déclaré que le plan aboucity hans de New-York, a pour sa part déclaré que le plan abou-tira a à la destruction des libertés personnelles des Américains ». Par l'exemple qu'il a donné d'une poll-tique d'expansion incontrôlée du crédit, M. Wriston a pourtant afrecuit, al. without a pointent al-faibli un des fondements de lla « libre économie » dont il se fait l'avocat zèle. Ce que veulent la grande ma-jorité des partisans du « national planning », d'est en réalité « sout-par le sustème controllère ». Ils

planning s, c'est en réalité a suiper le système capitaliste s. Ils
le disent du reste sans ambiguité.
Dans un article publié récemment par le Neu York Times,
dans son édition du dimanche,
M. Robert Heilbronner, économiste de renom, a exposé les principaux arguments des partisans
du bill — tous familiers à des
oreilles françaises depuis au
moins une vingtaine d'amées.
Voici comment il conçoit le futur
plan:

e La procédure envisagée consiste à définir uns série d'ob-jectifs alternatifs. Il pourra y avoir un certain nombre de micro-programmes concernant la consprogrammes concernant la construction, la rénovation urbaine, les transports en commun. Chacun d'eux pourrait être entrepris séparément, mais tous ne pourraient pas l'être simultanément, en rason des tensions que cela provo que ra it sur l'emplot et les ressources matérielles. Une autre possibilité serait de proposer différentes combinaisons d'objectifs macro-économiques. Le plan A, par exemple, préconiserait (suggest) une inflation de 5% et un chômage de 6%. Le plan B, une inflation de 8% mais seulement 4% de chômage. Le plan C offrirait une inflation de 4% et un chômage de 3%, etc. » « Cette dernière combinaison, ajoute imperturbablement notre auteur, serait beaucoup plus attrayante, perturbablement notre auteur, serait beaucoup plus attrayante,
mais elle impliquerait des contrôles plus séveres que les plans A
et B. s

La crise aurait dû dissiper les
illusions sur lesquelles repose
l'élaboration apparemment innocente de tels scénarios. Il n'en est

cente de tels scénarios. Il n'en est malheureusement rien, ni aux Etats-Unis, ni du reste ailleurs. On peut en distinguer deux principales. La première est de croire qu'on peut à volonté combiner inflation et chômage selon des proportions différentes, comme un ménage peut opter entre un peu moins de vacances et un peu plus de confort à la maison. Il devreit au contraire être devenu clair — même pour des experts — que l'inflation est un processus évolutif ; que, dans un premier stade, elle favorise l'activité économique et donc l'emploi mais qu'ensuite elle se retourne contre ses béné-ficiaires, conduisant à une baisse de la rentabilité des entreprises et partant à un freinage progressif de la machine économique, générateur de chômage. Ensuite vient, comme on aura l'occasion de vient, comme on auta l'occasion de le voir un peu plus en détail, la pério de d'ajustement au cours de laquelle, comme c'est le cas actuellement, la hausse persis-tante des prix recouvre une situa-tion bien différente de celle qui prévalait antérieurement.

On dira que l'émule américain de la planification indicative « à la française » n'ignore pas que l'inflation peut se combiner avec des conjonctures bien différentes,

Avis aux amateurs Europcar aux connaisseurs

europcar

pour P.D.G. bureaux et appartements LIVRABLES IMMEDIATEMENT PRIX FERMES BUREAUX DE VENTE groupe christian mahout sa par PAUL FABRA

puisqu'il en visage l'hypothèse (aplan C ») où un taux ralenti d'inflation s'accompagne d'une forte augmentation des effectifs au travail. Mais intervient lei la seconde illusion contre laquelle une expérience également constante devrait mettre en garde les doctrinaires de l'économie administrativement dirigée. Pour notre économiste américain qui décidément cumule tous les préjugés à la mode, les objectifs bien plus séduisants du Plan C ne pourralent être atteints que moyenraient être atteints que moyen-nant l'institution de contrôles

plus sévères.

Aux « congressmen », en demanderait donc de se prononner ou bien pour une suveillance plus étroite des prix, des salaires, des profis, etc., ou bien pour une moindre interférence dans des « mécanismes de marché » ce qui significait. prendre parti pour un taux de chômage plus élevé! Dans quel pays, à commencer par les États-Unis, le contrôle des prix, la politique des revenus, etc., ont-ils donné des résultats si brillants et si incontestables qu'on puisse, sans sourciller, raconter au grand public, comme le fait M. Robert Heilbronner, que leur application garantirait le quasiplein emploi dans une meilleure stabilité des prix?

Inspiré par M. Leontief, prix Nobel de science économique (1972), le projet d'« Economic Planning » vi en t d'être sévèrement critiqué par un autre prix Nobel de science économique. M. Friedrich Hayek, dans un article paru dans le bulletin mensuel (1) de la banque Morgan.

« Il est presque incroyable, écrit Hayek, qu'un honnête chercheur de la vêrtié devienne in-nocemment la victime de l'usage équipoque qu'on fait du mot pla-Aux « congressmen », en deman-

cheur de la vérité devienne in-nocemment la victime de l'usage équivoque qu'on fait du mot pla-nification (Planning) et croie que la discussion porte sur la question de savoir si les activités économiques doivent être plani-fiées, alors que le seul point

d trancher est de savoir qui doit planifier. » Qui doit plani-fier ? Une autorité centrale ou bien chacun ses propres affaires ? Pour Hayek, le « plan libéral » consiste à créer un « cadre per-manent rationnel à l'intérieur duquel les diverses activités sont exercées par diférentes person-

L'incertitude des données

Paradoxalement, la campagne en faveur de la planification, de la détermination par le Congrès de grands objectifs nationaux, se développe au moment où la plus grande confusion règne sur l'in-formation statistique. Tant et si bien que, désormais, les chiffres décrivant l'évolution des prix, de l'emploi, de la production, ne sont l'empiot, de la production, ne sont plus accueillis que sous bénéfice d'inventaire, dans l'attente de la prochaine révision qui, presque toujours, en corrige assez substantiellement l'interprétation. que toujours, en corrige asses substantiellement l'interprétation.

L'un des exemples récents les plus fameux a été la publication, pour octobre 1975, d'un indice des prix de gros en forte augmentation (1.8 %), avec en arrière-fond le spectre d'un retour imminent à un taux d'inflation « à deux chiffres » peur l'ensemble de l'économie. Quelques semaines plus tard, on s'avisait que le résultat avait été faussé pour des motifs tenant à la méthode de calcul employée. On aurait pu s'en apercevoir plus tôt, étant donné qu'aucune des données brutes à partir desquelles l'indice est établi, telles que les prix des matériaux industriels et les prix des denrées agricoles, n'a va it fait l'objet d'une augmentation aussi forte. Les conclusions hâtives que l'on risquait de tirer du résultat d'octobre étaient d'autant plus dangereuses que la question-clef à laquelle les économistes doivent répondre aujourd'hui pour fonder un diag-

nes selon leur plan individuel 3.

Au-delà des préférences idéologiques des uns ou des autres,
la véritable raison de l'intérêt
nouvean des Américains pour le
plan est que l'inflation a asséché les sources d'épargue à long
terme, qu'elle a profondement
perturbé le fonctionnement des
marchés des capitaux. Bons ou
mauvais, il faut des mécanismes
de remplacement.

nostic est la sulvanta : est-on dans une phase de désinfiation ou d'infiation ? Four plusieurs raisons sur lesquelles on reviendra, on peut penser que la tendance de fond est plutôt la première que la seconde.

Voici que, contre toute attente, la situation de l'emploi semble s'ère brusquement améliorée en janvier : le taux de chômage, publié par le Department of labor, a, brusquement chuté de 3,3 % en décembre à 7,8 % en janvier. En d'autre temps, on surait crié victoire. Même les conseillers de la Maison Blanche — sinon le président lui-même — son restès prudents Business Week commence son article de commentaire par ces mots : e Une fois de plus, les lutins de la statistique aboutissent à des chiffres qui surestiment à des chiffres qui surestime de commique ». On ne pourra pas, dans le meilleur des cas, savoir qui s tort on raison avant de connaitre le résoltat des mois suivants. En jauvier, le nombre des travasfleurs effectivement em plo y és diminue toujours pour des ral-En janvier, le nombre des travalleurs effectivement em ploy és diminue toujours pour des raisons saisonnières : le chiffre produit per le Department of labor tient compte de ces facteurs par-liculiers. En vertu des calculs retenus, la réduction d'emplois s'est, dans la statistique, transformée en un gain de huit cent mille personnes. La correction, pense Business Week, a été trop forte car les statisticiens ont

incorporé dans les facteurs salsonniers normaux la chute pour,
tant exceptionnellement brutale
de l'emploi qu'on avait constatée
en janvier 1975, au plus fort de
la récession.

In rest plus un chiffre qui
n'échappe au doute, depuis ceux qui
sont relatifs à la masse monétaire — considérée comme un
indicateur privilégie par beaucoup d'économistes, — en passant,
bien sûr, par les évaluations
du produit national brut (dont le
concept même n'est encore remis
en question que par une minorité
d'économistes).

L'incertitude des données
explique, au moins en partie, l'incertitude de la politique économique. L'ancien président du comité
des conseillers économiques de
M. Nixon, M. Herbert Shein, en
donne, dans une récente étude,
phusieurs illustrations. Si, en
1974, les autorités avaient su
quelle était la véritable ampleur
de l'accumulation des stocks, elles
auraient sans doute, selon lui,
adopté une attitude moins restrictive a Et, dit-il encore, l'hésitation, quant à la politique à
suivre, dont a fait preuse le gouvernement au printemps de 1975,
s'explique par le jait que les sintistiques tirées des enquêtes auprès
des ménages indiquaient une
amélioration rapide de l'emploi,
tandis que les statistiques tirées
des renseignements journis par les
chejs d'entreprise faissient, au
contraire, état d'une très leute
évolution. »

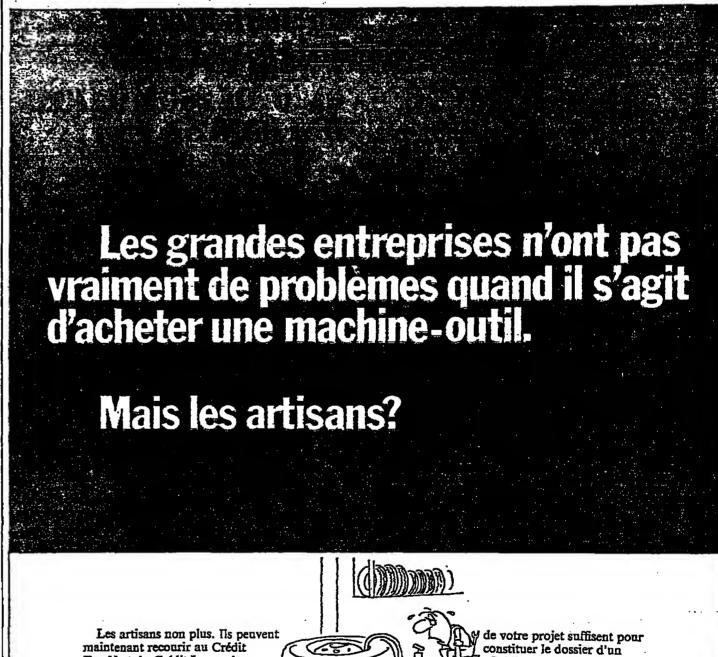
Les spécialistes ont toulours su
que la statistique est une science
d'approximation. D'où vient que
tout d'un coup une imprécision
connue de tout temps engendre la
confusion? Pourouel les tableaux

tout d'un coup une imprécision connue de tout temps engendre la confusion? Pourquoi les tableans de bord paraissalent-ils dérégiés au moment où l'on en aurait par-ticulièrement besoin?

(1) Numero janvier : e The nov

Prochain article:

< LA DÉSINFLATION »



LE CREDIT FEU VERT DU CREDIT LYONNAIS.

près de chez vous.

Crédit Feu Vert.

constructions ou aménagement d'installations...).

Avec le Crédit Feu Vert, vous vous équiperez vite.

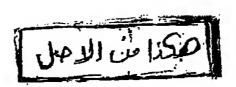
d'autres services. Venez nous voir, nous sommes

Mais nous avons aussi d'autres crédits et

Alors n'hésitez plus à faire le

point de vos besoins d'équipement (acquisition ou modernisation de matériel,

Un crédit d'équipement pour les petites et moyennes entreprises, pour les commerçants et pour les artisans.



Feu Vert du Crédit Lyonnais.

Le Crédit Feu Vert est un crédit

d'équipement spécialement étudié, par

le Crédit Lyounais, pour les petites et moyennes

Il s'adapte très exactement à leurs besoins et aux circonstances et s'obtient dans un délai très

Vos derniers documents comptables et le devis

entreprises, les commerçants et les artisans.

court : c'est le crédit des décisions rapides.

LE MONDE - 3 mers 1976 - Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Demier Cours | Derties YALEURS VALEURS VALEURS YALEURS | Sypthalabo | 250 | Alzu | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 75 | 75 10 PARIS LONDRES **NEW-YORK** Le marché est calme à l'ouverture mardi. Les valeurs industrielles réfrirent de même que les fonds d'Elat. Répli des mines d'or et des pétroles. Reprise en fin de séante

En légère hausse à l'ouverture, le marché s'est par la suive replié de 5,75 points, atant de se reclasser de nouveau en En de séante. Finalement, l'indice Dow Jones des industrielles s'est, autribué 2,75 points de hausse, à 972,56. Le volume des transactions s'est neutement contracté avec 22,08 millions de l'irreséchangés, comire 25,94 millions vendroit dernier.

L'optimisme des opérateurs à quelque peu été ébrante par le resserrement de la politique monésaire que semble aroir adopté le a Fed s. L'adjuditation des bons du Trésor qui s'en l'entre l'indication des bons du Trésor qui s'en l'entre l'entre de la rise l'undi a d'ailleurs immédiatement été marquée par une sensible poussée des tant d'invérèt au-dessus de 5 %. Ces derniers retrouvent ainsi leurs niveaux de la mi-décembre 1975.

Poursant, la forte progression (+2,2%) de l'indice global des principairs indicateurs économiques en janvier dernier, construsant l'amélloration de la conjoneture, a encore des ordres d'achais. C'est ce qui explique, en partie, le retournement de landance opéré en fin de séance. Les automobiles, les Erands magasins les mines d'or et les cuprières ont été soutenues.

Sur 1876 raieurs traitées, 715 sont en hausse, 703 en baixse et 398 ont repoduit leurs cours de la veille.

Indices Dow Jones : transports, 205,29 (~0,29): T MARS Reprise en fin de séance Santa-Fe..... Setto Setinex.... Effritement UR (poverture) (dallars) : 131 55 coutre (32 20 Combodge.... Clanse Indo-Hovens Lorder, Agr. Ivid. (NL) Minot Padang. Salins de Midi. des valeurs françaises CLOTURE COURS PRIZIES 173 2.3 Dans un marché tres calme, les cours des valeurs françaises se sont plus on moins effrités. C'est, dira-i-on. l'habitude pour un dibut de comment 26 9/16 25 9/16 357 1 2 352 1 2 354 1 2 352 1 2 377 1 2 375 1/2 179 158 178 178 154 175 244 1 2 22 1 2 22 1/4 173 1 178 24 ... War Loan 3 1 % Reactionings
British Potrationing
Shell
'puperial Chemical
Contractionings Allment Essent | 190 |
Allment Essent | 190 |
Sympatia | 253 |
Fromage Bel | 28 |
Bertiker Sarkes | 195 |
Compt Moderne | 248 |
Docks France | 249 |
Economis Centra | 451 |
Epargue | 300 |
Fr. Paul Remard | 199 |
Econtain | 199 |
Econtain | 199 |
Econtain | 199 |
Easte Florpin | 115 |
Lesieur (Cie fin.) | 675 |
Er. Mouf, Corbell | 172 |
Er. Mouf, Corbell | 172 |
Er. Mouf, Part | 258 |
Nicolas | 310 |
Piter Meidsleck | 401 |
Potin | 400 | début de semaine. ventes bénéficiaires, amorcess vendredi après la hausse des jours précédents, se sont poursuiviel. Les points de résistance, ou de l'emeté le cas échémi, sont restès les mêmes : aux banques, U.C.E. et C.C.F. sur leurs résultats. B.C.T. A noter la hausse sontible d'Institut Mérieux et ceile de la Générale Occidentale, qui se prépare à absorber sa tillale. Genérale Alimentaire, dont la cointion a été suspendue vendreil. Tassement, en revanche, de la construction électrique (Thomson-Brandt, Radiotentique). À l'exception de C.G.E. fait parliculier, la colation de Schneider-Radiotérision a été suspendue dans l'attente d'une opération jinancière. cess rendredi après la hausse des Deartachts
De Beers
Western Holdings
Western Holdings
West Driefontein
(*) En Hyres. | Superior INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100: 31 dec 1975.)
27 (évr. 14 mars Valeurs françaises .. 119,6 110,2 Valeurs étrangères .. 101,4 104,4 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 81,1 80,3 GROUPE GUYENNE

GROUPE GUYENNE

ET GASCOGNE

SOCIETE GUYENNE ET CASCOGNE. — Four le premier semestre
de l'exercice 1975-1976, la société a
réalisé un bénéfice net d'exploitetiom de 322571; F avant impôts,
mais après amortissements de
1236 20 F et 720 31 F de provisions
pour frais d'ouvernre du magasin
squale à Dat. Eur le résultat an
31 décembre 1974, la progression ressort à 51.38 %.

SOGARA. — Le bénéfice net après
impôt de l'exercice 1975 s'établit à
25.35 millions de franca, en progression de 18,9 % sur celui de 1974.

BORIE T.P. — Elen que les comptes ne solant pas entore strêtés, la
société prévolt que le bénéfice net,
qui était passé de 2,47 millions de
francs, sera en nouvelle et netta
augmentation en 1975. Cette année,
le chifire d'affaires sera en ensible
régression sur celui de 1975 par suite
notamment de la réduction du carnet de commandes.

CARNAUD S.A. — Les résultate
1975, bien que n'étant pas encore
arrêtés, devraiem permettire de distribuer un dividende du même amire
que celui de l'exercice précédent. Le
chifire d'affaires hors taxes s'est
flevé à 1353 millions de franca
coutre 138 millions en 1970, ce qui,
compte tenu de l'inflation, constitue
une nette réduction de l'activité. NOUVELLES DES SOCIETES Suplayet. Sup Marche Boc. financière.

Recul également des grands magasins et des travaux publics (Eburgazo, Dumez, Générale Centroprises).

Aux valeurs étrangères, légère andication des conferences des conferences des conferences des conferences des conferences des conferences de confe 158 E9 152 45 166 75 ... 9 :0 173 97 :66 C9 16 2 1/3 amélioration des américaines (IBM. I.T.T. Schlumberger) et des allemandes. Aux pétroles internationaux. effritement général. Mauscaderie de l'ensemble des nines d'or.

Sur le marché du métal, le lingot prend 65 F à 19375 F, et le rapoléon 0,90 F à 224,40 F. La rente 4 1/2 % a sensiblement progressé au-dessus de 525 F. 251 22 24] C1 172 95 154 49 150 85 134 49 254 83 243 27 150 09 256 -7 120 c1 165 -7 127 57 131 53 177 57 131 53 177 57 131 53 177 57 131 53 177 59 124 57 175 19 19 42 174 19 13 13 155 50 124 57 164 69 13 13 155 50 149 23 155 50 149 23 155 50 139 11 172 28 182 54 154 154 154 154 154 154 154 154 155 157 158 19 156 54 19 23 156 54 19 23 156 54 19 24 157 158 19 9 118 89 125 91 177 158 19 44 258 85 244 26 548 78 528 86 44 156 54 189 159 44 177 158 169 44 156 54 189 159 44 177 158 169 44 General Maters
Goodyear

J.B.M.

I.T.T.

Kennecott DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS Hel-Rh (Actions et parts) COLLEGE U.S. Steel
Westinghouse
Lerux Engriches-de-l'Orme, c. 62 | 19.7 | 8 ... Escaut (Mérbil., c. 25 ... | 19.1 | ... Floque't Monopole, c. 32 | 79.10 | ... Skis Rosisgad, c. 7 ... | 19.5 | 157 ... COURS DU DOLLAR A TORYO 1/3 2/3 Toux du marché monétaire 125 | 127 88 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 132 | 133 | 133 | 133 | 134 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 u. Tras. de l'Est.
derl'Oq.
léca ladinstries.
Lawingt Frères.
Levèy (Et S.).
Origny-Beavraise.
Porcher
Rungter.
Rundrère Dalas.
Sabilères Seine.
S.A.C.E.R.
Savotsienne. 1er MARS BOURSE DE PARIS -- COMPTANT Femourie precis.
Congues (F. de).
Profilés Tabes Es
Seuelle-Manh.
Tissueta!
Vincey-Bourget. | SFI.FL.et LTR. | Silvariance da nom. compon VALEURS Cours Dervier Coms précéd. Cours Dernie VALEURS VALEURS VALEURS précéd. coms cours | 125 | 70 | 55 | 20 | Hearon | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 Lyun-Atement ... 116 ... 110 . la. home. France. f32 ... 133 269 72 767 49 324 08 319 39 158 55 151 65 128 85 123 95 303 03 289 29 159 25 152 03 122 90 117 26 230 29 219 85 Gestion Scient... 208 layest et Gest... 151 Placem later... 96 Soiregi.... *113 49 | DE 24 14) 20 | 134 89 135 | 1 | 128 93 293 65 285 | 1 | 103 70 | 104 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 1 | 172 70 (1) 0 fev. R. Mord. | 246 | 246 | 246 | Electro-Financ. | 123 54 | 125 | Fin. Bertingms. | 115 | 115 | 115 | Saz et Eain. | 125 58 | 120 | To More et Cio. | (Ny) Lordez. | 12 90 | Lie Marcalno. | 13 90 | Lie Marcalno. | 14 90 | Lie Marcalno. | 15 90 | Lie Marca Compte tenu de le brièvetà do tidiai qui nous est imparti pour publier te cute complète dans nos dernières éditions, des arreurs pervent parfels figurer tens les cours. Eftes sont corrigées la jeudomnia mans la première édition. MARCHÉ A TERME | Principal Color | Principal Company VALEURS Process of Course Cou Compension VALEURS Priced Premier Densier Court Premier Court Cour Che Gio Canc. 773 : 774 | 774 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | 755 | Parts-Prants | 138 | 128 | 128 | 126 | 126 | 126 | 127 | 126 | 127 | 126 | 127 | 126 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 1 \$38 119 135 571 193 245 455 139 640 144 136 136 115 115 126 235 235 237 227 277 275 COTE DES CHANGES WARCHE OFFICIEL COURS COURS 1/2 18335 19376 22: 48 173 . 191 . 185 16 196 70 956 473 . 19318 19318 223 58 174 23 190 185 195 80 952 472 254 732

Land of the second

The second secon

I.F.LATIN

2. DIPLOMATIE 2-3. EUROPE

gauche ..

— Le XXV rongrès du P.C. de 17J.R.S.S. --- ITALIE : la parti socialiste veut définir les conditions .d'une « alternative de

4. PROCHE-ORIENT - La visite de l'émir de Bahreit

Sri-Lauka oa le réformisme à pas comptés » (III), par Gérard Virutelle.

8-7. AFRIQUE

LA CRISE DU SAHARA OC CIDENTAL : deux points de l'autodétermination », par Maurice Barbier; « Une cer-

tellectuels... et un douzième Philippe Sollers.

9. L'AFFAIRE LOCKHEED

- AU JAPON : una quaran raient recu des pots-de-vin

9 à 13. POLITIQUE La préparation des élections contonales.

- L'événement 14. JEUNESSE

La préfecture de Paris refuse l'agrément à us directes M.J.C.

14. RELIGION

Des actions sont envisagées pour sauvegarder Boquen.

14. EDUCATION Les grèves continuent dans

alusiours universités. Défense de la jeunesse scocours préparatoire à deux vitesses.

15. SOCIETE - Le virus du sectarisme.

16. SPORTS ATHLÉTISME : le cross du

COLUT. 16-17. JUSTICE LILLE : d'exception n'out jamais en France ni ailleurs l'hon-

LE MONDE DE LA MEDECINE

neur de la justice. »

PAGES 19 ET 20 Les cancers : fatalité géné-tique et responsabilité hu-maine.

- L'hôpital américain de Neuflly : le personnel entame sa quatrième semaine de grèva. Le Nord-Pas-de-Calais, ian-terne rouge hospitalo-univer-sitaire.

21. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE — Un colloque à Flaine : an neaux de collisions et particules nouvelles.

22 à 25. ARTS ET SPECTACLES

- CINÉMA : Jours de 36, de Théodore Angelopoulos.

L'aménagement du territoir treize ans après : la DATAR à bout de souffle.

27. EQUIPEMENT ET REGIONS A PROPOS DE .. : les routiers et le commerce extérieur.

34 à 38. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

(II), par Paul Fabra.

— BILLET: • Le protection-

nisme, c'est les autres. »

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (28 à 33); Aujourd'hui (34); Carnet (18); « Journal officiel » (34); Mêtéo-rologie (34); Mots croisés (34); Bourse (39).

NOUVELLES COLLECTIONS Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES

MESURE

dans un choix de 3,000 draperies à partir de 695 F Prét-à-porter Homme Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR

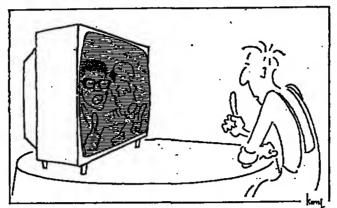
27, rue du 4-Septembre. PARIS (Opera

AVANT LE DÉBAT FOURCADE-MITTERRAND

Le P.S. condamne le principe des sondages après l'émission

Le face-à-face télévisé entre MM: Jean-Pierre Fourcade, mi-nistre de l'économie et des finances et François Mitterrand, preces, et François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., se déroule mardi soir 2 mars, dans un décor phosphorescent spécialement amé-nagé par Antenne 2 dans le stu-dio 101 de la Maison de la radio. La confrontation, qui débute à 20 heures est arbitrée par

Pour le P.S. « ce sondage, dont les conditions rappellent celui qui avait suivi le débat en-tre les deux candidats du tre les deux candidats du deuxième tour des élections pré-sidentielles de mai 1974, vise à substituer l'opinion de quelques centaines de personnes, recueil-le de façon extrémement rapide, aux conclusions qu'turont pu dégager d'eux-mêmes plusieurs



Georges Leroy, dont la tâche essentielle consistera à veiller à ce que les deux participants dis-posent exactement du même

posent exactement du meme temps d'antenne.
Pour sa part, le secrétariat du parti socialiste déclare apprendre qu' cun sondage seruit organisé mardi soir par un institut spécialisé, cussilôt après le débat télévisé entre François Mitterrand et Jean-Pierre Fourcade ».

millions de téléspeciateurs en écoutant les orguments échanges pendant plus d'une heure. Quel qu'en soit le résultat, le secretariat du parti socialiste exprime toutes réserves sur le principe même de tels sondages qui ne d'objectivité nécessaires et constituent une forme de pression sur l'opinion publique ».

FORCE OUVRIERE ET LA FEN DEPOSENT UN PRÉAVIS DE GRÉVE POUR LE 9 MARS

Les fonctionnaires F.O. et les enseignants de la FEN ont, chacun de leur côté, déposé un préavis de grève de vingt-quatre heures pour le mardi 9 mars. Cette décision a été prise dans la nuit du 1^{er} au 2 mars, au terme d'une réunion commune des dirigeants des deux organisations qui comme les autres synditions qui, comme les autres syndi-calistes, avaient estimé tout à fait insuffisants les résultats de la dernière séance de négociation dans la fonction p réunion avait porté sur les bas salaires; l'augmentation envisagée salaires; l'aigmentation envisagee par les pouvoirs publics était d'environ 40 F par mois, le main-tien du pouvoir d'achat étant garanti par la même formule qu'en 1975, jugée satisfalsante pour ceux qui acceptent la réfé-rence à l'indice officiel des prix. rence à l'indice officiel des prix.

Force ouvrière et la FEN reprochent au gouvernement de faire
trainer les négociations et de ne
rien consentir pour l'amélioration
du pouvoir d'achat; la FEN
demande que le conseil des ministres du 3 mars décide le verservant d'un acompte

sement d'un acompte.

Au secrétariat à la fonction publique, on déclare que la lenteur des discussions incombe aussi aux syndicalistes et que le versux syndicalistes et que le ver-sement d'un acompte serait une mesure « octroyée » incompatible avec une négociation qui doit por-ter sur un tout. Quant à l'amélio-ration du pouvoir d'achat, elle doit être examinée, ce mardi 2 mars, au cours d'une nouvelle réunion; une attribution de points et certaines subres mesures sa-

réunion; une attribution de points et certaines autres mesures seraient proposées. Un accord éventuel, a près que les syndicats auront consulté leurs instances, pourrait être ratifié par le conseil des ministres du 10 mars.

Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T., de leur côté, estiment « dérisoires » les offres gouvernementales. Elles invitent leurs adhérents à « donner encore plus d'ampleur » à leur semaine d'action lancée du 8 au 12 mars. Quant à la C.G.C. et à la C.F.T.C., elles manifestent aussi un vil mécontentement. un vif mécontentement.

Le numéro du « Monde date 2 mars 1976 a été tiré à 611 830 exemplaires.

* LA CANNE A SUCRE BAB 23.25 DINER-SPECTACLE



L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS ANNULE SA VISITE A MARSEILLE

M. Kenneth Rush, ambassadeu des Etats-Unis en France, a annulé la visite qu'il devait effectuer vendredi 5 mars à Marseille, M. Rusi devait notamment rencontrer M. Gaston Defferre, maire de la ville, qui a mis en cause l'ambas-sade des Etats-Unis à Paris en lui reprochant « une intrusion abso-lument intolérable » dans les affaires intérieures françaises (« le Monde »

M. Delferre a été informé de décision de l'ambassadeur mardi, en fin de matinée. A l'ambassade, on garder la chambre.

> LE DOCTEUR SALEM EST INCULPÉ

(De notre correspondant.)

Marseille. — Mme Monique Mabelly, premier juge d'instruction à Marseille, a notifié, ce mardi 2 mars, au docteur Elise Salem, une inculpation pour « administration volontaire de substance nuisible à la santé » après la plainte déposée le 5 octobre 1975 par la mère d'un travesti mineur auquel le médecin avait prescrit des injections d'hormones femelles. (Le Monde daté 29 février-le mars.) Mme Salem a déclaré au magistrat qu'elle ne iui fournirait des explications qu'en présence de son avocat.

● La visits de M. Nixon en Chine. — M. Lord, haut fonctionnaire du département d'Etat, ira à San-Clemente recueillir les impressions de M. Nixon sur son voyage en Chine, croit-on savoir à Washington. Directeur du Bellier Blanning Staff charré de a Washington. Director du Policy Planning Staff chargé de l'élaboration de la politique étran-gère, il est un des proches colla-borateurs de M. Kissinger. — (A.F.P.)

● Le procès de l'avocat Srája Popovitch, accusé d'avoir « pro-pagé des jausses nouvelles » en assurant la défense d'un contesassurant la défense d'un contestataire, a été ajourné sine die pour complément d'enquête, peu après son ouverture lundi le mars à Valjevo (Serbie). Il est reproché à M. Popovitch d'avoir donné lecture durant sa plaidoirie d'un texte de son client, le publiciste belgradois Dragoljub Ignjatovitch condamné en avril 1973 pour « propagande hostile ». Ce dernier auralt notamment qualifié de « barbares » certains aspects de la société yougoslave actuelle. A m n e st y International a délégué des observateurs à ce procès. — (A.F.P.)

● L'éventualité d'une rencontre ● L'éventualité d'une rencontre entre M. Valèry Giscard d'Estaing et le roi d'Espagne Juan Carlos, à l'occasion de l'inauguration de l'autoroute du Perthus, a été démentie lundi l' mars par l'Elysée qui déclare « sans londement » l'information parue à ce sujet dans l'Indépendant de Perpignan (le Monde daté 28 février-le mars). On ajoute à l'Elysée qu' « il n'y a, à l'heure actuelle, aucun projet de rencontre ».

C D E F G

Les difficultés économiques des fransporteurs routiers

SOIXANTE-CINQ CAMIONS BARRENT LA ROUTE D'ACCES AU TUNNEL

SOUS LE MONT BLANC

(De notre correspondant.) Chamonix — Soixante - cinq camions de la société de trans-ports Stouff International coupent depuis le lundi matin 1^{er} mars l'autoroute Blanche Chamonix-Le Fayet, interdisent aux poids lourds l'accès du tunnel sous le mont Blanc. «Une route particu-lièrement fragile et technique-ment bien choisie pour ce genre de manifestation », estime-t-on à la préfecture de la Haute-Savoie. Ce mardi, en fin de matinée, des camiormeurs mécontents ont blo-que la RN 302 à proximité de Cluses.

Cette action des camionneurs de la société Stouff International ne laisse pas indifférents les transporteurs routiers, confrontés depuis plus d'un an à la crise économique. La flotte de Stouff international s'élevait, il y a deux ans, à quatre cent quarante véhi-cules. Elle fut ramenée récem-ment à deux cents. Depuis quelques mois, l'entreprise connaissait de graves difficultés financières. Le 23 janvier dernier, le tribunal de commerce de Lyon prononçait la mise en règlement judicisfre de la société. Celle-ci pouvait cependant continuer son activité.

Brutalement, le 27 février, l'Automobile Club de France et le Groupe des assurances nationali-sées (GAN) refusalent de délivrer à la société les « carnets de passage en douane » qui permettent aux camions de franchir les fron-

L'Automobile Club exigealt en contrepartie de ces carnets le versement d'une somme de 15 000 F par ensemble routier. Dans l'impossibilité de payer cette somme pour ses deux cents ca-mions. Stouff international envoyait aux deux cent cinquante travailleurs de l'entreprise leur lettre de licenciement.

Au bord de la Route-Blanche, les employés de Stouff interna-tional et la direction font cause commune pour exiger la remise des « carnets de pasage en douane ». Ils leur permettraient de reprendre la route vers le Proche-Orient, leurs camions étant chargés.

Deux équipes de chercheurs américains isolent un agent transmissible chez des malades atteints de sclérose en plaques

Deux équipes américaines viennent Cannoncer, indépendam-ment, dans la revue médicale The Lancet en date du 28 février, leur conviction d'avoir découvert un agent transmissible présent chez les

malades atteints de sciérose en plaques. Ce n'est pas la première fois que le caractère infections de la sciérose en plaques est évoqué, et les spécialistes de cette affection redoutable restent dans l'expectative tant que ne leur seront pas parvenues de plus amples informations scientifiques. Il paralt, en tout cas, beaucoup trop tôt pour être assuré que l'agent infectieur, qui a pu être transféré expérimentalement d'un milieu animal à un autre milieu animal, est bien le virus responsable de cette maladie autre miteu animal, est bien le virus responsable de cette maladie qui concerne pour notre seul pays plus de trente mille personnes, et face à laquelle la médecine est encore très désarmée (le Monde du 5 novembre 1975). Il y a quelques années, les miteux scientifiques et l'opinion publique s'étaient vivement passionnés pour l'agent « scrapie » que l'on croyait alors responsable de la sclérose en plaques et qui est aujourd'hui acquitié.

Les deux équipes qui viennent de publier leurs travaux, celle du docteur Carp (Institut de recherches fondamentales sur l'arriération mentale, New-York), et celle des docteurs Henle et Koldovsky (laboratoire de virologie de l'université de Philadelphie), poursuivent des travaux dans cette voie depuis 1972. Les études ont été menées aux Etats-Unis en liaison avec des équipes de naurologues très comnus, en particulier celle du professeur Tourtelotte à Los Angeles.

Jusqu'à ce jour, leurs publica-

Jusqu'à ce jour, leurs publications les plus récentes montrent
qu'elles sont parvenues à isoler
une substance provenant de malades atteints de sclérose en
plaque, qui a pu être transmise
à des cultures de cellules de souris, fibroblastes et globules blanca.
Elles ont pu montrer qu'une
information génétique anormale
était transmise et que celle-ci se
révélait capable d'altèrer la croissance de la culture de fibroblastes et la morphologie des globules blancs de souris. Le fait
que cet agent ait une taille
comprise entre 25 et 50 nanomètres (milliardièmes de mètre),
qu'il soit ultra-filtrant, qu'il soit
transmissible de culture à culture, enfin qu'il soit doté du
pouvoir de se repliquer, laisse
penser qu'il s'agit d'un agent
infectieux apparenté aux virus,
peut-être un viroide, c'est-à-dire
un virus incomplet ramené à la
plus simple expression, d'une
narticule nue d'acide nuclédoue plus simple expression, d'une particule nue d'acide nucléique sans coque ni paroi (1).

Il est impossible d'en dire da-vantage pour le moment, mais en admettant que l'étape franchle soit aussi importante que le lais-sent entendre les rumeurs, les

virologues rappellent, avant que l'opinion publique s'emballe, que la mise au point d'un vaccin contre une maladie, après la découverte formelle de l'agent responsable, peut prendre vingt ans, délai entre la découverte du virus de la poliomyélite et la mise au point d'u premier vaccin par exemple. Quant à l'hépatite virale, dont l'un des deux virus a été isolé depuis plusieurs années, rappelons qu'elle ne peut être prévenue par la vaccination. Toutefois, si le fait est confirmé, et les expériences répétées plusieurs fois, cette découverte pourrait amener à modifier les principes thérapentiques actuels, en axant davantage les essals thérapeutiques sur le renforcement des défenses immunitaires par des moyens non spécifiques, en attendant de disposer plus tard d'éventuels sèrums en vaccin spécifique.

L'intérêt fondamental des découvertes qui viennent d'être faites devrait être manifesse en

L'intérêt fondamental des découvertes qui viennent d'être
faites devrait être manifeste en
tout cas. D'abord, on découvre un
chapitre important de la pathologie infectieuse avec la présence
de ces infra-virus. Ensuite, cecl
conduit à une position nouvelle
en virologie (2). Il n'est plus toujours obligatoire d'isoler, de visualiser un agent infectieux ni même
de reproduire chez un animal la
maladie humaine pour donner la
preuve de sa présence et de sa
responsabilité Toutes les expériences de transmission de la scléresponsabilité Toutes les experiences de transmission de la sclérose en plaques à l'animai ont en c'fet échoué. Avec ces agents infectieux beaucoup plus petits, élémentaires, que les virus, les virologues ne peuvent plus guère avoir affaire qu'à des molécules infectieuses, par exemple des acides nuclèiques, et à des preuves sculement indirectes.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

(1) Revus Injection and Immunity, swrit 1975, page 737 et suivantes; (2) Le Monde, 18 avril 1973.

En Italie

L'ancien chef d'état-major de l'armée de l'air est soupçonné de corruption

De notre correspondant

pement de l'affaire Lockheed a été enregistré le lundi la mars en Italie. Le général Duillo Fanali, qui occupait le poste de chef d'état-major de l'aéronautique entre 1968 et 1971 — à l'époque de l'acquisition de quatorze avions de type Hercules C. 130 — a reçu un avis judiciaire dans lequel il est question de « corruption ». Cette décision de la magistrature a été prise après l'interrogatoire du secrétaire de M. Camillo Crociani, président démissionnaire de la Finmeccanica, en fuite à l'étranger. Le secrétaire aurait fait état d'autre nace, en inte a retranger les secrétaire aurait fait état d'autre part des liens qui unissalent son patron à M. Mario Tanassi, secré-taire du parti social-démocrate et ancien ministre de la défense, ancien ministre de la belense, « l'homme vers lequel toutes les pistes convergent », écrivait il y a quelques jours le quotidien la Repubblica.

Cyclades et **Cotes sud Turquie** Les gaux bleues et le sole; eciatant de l'Egée, le charme souriant des îles grecques les paysages magnifiques des côtes Sud de Turquie es petites plages retirées e les vestiges admirables des civilisations, greco-romaines c'est-ce que nous vous proposons cet été. Mais si vous partez en mai ou juin, vous connaîtrez en olus les criques en fleurs, les pids les criques en fleurs, les collines verdoyantes, les mille odeurs des herbes sauvages, les petits ports hospitaliers animés des seuls autochtones. A ces dates, nous assurons les departs même si vous êtres seulement 4 sans supplément de prix vous aurez le privilège de disposer de potre hateau et disposer, de notre pateau e de son equipage pour vous seuls Prix Sud Tarquie 3 90 FF -15 jours - Prix Cyclades 4 400 FF - 15 jours EXPLORATOR

Rome. — Un nouveau dévelop- On peut noter une attaque pement de l'affaire Lockheed a inhabituelle contre M. Giovanni Agnelli, président de la Confédération du patronat et président de la Fiat, laquelle est propriétaire des journaux la Stampa et Stampa Sera. Selon M. Vito Scalla, leader du courant de droite du syndicat C.I.S.L., on se trouverait devant une véritable « conspiration » orchestrée non pas à partir de New-York mais de Turin. L'objectif du P.-D.G. de flat serait ni plus ni moins de détruire la classe politique actuelle pour changer les insti-

> Dans une interview à l'hebdo-madaire de droite Il Settimanale, il fait état notamment des amities américaines de M. Agnelli.

Mes imputations les moins vériflables empoisonment à présent la vie politique italienne. N'y a-t-il pas cependant quelque paradoxe à en-tendre des accusations d'e amitiés américaines » venir de la C.I.S.L., centrale syndicale fondée après la guerre avec l'appui de l'A.F.L.-C.I.O., et plus particulièrement de dirigeants de son actuelle alle droite?
Ne s'agirait-il pas d'un contrefeu?]

(Lire nos autres informations page 9.)



tement votre séjour à votre budget "vacances" et au temps dont vous disposez.

WEEK-END MINI-SEMAINE à partir de à partir de 570F 645F SEMAINE 980F à partir de

Prix comprenant : Voyage, hôtel, 1/2 pension, assistance. Appelez votre agent de voyages

REPUBLIQUE TOURS TOURS Tél. 355 39 30 61, rue de Maite 75341 PARIS Cedex 11 Documentation sur demande

